LA MISSION DE VIKING-2

Le pôle nord de Mars est recouvert de glace

LIRE PAGE 27



1,40 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunişie, 100 m.; Alismagna, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,55; Luademark, 3 fc.; Espagne, 25 pes.; Gramie-Bratagne, 20 p.; Grame, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Luade, 125 e.; Luader, 12 fc.; Nander, 12 fc Portugal, 12,50 est.; Suene, 4,50 m. 11 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 a. sin.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 . C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

# L'application du plan Barre contre l'inflation

#### Un objectif commun

On ne s'étonnera pas de découvrir de nombreux points communs entre le programme présente par M. Barre et les differentes mesures qui ont été prises à l'étranger pour combattre l'inflation. Mais d'importantes différences apparaissent dans le dosage, les méthodes d'application et, plus encore, le calendrier. La question qui se se est des lors la sulvante : is composition du remêde et les moyens choisis pour l'administrer sont-lis de nature à placer, dans un délai raisonnable, la France dans le peloton des pays qui ont le mieux reussi dans la voie de la stabilisation ?

La comparaison qui s'impose d'abord à l'esprit est à faire avec les deux pays voisins qui, avant même les - Etats-Unis, apparaissent comme les champions de la lutte contre l'inflation : la Suisse et l'Allemagne fédérale. Les résultats obtenus par la première cont si remarquables (moins de 3 % de hausse en rythme annuel) qu'on cite son exemple pour mémoire, mais aussi pour montrer à quelles conditions draconiennes est subordonné le retour a une véritable stabilité des prix. Deax facteurs out été déterminants. Le premier a été la récession, qui a joué à pleix (le preduit national a baissé d'environ 7 % en termes réels l'année dernière !). Le deuxième est une politique de crédit et de change sens complaisance, qui a eu pour conségueire, l'afflux de capitaux étrangentaldant, de faire monter le francistisse dans des propor-tions lactimues fraquistus (40 % en deux aus); et seis goelles que oient les difficultés qu'alent u en éprouver sempa

La revalorisation de la monnaie sationale est un trait qu'on rerouve, mais à un moindre degré. lans toutes les nations qui sont sarvenues à arrêter la glissade les prix, comme s'il s'était agi le la seule riposte rationnelle au h encherissement brutal du pétrole. l'est ainsi que l'axe de la poli-I fer lique allemande a été de mainenir et de renforcer la solidité u deutschemark. Pour y parvenir, es antorités politiques ont réagi la vague d'inflation mondiale

e l'O.C.D.E. Elles n'ont pas ésité à souffler successivement · froid et le chaud sur leur écoomie, il est vini remarquableuent aguerrie. Dans le cadre des remières mesures fiscales prises ès 1973, les investissements sont axes. Ils sont détaxes l'année givante pour essayer d'atténuer s rigueurs de la récession.

Aux Etats-Unis, plus ouverts ir le monde extérieur qu'on ne idmet generalement, la stabiliition progressive du dollar a passi beaucoup contribué à rédui-de moitié les tensions inflationnjourd'hui. L'instrument privi-gié a été la politique de crédit L'instrument privi-tativie par le Système de réserve dérale.

En Grande-Bretagne et en lia-: les responsables ont au conaire attendu que la situation se tériore beaucoup plus sérieuseent pour réagir, de façon du est e sensiblement différente. lors qu'à Rome on a fait appel l'arsenal classique des mesures icales et surtont monétaires, la rande-Bretagne s'est engagée à uvenu dans une politique des venus qui a souvent produit le grande impression à l'étranr, sauf peut-être anprès des érateurs du marché des chans, puisque, en dépit de l'accord z trade-unions pour une limi-tion à 4,5 % des hausses de laires (correspondant à un glis-ment réel de 10 %), la livre orling a perdu plus du dixième sa valeur depuis le début de

Dans tous les pays, l'objectif en néral ouvertement avoné est de voriser les entreprises au détrient de la consommation, comme nouveau premier ministre franis, avec plusieurs mois de retard r les dirigeants allemands ou itanniques. l'a dit à son tour ercredi. Pourra-t-on réussir en elques mois là où il a fallu à sutres de longs efforts pour mmencer à rétablir la situsL'encadrement du crédit et le contrôle des changes sont renforcés

Directeur: Jacques Fauvet

- Le taux de l'escompte est porté de 9,5 à 10,5 %
- La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN préparent une «riposte unitaire» Accueil nuancé du C.N.P.F., de la C.G.C. et de F.O.

tique du crédit plus stricte sera menée, afin de réduire la progression de la masse monétaire d'environ 15 % su premier semestre 1976, à 12 % au second et à 12,5 % dans le courent de l'année 1977. Pour y parvenir, plusieurs mesures sont pris

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

lorce, tandis que le taux des réserves obligatoires et non rémunérées que les banques doivent constituer auprès de la Banque de France serait porté du pourcentage très bas actuellement en vigueur (2 %) à un chiffre nettement plus important. Simultanément, la réglementation relative au contrôle des changes a élé renforcée, notamment en ce qui concerne les rapatriements de devises et les palements relatifs aux importations. Les premières réactions du marché des changes, mercredi après-midi, à l'annonce du progran avaient plutôt été sceptiques. Mais le franc nt jeudi matin, où l'on cotait à Paris le

porté de 9,5 % à 10,5 %; l'encadrement du crédit sera ren-

ou vont l'être prochainement : le taux de l'escomp

mercredi, à l'issue de la réunion de la commission des finances de l'Assemblée nationale, et des réactions des diver ses formations, il reasort que la majorité accorde un préjugé l'ont impressionnée. L'opposition, plus aceptique que jamais quant à la volonté du gouvernement de s'attaquer aux inéga-lités sociales, refuse de se laisser abusar par un style certes différent, mais au service d'une politique qu'elle estime inchan-

■ LES SYNDICATS C.G.T., C.F.D.T. et F.E.N., qui ont vivement critiqué ou rejeté la plan Barre, devalent annoncer jeudi en début d'après midi — sauf désaccord de dernière minute — l'organisation d'une riposte « énergique et unitaire », ichelonnée sur une longue période, et d'une journée-nationale d'action dans des délais assez rapides. Force ouvrière qui a pris « acte » avec réserves des mesures gouve es, a refusé de s'associer aux initiatives de la C.G.T. Les

LES MILIEUX PATRONAUX ont accueilli le plan enthouslasme. Le C.N.P.F., s'il approuve la sévérité des mesures prises pour lutter contre l'Inflation et affirme que les entreorises feront tout ce qui est en leur pouvoir pour que le plan réussisse, déplore la grande insuffisance des es arrêtées pour soutenir l'investisse dération des petites et moyennes entreprises affirme de son supporter le poids initial de l'opération ».

● LES ORGANISATIONS PAYSANNES, qui demandaient une aide sensiblement supérieure aux 6 milliards de francs accordés par le gouvernement, ont exprimé leur déception. A L'ETRANGER seule la Commission européenne, dont M. Barre fut vice-président, a réagi de façon officielle. Elle

#### Classicisme

contre l'inflation qu'a expérimentés la France depuis la guerre, celui qu'a fait adopter mercredi M. Barre qui doit être approximativement le dixième en vingt-cinq ans, - se distingue à la fois par son étendue et sa modestle. Son étendue : le premier ministre, en professeur de l'ère post-keynésienne, sait parfaitement qu'il n'y a pas de remède-miracle au déséquilibre en profondeur que traduit l'inflation : aussi simultanement la plupart. des pièces de l'araensi économique : dépenses publiques, fiscalité, contôle des prix, crédit, revenus, contingentement du commerce. contrôle des changes ... Le voyag parmi las astres de la constellatio économétrique, auquel il convie l'opi nion, ne peut manquer d'impres sionner.

Passé le premier moment, c'est piutôt la modestie de chacun des remèdes employés qui retient l'attention. Point de ces hardiesses conser vatrices - au demeurant contradic M. Pinay en 1952 (amnistie fiscale emprunt indexé, échelle mobile balsses autoritaires) puls en 1958 (dévaluation, fortes hausses des tarifs publics, suppression des indexations). Même pas le coup de menton gaullien du plan de stabili-sation de 1963 : réduction de moitlé de la croissance du crédit et des salaires publics, balsse massive des droits de douane et de terifs offi-

Le plan Barre s'apparente plutôi aux deux dispositifs giscardiens qui s'en étonnerait? - do décembre 1972 et de décembre 1973, qui comportaient l'un et l'autre un gel temporaire des tarifs, publics et de certains prix, un resserrement du

#### AU JOUR LE JOUR

Du bon usage Un des mérites de Raymond Barre est qu'il ne prend pas son argent au contribuable, il le lui emprunte et avec des intérets qui, d'ailleurs, indi-quent les limites de son optimisme en matière d'érosion

L'essentiel, dans l'immédiat, était que les Français fassent bon usage de l'argent qu'ils bon usage de l'argent qu'ils pagnent, c'est-à-dire qu'ils ne le dépensent pus inconstitéé-mont. Cest dans le grande, figures de la laisse d'épargne que les familles prudentes offraient à lears philinthropes offraient à lears philinthropes offraient à lears philinteres.

En l'occurrence, l'Etat est. lui aussi le pauvre. Et il est probable que ce sera le tour des contribuables moyens, qui vont lui prêter une part de leur modeste aisance, de lui-dire in petto :

e Allez, mon and, mais fartes-en bon usage. > ROBERT ESCARPIT.

\_BERT MATHIEU

crédit et de la masse monétaire, un freinage des dépenses publiques un appel à la modération des revenus, un encouragement à l'épargne. Dans la mesure où le programme actuel prévoit un allégement de T.V.A. et un emprunt (ou peulêtre deux, on ne sait), il ressemble un peu plus à la première formule giscardienne qu'à la seconde, qui organisait, il est viai — comme catte tots, — une ponction supplémentalre sur les revenus (10 % d'im-

La réforme agraire est redevenue, ces der-

niers jours, un thème politique brûlant au Portugal. Conformément à ce qu'il avait annoncé lors de la constitution de son gouver-dement. M. Mario Soarès a, en effet, décide de

procéder à la rectification de certains « excès »

commis dans les campagnes durant l'été 1975 :

Ce simple rappel situe le nouveau schéma dans la famille des thérapeutiques anti-inflationnistes et en montre, par comparaison, les limites probables. Au printemps 1973, trois mois de répit après le premier plan n'avaient pas empêché l'indice des prix de recommencer à grimper beaucoup plus vite qu'avant. Un an plus tard, la -stabilisation - (en tendez stagnation) du pouvoir d'achat préconisée par M. Giscard d'Estaing dans le second plan n'avait pas davantage été constatée.

vie alt, elle, battu tous ses records. (Live la suite page 3.)

RÉFORME AGRAIRE EN QUESTION AU PORTUGAL

blen que la hausse, du cout de la

#### électoral L'«effet» et les effets

par PIERRE DROUIN

Après la fosse aux lions des niste. Mais dans sa manière sunlights de la T.V., et ce silence glacé des millions d'yeux que l'on ne voit pas. M. Raymond Baire a bien résisté à la douche écossaise de cette fin de journée du 22 septembre. Le solo du petit écran avait été dépouillé de tout ce qui, face à la presse, sentait trop encore le professeur d'écopolitique. Sans. doute 1'Alma Mater laisse-t-elle une empreinte ineffaçable, et le pédagogue percait sous le premier mi-

le 27 septembre, devrait commencer l'évacua-

tion de cent propriétés illégalement occupées

Notre correspondant à Lisbonne évoque les implications politiques et économiques de cette

-par des travailleurs agricoles.

clarte n'est pas moindre que chez M. Giscard d'Estaing, il bannit la concession charmeuse. Pendant ces vingt-cinq minutes

où il présenta aux Français son programme de lutte contre l'inflation, c'est plutôt à un essai de magnétisme que se livra M. Raymond Barre : les yeux bleus ne quittaient que très rarement le foyer de la caméra, et le cadrage volontairement sobre et fixe de « plan américain » ac-

Au-delà du montage et de la maîtrise de l'homme, les arguments avaient évidemment été choisis pour l'e effet ». Ainsi, dans la description de cet enchaînement des causes qui de l'inflation au rythme d'aujourd'hui mènent à l'inflation galopante, à la crise grave de balance des paiements, aux emprunts à répétition puis aux mesures draconiennes provoquant un fort accroissement du chômage, il y avait comme un mouvement d'orateur sacré du dix-neuvième siècle, dépeignant la montée des péchés mortels qui conduisent immanquablement vers l'enfer.

(Lire la sutte page 3.)

Dans - Je Monde des livres -

LES SIX JOURS DU LIVRE A FRANCFORT

(Voir les articles de Françoise Wagener et Jean-Marc Theolleyre (en pages 22 et 23.)

## Des occupations aux « rectifications » de droite faisait état de « risques d'affrontements violents, aux conséquences imprévisibles », dans les campagnes portugaises. Deux quotidiens ont évoque l'éventualité d'une intervention militaire.

Lisbonne. - « Le gouvernement Lisbonne. — «Le gouvernement est-il pour ou contre la poursuite de la réforme agraire? » Cette question, l'actuel ministre de l'agriculture, M. Lopes Cardoso, se la posait devant les journalistes, quelques minutes avant la réunion du conseil des ministres qui, le 21 septembre, devait débattre d'un problème brûlant : l'application de la réforme agraire et la correction des « abus » commis en la matière. Se disant assuré que le gouvernement respectera « un engagement pris devant le pays et devant l'Assemblés de la République », le ministre a poursuivi : devant l'Assemblée de la Répu-blique », le ministre a poursuivi : « Néummoins, tant que le gouver-nement ne donne pas de preuve de sa volonté de poursuivre la réjorme, nous-assisterons à une exploitation du problème par cer-taines jorces politiques qui défenDe notre correspondant JOSÉ REBELO

dent des intérêts contradictoires. n Quelques heures plus tard, le gouvernement indiquait qu'il a poursuivrait la réforme agraire — une exigence de justice so-ciale », mais précisait qu'il ferait évacuer, à partir du 27 septembre,

cent une propriétés illégalement occupées. Il annonçait, en outre, projets de loi : l'un définissant le statut juridique des « unités col-lectives de production », l'autre fixant le montant des indemnités à verser par l'Etat aux proprie-taires touchés par des mesures d'expropriation.

Depuis quelques jours, la presse

Qui gouverne

Les hauts forctionnaires et la politique

Ezra N.Suleiman

"Une étude qui fera date," Stanley Hoffmann

Olivier Todd / Le Nouvel Observateur

"Un regard américain sur l'étrange et puissante tribu des grands commis français. Étonnant."

la France?

comme proche du commandant de Carvalho, le ministre de l'intérieur, le lieutenant-colonel Costa Bras, aurait déjà pris contact à cette fin avec la garde nationale républicaine. A en croire un article publié dans le journal conservateur O Dia. les hommes de la G.N.R. répugneraient à être utilisés contre les ouvriers agricoles de l'Alentejo. (Lire la suite page 14.)

Selon Pagina Um, considére comme proche du commendant de

#### LA RENTRÉE DE GUY BÉART

## Une voix anonyme de notre époque

Tant il est vrai que le public aime

Paradoxalement, il n'y a pas plein d'amis et d'ambiguités, qui evait la manière de glisser entre la chèvre et le chou, et qui chantait aussi des'

Guy Beart est un homme libre. Le seni chanteur peut-être qui le soit réellement en France (un procès long de douze ans avec une maison de

«Le music-hall, c'est la carica- disques lui a permis de récupérer la ture -, a dit un jour Yves Montand. propriété de ses chansons). Ni porte drapeau ni dupe de ses textes. Béart bien les couleurs précises, souhaite n'a pas de couleur précise. Il a définir tout de suite ce qu'il voit sur choisi l'arc-en-ciel. Sans doute scène, accepts le personnage que l'époque qu'il vit et qu'il absorbe fabriquent pour lui en un jour les finit-eile un peu par lui ressembler, moyens de diffusion. teur a été saluée comme un événeévénements : la parution de l'intégrale des poèmes et chansons chez Seghers, la publication annoncé d'une thèse structuralista sur ces mêmes chansons à la Sorbonne, la délivrance à beaucoup d'écoliers d'un recueil de vingt-cinq chansons qu'ils auront à étudier au cours de l'année, la sortie d'un double album de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, qui disent les textes de

CLAUDE FLEOUTER

(Lire la suite page 30.)

#### « L'action doit être une combinaison du souhaitable et du possible », déclare M. Barre

C'est dans la salle du sous-sol de l'hôtel de Clermont où, habituellement, le porte-parole du gouvernement rendait compte des délibérations des conseils de l'Elysée que M. Raymond Barre a presenté, mercredi après-midi, à la presse, son programme de lutte contre l'in-flation, symbolisant ainsi involontairement sa qualité de porte-parole de l'Elysée. Le nom du président de la République n'a pourtant pas été prononce une seule fois, et si le chef du gouvernement a voulu assumer personnellement la responsabilité totale de ce plan. il s'est cependant plus comporté en profes-seur d'économie politique qu'il fut et en ministre des l'inances qu'il est aussi, qu'en premier ministre politique.

Le visage légèrement poudré pour les besoins de la télévision, vêtu d'un costume bleu rayé, d'une chemise et d'une cravate dans

les mêmes tons, M. Barre, ayant à ses côtés cinq membres du gouvernement — MM. Dura-four, ministre délégué à l'économie et aux finances, Bounet, ministre de l'agriculture. Beullac, ministre du travail, Poncelet, secré-taire d'Etat au budget et Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation. - a prononcé du hant de sa chaire, durant une heure, un solide cours magistral devant un « amphi » de fournalistes. Sans lire ses notes, d'une voix calme an timbre un peu mat, il a exposé claire-ment une «leçon» blen construite, selon des normes plus classiques que novatrices. Un peu comme un cours d'avant 1968.

Ministre de l'économie et des l'inances. M. Barre a rappelé que, comme ses prédécesseurs, il s'était d'abord rendu à l'Assemblée nationale devant la commission des finances. Il a rendu un hommage discret au gouverne-ment précédent pour la qualité des arbitrages

rendus en matière budgétaire, se souvenant qu'il était alors solidaire de M. Chirac. On ne peut pas croire qu'il ait voulu être désobligeant pour le ministre des sinances français d'il y a trois ans et plus, lorsqu'il a évoqué la lutte contre l'inflation entamée en 1973 en Allemagne et des 1971 aux Etats-Unis. Ses auditeurs, par leurs questions, ont montré qu'eux aussi connaissaient leur cours, qu'ils avaient déjà en d'autres professeurs et qu'ils attendaient certaines précisions pour une autre

Car le premier ministre s'est défié des questions politiques. Sa réponse sur l'impôt sur le capital « qui n'a pas été envisagée, car il n'a pas été jugé opportun -, a été un peu courte. de même que sa confiance en une -automodération des revenus ». Fuyant l'explication sur les choix fondamentaux, M. Barre, sans hausser la voix, a fait remarquer: «Je ne

l'Assemblee nationale. Il n'empe-che que les députés ont été moins sensibles aux qualités pédagogi-ques du technicien qu'aux choix politiques du chef du gouverne-ment. Si certains, tel M. Pierre Sudreau (réformateurs, ont été intéresses par l'effort de « lu-cidité » et de « courage » accom-pli par M. Barre dans son diag-nostic de la situation, d'autres

nostic de la situation, d'autres — y compris dans les rangs de

souhaitait M. Jacques Cressard (U.D.R.), étalent certes jugés indispensables à la réussite de cette « nouvelle politique » dans les rangs de la majorité, mais certains ne cachaient pas leur scepticisme sur son « rendement » électoral. Le président de la commission des finances, M. Fernand Icart (R.I.) craint que « ce plan sérieux parce que prudent ne

appartements de 3 et 5 pièces.

Livroison immediate.

les jours de 14à 19 h. souf le mercredi.

Renseignements et

Un studio

bien situé

c'est de l'argent

bien placé.

73, avenue des Ternes, à 900 mètres des Champs-Élysées et du Bois

de Boulogne, vous êtes sûr de réaliser un bon investissement. La situation

privilégiée de cette résidence, la qualité de l'immeuble (profil "Qualite!")

et le haut niveau d'équipement sont d'autant plus appréciables que les

prix sont très compétitifs. Un studio de 32 m², par exemple, au 3º étage,

ne coûte que 223,000 F. Il reste également des 2 pièces et quelques

73 av. des Ternes

Paris 17e.

Prix ferme et définitif à la réservation.

Une réalisation SERDL

GEFIC Samedi et dimen-da 10 à 19h. ou, GEFIC, 52 Champs Bysis Paris 8°, Tél. 256

Somedi et dimanche

Paris 89, Tel. 256,98.98

conduis pas une politique économique qui intéresse le pays tout entier à partir de consi-dérations électorales -, usant ainsi du langage du technicien plus que de celui du chef de gouvernement. Per moment, il est même apparu résigné, laissant échapper un fataliste : « Pour le reste, nous verrons bien...

Mais il a aussi révélé que son premier mois à l'hôtel Matignon lui avait montré certaines réalités, talles que «la situation sociale et psychologique de la France, la grande diversité do ce pays, de ses structures sociales et il a reconnu que son action était une combi-naison « du souhaitable et du possible ».

Ce qu'il souhaitait lui-même et ce que M. Giscard d'Estaing a jugé possible? M. Barre avait avoué auparavant qu'il avait du aboire beaucoup de calices ... .. ANDRÉ PASSERON.

#### LES DÉCLARATIONS A LA TÉLÉVISION

#### Un plus grand progrès et une plus grande justice

Le premier ministre, en expo-sant, mercredi soir à la télévision, son programme de lutte contre l'inflation, a affirmé qu'il voulait appliquer « une politique pour un plus grand progrès et une plus grande justice ». « Mais. a-t-il ajouté aussitôt, l'estort qui rous est demande n'est

l'effort qui vous est demande n'est pas au-delà de vos possibilités. En d'autres temps et dans des cir-constances autrement difficiles vous avez répondu aux appels qui

vous avez repondu aux appels qui vous étaient adressés. » Après avoir déclaré qu'il tien-drait « le seul langage de l'intérêt national », le premier ministre a retracé les effets de l'inflation : « Vous en mesurez les conséquen-ces, a-t-il dit, dans votre vie quo-

lial, pour votre logement, pour votre épargne. » D'autres effets se font sentir également sur le commerce extérieur et sur la mon-

M. Barre a affirmé ensuite son refus de « la fatalité de l'inflation = : « Je ne vois pas pour quelles raisons notre pays, dont l'économie est développée et effi-cace, ne pourrait pas obtenir dans l'évolution de ses prix des résul-tats aussi satisfaisants que l'Alle-magne et les États-Unis. Certes. les Français ont leurs qualités et leurs défauts propres, mais il ne leur manque ni la capacité ni le

courage. >
Les raisons des dangers qui

(Dessin de KONK.)

tidienne, pour voire budget fami- nous menacent, a poursuivi le premier ministre, a tiennent en une phrase : la France vit au-desune phrase: la France vit au-dessus de ses moyens. Les revenus
croissent depuis plusieurs canées
plus vite que la production. Les
crédits ont été distribués, dans le
passé, de marière trop abondante.
Cette année, les dépenses de l'Etat
excèdent les récettes d'environ
15 milliards. Il manque à la Sécurité sociale, pour les echeances
de fin d'année et pour respecter
ses obligations, l'an prochain, entron 15 milliards de francs.
Notre commerce extérieur, en
dépit de la progression satisfaisante de nos exportations, est sante de nos exportations, est deséquilibre et les consequences de la sécheresse porteront ce défi-cit à plus de 10 milliards de

> a Une telle situation ne peut se prolonger, a assuré le premier ministre, car elle compromettrait trremédiablement les chances, qui son' grandes, et l'avenir de notre

> La politique de lutte contre l'inflation, a précisé le premier mi-nistre, « ne comporte ni artifices ni paris. Elle repose sur l'idée que, pour redresser durablement notre économie et pour assurer la stabi-lité de notre monnaie, il faut une action globale et continue dont les premiers résultats tangibles de-vraient apparaître à la fin de 1977 n

« Cette action, a prēcisé le pre-mier ministre, vise trois objectifs : » — Réduire progressivement la hausse des prix;

» — Rétablir l'équilibre de nos

échanges extérieurs ;

» — Soutenir l'activité économique et l'emploi.

3 Cette action est conçue et sera menée dans un esprit de jus-

A propos de l'aide apportée aux agriculteurs, M. Raymond Barre a déclaré : « Le gouvernement a ainsi décide l'elfort maximum que permet la situation budgétaire et financière de la France. Il le juit pour montrer l'intérêt que la nation porte à une calégorie de Français dont le travail et le dévouement n'ont jamais fait défaut au pays. Il souhaite qu'à cette occasion la solidarité nationale s'exprime dans le climat de dignité

M. Raymond Barre a exposé ensuite l'ensemble des mesures décidées par le gouvernement pour lutter contre l'inflation. « Si les résultats de cette lutte sont favorables, a-t-ll indiqué, il sera possible d'envisager, à la fin de 1977, l'attribution d'une prime

de pouvoir d'achai, dont le mon-tant dépendra de l'ampleur de la modération des priz obtenue, et dont la répartition devra béné-ficier par priorité aux revenus les moins élevés. »

les moins élevés.»
« Le gouvernement ne souhaile pas lutier contre l'inflation en provoquant la récession et le chômage.», a précisé le premier ministre qui a annoncé que la formation professionnelle serait améliorée de façon prioritaire en 1977. « Le programme que je viens de vous exposer, a déclaré M. Barre.

vous exposer, a déclaré M. Barre, requiert pour son exécution l'effort et le concours de tous. Aussi faut-fl que le poids de la lutte contre l'inflation soit réparti dans un esprit de justice. (...)

a Pour réduire les inégalités, il jaut d'abord une meilleure connaissance de tous les revenus. Cette connaissance métre aussi cette connaissance va être amé-liorée. La lutte contre la fraude fiscale sera pour suivie avec vigueur, et ceux qui sont chargés de la mener seront couverts par

l'Elat. Pour conclure, le premier mi-nistre a déclaré: « Sachez que, libre de tout engagement parti-san, je n'ai d'autre ambition que de servir mon pays sous l'autorité du président de la République, avec sa confiance. Le cap a été fizé. Il sera fermement tenu. Je ne céderai à la considération d'aucun intérêt particulier, même

p Parce que, dans la tâche à accomplir, le pays a bésoin de cohésion et d'unité, je veillerni à ce que, dans le respect scrupuleux des libertés, l'ordre de la Répu-blique soit partout assuré, et l'autorité de l'Etat respectés.

> A chacune, à chacun d'entre vous, je dis que ce n'est pas entre mes mains que ce n'est pas entre mes mains que repose le succès ou l'échet final de l'entreprise. C'est d'abord entre les vôtres. Je suis sûr que, tous ensemble, nous conduirons l'entreprise au succès, puisqu'il s'agit de seroir la France. »

Et dans six mois ?... Un exposé du g professeur Barre »: la formule a beau être galvaudée, elle correspond à ce qu'attendaient de l'audition du premier ministre les membres de la commission des finances de l'Assemblue nationale. Il n'empè-

Le premier ministre devant la commission des finances

Jasse apparaître ses effets post-tifs que dans des délais trop cloignes, voire au-delà des légis-latives ». Cet avis n'était, on s'en doute, guère partage par l'opposition, pour qui l'aspect électoraliste des mesures est « manifeste ».

M. Boulloche n'a pas manqué de rappeler que, déjà en décembre 1972, le blocage des prix et une réduction de la T.V.A. avalent permis à la majorité d'utiliser comme argument rendant la comme argument, pendant la campagne électorale en vue des élections législatives de mars 1973. des indices de prix laissant croire à une victoire contre l'inflation. qui s'est finalement révélée blen provisoire.

de aremèdes qui ne s'attaquent pas forcément aux véritables causes », rejoint dans cette appré-ciation par M. Michel Crepenu (rad. de gauche), pour qui, en outre, a certaines petites touches ront dans le bon sens et ne sont pas maladroites », le catalogue proposé comporte de l'avis géné-nul de séricuses lacunes quant à l'emploi. S'il s'avère que le problème essentiel est celui de la « securisation », comme l'estime M. Charles Josselin (P.S.), comment les Français pourmient-ils avoir confiance en un gouvernement qui ne s'attaque pas au châmage? Pour M. Robert Bailanger, président du groupe com-muniste, « ces mesures vont frap-



(Dessir de CHENEZ.)

Magnific of

Cet ensemble « assez habile dont l'efficacité dépendra de la mise en œuvre», selon M. Rémy Montagne (réformateur), a pour mérite, aux yeux de l'ancien secrétaire d'Etat au budget, M. Henri Torre (R. I.), de répartir « intelligemment » et dans « 2n souci de justice » une charge très lourde. Envisagé par M. Bernard Marie (U.D.R.) comme une série

En fin d'après-midi, les députés de la majorité qui avaient entendu M. Barre se réunissaient pour étudier les possibilités d'apporter quelques modifications aux projets de loi de finances qui leur seront soumis. Certains ont d'ores et déjà manifesté quelque inquiétude sur la réduction des crédits bancaires, d'autres restent préoccupés par l'aide à apporter aux agriculteurs victimes de la sécheresse.

Reste que le vral problème ré-side dans ce qui se passera au-delà de six mois. « Tout dépendra du consensus », estime M. Ma-rette, qui ajoute: « S'il faut payer cela pour éviter M. Mit-terrand, d'accord, mais s'il faut payer et qu'on a M. Mitterrand en prime... » — A. Ch.

#### « ON NE TIENT PAS UNE MONNAIE»

En réponse à une question, M. Raymond Barre a déclaré : - On ne tient pas une monnale. surtout en régime de change flotiant. Sa bonne tenue dépend du jugement que les opératours portent sur la conduite de la politique gouvernementale. Si cette politique va dans la bonne direction, los autorités peuvent s'opposer aux mouvements spéculatifs qui ne sont pas justiflés par des facteurs économiques fondamentaux. -

- Quitte à paraître vieux jeu, a ajouté M. Barre, je considère que la stabillé monétaire est absolument nócessaire qu'elle est la condition principale pour un développement sain. Du roale. tous les grands pays industriels ou bien ent réalisé cette stablike, ou bien, s'il leur arrive de la perdre, mettent tout en œuvre pour la rétablir.

#### LE SOMMAIRE DU PLAN

PRIX : Blocage général jusqu'à la fin de l'année 1976 ; — Tarifs publics gelės jusqu'au 1° avril 1977;

- Objectif général : limiter la hausse à 6,5 % en 1977. ESSENCE : Ordinaire, 2,09 F le litre ; super, 2,25 F à la mi-

octobre : — Fuel domestique et gas-oil : + 4 centimes immédia-

(Lire page 7.)
REVENUS: Strict maintien du pouvoir d'achat en 1977. (Lire page 8.) SECURITE SOCIALE : Augmentation des cotisations maladie et vieillesse le 1er octobre. Diminution du remboursement de

certains frais de santé. (Lire page 8.) IMPOTS DIRECTS : Majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu (4 à 8 %) à payer avant le 15 décembre ou emprunt libératoire;

- Majoration de l'Impôt sur les sociétés (4 %) le Alourdissement du barème en 1977. (Lire pages 4 et 5.)

IMPOTS INDIRECTS : Vignette automobile majorée de 43 à 127 %. - Taxes sur l'alcool : + 10 % en 1977. — Baisse de la TVA (17,6 % au lieu de 20 %) le 1<sup>st</sup> janvier 1977.

NORMALISATION FISCALE : Signes extérieurs de richesse, frais généraux des entreprises, réduction dans certains cas de l'abattement de 20 %, etc. (Live page 4.)

AGRICULTURE : Indemnités sélectives (6 milliards de francs) pour les victimes de la sécheresse. (Litre page 7.)
ENERGIE : Limitation à 55 milliards de francs de la facture

EXPORTATIONS : Renouvellement des crédits exceptionnels pour les investissements permettant d'exporter. ENTREPRISES: Renforcement des possibilités d'amortisse-

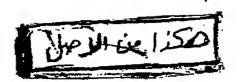
ment des entreprises; réévaluation partielle des bilans; emprunt de 3,5 milliards de francs pour les P.M.E.
(Lire page 8.)

MARCHE FINANCIER: Amélioration du régime fiscal des actions

et des émissions en numéroire. CREDIT : Encodrement plus strict, housse du toux de l'escompte. (Lire page 8.)

CHANGES : Renforcement du contrôle. (Lire page 8.) BUDGET 1977 : Equilibre à 333,3 milliards de francs. - Dépenses : augmentation de 13,7 % avec priorité pour

les crédits militaires. (Lire pages 5 et 6.) - Recettos: Les ressources nouvelles font plus que compenser les moins-volues. (Lire pages 4 et 5.)



# /ERNEMEN

nois

## DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

#### Classicisme électoral

(Suite de la première page.) Le professeur Barre ne s'est pas gêné pour critiquer ouvertement trois fois dans l'après-midi de mercredi — les mauvais devolrs de l'élève Giscard d'Estaing. Manque de lucidité ou irrésolution en 1973, quand il fallalt guerroyer sévèrement contro l'inflation, comme le falsair l'Allemagne fédérale citée en exemple. Attentisme Intempestif en 1974. quand le développement du chômage avec persistance de l'inflation requéconjoncturelle. Troisième mauvaise note : quelle que soit l'époque.

ententes entre trusts pour empêcher la concurrence, concentration économique excessive, laxisme monétaire, permanence de rentes de situation injustifiées ... Résultat, note le professeur Barre au terme de cet examen critique : la hausse des prix est beaucoup trop forte en France, menaçant l'équilibre comm solidité du franc, l'Indépendance rait une thérapeutique moins nationale et décourageant l'investissement, moteur de la croissant donc créateur d'emplois.

Redistribution des charges ou lutte contre l'inflation ?

On n'en est que plus surpris de voir le premier ministre chausser, pour l'essentiel, les bottes du président de la République. Car ce n'est pas par le contenu économique du dispositif proposé qu'il se montre original. Ce qui distingue le plan Barre de ses devanciers, c'est plutôt le souci d'équité affirmé par son auteur, dans le cadre importante - de la fiscalité et des règles économiques actuelles. La remier ministre a tellement multinilé les mesures « significatives » cet égard — chacune petite, mais qui s'additionnant au détriment, souvent, des mêmes contribuables qu'on est conduit à se demander al le plan de lutte contre l'inflation n'est pas d'abord une opération de redistribution des charges que la conjuncture (sécheresse) ou l'attentisme gouvernemental (déficit scoru de la Sécurité sociale, retard des traitements sur les prix) imposent

Le « collectif » budgétaire pour 1976 recense 9,4 milliards de décenses sous ces trois titres. Il les fait couvrir pour une moitié par les plus-values Ascales (nées précisément de la hausse des prix : mellieur rendement de la T.V.A.), et pour l'autre par un ppei à la solidarité des automobilistes (2.1 milliards), ainsi qu'à celle des trois millions de gros contriuables (2,2 millards) et des sociétés héréficiaires. Rian de spécifiquement ant Inflationniste dans tout cela, non pina que dans l'idée de faire payer és sociaux pour renflou maladie ou vieillesse. Mais nt un effort pour dégager ent les fonds destinés à

La projet de budget pour 1977 plus classique encore; et d'allieurs geusement M. Méraud). élabore du temps de M. Chirac -

Périgueux. — M. Jean-Louis Soustre, conseiller général de Périgueux et maire de Trélissac, commune suburbaine, vient de faire connaître qu'a étant en désaccord fondamental avec les orientations politiques de la majorité présidentielle, [il a] décidé de rompre avec elle et de rejoindre l'opposition de gauche ». « J'ai donc rejoint le groupe socialiste du conseil général et f'ai demandé mon adhésion au parti socialiste dont fapprouve et fais miens les choix politiques et la stratégie », M. Jean-Louis Soustre, pharmacien, avait été élu au premier tour et lors de sa première can-

macien, avait été élu au premier tour et lors de sa première candidature, en septembre 1973, par 2 699 voix sur 5 268, dans l'un des deux nouveaux cantons créés à Périgueux. Il avait été soutenu activement par M. Yves Guéna qui est élu dans le canton de Périgueux - Centre. Périgueux - Ouest était revenu à M. Péron, ancien député, qui était alors se-

L'ACCORD ENTRE NÉOGRAVURE

ET LE SYNDICAT DU LIVRE

«Télé-7 Jours » reparaît

Le magazine a Télé-7 Jours a, qui

n'avait pu sortir la semaine der-nière en raison d'un monvement de grève des ouvriers du Livre C.G.T.,

grave des ouvriers du Livre C.G.T., reparait vendredi 24 septembre (au lleu de mercrodi) au prir excep-tionnal de 2.F. (au lieu de 2,50 F), en raison de l'absence de cabiers

Certe reparation est consecutive

conleurs de « Télé-7 Jours ».

Le comité syndical a exprimé le souhait qu'a une solution soit trou-rée pour Victor - Michel n, laissant

entendre que celle-ci pourrait dépen-dre du rapatriement éventuel de

plusieurs titres d'expression fran-caise publiés à l'étranger.

. . -..-

EN DORDOGNE

Un conseiller général de la majorité

adhère au P.S.

De notre correspondant

est, lui aussi, un mélange pragmatique. Entre la reconduction banale des crédits de l'exercice antérieur .- reconduction particulièrement chiche sur les budgets de l'enseignement et les traitements des fonctionnaires, pulsqu'on a fait la part belle à la défense et que l'endettement croissant du pays majore de nouveau du tiers le service de la dette - et un effort de répartition plus équitable des recettes supplémentaires : les contribuables alsés sont, une nouvelle fols, mis à contribution, ainsi que

Le souci gouvernemental d'étaindre les foyers publics d'Inflation apparaît certes : budget 1977 en équilibre, limitation des dépenses de l'Etat au rythme de la production nationale, alde à l'investissement et à l'exportation (pour essayer de compenser la décélération de la consommation), maintien de l'encadrement du crédit, économies eur les dépenses sociales. appel à la sagesse des partenaires sociaux... Mais rien de bien original ni surtout de très marqué. Ce n'est plus tout à fait l'acupuncture giscardienne; mais ce n'est pas encore beaucoup mieux qu'un classicisme blen tempéré l

ceux qui s'adonnent aux consomma

#### Les limites

Des bornes ont, en effet, été placées un peu partout, qui limitent les velléités d'audace. On le voit d'abord à propos du souci d'équité du premier ministre. Les initiatives prises rappellent que M. Barre a été l'un des - sages » qui velliaient le berceau du CERC (le Centre d'étude des revenus et des coûts qu'anime coura-Les moyens et hauts revenus vont

crétaire fédéral du parti com-

l'élève Giscard a oublié de s'atta- devoir payer un supplément de 4 à quer aux causes structurelles de 8 % d'impôt cette année, ainsi l'inflation : inégalité excessives, qu'une majoration correspondante ou même eupérieure - l'an prochain (le taux de la pression fiscale s'aggravant des 5 000 F par mois pour les salariés pères de deux enfants et dès 3 800 F pour les ménages sans enfant) ; l'abattement fiscal (20 %) des calariés sera limité au-detà de 12 000 F par mois: l'impôt sur les signes extérieurs de richesse sera plus sévère (une « railonge » automatique Intervenant dès cette année); les déductions pour déficits fonciers seront limitées : la - vignette - sera plus que doublée pour les possesseurs de grosses voitures ; le patronat est invité à ne pas augles salaīres - au-delà de 24 000 F par mois et à réduire le pouvoir d'achat des cadres gagnant entre 18 000 et 24 000 F; les frais

généraux des eocléiés; dont profite souvent la « technostructure » habituée des « notes de frais », -seront freines; les actionnaires importants ne pourront plus déduire totalité des 20 % légaux quand les sont salariés de l'entreprise qu'ils possèdent en partie ; les gros paysans palerent une contribution aux autres agriculteurs de 5 000 F en movenne : etc. Tout cela est courageux et va dans

ns souhaitable d'une réduction des inégalités. Mais les fimites de la démarche apparaissent vite : c'est essentiellement sur les ressources des moyens et hauts salariés que se fait le redistribution envisagée, alors que les non-salariés (chez qui l'on trouve pourtant les plus grands fraudeurs du fisc, si l'on en croit le Conseil des impôts) échappent presque complètement à l'opération : Impôt sur le capital n'est « lugé opportun » : en dehors des salariés, la modération des revenus ne s'appliquera (faute de moyens) qu'eux non - salariés · dont · l'Etat contrôle plus ou moins l'activité, autrement dit à une minorité d'entre eux : l'impôt supplémentaire de 1976 pourra être remplacé dans la plupart Intérêt : à la différence de 1975. Il n'v aura oas en 1978-1977 de

sécurité sociale. N'a-t-on-pas de bonnes raisons de craindre que les limites du même lutte contre l'Inflation ?

#### Les conséquences pratiques ·

Poser la question, c'est s'interroger les conséc plan Barre. Sur les finances publ ques, qui dépendent totalement de l'Etat, on peut dire que le budge de 1976 connaître un déficit supérieu à 15 milliards de francs, à condition d'ailleurs que les entreprises règlent d'ici à la fin de l'année les 20 milllards d'impôts qu'elles doivent au fisc (et dont 10 avaient vu leur palement différé il y a un an). Pour 1977, l'équilibre n'est peut-être pas aussi solide qu'on le dit à Matignor ou rue de Rivoll. Pour plusieurs M. Soustre s'était inscrit au groupe Majorité présidentielle au conseil général et votait régulièrement avec ses neuf autres collègues. Son adhésion au groupe socialiste porte celui-ci à vingt et un membres sur cinquante. raisons. dont la moindre n'est pas qu'on ignore encore - les versions étant contradictoires - si les subven tions destinées à compenser aux entreprises nationales la perte de recettes que leur fait subir le « gel » et un membres sur cinquante.

Quant à son adhésion au parti,
elle sera laissée, selon le serrétaire fédéral du parti socialiste,
à l'appréciation de la section
locale qui doit se réunir. Elle sera
peut-être fonction d'un engagement pour les prochaines municipales, ce qui ne devrait pas
manquer de mettre M. Soustre
dans une situation embarrassante
puisque, en apprenant, par lettre,
à ses conseillers municipaux son
nouvel apparentement, il assurait des tarifs publics sont comptabilisées ou non dans le projet de budget. Il y auralt en outre beaucoup à dire sur les hypothèses d'activité industrielle ou de prix ayant servi à calculer les comptes de la nation donc les grands tableaux budgétaires Sur les prix. l'impact du plan paraît déjà moins sor. Après trois mois de freinage de la hausse du au biocage (la prise en compte des hausses des matières premières étan cependant admise par M. Barre) lanvier devrait connaître - comm en 1973 — une balsse, grâce à l'allégement partiel de la T.V.A. Le Après la dératte aux cantonales partielles, il y a un mois, à Neuvic, du candidat soutenu par l'UDR, au profit d'un socialiste, le revirement de M. Soustre porte évidemment un nouveau coup à M. Guéna qui peut désormais être menacé dans sa circonscription législative. résultat en sera annoncé à la fin de février, quelques semaines avant... les élections municipales de mars. Simple hasard ? Au-dalà, tout dépendra de l'attitude des commerçants car les industriels seront, eux, de plus en plus libres de fixar les tarifs. Le précédent de 1973 inche au pessimisme : les contrôleurs des prix, trop pau nombraux on la salt, étalent arrivés à la conviction qu'une partie seulement de la T.V.A. aban-donnée par l'Elat avait été-restituée au consommateur (sous forme de batsse des pch), les distributeurs conservant le resta pour eux. En [ra-t-il différemment cette fois, alors que la somme mise en jeu ne repré-

LA TREIZIÈME RENCONTRE NATIONALE DES GAM

nouvel apparentement, il assurait qu'il reprendrait ceux qui le vou-draient dans sa prochaîne équipe

Après la défaite aux cantonales

Les Groupes d'action municipale organisent, les 16 et 17 octo-bre, à Gaillon (Eure), leur XIII-Rencontre nationale, la dermère Rencontre nationale, la demière avant les élections niunicipales de mars 1977. Deux quettions seront

l'accord intervenu moreredi 22 entre la direction de la Néogravure et le comité intersyndical du Livre pari- Comment les clibyens penvent-lis s'informer, s'exprimer et
décider réellement sur ce qui les La grève avait été motivée par les conséquences sur l'emploi créées à l'imprimerie Victor-Michel, qu'i se concerne? trouve — à la suite de la restruc-turation de la Néogravure — dépos-sédée de la confection des travaux

concerne?

— Quel point d'appui peut leur da prise la présence de la gauche à la mairle?

Cette rencontra, précisent les de dynamisme de la consommation. Cette rencontra, cest ouverte à fois cour qui sonhaitent s'informer et débattre sur leur pratique, des lors qu'appartenant ou nont ait lors qu'appartenant ou nont ait l'allieurs gu'en qu'en délà pas la prise en main par les interes contraire. L'aggravation de leure sés de leurs propres problèmes à contraire. L'aggravation de leure charges (fiscales et eoclales) qu'il # GAM, 18, rue Anatole-France, 92800 Putesur.

L'un dans l'autre, la modération sinon les prix ou les revenus. C'ast-àdire entraîner au mieux une stabilité du chômage (c'est l'hypothèse officielle, optimiste évidenment ou plus probablement une aggravation du sous-emploi. Favorable à la décèlération des salaires, sinon au climat

Seul la commarca extérieur devralt se redresser à coup sûr, les importations augmentant moins vite Continuentement des achats: de pétrole, moindre croissance de la production), tandis que les chefs d'entreprise chercheralent bors des frontières les clients qui leur feralent défaut à l'intérieur de l'Hexagons Tout décendre, une fois encore de contra mauvalse fortune bon cœur, M. Barre sera en bonne posture dans un an. Sinon, il n'aura réussi qu'à freiner légèrement un processus « Imprévisible », que M. Giscard d'Estaing gère • depuis des années et qui a nom : délérioration de l'emploi sans raientissement décisif de l'inflation\_

On auralt envie d'ajouter que ce cont les objectifs à moyen ou à long terme du premier ministre qui plus importants pour le pays. S'al-taquer aux privilèges injustifiés, aux rigidités structurelles, aux travaux de cape des lobbles de toute sorte. quel beau programme i Et qui n'y souscrirait, parmi les syndicalis ou dans les milleux d'opposition.

Mais la nature humaine est sinsi faite - donc sussi la vie économique et politique — que l'on s'in-téresse toujours au « liens » qu'au deux tu l'auras .. Si, par leur conflance et par leur compo exemplaire, les Français prêtent vie à l'expérience de M. Barre, celui-ci aura l'occasion de tenter la confir mation durable de son essai. Si son pian ne pese guère plus que les tra l'inflation devra être entreprise par d'autres. S'appuvant probablement sur d'autres forces politiques.

GILBERT MATHIEU.

#### PÉDAGOGIE POLITIQUE

Consell national du paironat français déplore qu'on coupe la France en deux et qu'on monte les Français les uns comre les autres, le conseiller économique de M. Mitterrand se réjouit qu'on soit dans une période de dagogie politique ». Les téléspectateurs venus charcher quelque lumière, mercredi soir, sur le plan Barre devant leur petit écran, au cours de l'émission d'Antenne 2 - C'est à dire -, Auront ainsi au moins compris que M. Jacques Ferry et Jacques Attall, lorsqu'ils parient ensemble d'un même sulet, n'évoquent pas la même l'autre parle structures. Cette bonne vieille opposition, si clasalque que les étudiants n'osent même plus la présenter dans un devoir de - sciences po - de geur de ressesser des vieilleries revient à la pointe de l'actualité. avoir le plan en guestion sur le coût de la vie, la charge fiscale de chacun, la situation de l'em-plot et l'équilibre entre les sacrifices ? », se demande M. Ferry, pour répondre à l'attente des auditeurs. Ce n'est pas la ques-tion, répond M. Attail; si les autres plans ont échoué, c'est parce que les problèmes de fond n'ont pas été traités. Il faut aborder la question des revenus non salariaux et des patrimoines « A quoi sert de réduire les inégalités dans le groupe des salariés c'est-à-dire dans celui qui est victime des inégalités ? -Paradoxalement, le « structu-

'Là où le vice-président du

raliste - ne cessalt de monter au fliet, tandis que le conjoncturiste - lobalt ». Avec toute l'expérience de ses soixante-trois ans (dont une quarantaine de délicate vie syndicale patronale), M. Jacques Ferry a réussi à ne pas se laisser, enfermer dans le piège qui le menacalt : se trouver acculé, alors qu'il n'est pas un homme politique, à défendre systématiquement la majorité. La patronat sait qu'il

même quand les-événements ne lui donnent pas trop de fil à retordre. Les entreprisos son l'austèrité générale répartie sur la quasi-totalité des agents économiques, alors qu'elles avaient eté pour ainsi dire seules jusqu'à présent à supporter les mesures de refroidissement de M. Fourcade, qui avalent gelé certaines d'entre elles presque jusqu'à la syncope. Même al les Incitations aux

investissements et à l'exportation sont considérées comme insuffisantes, et le blocage des prix ressenti comme sévère, le principal est acquis. à savoir une modération obligatoire des salaires per rapport aux prix. Mais admettre, comme le déplorent les syndicats, que les salariés sont les principales victimes du plan, c'est une autre question. - La surcharge fiscale pour un ménage qui a un enfant et gagne 5 000 francs par mois sera l'ordre de 165 francs par mols -, dit M. Ferry, « Ce n'est pas négligeable, mals ce n'est pas intolérable. - « Le pouvoir d'achat est maintenu et la hiérarchie des salaires écrasée par l'effet de l'aménagement des tranches d'imposition. - A quoi M. Attali répond : « SI tous les revenus augmentent de 6,5 % par an, cela continue d'aggraver les inégalités en valeur absolue.» Au moins les deux hommes se som-ils mis d'accord pour dire qu'il fallait faire quelque chose et que tout le monde a intérêt à ce que cela réussisse. Cependant, les auditeurs qui avaient entendu auparavant M. Miche. Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., s'opposer sur Europe 1 dent du C.N.P.F., en s'essocient à la démarche de M. Georges Séguy, parlant d'« agression tous azimuts » et de « déclaration de querre aux travallleurs - de la part du douvernement, sont restés perplexes. Visiblement, la pédagogle politique ne facilite pas le consensus.

JACQUELINE GRAPIN.

#### L'EFFET » ET LES

tion, combien apparaissalt moins sévère la médication proposée pour éviter que les Français ne vivent au-dessus de leurs moyens ! L'essentiel est qu'elle touche à tout, et le mérite du premier-ministre fut de démontrer comment tout s'imbrique dans la machine économique : crédit, budget, revenus, sécurité sociale. Quand l'ensemble des rouges s'emballent il faut bien trouver les moyens de les faire tourner à nouveau normalement, dussent les coups de freins faire grincer les dents.

L'art du présentateur înt précisément non pas d'enrober dans le miel des pilules telles que la forte hausse du prix de l'essence, l'arrêt de la croissance du pouvoir d'achat, la hausse de l'impôt sur le revenu, la majoration des cotisations de sécurité sociale, etc. mais de les présenter tout natureliement comme des remèdes inéluctables, qu'on ne pouvait pas plus discuter que l'ordonnance du spécialiste qu'on consulte pour une maladie du cœur.

Etait-il sage de garder pour la fin, mais de laisser, sur leur faim, les téléspectateurs avec l'énoncé bien maigre des mess destinées à lutter contre le chô-mage et les inégalités. Sur ce dernier point, la meilleure connaissance de tous les revenus et le combat contre la fraude fiscale ont été noyés dans l'habituel flou très pen artistique.

Mais onel bean clin d'œil an Prançais moyen déjà entraîné par la propagande à l'usage des mu-nicipales et des législatives que

BARÈME D'IMPOSITION EN-1977 -DES REVENUS DE 1976 (pour 2 parts)

au leu de 75 Vall de gustro ans à l'investissament et risse apportafions seront stimulés de diserses térons. Male et le porroir dischat à autimente pas ou très pagent en fin d'année equiement. Il y a peu de chances que l'on assiste à une retance globale de l'activité, faute de dynamisme de la consommation. TRANCHES (revenu imposable 9 à 13 450 13 456 à 14 100 14 100 à 16 900 16 900 à 26 804 26 800 à 25 150 25 150 à 44 300 44 300 à 52 556 58 558 à 61 750 GE 730 À 146 850 186 850 À 147 050 charges (fiscales et sociales) qui fonde leur inquiétude. au-delà de 225 900

cette profession de foi : « Je sans jouer ce rôle, pourquoi cette ne céderai à aucune considéra- obstination dans la prophétie tion d'intérêt particulier, même électoral / » Peut-être était-ce déjà fait, avec l'abandon de l'impot sur les fortunes...

Tout avait l'air si simple, si clair, si évident dans les propos de M. Barre, que le public était conduit à se demander : mais pourquoi n'a-t-on pas trouvé cela plus tôt ?

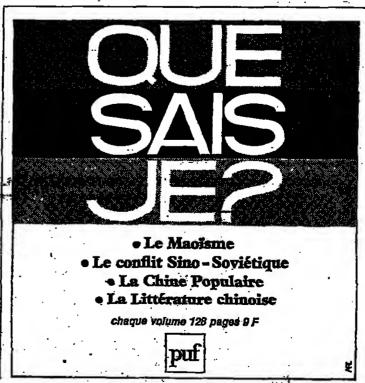
Il ne faut pas mésestimer l'effet boomerang des déclarations du premier ministre venant après célèbre « On va s'attaquer enfin aux vrais problèmes », de M. Giscard d'Estaing. C'est toute une gestion des années passées qui est condamnée ainsi, non plus par l'opposition, mais par ceux qui tenaient les rênes. La peur de parier vrai aux Français, l'effroi de leur demander des sacrifices, qui avait été ressenti si fortement à la fin de 1973 et au début de 1974, après le quadruplement des prix du pétrole, la longue suite de discours rassurants du président de la République ou de M. Fourcade sur le thème : « Un peu de patience, et tout ira mieux, la France est un pays où l'on vit bien,. elle pourrait être un « flot de prospérité. » « Partez en va-cances tranquilles », etc. N'est pas Cassandre qui veut, mais

rose bonbon ? Encore plus crûment, deux heures plus tard sur Antenne 2.

M. Jacques Attali (face à M. Jacques Ferry, dans l'émission « C'est à dire ») qui n'avait pas succombé au magnétisme de son ancien professeur, M. Raymond Barre, déclarait : « Ce programme est le constat de l'échec des plans précédents, et il ne s'attaque pas aux problèmes structurels. > 11 avait toutefois clairement indiqué au départ : «Nul n'a intérêt à ce qu'une politique économique contre l'inflation échoue. »

Tout l'art de l'opposition dans cette nouvelle phase va consister, en effet, à montrer que l'on aurait pu faire mieux (notamment si la gauche était au pouvoir) sans prendre le risque d'être accusée de saboter l'expérience en cours, ce qui serait d'un mauvais rendement électoral. M. Barre, en recevant les syndicats, a sûrement dejà pris conscience de cette double « réponse » à travers des réactions qui se situaient parfois au niveau du réflexe. L'homme de la rue va trouver bien long l'attente des premiers effets bénéfigues que l'on nous promet pour.. la fin de 1977.

PIERRE DROUIN.



#### RECETTES : allégement de la T.V.A. mais majoration des droits sur les carburants et l'alcool

Le projet de budget pour 1977, «élément essentiel du plan de lutte contre l'inflation, est présenté en équilibre. Il prévoit 333,3 milliards de francs de dépenses définitives et 334,1 milliards de francs de recettes (+ 770 millions de francs). Comme les opérations à « caractère temporaire » (l'Etat prête de l'argent à taux d'intérêt faible, notamment par le canal du Fonds de développement économique et social's sont déficitaires de 520 millions de francs, l'eusemble du projet de budget de 1977 fait apparaître un excédent symbolique de 250 millions

Les dépenses de l'Etat pour 1977 ont été très comprimées si l'on excepte le budget de la défense nationale, qui bénéficie d'une nette priorité et échappe totalement à la règle com-

mune d'austérité. Globalement, les charges publiques progressent de 13,7 %, ce qui peut paraître beaucoup, eu égard à la croissance économique prévue (+13,2 % en valeur). Mais le poids du budget dans le produit national régresse nettement : 20,2 % contre 21,2 %. En fait, outre des choix nouveaux - et couteux, tel celui fait en faveur de la défense nationale, l'essentiel de la croissance des dépenses de l'Etat en 1977 est « imposé » par des engagements pris les années précédentes et donc quasi incompressibles trecrutement, traitements des fonctionnaires)...

Enfin, la nécessité pour l'Etat d'empunter (sous forme de Bons du Trésor) pour financer l'important déficit budgétaire entraîné par le plan de relance de fin 1975 a beaucoup accru le poids du service de la dette publique, qui

gée — auraient atteint 340 milliards de francs Allégements concernant les P.M.E. Amélioration du régime des avances en compte courant consentie à leur société par les

sonnel : les donations d'actions ou de parts au personnel d'une entreprise, actuellement tayées à 60 %, pourraient bénéficier de l'abattement réglementaire de 10 000 F applicable aux successions des personnes non parentes. Coût global : 30 millons de

d'autre part).

d'autre part).

d'autre part).

d'autre part).

d'autre part).

d'autre part). Droits de douane: 5400 mil-

Majoration des taxes sur les

● Un relèvement des limites d'exonération, portées de 12 600 F à 13 800 F pour les salaries de moins de soixante-cinq ans, de 13 800 F à 15 100 F pour les salariés ou pensionnés de plus de soixante-cinq ans et de 11 200 F à 13 100 F pour les non-salariés, soit un coût de 185 millions de francs :

tions spécifiques aux personnes agées permettant d'obtenir un maximum de 3100 F, contre 2800 F actuellement, soit un coût de 95 millions de francs; ● Un relèvement du minimum de frais professionnels des sala-riés, porté de 1 200 F à 1 500 F par salaire et étendu aux enfants du contribuable, soit un coût de 210 millions de francs.

Taxe exceptionnelle sur cer-Mesure d'allégement au profit tains éléments du train de des sociétés nouvelles (voir d'au-tre part) : 33 millions de francs. vie.

progresse de 28 % dans le projet de budget 1977 et dépasse maintenant largement les 10 milliards de france par an (11,5 milliarde). C'est un élément caractéristique du budget de

Une autre caractéristique du budget de 1977 est l'abandon volontaire par l'Etat de 8,7 milliards de francs de recettes fiscales. Voulant donner l'exemple de la désinflation, le gouvernement a en effet décidé d'abaisser de 20 % à 17,5 % le taux dit « normal » de la T.V.A. que supportent de très nombreux pro-duits manufacturés et mêma certains services. Pour couvrir intégralement l'ensemble des dépenses prévues pour 1977 (334 milliards de francs) l'Etat disposait de recettes qui « spon-

tanément » — c'est-à-dire à législation inchan-

dirigeants de P.M.R. (voir d'autre

part), solt 280 millions de francs.

Prorogation de dispositions

Avions de tourisme de plus

EVOLUTION DES SOLDES BUDGÉTAIRES

(En millions de francs)

1 841 6 354

IMPOT A ACQUITTER PAR UN SALARIÉ MARIÉ

A. — Sans enfant (2 parts)

185 1 215

10 640 16 368

B. — Ayant deux enfants (3 parts)

2 363

3 769

5 243

11 108 15 960

38 951 71 085

ANNEE 1976

ilscale (%)

4,05 6,28 8,19 9,94 13,30 16,37 18,44 23,70 28,32 36,56

7,45 8,80 11,11 13,30 19,48 23,70 32,04

PREVISIONS

de 100 CV : 40 francs par CV :

- Chevaux de selle on de course : 1000 francs par cheval

ANNEES

..........

------

..............................

1972 1973 1974 1975 1975

30 000 .....

40 000 ..... 58 000 ....

60 900 .....

80 000 ..... 100 000 ..... 120 090 .....

208 000 . . . . . .

(1) Non compris les opérations avec le P.M.L. (2) Prévisions.

SALAIRE BRUT EN 1976

32 850

43 800 54 750

65 700 87 600 109 500

131 408

concernant l'agriculture (rem-

boursements forfaitaires et refaction), soit 17 millions de pour tenir compte de l'inflation (4,1 milliards de francs); la contribution de l'Etat au finan-cement du déficit de la Sécurité sociale (1,2 milliard de francs), soit au total 14 milliards de francs. Les 8 milliards manquants ont été trouvés

on majorant le prix de l'essence (6.3 millards de francs), les tarifs de la vignette automobile (1,2 milliard de francs), enfin le prix de l'alcool (500 millions de francs).

Ce « bont » de 6 milliards de francs n'a pas été suffisant pour équilibrer trois dépenses très lourdes : le coût de la réduction du tanx

« normal » de la T.V.A. (8,7 milliards de franca); le relèvement — incomplet — des tranches du barême de l'impôt sur le revenu

ALAIN VERNHOLES

I. — Les pertes de recettes pour le Trésor ● Baisse du taux normal de la 6 %, les deux tranches ultérieures taxe à la valeur ajoutée de 3 %, la tranche la plus élevée demeurant inchangée. Cet amédieures

demeurant inchangée. Cet amenagement entraînerait une perte
de recettes pour le Trésor de
4 150 millions de francs, l'accroissement de la pression fiscale
demeurant très modique, sauf
pour les contribuables très aisés.
[L'an dernier, les tranches du
barème applicable aux revenus de
1975 avaient été pulicarément ma-Le taux normal de la taxe à la valeur ajoutée, actuellement de 20 %, serait ramenée au ni-veau du taux intermédiaire, soit 17,60 % (7,50 % contre 10 % dans les départements d'outre-mer, la Guyane mise à part).

Pour conserver aux artisans l'avantage relatif dont ils bénéfil'avantage relatif dont ils benefi-cient du falt de l'application du taux intermédiaire à des opéra-tions normalement passibles du taux normal, la limite supérieure de la décote spéciale artisanale serait portée de 13 500 F à 20 000 F.

L'abaissement du taux normal de la taxe sur la valeur ajoutée devrait permetire une diminution des prix de nombreux produits industriels, et notamment d'artiindustriels, et notamment d'arti-cles d'usage courant (vêtements et chaussures, par exemple). L'unification du taux normal et du taux intermédiaire qui résul-terait de cette mesure ferait dis-paraître les problèmes de fron-tières entre les champs d'applica-tion de ces taux et apporterait une simplification sensible des une simplification sensible des obligations comptables des entreprises; elle ira, en outre, dans le sens de l'harmonisation des légis-lations des États de la Commu-

 Modulation du barème de l'impôt sur le revenu.

du barème seralent majorées, comme le prévoit la loi (dite Poudevigne), d'environ 9,5 %, taux équivalent à celui de l'éro-sion monétaire. En revanche, les cinq tranches — Droits de succession : il est suivantes ne le seraient que de proposé de porter de 50 000 F à

75 000 F par part l'abattement des frère et sœur d'un défunt, agés de plus de cinquante ans (ou) infirmes, et constamment domicilés avec lui pendant les cinq années ayant précédé le décès.

- Donation d'actions au per-

II. — Les recettes nouvelles — Navires de plaisance de plus

lions de francs; T.V.A.: 900 mil-lions de francs, soit un total de 6.3 milliards de francs.

Majoration des droits sur en sus du premier;

Il est proposé de majorer de 10 % les droits sur les alcools, qui passeralent, à la consommation. de 1430 F, 2820 F et 3490 F par hectolitre à 1630 F, 3100 F et 3480 F. Les nouveaux tarifs entreront en vigueur le 1º février 1977 et le produit de la majoration est évalué à 500 millions de francs (y compris l'incidence de la T.V.A.) l'incidence de la T.V.A.)

1957 1958 1959 1963 1964 1965 1966 1967

Il est proposé d'instituer une taxe exceptionnelle pour les contribuables ayant disposé en 1976 de certains biens suivant le tarif cl-après :

- Locations de droits de chasse et participations dans des socié-tés de chasse : le tiers des sommes payées dans l'amnée (à l'exclusion des achats d'actions), si elles excèdent 2000 francs;

— Participations ou abonne-ments à des clubs de goif : comme

à la rabrique précédente.

Le tarif correspondant aux navires et avions serait réduit de moitié après cinq ans d'âge.

Les contribunbles concernés de-Les contribunbles concernés de-vraient fournir les renseignements nécessaires à l'imposition dans le cadre de leur déclaration de revenus de 1976. La taxe serait recouvrée dans les mêmes condi-tions que l'impôt sur le revenu et son montant est évalué à 50 millions de francs.

 Rémunération des personnes controlant une fraction importante du capital d'une société.

Les dirigeants de société controlant une part suffisante du capi-

RESULTATS

d'exécution (1)

ANNEE 1977

199

95 655

(%)

8,91 4,83 6,27 8,28 10,13 13,62 16,65 15,68 24,13 28,94 37,77

3,18 4,71

6,27 7,59 8,89 11,28 13,62 15,69 24,13 33,49

tal pour influencer ses décisions (plus de 25 %) et percevant une rémunération d'au moins 150 000 francs ne bénéficieraient plus que d'un abattement forfai-taire de 10 % sur les salaires au lieu de 20 %.

Recette attendue : 125 millions

Relèvement du barême des droits annuels de francisation et de navigation.

Les taux actuels du barème de francisation et de navigation pour les bateaux de plaisance et de sport, inchangés depuis 1968 en ce qui concerne les coques et depuis 1971 pour les moteurs, seraient reievés au-dessus de 1971 pour les hoteurs, seraient reievés au-dessus de 1970 pour les hoteurs. 2 tonneaux de jaure. Les bateaux de sport et de plaisance de petite taille, représentant 80 % de l'ef-fectif total, continuemient à être

Recette attendue : 17 millions de francs.

 Institution d'une taxe sur les magnétophones.

Pour compenser, au moins par-tiellement, el préjudice subi par les auteurs, les éditeurs, les inter-nètes et les diffuseurs du fait du développement des moyens de reproduction, il serait institué une taxe de 4 % sur la vente des magnétophones, dont le produit serait affecté à un établissement public à caractère administratif le Centre national de la musique e to dence S

# - 7 191 - 6 810 - 870 - 253 - 4 130 - 4 150 - 1 525 - 1 450 + 1 460 - 1 867 + 1 767 + 4 840 - 5 780 - 37 810 (2) - 15 000 évalué à 20 millons de francs.

Imputation des déficits fon-

III. — Les mesures

de moralisation

Actuellement, les contribuables qui enregistrent un déficit foncier peuvent l'imputer sur leur revenu global. Cette règle facilité certains abus, et notamment les locations de complaisance, destinées à permette le définité de la complaisance. tinées à permettre la déduction de travaux immobiliers impor-tants, aux frais de la collectivité

Aussi est-il proposé de n'auto-riser l'imputation des déficits fon-ciers, désormais, que sur les reve-nus fonciers des années ulté-

La mesure proposée concernait environ cent mille contribuables et dégagerait une recette de 200 millions de francs.

IUne telle mesure est anniogue à celles prises, dans les mêmes conditions, en matière de déscits agricoles, de divers déficits non commercies, de divers déficits non commercies. coles, de divers déficits non commer-ciaux et de moins-values. Elle inci-tera les intéressés à échelonner la déduction des travaux les plus im-portants, avec quelques difficultés, néanmoins, lorsque le revenu global sera modeste par rapport à l'impor-tance des travaux.]

 Mise à jour des éléments du train de vie.

Ill s'agit de limiter à la progression das prix entre 1874 et 1876 culle des « notes de frais », déjà mises sons surreillance par la lei du 12 juliet 1965, et qui, dans cectains cas, se sont très sensiblement pon-fices. Resto le cas où l'activité des entreprises se serait accrue plus ra-pidement que le rythme d'inflation.]

(Lire la suite page 5.)

#### Comment varieront les divers impôts

Impôt sur les sociétés.

Droits d'enregistrement.

1975 avaient été uniformément ma-jorées de 19 %, conformément à la

loi. Dans le passé, la modulation pénalisant les revenus les plus élevés

.Un relevement des déduc-

a déjà été appliquée.] S'y ajouteraient :

(En millions de francs)

	BUDG	ET 1976	l	PROJE	T DE BUDGET	1977	
CATEGORIES DE RECETTES	Restifié en juin	Rectifié en septemb.	Evaluations à législation constante	Mesures tiscales	Evaluations de projet de joi	I de proi	ntation et de loi t à 1976 (3
	(1)	(2)	pour 1977	, Guales	de finances	(en milions)	(80 %)
A. — RECETTES FISCALES: L — RECETTES FISCALES BRUTES:						٠	
Impôts sur le revenu	64 510	66 690	77 230	-4 315	72 915	+ 6225	+ 9,3
Impôis sur les sociétés	38 671	39 600	40 460	- 33	40 427	+ 827	+ 2,1
Autres impôts directs	22 711	24 990	28 905	+ 290	29 195	+ 4 205	+ 16,8
(dont T.V.A.)	155 185	162 360	186 400	<b> 7742</b>	178 658	+16 298	+ 10
produits pétroliers	19 933	21 590	22 030	+ 5413	27 443	+ 5853	+ 27,1
Bénéf. sur les fabacs et autres impôts indirects	14 133	13 163	12 447	+ 425	12 872	<b>— 291</b>	(5) — 2,1
Impôis sur la fortune (enregistr.	18 500	19 720	20 600	+ 1 150	21 750	+ 3 250	+ 16.4
TOTAL	333 643	348 113	388 072	+ 4812	383 260	+35 147	+ 10,1
IL — REMBOURS. ET DEGRE- VEMENTS	24 350	30 000	29 000		29 000	1000	+ 3,3
FISCALES NETTES (I-II) IV. — PRELEVEM AU PROFIT DES COLLECTIVITES LOC.	309 293	318113	359 072		. 354 260	+36 147	+ 11,4
DE LA C.E.E. ET DE LA SECU- BITE SOCIALE	36 938	38 001	40 945		42 145	+ 4 144	+ 10,9
DU BUDGET DE L'ETAT	272 355	280 112	318 127		312 115	+32 003	+ 11,4
B. — RECETTES NON FISCALES (domaine, expl. industr.)	20 839	20 962	21 985		- 21 985	+ 1023	+ 4,9
TOTAL GENERAL (A + B)	293 194	301 074	340 112		334 100	+33 026	+ 11

Evaluations de la seconde loi de finances rectificative.

Fraluations de la seconde loi de finances rectificative.

Par rapport au budget de 1976 rectifié en juin puis en septembre.

Soit +28,5 % par rapport au rendement prévu en 1976 par le « collectif » de juin dernier.

Soit +37,7 % par rapport au rendement prévu en 1976 par le « collectif » de juin dernier.

(\*) Par hypothèse, supérieur de 9,5 % à celui de 1975 (rythme d'aug-mentation probable de la hausse des prix), dont le pouvoir d'achat est donc resté le même cette année que l'an dernier. canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir

à partir de

PARIS - 43 av. Friedland (métro Étoile) - Tél. 359.22.10 NICE - 5 promenede des Anglais - Tél. 87.16.07





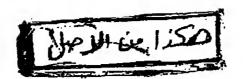


Compte tenu de l'évolution des revenus depuis l'été 1974, date à laquelle a été mise à jour l'évaluation forfaitaire du revenu d'après certains éléments du train de vie, une majoration de 20 % serait apportée aux montants en francs des composantes de cette évaluation forfaitaire, ainsi qu'à son seuil d'application, actuellement fixée à 30 000 (article 168 du code général des impôts).

Limitation de la déducti-bilité de certain frais géné-raux des entreprises.

Il est proposé d'exclure des charges déductibles des entreprises la fraction excédant 125 % du montant moyen de certaines catégories de frais pénéraux engagés au cours des exercices clos en 1974 et 1975 (frais de voyage et de déplacement des dirigeants ou cadres salariés les mieux rémunérés, des dépenses et charges afférentes aux vénicules, immeuhies et autres biens mis à leur disposition, des cadeaux et des frais de réception.

[Il s'agit de limiter à la progres-



## CONTRE L'INFLATION

# mants et la

'ERNEMEN

#### RECETTES

(Suite de la page 4.)

• Lutte contre les factures de complaisance.

Afin de lutter contre la pra-Afin de lutter contre la pratique des facturations fictives ne
recouvrant pas, en totalité ou en
partie, des opérations commerciales réelles, qui faussent les
conditions d'une concurrence
loyale et causent un grave préjudice au Trésor, il est proposé
d'appliquer une amende fiscale
de 50 % assise sur le montant
desdistes facturations, aux personnes convaincues d'avoir effectue de telles opérations en utilisant, le cas échéant, de fausses
identités.

identités. [st s'agit de frapper plus sévère-ment les fraudeurs sur la T.V.A. qui distimulent une partie de leurs achnis, et donc de leurs ventes, ainsi que leurs complices, appelés plus familièrement « taxis ».]

Vignette des voitures de sociétés.

Les voltures des sociétés, assu-jettles à un régime fiscal plus lourd, qui circulent actuellement lond, du cardient actuellement avec la même vignette que celles des voltures appartenant à des particuliers, seront dotées d'une vignette spéciale portant le nom et l'adresse de la société, afin de rendre plus facile le contrôle de l'usage de ces véhicules.

l'usage de ces véhicules.

• Limite d'application du réjime du bénéfice réel dans l'agrinuture. — Af in de mettre un
jerme aux abus consistant, pour
les exploitants agricoles dont les
recettes dépassent 500 000 francs
sendant deux années consécutives,
l décaler les encaissements de fin
l'exercice de façon à alterner les
années à plus et moins de
500 000 francs (procédé d'it du
cous-marin », il est proposé d'aprécler désormais cette limite de
500 000 francs non plus année par
unée, mais d'après la moyenne
le deux années consécutives,
lctuellement, sept mille exploiants sont soumis de plein droit
. ce régime de bénéfice réel.



### DÉPENSES : une progression de 13,7 %

Voici comment évolueront les principaux postes de dépenses : dette publique : + 27,9 %; dépenses de fonctionnement, + 13,1 %; dépenses d'intervention, + 14,1 %; dépenses d'équipement, + 5,1 %; dépenses militaires, + 16,8 %. (Tous ces pourcentages sont donnés en vaieur.)

La progression relativement modérée de l'ensemble des dépenses publiques (+ 13,7 %) s'explique par trois choix principaux : moins de créations d'emplois (21 647 en 1977 contre 32 430 en 1975); une faible progression des dépenses de fonctionnement (+ 13,1 %); une stabilisation en valeur des crédits d'équipement.

M. Barre a assuré que cette M. Barre a assuré que cette volonté de moderer la dépense publique ne se démentirair pas tout au long de 1977 et que des ouvertures de crédits en cours d'année seraient limitées au

- OPERATIONS DEFINITIVES : a) Dépenses ordinaires civiles :

Dette publique .....

b) Dépenses civiles d'équipement .....

c) Dépenses militaires
d) Compte d'affectation spécial ......

TOTAL des charges définitives .....

TOTAL des ressources

Excedent des ressources (+) ou des charges (-)

II. - OPERATIONS TEMPORAIRES (dont

III. — EXCEDENT (on déficit) global (solde I + solde II) .....

FDES). Solde des charges temporaires.

Fonctionnement .....

annoncé que les dépenses d'inter-vention de l'Etat et en particuller les concours aux entreprises na-tionales seraient systématique-ment réexaminés à l'occasion de la préparation du budget 1978.

Malgré l'austérité qui le carac-térise, le projet de budget pour 1977 respecte trois priorités : les programmes d'actions prioritaires du VII<sup>\*</sup> Plan ; la défense natio-nale ; le développement du télé-phone et le progrès social. PROGRAMMES D'ACTIONS PRIORITAIRES

(PAP).

En 1976, les crédits qui corres-pondaient à ces programmes se sont élevés à 39,2 milliards de franca. En 1977, ce montant est

7 468

105 410

186 970

29 397

43 787

-- 167

259 087

259 339

+252

\_\_ 225

+ 27

maximum, « sauf si elles sont compensées par des économies ». Soit un accroissement de 33 %. Si Le premier ministre a également rouncie que les dépenses d'intervention de l'Estat et en particuler resconomies aux entreprises nationales seraient systématique de 14,5 milliards de francs, soit une augmentation de 14,5 milliards de francs, soit une augmentation de 14,5 milliards de francs, soit une augmentation de

II. - LOI DE PROGRAMME MILITAIRE.

Le projet de loi de finances pour 1977 comporte un effort im-portant pour la défense nationale, en application des orientations de la programmation militaire pour les années 1977-1982, déjà approu-vées par le Parlement.

11 536

137 518

92 296

241 350

33 690

58 412

-122

333 330

334 100

+770

-520

+250

de porter ce taux à 20 % en 1982. Cels implique une progression des crédits militaires supérieurs de 4.3 points chaque année à celle des budgets civils, hors dette pu-blique.

III. - DEVELOPPEMENT DU TELEPHONE.

Les crédits d'équipement du budget général de l'Etat stagnent en valeur dans le projet gouver-nemental pour 1977. C'est dire qu'ils régressent largement en volume (d'environ 7 % à 8 %). Cependant, si l'on tient compte du budget annexe des P.T.T. et des financements par emprunts (autoroutes et téléphone), le mon-En 1977, avec un montant de 58.4 milliards de francs, la part des dépenses de défense dans l'ensemble des dépenses définitives de l'Etat est portée à 17,52 % contre l'Etat est portée à 17,52 % contre en 1976 à 71,9 milliards de francs en 1970, soit une augmentation de 17,06 % en 1976, l'objectif étant

11 536

128 175

231 993

33 082

68 377

- 122

333 330

334 100

+ 770

-- 520

+250

92 282

PROJET DE BUDGET POUR .1977

Différence ar rapport à 1976 Différence en %

+ 12.79 + 14.18

+ 14,19

+ 5.88 + 16.82

+18,75

**£ 13,55** 

+ 2 520

+ 16 004 + 11 473

+ 29 997

+ 1871

+ 8412 + 4

+40284

+ 39 858

- 428

+ 671

243

par l'eforft consenti au prolit du téléphone, pour lequel les engage-ments passeront de 18.3 milliards de francs en 1976 à 24,6 milliards de francs en 1977 (+ 34 %). Les crédits auront été multipliés par deux fois et demie depuis 1974.

Le projet de loi de finances pour 1977 comporte en outre un Fonds d'action conjoncturelle. Celui-ci sera utilisé si, à la fin du premier semestre de 1977, les objectifs de croissance économique retenus (+ 4,8 % en volume) apparaissaient menaces.

(Lire la suite page 6.)

#### L'ACCROISSEMENT DES DÉPENSES BUDGÉTAIRES PAR RAPPORT A LA LOI DE FINANCES PRÉCÉDENTE

ol de	finances :			
1963	***************************************	+	10,68	7
1961		+	8,81	7
1965		+	6,85	7
1966		-	6,59	S
1967		+	11,03	50
1968		÷	9,26	4
1969		÷	16,10	%
1970		+	6,33	7
1971		÷	8,43	Ţ,
1972	***************************************	÷	9,21	5
1973		÷	19.39	5
1974		÷	15.9	%
1975				57
1976			21,20	~
1977				5
1972 1973 1974 1975 1976		++++	9,21 19,89 15,9	31 02 67 47 67 57

#### LES CONCOURS DE L'ÉTAT AUX ENTREPRISES NATIONALES (en millions de francs)

1976	1977
_	
9 713	10 648
1 800	2 05€
1 560	2 500
Z 960	1 600
550	230
150	130
219	. 171
140	300
129	119
<b>20</b> -	175
400	458
50	50
15 782	1 <b>8 469</b>
	9 713 1 800 1 560 2 860 550 150 210 140 129 2 400 50

(I) Compte tenu de la régularisation de l'imputation imputées en 1976 au budget des charges communes.

+7

Le projet de budget pour 1977 comparé aux précédents

(En millions de francs)

9 016

121 514

80 823

211 353

31 819

50 DOO

293 046

294 244

+ 1 198

-1 191

BUDGET DE 1976

Loi de finances initiale

Toute de charme et de gentillesse, elle sourit. Avous, et à déjà plus de la moitié du globe.

Menue et gracieuse dans son sarong kebaya, chaleureuse, souriante, si douce et si gentille, vous la rencontrerez à 8.000 m.d'altitude, au-dessus de 3 continents, dans le cadre exceptionnel et confortable de nos 747B; 707 ou 737. Elle s'occupera de vous comme elle seule sait le faire. Cette hôtesse, notre hôtesse, c'est le cœur de Singapore Airlines.







#### DÉPENSES

(Suite de la page 5.) Le montant du Fonds sera de Le montant du Fonds sera de 2500 millions de francs, dont 750 millions pour l'équipement, 250 pour le logement, 300 pour l'éducation, 200 pour la santé, 250 pour l'agriculture, et 750 n'ayant pas été affectés. Si le Fonds était débloqué en 1977, les engagements publics se trouve-raient portés à 73,631 milliards de francs, ce qui correspondrait de francs, ce qui correspondrait à un accroissement de 15,2 % par rapport à 1976.

En ce qui concerne la recherche le projet de budget prévoit la création d'emplois. Les crédits d'équipement sont majorés de 19 %. L'accent est mis sur la-recherche universitaire et médi-cale, dont les crédits augmentent respectivement de 22,9 % et 21.4 %;

IV. - LE PROGRES SOCIAL. (Voir page 7 le détail des mesure concernant les « revenus ».)

#### RÉPARTITION DES FONCTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES

· . [	. 1976	1977
Travail et santé	+ 886	+ 489
Agriculture	+ 640 .	+ 758
Economie et finances	+ 4 592	+ 5572
sports	+ 29 662	+ 36 650
Equipment, logement, tourisme et transport	+ 3288	÷ 825
Intérieur et rapatriés	+ 1 578	+ 1019
Justice	+ 1514	+ 1271
Divers	÷ 1911	÷ 451
		,
P.T.T	+ 14 125	÷ 11 999
Autres budgets annexes	+ 12	
	÷ 58 226	÷ 59 034

#### En 1977

#### LE POIDS DU BUDGET DA

Après avoir eu tendance à dim nuer pendant les premières anné de la V° République, la part de dénenses publiques dans la produ tion nationale avait recommencé augmenter en 1967.

De 1978 à 1974, elle a baissé de nouveau, les dépenses de l'Etat augmentant moins vite que la produc-tion nationale. En revanche, en 1975, elle augmente brutalement au rythme des divers plans de relance

N)	LA PRUD	NULLIUN	I NAI	iunai	Ŀ
ıi- es	Elle devra procain.	it être	moins	forte	l'ar
les IC-	Voici les		s pour	les ar	née

	Anier les entrites hour les	AUMECS.
•	1971 à 1977 :	
ı	1971	20,75 %
	1972	
•	1973	20,09 %
	1974	19,91 %
	1975	21,40 %
L	1976 initialement	21,20 %
ı	actuellement	
	1977	20,21 %

#### LES COMPTES DE LA NATION

CROISSANCE DES EXPORTATIONS DOUBLE DE CELLE DE LA CONSOMMATION

	1975	19	76	1977
	Résultats (évaluation d'avril 1976) (en %)	Prévisions initiales (sept. 1975) (eq %)	Prévisions rectifiées (zvril 1976) (en %)	Prävisions (en %)
RESSOURCES DE LA NA- TION : Production intérieure brute Importations (tontes zones)	3	4,6 11,5	5 12,4	4,8 7,1
<ul> <li>EMPLOI DE CES RES- SOURCES :</li> <li>Consommation des ménages Investissements des entre-</li> </ul>		2,3	4,1	4,1
prises Exportations (toutes zones)	- 7 - 3,7	· · ·5	- 1,3 6,4	3,1 9,3
HAUSSE DES PRIX A LA CONSOMMATION     ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION INTERIEURE	11,8	7,5	8,7	80
BRUTE (en valeur)	8,4	13,1	14,1	13,2

(\*) 6,5 % de décembre 1976 à décembre 1977.

M. Barre n'a pas indiqué, au cours de son exposé, comment avaient été mis au point les comptes de la nation pour 1977, résumés ci-dessus. En particulier, il n'a pas expliqué comment la stabilité du pouvoir d'achat, qu'il préconisait pour l'an prochain, pouvait assurer le progrès prévu de 4,1 % de la consommation.

Il semble, si l'on en croit ses conseillers, que l'augmentation des dépenses de consommation puisse résulter de la conjugaison de trois facteurs : la légère progression du pouvoir d'achat des « smicards », la moindre propension des ménages à épargner, enfin — si tout va bien - la « prime » qui sera accordée en fin d'année aux salariés. Si l'on s'en tient à ces données, on poit mal comment cela pourrait aboutir à un progrès de 4,1 % (presque double de celui qui était prévu il y a un an pour cette année), en dépit (ou surtout à cause) du niveau élevé atteint par la consommation en sin d'année



#### Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

#### **UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE**

réservée à nos lecteurs résidant à l'étranger Au sommaire de chaque numéro :

- \* Les principaux faits de l'actualité française et
- \* Un choix des articles de synthèse et de commentaires. \* Les grandes en quêtes politiques, économiques,
- \* Une chronologie des événements.

Renseignements et tarifs : . 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEX 09. Téléphone : 770-91-29

#### LE « COLLECTIF » BUDGÉTAIRE POUR 1976

L'impôt au secours des paysans et de la Sécurité sociale

d'éviter des retards dans leurs

palements (voir page );
— Sy ajoute 1.5 milliard de

crédits supplémentaires pour ajuster les traitements et les pensions.

Les fonds, pour les sinistrés de

Les fonds, pour les sinistrés de la Guadeloupe, ne s'élèvent qu'à...

16 millions (1 % du « collectif s).

Le financement de ces dépenses est couvert, pour un peu plus du tiers, par les plus-values inscrites dans le premier « collectif » de juin (3,88 milliards, dont 3,76 milliards de ressources fiscales) et, pour le solde, par des impôts nouveaux : majoration exceptionnelle de l'imposition sur les particullers, relèvement de l'impôt sur les sociétés, hausse de la vignette et des carburants.

Hausse de l'impôt sur le revenu

en partie libératoire

par l'emprunt

● La majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu des par-ticuliers sera, en 1976, de :

- 4 % pour les deux millions et demi de contribuables dont l'im-

pot (payable en 1976 sur les reve-nus de 1975) se trouve compris entre 4500 F et 20000 F; — 8 % de majoration pour les cinq cent mille contribuables dont

l'impôt dù cette année excède 20 000 F.

La date de palement sera, au plus tard, le 15 décembre (un avertissement sera envoyé au

Les contribuables pourront se libérer en totalité ou en partie en

souscrivant à un emprunt d'Etat. au taux de 6,5 %, remboursable après cinq ans : la limite, pour ce faire, sera de 4 % de l'impôt du pour 1976.

Exemple : un contribuable qui doit au fisc 25 000 P devra une

majoration exceptionnelle égale à 2 000 F (8 % de 25 000). Il pourra s'acquitter de cet impôt à concurrence de 1 000 F (4 % de 25 000)

en souscrivant à l'emprunt d'Etat, le solde étant dû à titre définitif

La recette attendue de cette

mesure en 1976 est de 2,25 mil-liards, dont environ, pense-t-on, 1,50 milliard d'emprunt.

tion d'une contribution exception-nelle à la charge des exploitants dont les recettes auront excédé 800 000 F pour le total des années 1975 et 1976 (le choix des recettes de deux années de référence et non d'une seule permettant de tenir compte de l'irrégularité de la production agricole). En égard à la faible marge propre aux éleveurs « en batte-rie », les recettes des intéressés

rie », les recettes des intéressés feront l'objet d'un abstrement de

30 %, comme pour l'application du régime du bénéfice réel agricole. La contribution sera égale à :

— 0,17 % des recettes, si elles sont comprises entre 800 000 F et 900 000 F;

— 0.33 % des recettes, si elles sont comprises entre 900 000 F et 1 million;

— 0.5 % des recettes, si elles excèdent I million de francs.

Elle sera payée le 15 décembre 1976 au plus tard. Le produit qui

préalable).

au fisc.

Le «collectif» budgétaire pour 1976 rectifiera, pour la seconde fois, la loi de finances votée en décembre dernier pour cette année, laquelle avait déjà été rec-flée en juin dernier. Comme flée en juin dernier. Comme le nouveau terte rectificatif comprend autant de dépenses que de recettes, il laisse inchangé le déficit attendu pour l'exercice en cours qui se situera entre 15 ou 16 milliards de francs, pronostic officiel, et 20 milliards de francs, chiffre le plus souvent indiqué dans les milieux concernés.

Les dépenses inscrites au « collectif » concernent essentiellement:

ment :

L'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse : 6,5 milliards, dont les 2,2 milliards qui
vont être accordés à titre d'avance vont être accordés à litre d'avance (voir à ce sujet les modalités de répartition de ces fonds page ); — L'aide immédiate à la Sécu-rité sociale : 237 milliards, cor-respondant, d'une part, à des secours (1,07 milliard) qui lui per-mettre de servir les presentions mettra de servir les prestations prescrites, d'autre part, 1,30 mil-liard d'avance à diverses adminis-

trations pour leur permettre FLECHISSEMENT PUIS RAFFERMISSEMENT

DU FRANC

Le franc s'est raffermi mercredi matin sur les marchés des chauges. après avoir fiéchi assez vivement mardi soir, le cours du dollar reve-nant de 4,91 P à 4,8850 F, contre 4,88 F mardi à midi. L'énoncé des mesures contenues dans le plan Barre a d'ahord déçu les cambistes, qui espéraient mieux. Puis l'annonce d'un renforcement du contrôle des changes et la perspective d'une hausse des taux d'intérêt ont en-

La baisse de la livre sterling s'est poursuivie. l'annulation de la grève des gens de mer s'étant faite à des conditions jugées trop généreuses et susceptibles de s'étendre. A Londres elle ne valait plus que 1.7075 dollar, contre 1,7160 dollar mardi.

 Balsse du prix des carburants
 Belgique. — Le prix de l'estitan d'une contribution exceptionsence super a baissé, le 22 sep-tembre, de 15 centimes au litre en Belgique, ce qui le porte à 15,34 francs belges (environ 1,90 F français). Le prix de l'essence ordinaire baisse de 2 centimes pour se fixer à 14,01 francs beiges (1,75 F français). La Fédération belge des pétroliers souligne que cette mesure est justifiée par la baisse des cotations internationales. — (A.F.P.)

#### CORRESPONDANCE

Le cumul de l'emploi

M. A. Jaubert, de Paris, nous écrit, à propos du problème du cumul d'emplois : cumul d'emplois :

Qui ne connaît un général en retraite, un haut fonctionnaire en retraite ayant un poste de cadre, de cadre supérieur, voire d'administrateur? Qui ne connaît un retraité faisant des encaissements on ayant un emploi dans un service du personnel? Il faudrait interdire aux retraités d'avoir, par le jeu du cumul — travail + retraite, — un revenu supérieur en francs constants au salaire qu'ils avaient avant leur mise à la retraite. Il faudrait interdire au patronat, qui pourrait avoir la ten-

avaient avant ieur mise à la retraite. Il faudrait interdire au patronat, qui pourrait avoir la tentation de spéculer sur ces « demisoide », d'embaucher des salariés à une rémunération inférieure de 10 % à celle versée antérieurement pour le même emploi et les mêmes responsabilités.

J'ai écrit en ce sens au président de la République. Il m'a été répondu : « Le gouvernement s'est engagé à déposer avant la fin de l'année un projet de loi tendant à réglementer les conditions de cumul d'une activité projessionnelle rémunérés avec le bénéfice d'une pension de retraite. » Pourquoi attendre fin 1976 pour prendre des mesures applicables au plus tôt fin 1977, alors que celles-ci auraient du être prises en 1974, dès le début de la crisa. Le gouvernement faitit out ce qui est en son pouvoir pour résorber le chômage ?

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 23 septembre 1976 : UN DECRET

• Relatif à l'heure légale en 1977 (voir page ).

UNE CIRCULAIRE

Relative à la constitution de couvertures de change à terme.

● Un concours en vue du recru-tement d'un enseignant à temps complet pour un poste de pias-ticien est organisé à l'école régio-nale des Beaux-Arts du Mans (5, place Saint-Pierre), le 15 octo-bre prochain. Les candidatures bre prochain. Les candidatures sont à adresser, avant le 4 octobre, à M. le sénateur-maire de la ville du Mana, secrétariat général bureau du personnel, boîte pos-tale 505, 72017 Le Mans Cedex.

en est attendu est de 100 millions. Verses par environ vingt mille exploitants.

4 % de majoration de l'impôt sur les sociétés

 Majoration de la vignette
auto. — Le fort relèvement du
prix de la vignette auto (de
43 % à 127 %, selon la puissance du véhicule) rapportera à l'Etat 1,02 milliard (voir page ...).

11

 Augmentation du prix des carburants. — La hausse, de l'ordre de 15 %, des prix des pro-duits pétrollers (super à 2,25 P. Les sociétés apporteront leur contribution sous forme d'une majoration de 4 % de l'impôt sur

#### L'équilibre entre les dépenses et les recettes à 9,38 milliards

• DÉPENSES INSCRITES AU « COLLECTIF - 1978 (en millions) :

Alde aux agriculteurs victimes de la sécheresso ..... - Aide exceptionnelle aux paysans ...... 4717 (I) Secours d'urgence et aides au transport de paille Prise en charge des intérêts 1978 des prêts aux jounes agriculteurs (complément) et des prêts spéciaex élerage Alde d'urgence aux victimes de l'éruption volcanique de la Guadeloupe ...... 10 — Aide aux régimes sociaux en difficultés pour assurer le service des prestations dues à leurs ressortissants 1 070 — Mise à disposition de diverses administrations des crédits supplémentaires néces-saires pour éviter des retards de palement 1 308 (2) - Abandement des crédits de rémanération 1 500 TOTAL DES DEPENSES ... 9 320

• RECETTES FINANCANT LE - COLLECTIF - ; — Majoration de l'impôt sur le revenu (en partie libératolre par l'emprent) ...... 2250 (3) - Majoration de 4 % de l'impôt sur les sociétés ....... 1 100

- Contribution de solidarité à la charge des exploitants agricoles les plus importants..... - Alajoration de la vignette sur les antomobiles ...... 1 020 - Relèvement de la tare sur les carburants (hausse de l'essence, du gasoil et du fuel) ...... 1 030 — Plus-values inscrites an panier « collectif » de juin .. 3 880 (4) TOTAL DES RESSOURCES .....

(1) Dont 2200 millions correspondant à l'avance consentie en (2) 1 000 pour la défense et 300 pour l'éducation. (3) La partie de ce montant pouvant être acquittée par sous-cription à l'emprunt libératoire est estimée à 1 500 millions ; la

partie inscrite au budget de 750 militons seulement. (4) Dont 3757 millions de recettes fiscales et 123 millions de ressources non fiscales.

les sociétés, payable en 1976. Pour les sociétés constituées en 1975, le bénéfice à prendre en considé-ration sera celui réalisé depuis leur constitution jusqu'à la fin de l'ante

La contribution exceptionnelle devrait être acquittée le 15 no-vembre 1976 au plus tard et ne vembre 1976 au plus tard et ne serait pas admise dans les charges déductibles pour le calcul du bénéfice. Les sociétés dont l'impôt a été inférieur à 20 000 F ne seront pas tenues d'acquitter ce complément. Cela permettra d'exonérer les plus petites entreprises, un certain nombre de sociétés nouvelles, ainsi que la plupart des organismes sans but lucratif.

essence à 2,09 F, fuel et gasoil majorés de 4 centimes par litre) procurera au Trésor 1,03 milliard.

L'impôt sur les sociétés reporté en 1975 reste dû En réponse à une question.

M. Barre a précisé que les 9,6 milliards d'impôt sur les sociétés, dont, en septembre 1975, le paiement avait été différé jusqu'en 1976, restaient effectivement dus au Trésor.

\*\*Réen n'est changé à cet égard », a-t-il a jouté. Cette somme, ainsi que les autres dettes des entreprises envers le fisc. devront être acquittées « avant le 31 décembre ».

## LA CUCIRINI INTERNAZIONALE

SOCIÉTÉ DU GROUPE ENI - ITALIE

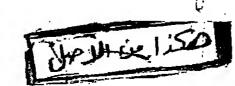
Spécialisée dans la fabrication et le négoce de fil à coudre pour l'industrie des confections et des chaussures, recherche pour la France :

## AGENT IMPORTATEUR GENERAL

ayant sa propre organisation de vente introduite dans les marchés susmentionnés. Il sera chargé d'assurer les actions de vente, de prospection, de démonstration et de promotion des produits et d'élaborer le budget par poduits et par types de clients...

Ecrire: CUCIRINI INTERNAZIONALE S.P.A.

P.ZZA BOLDRINI, 1 20097 San Donato Milanese (Milano)



CONTRE L'INFLATION

Prix:

echappent à la réglé commune; beaucoup font néanmoins déjà l'objet d'une réglementation par-ticulière. Pour les loyers, l'ean et les transports, qui échappent à la réglementation des prix, le gou-vernement demanders au Parie-ment de voter les dispositions nécessaires.

En ce qui concerne les loyers, le texte qui va être déposé au Parlement, sans remettre en cause le régime d'établissement et de révision des baux, stabilise les prix jusqu'à la fin de l'année 1976, puis modère leur progression à 6,5 % pendant l'année 1977.

Le texte s'applique aux loyers commerciaux comme à ceux des immeubles d'habitation (secteur libre, secteur HLM et secteur réglementé). Il concerne non seu-lement les loyers, mais encore les redevances, indemnités d'occupa-tion ou « surloyers ».

Toutefols, afin de ne pas pena-liser les propriétaires d'immembles à loyer réglementé qui ont effec-tué des travaux d'amélioration, le tate prévoit que la majoration le texte prévoit que la majoration légale provenant de ces améliora-tions (coefficient d'entretien, équivalences superficielles repré-sentatives d'éléments d'équipe-ment) pourra être appliquée.

Le texte n'est pas applicable aux nouvelles locations dans des logements qui ont cessé d'être soumis aux dispositions de la loi de 1948 : locaux effectivement vacants ou locaux utilisés en tout ou partie à usage professionnel.

 Majoration de la vignette automobile.

La vignette automobile est majorée d'un taux qui varie de 42.8 % au minimum à 127.27 % au maximum, selon la cylindrée des véhicules. Pour les voltures de 4 CV ou moins, elle passe de 70 F à 100 F (plus 42.8 %), pour ceux de 5 à 7 CV, de 100 F à 150 F (plus 50 %), pour ceux de 8 à 11 CV, de 260 F à 400 F (plus 53.8 %), pour ceux de 12 à 16 CV, de 320 F à 700 F (plus 113.7 %), et enfin, pour les véhicules de 17 CV et plus de 440 F à 1000 F (plus 127.27 %). Les voltures particulières de plus de 17 CV agées de moins de six ans n'étant pas assujetties à la vignette mais à une « taxe spévignette mais à une « taxe spé-ciale » ne subiront pas d'aug-mentation. Comme par le pa ss é, les nouveaux tarifs de la vignette sont réduits de moltié pour les vehicules âgés de plus de cinq ans ; en revanche le tarif des voltures âgées de vingt à vingt-cinq ans sera porté de 30 à 40 F.

La taxe sur les véhicules des sociétés (qui s'ajoute à la vignette) est également majorée, passant de 1600 F à 2000 F (pius 25 %) pour les véhicules de moins de 7 CV, et de 2300 à 2900 F (pius 13,04 %) pour les véhicules de plus de 7 CV.

La dernière augmentation de la vignette date du 14 décembre 1973. Le produit attendu des ma-jorations décidées atteint 1,02 mil-liard de francs (la vignette avait , rapporté, l'an passé, 2,5 milliards de francs à l'Etat).

• Fortes hausses de l'essence, du fuel et du gas-oil.

Le gouvernement proposers au Parlement, dans le budget recitifi-catif de 1976, d'accroître les taxes sur les carburants dans les pro-

A STATE OF THE STATE OF

portions suivantes: +0.29 F le litre de super-carburant: +0.27 F le litre d'essence ordinalre; +0.04 F le litre de gas-oil.

Les nouveaux tarifs (2.25 F pour le super et 2.09 F pour l'essence) ne seront appliqués que dans quelques semaines, après le vote du Farlement. Indépendamment de ce mouvement fiscal; les prix du gas-oil et du fuel domestique seront augmentés de 4 centimes par litre à compter de vendredi 24 septembre. Le litre de fuel domestique passers donc de 69 à 73 centimes.

Quant au litre de gas-oil, il quant au litre de gas-oil, il subira en fait deux hausses. La première, vendredi 24 septembre, qui le fera passer de 126 F à 1.30 F (+3.1 %). La seconde, en même temps que celle du super et de l'essence, fera alors passer le litre de gas-oil de 1.30 F à 1.34 F (+3 %). La hausse de la fiscalité sur les carburants rapportera à l'Etat 5,4 milliards de francs en année pleine. francs en année pleine.

Il'augmentation qui interviendra vendredi 24 sur le fuel domestique et le gas oil est destinée à compenser la hansse du dollar par rapport au franc, intervenue depuis trois mois. Le gouvernement a décidé de faire supporter cette hausse a mécanique n sur ces deux seuls produits dans. la mesure où leurs prix a sortia de rattingian étaient légèrement. tie de reffinerien étalent légèrement tie de reffinerien étalent légèrement inférieuss à ceux de nos volsins européens, alors que pour les carbu-rants la situation est inversée.]

D'une façon générale, les pou-voirs publics admetiront peu de dérogations au blocage, dans la mesure où la durée de blocage sera courte. Mais M. Barre a admis que pour les prix indus-triels les hausses de matières premières pourraient être répercu-tées. « Ce qu'il jant, a-t-il précisé, c'est éviter les anticipations. »

Le Bulletin officiel des services des prix du 23 septembre, publie plusieurs arrêtés relatifs au nou-veau régime en vigueur.

En janvier 1977, le blocage prendra fin. Mais lue ratedoin 51 dra fin. Mais la réduction de 20 % dra fin. Mais la réduction de 20 % à 17.6 % du taux normal de la T.V.A. provoquera — théoriquement — une baisse de prix de nombreux produits manufacturés, qui facilitera la sortle du blocage (les produits et services concernés représentent 33 % de la consommation des ménages).

La politique de libération des prix industriels à la production sera alors reprise. Cependant, le gouvernement demanders au Par-lement d'autoriser l'application des le 1er janvier 1977, du prélèvement conjoncturel (Serisette) et vement conjoncturel (Serisette) et de supprimer le caractère suspen-sif des recours. Le prélèvement sera suspendu si, pendant six mois consécutifs, la hausse des prix à la consommation des prod ul 1 s manufacturés privés est inférieure à 2.5 %.

SECTEUR PUBLIC

Les tarifs publics seront bloqués jusqu'au 1 avril 1977 (sauf la redevance radio-télévision). Leur hausse moyenne, en 1977, ne devra pas dépasser 6,5 %.

Objectif général pour 1977.

Le gouvernement s'est fixé comme objectif général de conte-nir la hausse des prix à 6,5 % (décembre 1977 comparé à décem-bre 1976). C'est pourquoi cette norme sera retenue par le gouver-nement dans un grand nombre de cas (marchés publics et loyers, notamment). En mo en le annuelle (1977 comparée à 1976), la hausse des prix prévue est

#### Agriculture:

Des-aides sélectives et décentralisées

Pour tenir l'engagement du président de la République concernant le maintien du revenu paysan de 1976 à son niveau de 1975, le montant global de l'aide accordée aux agriculteurs victimes de la sécheresse a été fixé mercredi 22 septembre, à 6 milliards de frants par le conseil des ministres après que le chiffre de 6.2 milliards eut été un moment envisagé et out la commission envisage, et que la commission des comptes de l'agriculture eut estimé à 5,6 milliards la baisse du revenu global des paysans en 1976.

en 1976.

Deux séries d'aldes avalent été décidées « à valoir » sur cette enveloppe financière: le 17 juin un « secours d'urgence », d'un montant total de 65 millions de francs: le 25 août, une aide exceptionnelle de 50, 150 et 200 F pour les trente premières unités de gros bétail, selon les zones, pour un montant total de 2 milliards de francs.
La ventilation de l'enveloppe financière globale se fait de la facon suivante:

● 1 483 millions de france sont

— A la prise en charge des intérêts 1976 des prêts Jeunes Agriculteurs pour l'ensemble du territoire — alors que, le 25 août, quinze départements méridionaux avaient été exclus (285 millions);

— A celle des prêts spéciaux à l'élevage (218 millions) : — A un ensemble de mesures spécifiques pour maintenir l'état sanitaire du cheptel, abattage des vaches brucelliques, notamment (125 millions);

- A la bonification d'intérêts des prêts calamités qui seront accordés du fait de la sécheresse (environ 500 millions de francs); — A une « rallonge» de la sub-vention au budget de la sécurité sociale agricole (BAPSA) (150 mil-

- Au remboursement des avances pour le transport de la paille (40 millions); Au « secours d'urgence »

lions) :

- Au frais administratif (25 millions); — Aux travaux d'hydraulique (80 millions).

les départements en fonction de l'intensité de la sécheresse et de la richesse relative des agricul-teurs du département. Les enveloppes départementales évolue-ront de 3,5 millions de francs (Territoire de Belfort) à 200 millions (Manche) (et non de 100 à 400 millions, comme nous l'avons indiqué par erreur dans nos éditions d'hier). Les éleveurs recevont les neuf dixièmes de ces aldes, qui varieront en moyenne de 100 F à 380 F par U.G.B., y compris la prime «à valoir» décidée le 25 août, dan un pléfond de trente unités de

un plafond de trente unités de gros bétail. Les préfets auront une assez large marge d'appréciation, pour tenir compte des situations réelles sur le terrain, dans la limite d'un certain nombre de règles fixées à l'échelon national. Ainsi, sont exclus du bénéfice des aides :

Les exploitants, dont le revenu cadastral excède 5760 F à l'hectare (sauf dans certains départements comme l'Aisne et l'Eure-et-Loir où, en raison de l'importance des zones d'élevage — Thiérache et Perche — le critère de la surface d'exploitation sera retenu à l'appréciation des préfets). Environ 50 000 agriculteurs sont concernés. teurs sont concernés.

● Les agriculteurs qui ont une autre activité et « qui disposent de ressources suffisantes pour faire face aux dommages subts : 150 000 exploitants son vises.

Les primes à valoir devraient être distribuées dès la semaine prochaine. Le reliquat devrait être veusé à la mi-novembre.

Le financement de ces sides S'opérez en deux temps: 5.5 mil-liards de francs sont pris en compte dans le projet de collec-tif pour 1976; 500 millions de francs qui représentent le coût de la bonification des prêts spé-ciaux sinistrés geront à la charge des bodgets suivants for présenclaux sinistres seront à la charge des budgets suivants. En présentant à la presse les mesures. M. Bonnet a insisté sur le fait que l'effort de solidarité n'était pas imputable à un impôt ou à une catégorie sociale en particulier. En outre, le ministre de l'agriculture a souligné qu' « un effort particulier sera demandé aux agriculteurs disposant de ressources importantes sous la forme d'une taxe exceptionnelle » d'un taux de 0,17 % applicable aux chiffres d'affaires cumulés de 1975 et 1976 compris entre 80 000 et 100 000 F, de 0,33 % entre 90 000 F et 100 000 F, de 0,50 % supérieur et 100 000 F, de 0,50 % supérieur à 100 000 F. De 20 000 à 22 000 ex-ploitants devraient être concer-

Un autre ensemble de mesures concerne la trésorerie des exploitants. Ils pourront contracter des « prêts-calamités » dont la durée a été portée de quatre à sept ans pour le sinistre de 1976; et ils pourront accéder à des prêts-relais à court terme placé hors entadrement, dont l'enveloppe fixée à 1 milliard de francs en juin est portée à 1,5 milliard de francs.

L'attribution de ces différentes aldes ne sera pas soumise à l'obli-gation de maintenir l'emploi, le ganon de maintenir l'empio, le communiqué du ministère de l'agriculture indiquant simplement : « Les préjets seront invités à rappeler aux bénéficiaires du soutien de l'Etat, le prix que le gouvernement attache au maintien du niveau de l'emploi pour les salariés d'exploitation. (\_) > M. Bonnet a précisé que «l'Etat a les moyens de faire respecter ses souhaits ».

• 4517 millions de francs. Enfin, le ministre a déclare d'aides directes répartis entre si rien n'a été prévu actuelle Enfin, le ministre a déclaré que pour les coopératives et les indus-tries alimentaires privées, des négociations se déroulent actuel-lement Rue de Rivoli pour trou-ver une solution à leurs diffi-

Pour parler une langue. Et pas seulement pour vous débrouiller.

- • • LE MONDE — 24 septembre 1976 — Page 7

Au Laboratoire de Langues Pigier, vous parderez vraiment l'Anglais ou l'Allemand. Et cela dans des conditions particulièrement agréables. En effet, vous suivrez les cours de voire choix en compagnie de staginies poursuivant le même objectif que vous et avec un professeur

natif du pays de la langue enseignée. Les cours commencent en septembre et octobre. Renseignez-yous. Nous trouverons ensemble le programme qui correspond le mieux à vos possibilités, à vos besoins, à votre emploi du temps.

Preparation à l'examen de la Chambre de Commerce Franco-Britannique. Laboratoire de Langues Pigier Rive Gauche 22, rue Tiphaine, 75015 Paris. Tel.: 579.81.56 - 579.82.57 29, quai Saint-Michel, 75005 Paris, Tel.: 033.88.02

(PUBLICITE)

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN (O. N. T. T.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Alimentation en eau potable des zones touristiques de JERBA et de ZARZIS (phase urgente)

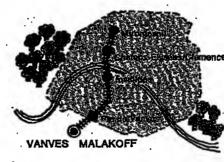
Fourniture, transport, montage et essais des équipements électromécaniques du forage Zeuss 5

L'Office National du Tourisme (O.N.T.T.), avec le concours de la SO.N.E.D.E., lance un appel d'offres international pour la fourniture, le transport, le montage et les essais du groupe électropompe du moteur Diesel et de ses accessoires pour l'équipement du forage de Zenss 5.

Le financement de ces travaux est assuré par la Banque allemande Kreditanstalt für Wiederaufbau.

La date limite de remise des offres et d'ouverture des plis est fixée au vendredi 3 décembre 1976, à 11 heures.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés du Service Marchés de la SO.N.E.D.E., 23, rue Jawaher-lel-Nehru - Montfleury - Tunis. contre paiement de (30) trente dinars tunisiens.



#### **M**aintenant, Vanves, c'est Paris...

Dès Novembre 1976, avec le métro vous serez à moins de 20 minutes des Champs-Elysées (avec un ticket normal)

La station VANVES MALAKOFF sera



offre encore quelques APPARTEMENTS A VENDRE

LIVRAISONS IMMEDIATES

du studio au 4 pièces

PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

3 pièces : 286 000 F pour 78 m² soit moins de 3 700 F le m² (valeur Juillet 1976)

Exemple de prix:

**CREDIT PERSONNALISE JUSQU'A 80 %** 

Informations Bureau de vente Appartement témoin sur place de 11 h à 19 h du lundi au vendredi et 14 h 30 à 18 h TEL : 736.00.72



٤.

Sans engagement de ma part, vauillez m'envoyer une documentation gratuite sur votre résidence GUYENNE-GASCOGNE:

Studio ☐ 2 plèces ☐ 3 pièces ☐ 4 pièces ☐ Nom:

Artresse: Téléphone:

A retourner à SEMICLE - 5, avenue Bertle-Albrecht, 75008 PARIS

\_ BON A DECOUPER

## LALAURETTE STYLE **ACTUALITY CONTEMPORAIN**

32/34, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 PARIS - Tél. 343.75.94 (95)



• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères

• Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie Usine • • Toutes possibilités de crédit-lessing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H À 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.



Costumes serge, fianelle, cheviotte, tennis, velours infroissables. Vestes sport, harris tweed, shetland etc... Pardessus, impers, trench doublure amevible. Peaux lainées, vestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC.DOUGLAS. Pantalons, chemises, pulls, 4 longueurs de manche. 3000 VETEMENTS livrés immédiatement. 40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit

Tel. 355.68.00

## PLAN GOUVERNEMENTAL DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

#### LES MESURES SECTORIELLES

#### **Revenus:**

#### Un «strict maintien» du pouvoir d'achat Ramener la progression

Convaincu que « la progression des rémunérations constitue, dans les circonstances actuelles, le facteur essentiel de la hausse des coûts », M. Barre entend contenir la progression des reve-mus en 1977 dans la limite de la hausse des prix. Dans les sec-teurs où l'Etat ne peut intervenir directement, il compte sur a la discipline des Français ».

#### SALAIRES.

Tout en confirmant « le principe Tout en confirmant « le principe de la négociation collective des salaires et la poursuite de la politique contractuelle », le gouvernement « recommande qu'en 1977 la progression des salaires ne soit pas supérieure à la hausse du coût de la vie ». Ce « strict maintien » du pouvoir d'achat devra s'appliquer « à l'ensemble des éléments constituant la masse salariale ». La référence unique salariale ». La référence unique restera l'indice officiel des prix à la consommation de l'INSEE. Plusieurs exceptions à la règle générale sont prévues :

- Les rémunérations supérieures à 24 000 F par mois devront être totalement bloquées ; — Les rémunérations comprises entre 18 000 et 24 000 F par mois ne devront augmenter au maxi-mum que de la moitié de la hausse

des prix ;
— Le SMIC continuera à évo-— Le SMIC continuera à évo-luer seion les règles prévues par la loi de 1970; en particulier, la réévaluation — au-delà de la hausse des prix — qui a lieu chaque année le 1º julilet jouera normalement en 1977; — Une éventuelle augmenta-tion du pouvoir d'achat « pour-rait être enviragée en lin d'in-

rait être envisagée en fin d'an-née 1977, et principalement pour les plus défavorisés, en fonction des résultats des divers secteurs. Des négociations salariales s'ouvrironi, le moment venu, dans le secteur public, afin de mettre en œuvre ces orientations ».

Sécurité sociale :

#### de la masse monétaire de 16 % à 12,5 %

(+ 132 %). D'ici là il s'agit de ramener à 12 % en rythme annuel la crois-sance de la masse monétaire au deuxième trimestre de 1972.

M. Jean-Pierre Fourcade avait
fixe un rythme de progression
un peu superieur à 13 %. Pour
le premier semestre, le taux avait

avoisiné 16 %. Pour atteindre cet objectif, un certain nombre de mesures sont prises des ce jeudi ou vont l'être dans les semaines à venir, étant dans les semaines à venir, étant donné que la principale d'entre elles corsistera à réduire cette année le déficit budgétaire et à l' supprimer en 1977 (voir d'autre part). En 1975, les deux tiers du déficit avaient été financès par la création monétaire.

Hausse du taux de l'escompte et renchérissement du

Le maintien de taux d'intérêt élevé constitue l'une de « ces armes classiques d'une gestion armes classiques d'une gestion vigoureuse » auxquelles s'est référè le premier ministre. Le conseil général de la Banque de France a porté ce jeudi le taux d'escompte de 9,5 % à 10,5 %. En soi, ce refévement n'a guère de conséquences pratiques, depuis que l'approvisionnement des que l'approvisionnement des banques en liquidités par l'Insti-tut d'émission se fait à travers le marché monétaire. Cependant, il fournira très certainement l'occasion d'une hausse du taux de base bancaire (à partir duquel cont établis les faux pour la sont établis les taux pour la mobilisation des créances com-merciales, les découverts et avances, etc., consentis par les banques). Ce taux avait dejà été 9,2 %. Il sera sans doute dans les prochains jours porté à 9.6 % et peut-être même plus haut.

#### Encadrement renforcé du crédit.

La fixation des nouvelles normes pour la progression de la masse monétaire devrait entraîner un certain durcissement de l'enca-drement du crédit bancaire, à l'économie (principale contrepartie de la masse monétaire). Plusieurs movens seront utilisés à cet effet. moyens seront utilises à cet effet. Fin avril, l'indice de progression des crédits a été fixé pour le 31 décembre 1976 à 117 pour les grandes banques et 121 pour les banques movennes (base 100 : dernier trimestre 1974). Des instructions seront sans doute don-

Il est décidé, pour l'année 1977, de plafonner les importations nettes de pétrole et produits pétroliers raffinés à 55 milliards

de francs, compte tenu des pers-pectives de croissance économique.

Pour y parvenir, le gouverne-ment compte — outre sur une augmentation du prix de l'essence (voir page 7), — sur un cer-tain nombre de dis filons:

livraisons - mises en œuvre

avec le concours d els profession seront reconduites à partir du l= octobre 1976, Il en ira de même pour le dispositif d'enca-drement du marché du fuel lourd

Energie:

Une des pièces maîtresses du programme est de renforcer le dispositif visant à limiter la croissance de la masse monétaire jugét excessive. Alors que depuis plusienrs années cette croissance (+ 18.1 % en 1974, + 15.1 % en 1975) est plus forte que celle '2 la PIB (production intérieure brute), l'objectif fixé pour 1977 — 12.5 % — est inférieur à la progression prévue de la PLB.

The progression prévue de la PLB.

Une innovation sera introduite pour 1977 : au lieu de fixer,

unisire.
Une innovation sera introduite
pour 1977 : au lieu de fixer,
comme c'est le cas actuellement, des normes pour chaque semestre, l'encadrement sera annuel, ce qui devrait donner plus de rigueur au système en obligeant les banques à aménager leur politique sur une année, au lieu de compter plus ou moins sur un assouplissement des normes pour le semestre suivant,

• Rétablissement des réserves obligatoires (pratiquement supprimées depuis la fin septembre 1975).

Dans le cadre du plan de sou-tien à l'économie, le taux des réserves obligatoires que les ban-ques sont tenues de constituer sans intérêt auprès de la Banque de France avait été ramené de 11 % à 2 % du total des dépôts. Ce taux très faible va être forte-ment relevé. Cette mesure aura surtout pour effet indirect de renchérir-pour les banques le coût de leurs ressources en les oblide leurs ressources en les obli-geant à céder à l'Institut d'émis-sion des actifs qui leur rapportent ceffet de mobilisation de cré-dit, etc.) pour se procurer les liquidités nécessaires à la forma-tion des réserves non rémunérées.

(Si on le compare avec l'étranger. le rythme fixé de progression de la masse monétaire reste relativement élevé. En Allemagne, l'objectif porte non pas sur la masse monétaire non pas sur la masse monétaire elle-même, mais sur la « hase monétaire », c'est-à-dire, en gros. sur l'actif de la banque d'émission, dont la croissance détermine celle de la masse monétaire plus ou moins proportionnellement. Il s'agit en quelque sorte de freiner à la source l'expansion monétaire, ce qui constitue une procédure probablement. titue une procédure probablement plus contraignante.

centage de progression inférieur à la croissance attendue de la P.I.B., M. Borre a marané son intention non seulement de poursuivre une politique monétaire nettement plus rigourense que par le passé, mais aussi de commencer à résorber une partie des moyens de paiements mis en circulation au cours des années

Par contre, le programme ne comporte aucune réforme des circuits monétaires. La Banque de France continuera — et même sans doute dans une proportion accrue — à porter à son actif des créances à moyen terme relatives à des opérations d'exportation et d'équipement. Autant dire que ces dernières conti-nueront d'être an moins partiellement financées par la création

#### **Entreprises**:

#### Réévaluation partielle des bilans et encouragement à l'investissement

tuation financière des firmes. Pour remédier à l'érosion des

fonds propres des entreprises, le gouvernement propose, dans la loi de finances pour 1977, d'autoriser les entreprises à rétraluer dans leurs blans les immobilisa-tions amortissables (terrain, fonds uons amorussables (terrain, fonds de commerce, titres de partici-pation). La réserve de révalua-tion ainsi constituée pourra être incorporée au capital des entre-prises, moyennant le palement d'un droit d'enregistrement à taux réduit.

[Le gouvernement qui s'était engagé à aller dans ce sens fait là son geste de bonne volonté. La mesure proposte sera cependant d'un effet limité. Il en aurait été tout antre-ment si la réévaluation avait été autoritée pour les biens amertissa-bles (machines, etc.).]

La consolidation des fonds propres des petites et moyennes entreprises fait l'objet de mesures particulières.

Les avances effectuées par les chefs d'enrieprise aux sociétés qu'ils dirigent, sous forme de dépôts en comptes courants, pourront être incorporée au capital pendant la durée du VIT Plan (1978-1980) contre le paiement d'un droit fixé à 220 F, au lieu du droit proportionnel de 1 5 du droit proportionnel de 1 jusqu'aiors en vigueur.

O Pour déterminer le bénésice social imposable d'une société, la législation n'admet la déduction des intérêts des sommes mises à la disposition des entreprises par leurs dirigeants que dans la mesure où ces sommes ne dépassent pas le capital social. Cette limite est portée à une fois et demie le capital social. capital social.

● Les associés dirigeants des entreprises, qui avancent aux firmes qu'ils dirigent des sommes en compte courant, ne pouvaient choisir l'option fiscale du prélèvement libératoire de 33 1/2 % pour les intérêts qu'ils recevaient que dans la mesure où les sommes avancées n'excédaient pas 200 000 francs pour l'ensemble des associés dirigents. Cetta limite associés dirigeants. Cette limite

II. - Relance du marché financier. Pour permettre aux entreprises

de trouver plus aisément des fonds par l'intermédiaire de la Bourse, trols mesures sont

 Les sociétés seront autorisées à déduire de leurs bénéfices impo-sables, pendant cinq ans, les dividendes alloués aux actions émises à l'occasion d'augmentation de capital en numéraire réalisées entre le 1= janvier 1977 et le 31 décembre 1980.

[Cette mesure est destinée à amener les entreprises à procéder plus souvent à des émissions en numéraire sur le marché financier émissions qui ne représentent aujourd'hui que 4 % environ des investis-sements productifs. Elle avait été appliquée de 1957 à 1965 et suppri-

I. -- Amélioration de la gi-uation financière des firmes. fiscal.)

Un abattement à la base de 1 000 F sur les revenus provenant des actions émises en France est institué.

[Le régime riscal das actions tend ainsi à se rapprocher de celui des obligations, Rappetons que l'abstituent à la base dent bénéficient les souscripteurs d'obligations a été parté de 2000 frança à 3000 frança en avril 1975. L'abstrement de 1800 frança sur les revenus des artique na s'amplique nes seus contriactions ne s'applique pas sux contri-buables dont le revenu se situe dans la dernière tranche du Barésse de

Les caisses de retraite et de prévoyance bénéficieront de l'avoir fiscal sur les dividandes des sociétés françaises qu'elles

[Il s'agit là d'inciter les caisses de prévayance et de retraite, qui jusqu'alors, ne faisant pas de bénéfice, ne bénéficialent pas de l'avoir fiscal, à acquérir des actions.]

III. - Incitation & l'investissement

Four relancer les investissements en 1977, les coefficients utilisés pour le calcul de l'amortissement dégressif sont majorés d'un demi-point. Cette disposition s'appliquern aux biens d'équipement livrés en 1977 à condition que leur commande n'ait pas déjà donné lleu à la déduction fiscale de 10 % instituée en centrolles. de 10 % instituée en septembre

IL'amortissement dégressif nermet aux entreprises d'amortir plus rapidement leurs investissements, et done de payer moins d'impôts. L'anmuité d'amortissement linéaire (donc constante) est multipliée la pre-mière année et les années suivantes par un coefficient compris entre 1,5 et 2,5 suivant la durée d'utilisation du matériel. Augmenter de 0,5 point ces coefficients revient donc à majorer de 20 % à 30 % selon les coefficients les possibilités d'amortissement dégressif offertes aux

• Les P.M.E. pourront béné-ficier pour leurs investissements du produit d'un emprunt groupé de 3,5 milliards de francs qui sera de 3.5 milliards de francs qui sera lancé par plusieurs établissements financiers avec la garantie de l'Etat. Ces prêts s'appliqueront à des opérations nuuvelles de financement d'équipements productifs. Leur durée sera de quinze ans. Le Trésor bonifiera leur taux d'intérêt de sorte qu'il puisse être abaissé à 8,50 % pendant les cinq premières années.

IV. - Aide aux entreprises nouvelles.

Les entreprises nouvellement créées seront dispensées du ver-sement de tout acompte d'impôt sur les sociétés pendant leur pre-mière année d'existence. Ces mêmes entreprises seront dispen-sées d'acquitter la cotisation mi-nimale de 1000 F pendant leurs trois premières années d'activité.

#### Relèvement du plafond fiscal de 25 à 35 F par habitant pour les régions

Le gouvernement a décidé de relever de 25 à 35 francs par habitant le plafond de ressources fiscales que les établissements publics régionaux pourront percevoir. Cette mesure — si elle est suivie par les régions dans leur budget de 1977 (actuellement en cours de préparation) — alour-dira évidenment la pression fiscale régionale, mais accroîtra sen-siblement les fonds propres des régions — et leurs possibilités d'emprunt — et leur permattra de multiplier leurs interventions économiques. [C'est la loi de juillet 1972 qui,

dans son article 18, avait fixé à 25 francs le plafond. Plusieurs été-ments conduisaient an nécessaire relèvement de la barre. L'inflation depuis quatre ans a rogné le « pou-voir d'achat ou d'investissement »

des budgets régionanx; en outre. des budgets regionanx; en outre, les résultats du recensement de 1975 ont fait apparaître des transferts de population dans les régions depuis le recensement de 1968.

le recensement de 1968.

Longtemps le gouvernement a hésité à modifier le plafond, faisont remarquer que peu d'établissements publics avaignt décidé de « monter » jusqu'à 25 francs. En effet, une dizaine seulement ont jusqu'à maintenant utilisé cette possibilité (le tenant utilisé cette possibilité (la quasi-totalité étant des régions où la majorité présidentielle domine l'assemblée des étus). Le déplatonnement des ressources

riscales n'aura cependant pas un effet considérable : en 1975, avec un plafond de 25 trancs, le budget d'investissement des vingt et une régions métropolitaines (sanf la région parisienne) atteignait 1,17 milliard de francs.]

#### **Exportations:**

#### Un soutien renouvelé

Les investissements produc-fs des entreprises exportatrices et à 10 milliards de francs en mai et à 10 milliards de francs en avril 1975. Les pouvoirs publics produc-et à 10 milliards de francs en mai tifs des entreprises exportatrices continueront à être facilités par des financements à long terme à des conditions favorables.

■ Les investissements à l'étranger seront encouragés, conforme-ment aux décisions dont le prin-cipe a été arrêté en juin dernier. Les crédits à moyen et long terme à l'exportation continueront à être accordés hors encadre-

Ill s'agit, pour l'essentiel, de prolonger le régime d'aide anz învestissements des entreprises exporta-trices, qui arrive à expiration à la fin de 1976. Ce régime, mis en place en juillet 1974, accordait 4 millaris de france de crédits aux firmes qui s'engagesient à augmenter leur capacité de production destinée anx ventes à l'étranger. La moitié de l'a enveloppe a portait sur des prêts à long terme au tanz d'intérêt de 9,5 %; l'antre sur des crédits à moyen terme non soumis à enca-

vraisemblablement amenés à aug-menter cette somme et peut-être à modifier le taux d'intérêt du crédit à long terme, qui était devenu moins avantageux compte tenn de l'évolu-tion du loyer de l'argent, Cet élément a d'alièers entrainé, depuis le début de l'année, une diminution du debut de l'annee, une unnimution de nombre des dossiers présentés aux établissements prétents.

L'objectif du gouvernement est de zontenir l'activité économique et l'amploi grâce à un développement des exportations. De fait, les ventes à l'étranger out représenté en 1975 le cinquième du produit intérient brut. Seion une communication de M. Raymond Barre, ajors chargé du commerce extérieur, en conseil des ministres, le 25 février, un quart de la croissance dennis 1950 poursit la croissance depuis 1969 pourait être imputé à l'augmentation des exportations, et dans l'industrie une journée et demie de travail par rement.

semaine est consacrée aux ventes
Le montant avait été porté à sur les marchés extérieurs.]

#### Crédit :

# En revanche, aucune mesure particulière n'est prévue dans l'immédiat pour révaloriser les salaires des travailleurs manuels; des discussions ne s'engageroni à ce sujet, dans les branches professionnelles, qu' « au cours du deuxième sémestre de 1977 ».

REVENUS DES NON-SALA-

L'évolution des revenus des prestataires de services et des bénéficiaires d'honoraires et de dividendes devra se conformer à la norme de référence de 6,5 % retenue pour l'évolution des prix en 1977. Les dispositions prises en matière de prix auront un effet analogue pour les indus-triels et les commerçants.

• PRESTATIONS SOCIALES. Les engagements du gouverne-ment a relatifs à la revalorisation des prestations familiales et du minimum vieillesse seront appliqués ». Le minimum vieillesse (8 500 F par an pour une personne seule depuis le 1° juillet) atteindra, comme promis, 10 000 F à la fin de l'an prochain.

(Coût : 1 850 millions de francs

en 1977.) [Bien qu'aucune indication offi-cielle n'ait été donnée, il semble qu'en 1977 les allocations familiales seront majorées d'un taux légère-ment supérieur à ceiul des prix (+8,3 % à +8,4 %). En outre, il est confirmé que la fusion des allocations de frais de garde et de salaire unique permettra d'améliorer ces prestations (coût supplémen-taire : environ I million de francs).]

 RENTES VIAGERES. Un ensemble de dispositions

#### sont prévues dans la loi de finances pour 1977. Le taux de revalorisation proposé est de 6 %.

#### Des majorations de cotisation

Les mesures de « redressement » de la situation financière de la Sécurité sociale (13 à 16 milliards de francs de déficit prévu d'ici à la fin de 1977) comportent trois volets : majoration des cotisations (+ 6,1 milliards de francs); une aide de l'Etat (1,2 milliard de francs par la majora-

tion de la vignette) et des écono-mies (environ 1 milliard). Augmentation du taux des cotisations le 1er octobre. Assurance-maladie : le taux des cotisations portant sur le salaire platonné (3160 F par mois) est porté de 10,45 % à 10,95 % pour la part patronale et de 2,50 % à a part patronale et de 250 % 8
3 % pour la part supportée par les salariés. Le taux de cotisation portant sur la totalité du salaire demeure inchangé (respectivement

2,50 % et 1,50 %). [Le produit attendu du relèvement est de 718 millions de francs en 1976 et de 4 600 millions de france en Assurance mellesse : le teny

des colisations portant sur le salaire plafonné est porté de 7,50 à 7,70 % pour la part patronale et de 3,25 à 3,45 % pour la part supportée par les salariés. [Le produit attenda de ce reièveent est de 240 millions de france en 1976 et de 1 680 millions de francs en 1977. Ces recettes supplémentaires, tant pour la maiadie que pour la vicillesse, tiennent également compte de la revolorisation annuelle et habituelle du « plafond » au 1« janyier.

La majoration envisagée — mais non
encore décidée — serait d'environ.

15 %, en fonction de l'évolution prohabie du taux de salaire horaire des
ouvriers d'octobre 1975 à octobre

 Suppression du remboursement de certaines spécia-

litės. Certaines spécialités jusqu'à présent remboursées par la sécu-rité sociale au taux de 70 % ne seront plus à compter au plus

tard du 1 décembre 1976.
Trois classes thérapeutiques sont concernées:
— Celle des anti-asthéniques, c'est-à-dire les médicaments contre la fatigue, le surme-nage, etc. (chiffre d'affaires prix publics : 658 millions de francs en 1975);

- Celle des ferments lactiques (levure) (chiffre d'affaires prix publics : 202 millions de francs

— Celle des laxatifs (chiffre d'affaires prix publics : 196 mil-lions de francs en 1975). (Cette mesure permettra au régime général de réaliser en année pleine une économie de 450 millions de francs (anti-asthéniques 260, fer-ments lactiques 95, laxatifs 95).]

Relèvement du ticket modérateur pour les soins para-

médicaux. Les soins dispensés par les auxiliaires médicaux (kinésithérapeute, orthophoniste, pédicure, orthoptiste) à l'exception des infirmlers ne seront plus rembour-ses qu'au taux de 65 % au lieu de 75 %, les frais supportes par le malade (ticket modérateur) passent ainsi de 25 à 35 % à compter du 1° décembre 1976. [Cette mesure rapportera en année pleine (1977) une économie de

ments en cas de cures

Le nombre des bénéficiaires de certains remboursement de frais de cures thermales sera rédult. Le remboursement par la sécurité sociale des frais de séjour (70 % d'une somme forfaitaire, 320 F en 1975) et des frais de déplacement n'est actuellement accordé qu'aux assurés dont les ressources mensuelles sont inférieures à un cer-tain plafond (3 160 F par mois pour une personne seule), 4740 F pour un ménage sans enfant, etc. Ces plafonds seront réduits. [Les économies attendues sont de l'ordre de 30 millions de francs en

 Réduction des remboursements des frais de transport. Les frais de transport qui sont actuellement remboursés à 100 % ne le seront plus qu'à 70 %, le malade devant supporter (ticket modérateur) 30 % de ces frais.

[Economie: 170 millions de francs

en 1977.] Blocage, sous conditions de

ressources, de certaines allo-cations minimales. L'allocation minimale qui est versée sous certaines conditions au conjoint d'une personne âgée sera gelée à son montant actuel (4000 F par an) pour les ménages dont le revenu est supérieur à 17 000 F par an Jusqu'à présent, le droit au versement de cette

allocation au conjoint ne tenait compte que des ressources du

« Un retraité ancien cadre dont la femme n'avait jamais travalilé et n'avait aucune ressource personnelle pouvait percevoir la masonnelle pouvait percevoir la ma-joration pour conjoint à charge alors que le retraité ancien ou-vrier spécialisé dont la femme avait du travailler pour complé-ter les ressources familiales ne percevait pas cette majoration ». [Reonomie : 200 militons de francs

#### Changes:

#### Resserrement du dispositif de contrôle

tain nombre de mesures de régie-mentation des changés parues au reçues dans un détai de huit jours Journal officiel du 23 septembre. Ces mesures sont les sulvantes :

La durée de droit commun des achata de devises à terme, que sont autorisés à effectuer les importateurs et les exportateurs, au titre du palement d'Importations et de frals accessoires aux importations et aux exportations de marchandises, est réduit de trois mois à deux

Les importateurs ne pourront acheter de devises en vue du palement des importations que huit jours avant la date de leur utilisation, au lieu de un mois dans le régime antérleur :

Le delsi global de rapatriement et de cession des recettes en devises imposé aux résidents demeure fixe à un mois, mais il est institué une obligation pour les auront besoin.]

Le gouvernement a adopté un cer- intermédiaires agréés de procéder à compter de la date de réception des fonds ;

Le plafond des transferte autorisés en vue de l'acquisition d'une résidence secondaire à l'étranger est abaissé de 300 000 à 150 000 francs. Ces dispositions nouvelles ont une portée essentiellement technique. Il s'agit d'aménager le dispositif régissant le palement des importations et des exportations.

[Ces mesures devaient être prises durant le mois d'août dans le des-sein de s'opposer à la détérioration des termes de paiement, facteur le pius déterminant de l'affaiblisse-ment du franc. La spéculation contre la monnaie prend en effet d'énorm proportions quand les exportateurs retardent an maximum le ment de leurs gains en devises et que les importateurs, au contraire, achètent en avance celles dont ils

٠5

prévoyant la perception d'une taxe parafiscale de 150 F par tonne sur les quantités consommées au-delà des quotas fixés par réfé-rence à l'année 1975.

55 milliards au maximum pour l'importation

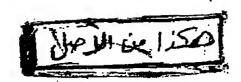
de produits pétroliers en 1977

- De nouvelles dispositions fiscales sont prévues en faveur des économies d'énergie : extension de la liste des dépenses faites par les particuliers en vue d'éco-nomiser l'énergie, qui sont dé-ductibles de leur revenu impo-rable d'imperant introduction — Les mesures de rationnement du fuel domestique — qui pre-voient notamment des quotas de ductables de leur revenu impo-sable, d'une part, introduction dans le projet de loi de finances pour 1977 d'une disposition ma-jorant de 0,50 point les coeffi-cients de l'amortissement dégressif pour les matériels industriels des-tinés à économiser l'énergie, d'autre part. La liste des matériels sera établie par arrêté.

[Le montant maximal que la France entend consacrer aux importations de produits pétrollers en 1977 est en augmentation de 4 milliards de francs sur le chiffre plafond de 1976 (51 milliards de francs. soit une hausse de 7.8 %. Le parl des 55 milliards pourra-t-il être tenu? La bausse importante du prix de l'essence (voir page 7), pour dis-suasive qu'elle puisse être pendant quelque temps (environ trois semai-nes selon les milieux pétroliers), ne sets stats doute pas suffisante pour infléchir la tendance à la hausse de la consommation de produits pétroliers qui s'est dessinée ces derniers mois (les carburants ne représentent que 17 % des importations de produits pétroliers).

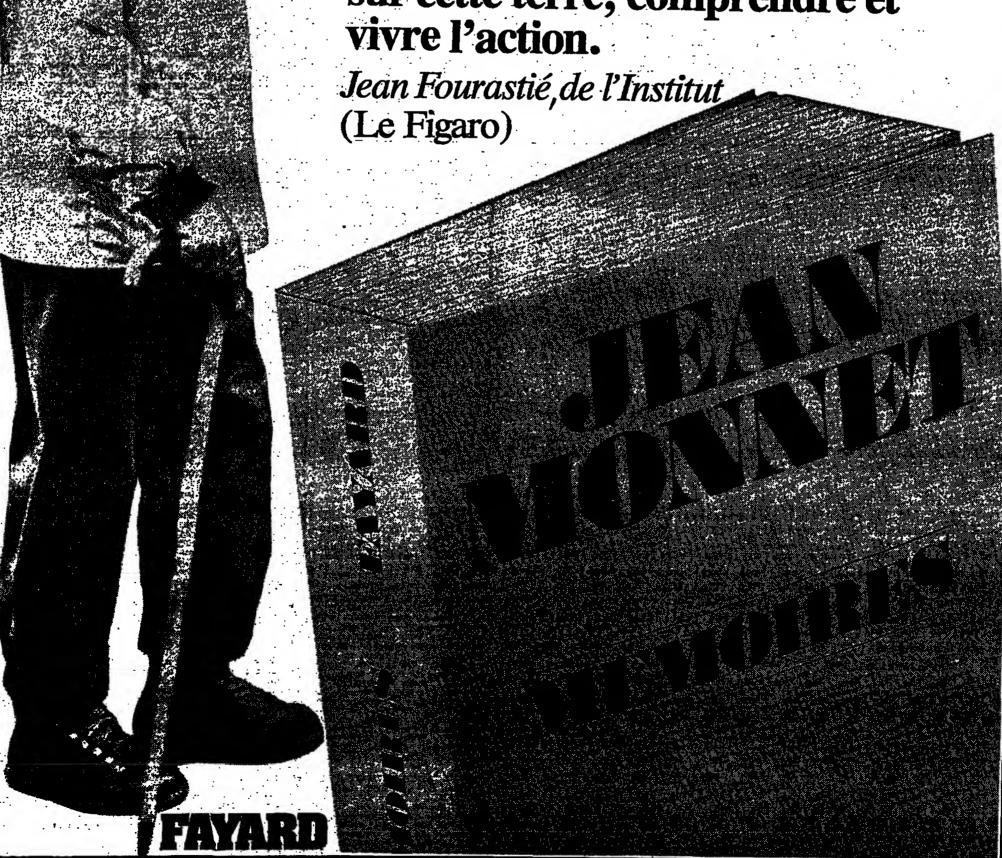
Mels suntant la premier ministre.

Mais, surtout, le premier ministre n'a pas précisé ai estte somme pre-nait en compte la hause quasi certaine du prix du pétrole à partir certaine du prix du pétrole à partir du le janvier 1977 et l'évolution des cours du dollar vis-à-vis du franc. Dans la meilleure des hypothèses — si l'on en croît les multiples déclarations des ministres des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, — l'augmentation du prix du pétrole sera d'au moins 10 %. Si le chiffre de 55 milliards de francs, fixé par le gouvernement, inclut cette hausse, cela signifie que la consommation française devia baisser en 1977. De l'aveu mêms des hauts fonctionnaires du ministère de l'industrie et de la recherché, « cela est illusoire ».]



Si j'étais chef de gouvernement, je recommanderais (ce livre) à mes ministres; et si j'étais ministre, à mes directeurs. Si j'étais chef de parti, à mes adhérents; si j'étais syndicaliste, à mes militants. Si j'étais le

a mes militants. Si j'étais le président du C.N.P.F., je le ferais lire aux chefs d'entreprise; si j'étais chef d'entreprise, je ne ferais confiance qu'à ceux de mes cadres qui l'auront aimé... Et moi, je le recommande à tous les jeunes, à tous les hommes, à toutes les femmes qui veulent, sur cette terre, comprendre et vivre l'action.



#### DANS LES PARTIS POLITIQUES

## Une majorité « impressionnée » et une opposition plus sceptique que jamais

M. Raymond Barre devait se rendre de nou-veau, jeudi matin, devant la commission des finances de l'Assemblée nationale afin d'y répondre aux questions des députés. Mercredi, au cours de ce qu'il a lui-même qualifié de jour le plus long », le premier ministre, une fois adopté par le gouvernement le plan de lutte contre l'inflation, s'est appliqué à faire tout le nécessaire pour, successivement, obtenir l'adhésion des députés, informer les journalistes et, dans son allocution radio-télévisée, gagner la confiance de ceux - entre les mains desquais repose le succès ou l'échec final de l'entreprise ».

En réservant aux élus la primeur de ses pro-

positions, en serrant la main de tons les commissaires présents, M. Barre, qu'accompagnaient MM. Durafour, ministre délégué auprès de lui et chargé de l'économie et des l'inances, Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, et Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, a marqué son souci d'entretenir avec les parlementaires des rapports «clairs et

Cette démarche avait également le mérite de rappeler à ceux qu'aurait pu abuser une pré-sentation quelque pen impérative des dispositions adoptées par le gouvernement que la loi est votée par le Parlement et que ce dernier

peut exercer un droit d'amendement, limité, il est vrai, en matière l'inancière. Mercredi après-midi, les députés se sont contentés d'écouter. Du côté de la majorité, on était arrivé inquiet ; on est reparti plutit impressionné par la maitrise, la lucidité et la détermination d'un premier ministre dont le plan a été jugé rigoureux mais équitable, glo-bai et cohérent, mesuré et prudent. Une prudence que M. Pinay estimait même, un peu

plus tard, excessive, regrettant le manque d'imagination d'un ensemble à l'égard duquel son jugement rejoignait finalement celui des jeunes gaullistes de l'U.J.P., apposant sur la

conie du professeur Barre un sévère : « Tech-Du côté de l'opposition, on étalt arrivé sceptique; on est reparti confirmé dans ce sentiment. Alors que les communistes se mobi-lisaient d'ores et déjà contre ce - plan d'austérité réactionnaire », les socialistes soulignaient le caractère conjoncturel et électoraliste des mesures proposées, chacun s'actordant pour constater, au-delà d'un style certes différent, la continuité d'une politique qui refuse toujours de s'attaquer aux « racines du mai ». à commen-

cer par les inégalités sociales.

P. Fr.

#### La majorité.

M. GUENA : tout se jouera M. PAPON : global et cohérent. sur la confiance.

● M. YVES GUENA, secrétaire général de l'U.D.R.: « Si ce plan n'est pas complet — mais al ne pouvait l'être — il apparaît comme cohérent et mesuré. Il comme coherent et mesure. Il s'articule en deux volets inégaux : lutte contre l'inflation, qui apparaît comme prioritaire, et maintien de l'expansion. (...) L'équilibre des finances publiques, élément nécessaire mais non suffisant de l'équilibre des prix, est assuré par un ensemble de mesures fiscales assez modérées en ce qui concerne les impôts directs. plus sévères pour les taxes indi-rectes. Le gel des prix sur trois mois est l'une des mesures les plus speciaculaires du plan. (...) En ce qui concerne les salaires. dans le secteur privé on s'en tient aux recommandations ; mais les décisions prises pour les sec-teurs qui relèvent des pouvoirs publics montrent l'orientation souhaitée : maintien du pouvoir d'achat pour les catégories modestes et moyennes, écrètement pour les hauts salaires. Afin de ne pas brider pour autant l'expansion, le plan prévoit une série de mesures en faveur de l'inves-

» D'un premier examen, ce plan mérite le préjugé javorable par son sérieux. La justice sociale n'en est pas absente, l'effort ayant été dosé équitablement, c'est-à-dire inégalement entre les modestes et les plus riches. Comme toujours Si l'opinion croit — et je le souhaite — à l'arrêt de la hausse des prix, alors les prix auront quelque chance de se ralentir dans l'intérêt de notre économie, dans l'intérêt de tous. »

M. MAURICE PAPON, député U.D.R. du Cher, rapporteur général de la commission des finances: «Le plan exposé par M. Raymond Barre a un double mérité: il est global et cohérent. Il s'attaque à l'inflation sur tous les tronts à la foie ( ) En décid les fronts à la fois. (...) En dépit des multiples dispositions proposées, celles-ci s'articulent autour d'un même axe d'efforts tendant

à modèrer les prix et revenus. (...)

» Cela dit, le plan n'est naturellement vas exempt de critiques ici et là. C'est ainsi que la majo-ration d'impôts sur le revenu va frapper, comme toujours, les revenus connus, c'est-à-dire, pour l'essentiel, les revenus salariaux, et qu'elle va frapper les entreprises, moteur de l'économie: c'est pourquoi la stimulation des investissements devra être ren-

M. ICART (R.I.) : un souci raisonnable d'équité.

M FERNAND ICART, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale (R.L): « Ma première réaction est une réaction de confiance. Je suis favorablement impressionné par le caractère mesuré et prudent du plan, aussi bien que par la lucidité et la détermination des propos du premier

ministre. » De nos jours, la politique économique et financière du gou-pernement s'apparente à la conduite sur une route verglacée: il faut se garder des coups de frein ou d'accélérateur intem-pestif, car la voie est étroite et not re dépendance énergétique rend les temps plus difficiles

de M. Barre me paraît empreint des qualités requises. Les efforts demandes sont rigoureux, tout en tenant compte d'un souci raison-nable d'équité. J'observe égale-ment qu'il tend à réconforter la volonté d'entreprendre.»

M. MONORY (C.D.S.) : l'impôt sur les grandes fortunes demeure nécessaire.

 RENE MONORY, secrétaire national du Centre des démocrates sociaux, rapporteur général du budget au Sénat : « Le C.D.S. se félicite des dispositions prises. Elles doivent assurer le maintien du pouvoir d'achat des Français et le redressement du franc. Nous prenons acte, avec satisfaction, de la confirmation des promesses de la confirmation des promesses faites aux calégories sociales les plus défavorisées et des mesures destinées à encourager la création d'emplois par la relance de l'in-vestissement productif. Les efforts importants demandés aux Fran-çais ne seront toutefois acceptés que si la rechembe en ju engage que si la recherche enfin engagée d'une plus grande justice fiscale est poursuivie et complétée. Cela suppose une meilleure connaissance des patrimoines et des reve-nus et la création d'un impôt sur les grandes fortunes. Le soutien durable de l'opinion ne pourra être acquis qu'à ce prix s

• M. FRANÇOIS GUERARD, conseiller national du C.D.S. : «L'investissement national indispensable au développement de l'emploi et des entreprises dépend essentiellement du volume de la demande des ménages français Le plan Barre préserve cette pestif, car la voie est étroite et demande. C'est une garantie pour mier venu. (...) Je m'attendais à notre dépendance énergétique la croissance de notre économie plus de vigueur. Tout cela n'estrend les temps plus difficiles et son expansion à l'étranger. (...) pas assez orienté dans la lutte encore.

» Il serait souhaitable qu'en fin contre l'inflation. C'est plus fiscal d'année les représentants de qu'anti-inflationniste. Ce sont des

toutes les catégories socio-pro-fessionnelles se réunissent en une conférence portant sur l'évolution des revenus et des priz. A l'issue de ces travaux, un bilan public serait fait sur les résultats des trais premiers mois d'application du plan.

. M. PIERRE SUDREAU, ancien ministre, député réformateur du Loir-et-Cher: a Mon impres-sion globale est d'apprécier le courage personnel de M. Raymond Barre, qui s'est efforcé de faire un bilan aussi clair et objec-tif que possible de la situation. Bien sûr, cc bilan ne suffit pas et il suppose implicitement une information continue de l'opinion publique pour obtenir un change-ment de comportement de nos compatriotes. En effet, les Fran-çais semblent avoir perdu con-science des réalités extérieures et science des reduies exterieures et notre compétitivité est de plus en plus compromise. D'autre part, la vulnérabilité de nos équilibres financiers est très assujettic aux prix des produits pétroliers. La hausse du prix mondial du pétrole qui va être prochainement décidée qui di este prochamentali decine risque de peser encore davantage sur l'économie. Il est urgent de réagir et M. Barre le fait avec lucidité. »

M. PINAY : je m'attendais à à plus de vigueur. • M. ANTOINE PINAY, ancien président du conseil : « Si c'est cela, ça manque d'imagination ! Majorer l'impôt sur certains reveratoire, c'est à la portée du pre-

choses que l'on a tourours faites. que l'on fait un peu partout, et l'efficacité n'en est pas suffisante, l'ejfloiche n'en est pas suffisante, à mon avis. Maintenant, si le pays suit et si l'opinion publique suit, cela peut donner de bons résultats. Je considère l'inflation comme un si grund danger pour le pays que je fais des vœur pour que ce plan réussisse. »

 M. JACQUES SOUSTELLE, député réformateur du Rhône : « L'analyse faite par le premier ministre est un exposé magistral qui fait honneur à la lucidité du diapnostic. L'énoncé des mésures proposées peut, en effet, nous retenir de sombrer dans une inflation mortelle. Encore faudrait-il que les interlocuteurs socioux comme l'opposition en fussent aussi persuades. On peut regret-ter que l'indexation de l'épargne n'ail pas été proposée au pays, car c'est peut-être la seule façon de rendre les Français confiants en leur monuaic. n . M. EMMANUEL HAMEL

député républicain indépendant du Rhône: « Ce plan est dur ; il le fallait. Des compléments devront lui être apportés cet hiver pour les agriculteurs véritablement sinistrés, et pour éviter que les restrictions de crédit ne cassent l'expansion. Ce plan est juste, demandant les efforts aux plus favorisés. Le plan peut réussir car il part d'une analyse exacte de la situation de la France, prise de la situation de la France, prise à la gorge par la pression écono-mique et monétaire des Etats-Unis, la hausse terrible des madu tiers-monde, la nécessité de sa défense face à l'impérialisme so-viétique.

M RERTRAND MOTTE nr4 ident du Centre national des

s M. Raymond Barre a tenu sur la situation du pays un languge de vérité. Nous sommes du côté de cette vérilé. Nous avons sans doute attendu trop longiemps ce langage, et il nous parait d'an-tant plus grave. »

M. DOMINIQUE BUSSE-REAU, président de Génération sociale et libérale (jeunes giscar-diens): « Le plan est marqué par un très grand souci de justice (...). Il présente un chsemble de mesures structurelles marquant un pas important dans la politique de transformation en profondeur de la société de notre pays, »

M. YVES LANCIEN, secretaire général du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau : « Un langage que depuis plusieurs années attendatent des responsables de notre économie.

M. YVES LANCIEN, secretaire de la lancie de la l mie, ceux qui avec Michel Debré avaient maintes fois réclamé que priorité fût donnée à la lutte contre

M. PERONNET : préjugé favorable.

président du parti radical, président du parti radical, ancien ministre : « L'essentiel, c'est la lutte contre les inégalités sociales et une meilleure justice. Ce sont là les scules conditions capables d'attirer la confiance des Français. Ce plan doit être la préfiguration d'un programme plus audacieux, notamment en ce qui concerne la justice fiscule, mais mon préjugé est favorable. »

• M. JEAN-CLAUDE COLLI vice-président du parti radical :

• Plan volontaire, complet et pondéré, dont les mesures ne sont pas incompatibles avec un programme indépendants et paysans : de réformes. >

#### L'opposition—

LE GROUPE COMMUNISTE: action sur les structures qui est inacceptable pour les tra-malheureusement absente. inacceptable pour les tra-

LE GROUPE COMMU-NISTE: « Les mesures prises montrent, s'il en était encore besoin que les discours officiels besoin, que les discours officiels sur les inégalités sociales n'ont été qu'une manœuvre de division. Le plan Giscard - Barre vise apant tout, à imposer une réduction bru-tale du pouvoir d'achat des travailleurs. Alors que, selon les ana-lyses : rès officielles de l'O.C.D.E., huit millions de Français vivent au-dessous du seuil de pauvreté, ce plan fait appel à la vieille thèse réactionnaire selon laquelle les Français vivraient an-dessus tes Français vivraient an-aessus de leurs moyens. Il tente d'orga-niser une véritable police des salaires, ce qui est inacceptable pour les travailleurs (...). Par contre, les grands groupes financiers et industriels, directement responsables de la crise, ne seroni pas inquiétés.

» Le plan d'austérité ne peut qu'aboutir à une nouvelle dépres-sion économique. La chute de la son economique. La citate de la consommation populaire entrai-nera une limitation des débouchés pour la production. Elle étargira encore le chômage, comme le pré-poit d'ailleurs le VIIª Plan. Le groupe communiste s'oppose réso-lument à ce plan réactionnaire. L'autératé n'est que fable » L'austérile n'est pas jatale.

• M. RENE PIQUET, membre du secrétariat du parti commu-niste : « C'est un coup très rude niste: a Cesi un coup tres ruae porte aux travailleurs, aux petites gens de notre pays, à "ui on va imposer une a u s térité aggravée (…). Les conséquences d'un tel plan sont prévisibles: nouvelle diminution du pouvoir d'achat des important des les consequences d'un le les consequences d'un le les consequences de les consequ travaileurs, de la consommation populaire, donc de l'activité économique du pays, développement du chomage et des causes qui nourrissent en France l'inflation. n (...) Le parti communiste appelle les travailleurs et la popu lation laborieuse à développer les luttes unitaires, car c'est par la lutte et grâce à elle que les tra-vailleurs défendront leur pouvoir d'achat, leur outil de travail. »

Le P.S. : des propositions purement conjoncturelles.

A LE BUREAU EXECUTUP DU PARTI SOCIALISTE estime : # 1) LES PRIX. - Les mesure. auront une efficacité très limitée dans le temps Mais si les causes profondes de l'inflation ne sont pas attaquées pendant la courte rémission ainsi provoquée, la France se retrouvera à la fin de cette période avec un emballe-ment des prix annulant leur ralentissement temporaire C'est pourquoi ces mesures n'auront de sens que dans le cadre d'une du gouvernement précédent.

> 2) CONSOMMATION. — Le ralentissement de la consommation va « frapper de plein fouet » les salaries, les cadres, les couches

» 3) AGRICULTURE. — Le gouvernement n'a pas tenu compte des souhaits exprimés par les or-ganisations professionnelles.

» 4) CHOMAGE - Tout se passe comme si le gouvernement se satisfaisait du million actuel de demandeurs d'emplois. On peut même craindre que le ralentisse-ment de la consommation intérieure ne vienne encore augmenter le taux de chômage.

» 5) DES PROPOSITIONS PUREMENT CONJONCTU-RELLES. — Aucune mesure n'est prise, ni même annoncée, pour éliminer les causes structurelles de la crise et assainir l'économie française. Non seulement le pou-voir du capital n'est pas atteint, mais les incitations à l'investismais les incitations à l'investis-sement sont conques en dehors de tout plan d'ensemble. Rien n'est fait pour réduire les inéga-lités sociales, supprimer la spécu-lation foncière et immobilière, mettre en cause les privilèges. La réforme de l'entreprise est enter-rée, celle de la fiscalité remoyée à plus tard. Les rémunérations sont pratiquement bloquées, la poli-tique des repenus lant parties se tique des revenus, tant vantée, se traduit par une simple police des salaires. Les conditions d'une dis-

cussion loyale avec les syndicats ne sont donc pas créées. Les mesures gouvernementales expriment une conception de l'action économique, et plus lar-gement de la société, fondée sur la permanence des inégalités. Elles annoncent une austérité accrue pour les travailleurs et la grande masse des Français. Le style du premier ministre peut être diffé-rent, c'est en réalité la même rent. Cest en realite la meme politique qui continue. Face à cette situation, le parti socialiste considère qu'il est indispensable que les forces de gauche renfor-cent leur union et prennent les initialives nécessaires au dévelop-pement d'une leure action compement d'une large action com-

M. ESTIER (P.S.) : aucune volonté d'assainissement des structures.

• M. CLAUDE ESTIER, membre du secrétariat national du parti socialiste : « En groupant un ensemble de mesures sous la dénomination de « plan », le gou-vernement donne le sentiment d'un changement de méthode. mais la politique demeure sonda-mentalement la meme que celle

» Ce plan ne contient que des mesures conjoncturelles dont au-cune ne répond à une volonté d'assainissement des structures mêmes de l'économie française.

» L'effort fiscal est, une fois de plus, demandé essentiellement à l'impôt sur le revenu (...) Aucun effort sérieux n'est entrepris contre l'inégalité fiscale et pour mettre fin aux privilèges.

» Ce plan, parjallement rigou-reux, s'inscrit dans n budget 1977 qui est bien loin de l'être. Ce qui souligne son caractère politique et plus encore électora-

» M. Valéry Giscard, qui semble abandonner toute idée de réduire le niveau du chômage, espère rele niveau du chômage, espère re-prendre un avantage psychologi-que par une action temporaire sur les prix. C'est un pari poli-tique et un caicul dont il est peu probable qu'il vaille à son auteur la conjiance et l'adhésion qu'il attend des Français. » OM PIERRE JOXE député de

OM. PIERRE JOXE deputé de Saône-et-Loire, membre du bureau exécutif du parti socialiste, qui a annoncé que la commission nationale agricole de son parti est convoquée le 2 octobre « pour élaborer les contre-propositions qui seroni défendues à l'Assemblée nationale par les députés socialistes », a déclaré : a C'est à présent démontré : le gouvernement utilise les conséquences de la sécheresse pour accélèrer la concentration capitaliste et l'êtimination, prévue par le VII° Plan, de dizaines de milliers d'exploitants agricoles. Après avoir retardé les décisions d'indemnisation, après avoir toléré la spéculation sur les aliments du bétail, après avoir faussé l'estimation des dommages subis, il s'en tient aux 6 milliards annoncés ces derniers jours et contestés par la masse des agriculteurs. Les retits et mannes dispers se la masse des agriculteurs. Les petits et moyens éleveurs se voient refuser la saupegarde de coient rejuser la sauvegarde de leur revenu, le maintien de leur outil de travail, et pour beaucoup toute possibilité de continuer à exploiter. »

M. Jacques-Antoine Gau, député de l'Isère, délégué natio-nai du P.S. à la santé et à la Sécurité sociale : « Comme il fal lait s'y attendre, ce sont les assurés sociaux qui vont faire les frais de mesures décidées par le gou-vernement pour tenter de rétablir la situation financière de la Sécurité sociale. (...) En revanche, ni l'Etat, qui persiste à ignorer les charges indues supportées à sa place par la Sécurité sociale, ni les patrons dont rien n'annonce qu'ils devront régler l'arrière des coti-sations dont ils sont redevables, ni les trusts de l'industrie pharmaceutique et les autres secteurs

économiques qui profitent de la santé ne sont réellement mis à contribution.

M. JEAN-PIERRE CHEVE-NEMENT, membre du bureau exé-cutif du parti socialiste, député du Territoire de Belfort : « Ce plan apparait avant tout comme une apparait avant tout comme une opération électoraliste, destinée à freiner la hausse des priz par le blocage d'abord, par la baisse de la T.V.A. ensuite. Sur le jond, les recommandations en vue de bloquer le pouvoir d'achat traduisent essentiellement les exigences de l'accumulation c a pitaliste. Le pouvoir d'achat de l'accumulation c apitaliste. Le pouvoir d'achat me soutile.

moyen dont M. Barre ne souffle mot, c'est le chômage. » Tout le reste he vise, selon le mot d'Alain, qu'à donner « un air de justice à l'inégalité. »

● M. ROGER-GERARD

SCHWARTZENBERG. délègué
général du Mouvement des radicaux de gauche: « Même s'u
comporte quelques mesures techniques habiles — ce qui n'étonne
pas, un les qualités de son auteur
— ce plan n'est pas le grand plan
d'ensemble novateur qui était
attendu. Ce plan de lutte contre
l'inflation de 1976 succèdea au plan
de relance 1975, qui succèdait luiméme au plan de refroidissement
de 1974... Une jois encore, le gouvernement renonce à procéder aux
grandes réformes en projondeur
qui agtraient sur les causes réelles
de l'inflation, et non seulement
sur ses effets. En outre, l'équité
n'est pas la qualité de ce plan,
mises à part quelques mesures de
« moralisation » fiscales distribuées aux compte-gouttes... »

LA LIGUE COMMUNISTE . M. ROGER-GERARD

• LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (troskiste) : REVOLUTIONNAIRE (troskiste):
a Ce plan est une véritable proprocation contre l'ensemble des
travailleurs. Pour la première fois
depuis 1958, un gouvernement entend timposer un blocage du pouvoir d'achat des salariés, calculé
sur la base de l'indice truque de
l'INSEE (...). En même temps, le
plan accorde de larges cadeaux
aux grandes entreprises pour
qu'elles relancent leurs investissements. Le gouvernement souhaite
que son plan soit a compris et
accepté ». Nous le comprenons
parjaitement. Et c'est pourquoi
justement nous ne l'acceptons justement nous ne l'acceptons

. M. MICHEL MOUSEL. membre du secrétariat national du P.S.U. : « On se demande ce qui est le plus scandaleux : l'aveu d'incapacité ou la faisification de la réalité des objectifs poursuivis. Du point de vue technique, la copie du professeur Barre, révisée par l'élène Giscard, souffre d'une totale absence d'imagination, C'est la politique du tiroir-cause. (...) Il est nécessaire d'organiser des maintenant la contre-offensive

dans l'unité autour d'objectifs d'action anticapitaliste élaborée par les syndicais et les partis de gauche qui démontre la possibilité d'une alternative complète à la politique actuelle. »

• L'ORGANISATION COM-MUNISTE REVOLUTION devise gauche) : a C'est une véritable guerre économique qui est engagée contre les travailleurs. Il faut comprendre que le pouvoir a décidé de tout faire pour obtenir une dégradation massive des conditions de vis des travailleurs et des autres conches populaires.

. L'ORGANISATION COM-MUNISTE GAUCHE OUVRIERE ET POPULAIRE : « C'est la pire démagogie électorale : la vie chère est programmée pour le lende-main des municipales, p

• LUTTE OUVRIERE (trotstiste): a L'opération consiste simplement à prendre dans la poche des travailleurs de quoi aider les capitalistes à traverser la crise dans les melleures conditions pour eux-mêmes et pour leur capital. Le plan Barre n'ar-rêtera pas plus l'inflation que le plan de relance de Ciscard n'avoit réduit le châmage. réduit le chômage.

TEAUT LE CHOMAGE. 3

LE FRONT PROGRESSISTE (gaullistes d'opposition):

La confiance ne pourra être
rétablie aussi longtemps que les
sacrifices ne seroni pas répartis
équitablement et que les grandes
inégalités ne seroni pas mises en
cause. Le plan Barre laisse entier
le problème du chômage qui
préoccupe de nombreux Français, 3

cais. »

• L'UNION DES JEUNES
POUR LE PROGRES (jeunes
gaullistes): « Ce plan, techniquement banal, n'est pas à la
mesure de Raymond Barre. Pour
rétablir la confiance des Français, seule condition de la réussite,
il jaudra bien un jour accepter
de réformer noire société en projondeur et montrer au pays une
autorité politique inexistante aujourd'hui. Il est bien tard. »

M. JOBERT : trop de prudence. • M. MICHEL JOBERT, fon-dateur du Mouvement des démocrates: « Ce plan se présente comme une œuvre de circonstance el de transition pour temps cal-mes, dans les limites étroites où mes, dans les limites etroites ou peut encore se mouvoir l'action gouvernementale. (...) Alors qu'il faudrait l'adhésion de tous à un effort profond, le plan gouvernemental sera malheureusement perçu comme une opération pré-électorale. Nul ne se privera de le dire et d'agir en conséquence. L'exposé de réformes de struc-L'expose de réformes de struc-tures fiscales, financières et économiques, qui aurait convaincu

chacun, mieux que des discours, de l'engagement véritable du gou-vernement vers d'autres méthodes de gestion, est reporté au loin-

a Il n'est nas certain que lant de prudences soient à la mesure du temps désormais limité dont disposent le président de la Ré-publique et son équipe, »

publique et son équipe. »

M. JEAN CHARBONNEI.
ancien ministre, ancien député
(ex-UDR.), maire de Brive : « La
nouvelle politique est en soi un
constat d'échec. Un an après la
relance de l'économie, il jaut en
effet lutier à nouveau contre une
inflation galopanie tout en s'ejjorçant de ne pas compromettre
une reprise de l'activité économique qui déjà s'essouffle. L'incapacité foncière de la politique
giscardienne de sortir du cercle
infernal de l'inflation et de la
récession apparait ains! clairerécession apparait ains! claire-ment malgré le changement des hommes et des équipes. Il est clair d'autre part que, malgré les précautions prises, les classes moyennes seront les principales victimes des mesures fiscales déci-dées par le gouvernement.

dées par le gouvernement. » M. PIERRE MARCILHACY : rien contre les privilèges scandaleux.

• M. PIERRE MARCILHACY, sénateur de la Charente (non-inscrit): « Les sacrifices demandés au pays, et spécialement aux automobilistes, seront-ils suffisants, avec notamment le blocage des prix des services publics, pour fuguler l'inflation? On peut l'espérer, on n'est pas forcé de le croire.

croire.

Mais il manque à ce programme, et en dépit de l'évidente
bonne volonté du premier ministre, des mesures propres à organiser la lutte contre les fraudes
et les privilèges devenus scandeleux de certains.

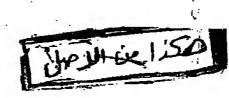
Ce plan, qui met en évidence
les erreurs compisses destributes les erreurs commises depuis plus de deux ans, n'a pas osé s'attaquer « enfin » aux inégalités sociales. C'est pour cela qu'il risque de ne pas recueillir l'accord global des No.

Prançais. " Prançais. »

L'ASSOCIATION DES FILS

DE RAPATRIES ET LEURS

AMIS: a Le plan Barre va soumettre les Français rapatriés et
spollés aux contraintes d'un effort
fiscal sans précédent afia d'indemniser les agriculteurs netimos
de la sécheresse. Les Français
rapatriés admetiront difficilement
de participer à cet effort au titre
du fameux principe de solidatité de participer à cet effort au titre du fameux principe de solidarité nationale dont ils attendent, quant à cux, l'exercice depuis quin-torze ans, non seulement pour les récoltes qu'ils ont à famais per-dues, mais encore pour l'ensemble de leur patrimoine, y



## DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

#### DANS LES MILIEUX SOCIO-PROFESSIONNELS

#### Le patronat : de la réserve à l'hostilité

Le plan de M. Barre a été tion générale des petites et accueilli sans enthousiasme par les milieux patronaux. Jugé « très insuffisant » en ce qui concerne l'encourage sur les grandes entreprises qui ce qui concerne l'encourage accueilli sans enthousiasme par les milieux patronaux. Juge très insullisant en ce qui concerne l'encouragement à l'investissement par le CNPF, il est vigoureusement critiqué par les P.M.E. qui, une nouvelle fois. seront « seules à supporter le poids initial de l'opération ..

● LE CNPF, après avoir sou-ligné la sévérité des mesures prises pour lutter contre l'inflation, estime que « l'inflation, estime que « l'inflation de l'in estance que a renerer ae tous et l'avenir de la France commandent que ce plan réussisse: Les entreprises féront tout ce qui est en leur pouvoir pour y contribuer. Mais la lutte contre l'inflation est inséparable de la reprise économique. C'est pourquoi (\_\_) il jaudra rendre très rapidement aux entreprises leur pleine liberté de gestion. Il faut aussi que l'investissement (\_\_) soit encouragé. Le plan pouvernemental est, à cet égard, très insuffisant. En outre, il aggrave la menace d'une tare conjonaturelle dont nous avons démontré les effets néfastes qu'elle aurait sur l'économie. Quant à l'effort fiscal demandé aux Français, il doit être équitablement réparti. Il ne faut donc pas qu'il pèse d'une jaçon excessive sur les cadres. » l'avenir de la France commandent

our les grandes entreprises yeu, par leurs structures, échapperont aux contraintes prévues. Elles aboutiront à une nouvelle étape dons la récession, avec la dispa-rition d'entreprises, notamment chez les PME, et au chômage. Quant aux investissements, toute nouvelle reprise dans ces condi-tions parati impensable a

LES CHAMBRES DE ME-TIERS considèrent que a l'effort de solidarité (...) pèsera d'autant plus lourdement sur les artisans que leur mode d'imposition actuel les pénalise déjà par rapport à d'autres calégories sociales ».

● LES CHAMBRES DE COM-MERCE ET D'INDUSTRIE consiest inséparable de la reprise économique. C'est pourquoi (\_\_) il paudar rendre très rapidement aux entreprises leur pleine liberté de gestion. Il faut aussi que l'inpestissement (\_\_) soit encouragé. Le plan pouvernemental est, à cet égard, très insuffisant. En outre, il aggrave la menace d'une taxe conjoncturelle dont nous avons démontre les effets néfastes qu'elle aurait sur l'économie. Quant à l'effort fiscal demandé aux Français, il doit être équitablement réparti. Il ne faut donc pas qu'il pèse d'une façon excessive sur les cadres. v

#### Les organisations paysannes : une aide insuffisante

L'ensemble des organisations paysannes estiment que le montant de l'aide accordé aux exploitants victimes de la sécheresse est insuffisant. Les Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.) réunit un conseil d'administration extraordinaire ce 23 septembre et la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.) son Conseil national le 28 septembre pour décider d'une action ulté-

● LA F.N.S.E.A. « estime salu-● LA FNSEA « estime salutaire de lutter contre l'inflation:
les agriculteurs y ont déjà largement contribué puisque, depuis
trois ans, leurs charges ont augmenté de 50 % et leurs prix à la
production de 25 % seulement, ce
qui s'est traduit par une baisse de
leurs revenus supérieure à 20 % ».
Aussi la FNSEA « comprendelle mal que, sous couvert de lutter contre l'inflation, le gouverter contre l'inflation, le gouversolidarité nationale en faveur des familles d'agriculteurs sinistrés pa la sécheresse. En consé-quence, elle convoque son Conseil national le 28 septembre.

● LE PRESIDENT DES CHAMBRES D'AGRICULTURE (APCA), M. Louis Perrin, a

#### A L'ÉTRANGER

COMMUNAUTES EURO-PEENNES : satisfaction - Les mesures e constituent une contri-oution décisive au rétablissement des grands équilibres interne et externe de l'économie française et à l'amélioration de la situation de l'emploi », indique un communique de la Commission de Bruxelles. Le gouvernement français en avait informé préalablement les autres Etats membres et la commission en consell des ministres des finan-ces des « Neuf », le 20 septembre

à Bruxelles. De son côté, M. Wilhelm Ha. ferkamp, le commissaire européen chargé des questions financières et économiques, a déclaré : « Nous nous félicitons des mesures prises par le gouvernement francais pour assurer une plus grande stabilité économique intérieure et exiérieure.

estimé que « dans l'iniérêt de la nation et des agriculteurs, principales victimes de l'infation actuelle », [11] souhaite la réussite du plan anti-inflation ».

« Je constate, a-t-il ajouté, que le gouvernement applique, sur des bases que nous contestons, l'engagement du président de la République dont les objectifs du matnien du revenu agricole étalent insuffisants par rapport à la dégradation des trois dernières années »

LE PRESIDENT DES JEUNES AGRICULTEURS (CNJA), M. Eugène Schaeffer, a regrette que l'enveloppe globale de l'indemnisation sècheresse ne couvre pas les besoins réels expri-més par l'agriculture. Toutefols, certaines des mesures adoptées, par exemple la prise en charge des intérêts des préts des jeunes agriculteurs et des prets des jeunes elevage, peuvent aider ceuz qui ont fait un effort pour développer leur exploitation, en particulier les feunes agriculteurs. Malgré des aides, le revenu des agriculteurs en 1976 ne sera pas maintenu au même niveau qu'en 1975. (...) Un consell d'administration extraordinaire se réunira le jeudi 23 sep-tembré pour examiner en détail les mesures adoptées et arrêter définitivement les positions des Jeunes Agriculteurs, »

Delines Agriculteurs. »

O LE MODEF (MOUVEMENT POUR LA DEFENSE DES EXPLOITANTS FAMILIAUX) s rejette le plan Barre » et appelle au combat avec les autres organisations syndicales a fin d'obtenir a une véritable indemnisation » des exploitants victimes de la sécheresse.

Le chiffre de 6 milliards fixé par le gouvernement pour évaluer

par le gouvernement pour évaluer les pertes subles par l'agriculture « est de loin inférieur à la réa-lité », affirme le MODEP.

tité », affirme le MODEF.

LA FEDERATION FRANCAISE DE L'AGRICULTURE
(FFA.) estime que « le premier
ministre n'a pas pris la mesure
exacte de la détresse des agriculteurs victimes à la fois d'un
marame économique et des
conséquences imprévisibles de la
sécheresse. Dans ces conditions,
poursuit la FFA. il n'est pas
question pour elle de laisser classer le dossier sécheresse, pas plus
d'ailleurs que cehui des garanties
relatives au revenu des agriculteurs sur lequel le premier ministre est resté totalement muel. »

#### Les syndicats : C.G.T., C.F.D.T. et FEN préparent une riposte commune

Alors que F.O. - prend sation ». Elle exprime une « dou-cie » du plan Barre en mani-estant son souci de garder la politique contractuelle et sur les aides aux entreprises, dans la acte » du plan Barre en manifestant son souci de garder sa liberté d'action et que la C.G.C., non sans reserves, admet que ses démarches ont porté des fruits, les autres syndicats manifestent leur inquiétude et leur doute, tandis que la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN estiment nécessaire d'organisar une riposte ra-pide et énergique. Dans la nuit de mercredi à jeudi, des dirigeants de ces trois syn-dicats se sont rencontrés et ont abouti à un accord de principe. Après une nouvelle rencontre jeudi, en fin de matinée, et sauf divergences de dernière minute, la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN devaient annoncer les modalités d'une journée d'action natio-

• LA C.G.T. a rejetie en bloc ce plan de regression sociale » qui « constitue une agression tous azimuis contre les conditions de vie des salariés », a déclaré M. Georges Séguy. « Ce que le premier ministre appelle abusivement la garantie du pouvoir d'achat, jondée sur l'indice officiel des prix, signifie en vérité, selon l'indice de la C.G.T., une nouvelle détérioration du pouvoir d'achat des salaires de 3 à 4 % », a estimé le secrétaire général de la C.G.T. Il a dénoncé la « tentative d'imposer une politique des revenus par poie autoritaire ». revenus par pole autoritaire ». Estimant que le plan du gouver-nement est « uns déclaration de guerre aux travailleurs », la C.G.T. « considère qu'il est du devoir de tout syndicaliste digne de ce nom de réagir avec la vigueur que la situation impose, dans l'unité d'action syndicale la-

■ LA CFD.T. affirme que « le plan Barre est un plan de sau-vetage des intérêts patronaux ». « Les mesures prises frappent avant tout des salaries; par e Les mesures prises frappent avant tout des salariés; par contre, les exigences patronales sont satisfaites (\_). Le nouveau premier ministre avait promis de s'attaquer aux causes fondamentales de l'inflation. Il nous dit que c'est pour plus tard (\_). Il est donc difficile de croire que l'inflation va être véritablement combattue (\_). Le pouvoir d'achat des salaires balssera (\_) et la réduction des inégalités n'est pus entamée: les sacrifices, quoi qu'en dise M. Barre (\_) ne touchent en rien les grandes fortunes et les fraudeurs professiontunes et les fraudeurs profession-nels (...). La reprise économique, qui était déjà en train de s'es-souffler, va recevoir un coup

plus large ».

sévère. »

• LA FEN « craint que la voie choisie par le pouvoir non seulement ne réduise pas les inégalités, mais les accroisse ». « Si quelques mesures apparaissent comme positives, il est clair que le gouvernement bloque les prix pendant trois mois mais bloque le pouvoir d'achat des salaires pour un an ; que les négociations salarialesdans la fonction publique et le secteur nationalisé semblent sérieusement compromises: que les mesures sur nationalise semblent serieusement compromises; que les mesures sur la Sécurité sociale ne sont pas de nature à contribuer à son nécessaire redressement; qu'aucune réforme sérieuse n'est entreprise dans le sens de la justice fiscale. Rien n'est engagé pour modifier les étraptures de la modifier les étraptu jiscale. Rien n'est engage pour modifier les structures de la production et de la distribution. Rien n'est décidé pour une réforme de la formation initiale des jeunes ». En conclusion, la PEN « estime nécessaire une riposte globale des travailleurs ».

F.O. « prend acte » du biocage des prix qu'elle réclamait « depuis longtemps » et « de la confirmation du respect des accords actuellement en cours d'application ». En ce qui concerne le financement de la Sécurité sociale, « les mesures arrêtées ne résolvent pas rénorme problème, qui demeure entier ». Sur le plan fiscal, P.O. « note un certain ejfort de correction allant dans le sens de la réduction de l'injustice fiscale. Mais, en cherchant à corriger les inégalités des revenus, en accentuant la progressivité des prêlèvements, le plan jouvernemental à luggrave les différences d'imposition entre les salaires des cadres et les revenus non salariaux ». P.O. « déciders de prendre contact avec les groupes parlementaires avant que le plan fie soit définitionment adonés.

LA CCEL aconstate que la fruits » » Le personnel d'encadrement

la fustice fiscale a porie ses fruits.

» Le personnel d'encadrement n'a pas sutisfaction pour autant, car la note est lourde à payer. A travers les mesures concernant l'impôt exceptionnel, le gouvernement reconnai. impliciement le caractère injuste de l'actuel impôt sur le revenu des personnes p. siques. Mais il n'en tire pas toutes les conséquences, et en particulter il aggrave, pour 1977, la pression fiscale directe en accentuant la progressivité de cet impôt et en profitant de l'inflation.

» Pour la C.G.C., le problème de la justice fiscale reste donc posé quant à l'essentiel.

• LA C. P. T. C. cregrette que pour le jimpècement de la Serunté sociale on reconse une fois de plus dura majmentations de coll-

les alces aux entreprises, dans la mesure où a a u c u n e obligation n'est jaite aux employeurs le prépoir ou de renjoreer des accords de participation avec leur per-

● L'U.C.T. (Union des cadres et techniciens) estime que « la limitation des revenus ne s'appliamatation des revenus ne rappa-quera effectivement qu'aux sala-riés, et, en cor e une jois, les non-salariés auront la faculté d'échapper largement à l'effort de solidarité nationale »

De La C.F.T., a tout en jugeant plein de bonnes intentions le plan de lutte contre l'inflation, regrette, d'une part, que le gouvernement, en relevant le prix de l'essence et de la vignette, prenne le risque d'étouffer la reprise (...) et que, d'autre part, le nécessaire blocage des prix s'apparente une nouvelle jois à des vœux pieux s.

jois à des vœux pieux ».

© L'UNAF (Union nationale des associations familiales) « se demande si le gouvernement ne risque pas de manquer de moyens pour rendre effectij le gel des prix L'UNAF attend des informations sur ce qu'entend M. Barre par une « revolorisation des prestations familiales dans le cadre d'une politique familiale globale ».

d'une politique familiale globale ».

• IA CONFEDERATION NATIONALE DU LOGEMENT estime que « le gouvernement n'a pris aucune mesure concrète permettant d'allèger le lourd fardeau de la charge logement ». Son président. M. Claude Massu, souligne que les deux « reculs » du gouvernement en la matière sont insuffisants : le blocage des 
loyers devrait durer jusqu'au-delà du 1° janvier 1977, puisqu'aucune hausse n'est attendue d'ind à cette date; la hausse limitée à 6,5 % en 1977 devrait s'étendre aux charges locatives, qui représentent 50 % des quittances.

#### DANS LA PRESSE

L'HUMANITE: un constat LE QUOTIDIEN DE PARIS: Dans l'Humanité, qui publie deux pages spéciales sur le plan Barre encartées dans le numéro du 23 septembre et destinées à être diffusées séparément, on lit

être disfusées separément, on lit dans l'éditorial:

« C'est la cinquième fois — l'aurait-on oublié — que M. Giscard d'Estaing — Docteur Miracie — propose des mesures destinées à redresser l'économie et à stopper la hausse des prin. Chacun peut apprécier le résultat.

» C'est là une première remarque que suscite le Plan. Vollà des a nu é e s qu'inlassablement le pouvoir prodique les promesses et ne les tient pas. Vollà des années qu'il promet — pour demain — la fin de la crise, la prospérité pour tous, l'âge d'or. Et il s'avère incapable de maitriser l'economie, de résoudre les triser l'economie, de résoudre les

problèmes dans l'intérêt du plus grand nombre. De ce point de vue le plan Giscard est d'abord un constat d'échec. »

(RENE ANDRIEU.) LE FIGARO : vouloir guérir.

LE FIGARO: vouloir guérir.

« Le président de la République s'est porté en première ligne. Il a engagé dans l'opération son autorité et son prestige. (...)

volà qu'û prend délibérement le risque de l'impopularité. Il serrait les mains: voici qu'û serre la vis. C'est ainsi que se forgent les destins historiques. (...)

» Le ches de l'Etat et le premier ministre savent que des forces puissantes veulent l'échec à tout prix. Elles ne seront pas de cadeaux. Il faut que tous les autres comprennent l'enjeu et acceptent les sacrifices. (...)

» Libéral, ausi esficace que possible sans être pointilleux ni étoussantes neu et primer l'instaion sans trop compromettre l'expansion, plus soucieux de proposer que d'imposer, le plan Barre est sans doute la dernière chance.

poser que d'imposer, le plan Barre est sans doute la dernière chance d'une remise en ordre qui ne soit pas une mise au pas. Quand on a de bonnes raisons de vouloir éviter l'opération, il jaut d'abord pouloir quérir.

vouloir guérir. x (JEAN D'ORMESSON.) sur quatre fronts.

force nouvelle sur les faiblesses passées de M. Giscard d'Estaing. passes de M. Gistara a'Estaing.
Son alout principal est là, et visiblement il le joue. Vollà ce qui
l'amène, plus ou moins malgré lui,
à entrer en politique, à faire de
la politique. Il ne sera pas seulement, il ne peut plus être seulement un ministre technicien. Il le
sent il bles estil a formé le ten ment un ministre technicien. Il le sent si bien qu'il a forcé le ton hièr, dans sa péroraison, pour affirmer sa responsabilité politique et pour marquer qu'il l'assumerait. Tant il est vrai que les problèmes que va affronter le premier ministre, aussi authentique et fondamental qu'en soit l'enjeu économique, s'articule dès à présent autour de la politique, se pose en termes politiques, débouche sur la politique.

> Opinion, syndicats, opposition, Sopinion, syndicats, opposition, majorité: c'est un combat politique sur quatre fronts que va devoir mener M Barre vers une hypothètique victoire politique. Ce sont donc des moyens politiques qu'il emploiera A-t-il d'ailleurs le choix, puisque sur le terrain économique les armes dont il dispose sont autant de repoussoir? S

LES ECHOS: des demi-mesures. Le quotidien les Echos écrit, sous le titre a Le grand espoir du plan Barre », que a son impact psychologique précède et amplifie l'effet des demimesures » : « Déjà, le temps passé depuis la nomination du premier ministre a atténué la conscience au « lies Franpremier ministre a attenue la conscience que [les Fran-çais] ont eue un instant de la gravité de la situation et laisse place au chœur geignard des intérels particuliers.

» Aujourd'hui, le plan Barre s'avère moins rigoureux qu'on ne le précoyait. Comme si, yusqu'à la dernière minute, des retouches d'inspirations diverses l'avalent altéré, en obéissant à des préoc-cupations autres que l'efficacité technique. technique. »

21 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE RUEIL

dès maintenant, vous pouvez vivre en plein centre de Rueil, au calme d'un grand jardin



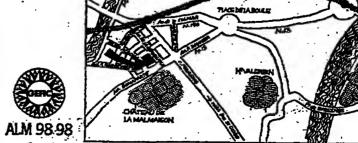
Un environnement privilégié Au centre de RUEIL, quatre petits immeubles de trois étages

dans un parc de plus de 8.000 m². Avec leurs profonds balcons, qui filent le long des façades vous pourrez profiter pleinement du solell et même diner les soirs d'été,

Des plans bien conçus, des pignons en pierre de taille, des baies coulissantes en aluminium, de la moquette dans toutes les plèces, de nombreux placards.

Paris à 15 minutes A-500 mètres des commerces, du centre ville, à 800 mètres de la gare du R.E.R., LA MALMAISON est à 15 minutes de PARIS-AUBER.

L'appartement témoin est ouvert. Venez le visiter, tous les jours, de 14 h à 19 h. Le samedi et le dimanche de 10 h à 19 h. Fermé le mercredi.



JEAN ROUX CHOIX POLITIQUES

PEDONE 13, rue Soufflet - PARIS - Tel. 033-05-97 Un volume 228 pages: 35 F.



## Au Grand Palais à Paris

du 23 septembre au 10 octobre 1976

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

# IBM Service Bureau. Si vous avez le téléphone, vous pouvez faire de l'informatique.

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas d'ordinateurs, mais nous vous louons les services des nôtres dont la puissance est pratiquement illimitée. Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapté à vos besoins, une ligne

téléphonique et c'est la toute l'installation.

Vous employez des programmes de gestion et de calculs scientifiques "tout-prêts" que nous adaptons à vos besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une considérable puissance de traitement avec investissement minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous

Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous

Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une extension de votre ordinateur, par exemple, ou des traitements complexes, spéciaux ou exceptionnels qui échappent aux possibilités de votre équipement.

Voilà. Vous savez presque tout sur le Service Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Étienne Robert ou téléphonez-lui au 637.62.00. Un Ingénieur Commercial se mettra à votre disposition pour étudier votre problème sans engagement de votre part.

**IBM** Service Bureau.



#### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 22 septembre sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été pu-bilé :

. LA LUTTE CONTRE L'IN-FLATION.

Le conseil, auquel participalent les Le conseil, annuel participalent les ministres et tous les secrétaires d'Etat, a été consecté, pour l'assen-tiel, à l'examen du projet de loi de finances rectificative peur 1976 et au projet de loi de finances pour 1977 présentés par le premier minis-tre, ministre de l'économie et des finances. Ces deux projets out été

adoptis.

Le président de la République a déclaré : « Le genvernement doit maintenant faire tout le nécessaire pour gagner l'adhésion et la confiance des Français, indispensables au succès de la lutte confra l'indiante.

 L'INDEMNISATION DES AGRI-CULTEURS.

Le ministre de l'agriculture a exposé au couseil l'ensemble des me-sures définitivement arrêtées pour renir en aide aux agriculteurs vic-times de la sécheresse et maintenir ie revenu global de l'agriculture en 1976 à un niveau égal à colui de 1975. Ces mesures qui complètent la dispositif déjà mis en place seront plafonnées et sélectives. Les procé-dures d'attribution seront déconcen-trées au niveau départemental et les préfets disposeront d'une large liberté d'appréciation en liaison avec les organisations professionnelles pour tenir compte de la diversité des situations individuelles.

SECURITE SOCIALE.

Le ministre du travail a fair approuver diverses dispositions des-tinées à faire face aux difficultés financières du régime général de la Sécurité sociale.

Dans une première étape, elles ten-Dans une première étape, elles tendent à réduire le déficit prévu pour
1976, notamment par un relèvement
limité et plafonné des cotisations,
par un programme d'économie et par
une aide de l'Etat. Pour régler, dans
un deuxième temps, le problème
budgétaire qui se se posera encore
en 1977 une étude sera faite tendant
à définir les moyens de mieux maitriser à l'avenir notre système de triser à l'avenir notre système de protection sociale.

• LA ZONE FRANC.

ler ministre chargé de l'économie et des finances a exposé les travaux des ministres des finances des pays de la zone franc, qui ont procédé à un examen de la situation économique et financière de ces pays economique et illianciera de ces pays et fait le point du fonctionnement de la zone franc. Ils se sont accordés sur la poursuite de l'action pour l'organisation des marchés de ma-tières premières et ont fait avancer les discussions sur le Fonds africain

● LA CONSTRUCTION DE L'EU-

a rendu compte de la session du consell des Communantès qui s'est tenue à Eruxelles le 20 septembre

la signature de la décision sur l'élec tion de l'Assemblée parlementaire curopéenne au suffrage universel

Cet acte permet la réalisation

lement français, constituers, après le création du conseil européen, un nouveau pes important réalisé sur la base des décisions du « sommet » de Paris dans la construction de

#### METURES INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

adopté les mesures individuelles suivantes:

— Sur proposition du ministre l'intérieur, M. Féilx Henry, administrateur civil, est titularisé en qualité de préfet et rayé du corps des administrateurs civils;

— Sur proposition du ministre des affaires étrangères, il est misfin, sur sa demande, aux fonctions de M. Geoffroy Chodron de Coursel, secrétaire général des affaires étrangères. Le mésident de la sei, secretaire general uns allanos étrangères. Le président de la République a rappelé à cette occasion que M de Courcel était aux côtés du général de Gaulle lors de l'enregistrement de l'appel du 12 inin 1040 et il a rendu du 18 juin 1940, et il a rendu hommage à « la currière exem-plaire de ce grand serviteur de l'Eta; » (le Monde du 10 septem-

#### M. GISCARD D'ESTAING A REQUILES DIRIGEANTS DU PARTI RADICAL ET CEUX DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

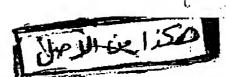
M. Valéry Giscard d'Estaing a requ à déjenner, mercredi 22 sep-tembre, les quatre membres du gouvernement qui appartiennent au parti radical — MM. Durafour, Rossi, Brousse et Mine Giroud, — accompagnés de M. Péronnet, pré-tident de le fermation Coloi et accompagnés de M. Péronnet, pré-sident de la formation. Celui-ci a déciaré, à l'issue du déjeuner : « M. Giscard d'Estaing a manifesté son intention de demander aux radicaux un ejjort dans le sens de la politique de réjorme à laquelle ü. sont attachés, n En fin d'après-midi, le presi-dent de la République s'est entre-tent avec MM. Michel Poniatow-ski, ministre d'Etat, ninistre de l'intérieur, ancien président des

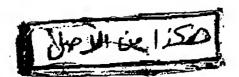
Pintérieur, ancien président des républicains indépendants ; Jacques Dominati, secrétaire général de ce parti, et Roger Chinaud, président du groupe des républi-cains indépendants de l'Assemblée nationale.

 M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré mercredi 22 septembre : a déclaré mercredi 12 septembre :
« Nous avons appris qu'en compaguie d'Edgar Faure M. Roland
Nungesser continuait à essayer de
se présenter comme celui qui vise
à décrisper la vie politique française et. à supprimer les causes
d'affrontement. On croit rêner.
C'est le même Nungesser qui a
participé à l'éviction dictatoriale
de tous les représentants de la
gauche dans des dizaines d'orgenismes publics où le consell régionismes publics où le conseil régio-nal d'Île-de-France désignait ses représentants.

\*\*\* Un loup réactionnaire mal travesti en agreau de la concertation, voilà le trai visage de l'U.D.R. Nungesser. >







nique offici-

#### Afrique du Sud

#### VIOLENTS INCIDENTS A JOHANNESBURG ET SOWETO

Johannesburg (APP, AP, UPI). — De violents incidents ont à nouveau éclaté jeudi 23 septembre à Johannesburg et à Soweto, principale banliene noire de la grande métropole sud-africaine sud-africaine.

sud-africaine.

Dans le centre de Johannesburg, un manifestant noir a été
atteint par les balles des brigades anti-émeutes, et d'autres personnes ont été blessées, dont certaines à coups de couteau. Des
cochtails Moiotov ont été lancés
contre des vitrines par les manifestants qui brandissaient des
pancartes à la gloire du « pouvoir noir ». Il s'agit des premiers
incidents de ce genre dans les
quartiers « blances » de la ville
depuis le début des troubles
raciaux, en juin, à Soweto.

Dans cette « township », la
police a cuvert le feu jeudi sur
pinsieurs centaines d'écoliers et
d'étudiants qui attaquaient une
station ferroviaire.

TRAVAILLISTE (opposition métisse) élus au Conseil reprémentatif des métis (C.R.C.) n'assisteront p.a., vendredi 14 septembre, à la première siance du conseil de cabinet récemment créé par le premier ministre, M. Vorster, et dont la rôle reste purement consulle rôle reste purement consul-

tatif.

« Tant que tous les SudAfricains n'y assuseront pas,
ce conseil de cabinet n'aura
pas de crédibilité parmi les
masses», a déclaré, mardi22 septembre, ld. Sonny Léon,
lesder du parti travailliste.—

#### Rhodésie

APRÈS L'ACCORD DU CABINET DE SALISBURY

#### Le parti gouvernemental se prononce sur le projet de règlement de M. Kissinger

Tandis que M. Kissinger achevait à Nairobi, jeudi 22 septembre, sa mission africaine per un entretien avec le président Kenyattà, le cabinet de Salisbury a accepté les propositions du secrétaire d'Etat américain pour résoudre la crise constitutionnelle rhodésienne. M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, a amoncé, mercredi, qu'un consensus était apparu au sein de son gouvernement. Bien que M. Smith se seit refusé à révèler la nature de ce consensus, on laisse entendre, de source gouvernementale, que les ministres de Salisbury se sont montres favorables au plan Kissinger ». Le Front rhodésien, le parti gouvernemental, doit mainmontres ravorables an plan Kissinger ». Le Front rhodésien, le parti gouvernemental, doit maintenant se prononcer sur le projet anglo-américain. Le groupe narlementaire de cette formation se réunit jeudi à cet effet.

Selon l'AFP, M. Smith ferait parvenir sa réponse à M. Kissinger vendredi au plus tard. Ce même jour, dans un message radiodiffusé, il informera ses comettoyens des propositions américaines et de sa propre décision. La radio de Salisbury a évoqué, mercréel, les «pressions interaes » exercées par l'Afrique du Sud sur M. Smith pour amener ce dernier à composition. «Il est clair depuis longtemps, soulignent les commentaires de la radio, que l'Ajrique du Sud est elle-même soumise à des pressions non seulement pour changer sa propre politique intérieure, mais aussi pour jeter le Sud-Ouest africain aux loups de la SWAPO (organisation du peuple du Sud-Ouest

africain), et pour forcer à son tour la Rhodesie, par dez pressions, à faire des concessions aux demandes des nationalistes notre, » Lors des entretiens de Pretoria, M. Kissinger, indique l'agence AP, n'a laissé aucune illusion à M. Smith. Il a résumé la situation par ces quelques mots : « La partie est jouée. » La secrétaire d'Etat aurait mis en relief les points suivants : l'isolement diplomatique de la Rhodésie ; la recrudescence de la guérilla ; les risques d'une intervention soviéto-cubaine ; l'éventualité d'un « lâ-chage » par l'Afrique du Sud, et l'impossibilité d'un engagement américain dans le conflit rhodésien.

américain dans le conflit rhodésien.

De son côté, M. Joshua Nkomo, 
leader nationaliste rhodésien modéré et président de la branche 
intérieure du Conseil national 
africain (ANC), a estimé, mercredi, à Lusaica, que le plan Kissinger com portait de « très 
sérieuses lacunes», que « certaines 
idées du secrétaire d'Etat américain sont ambigués» et pourraient être « déjormées par 
M. Smith». M. Nkomo a annoncé 
qu'il regagnerait son pays cette qu'il regagnerait son pays cette semaine, pour débattre de ces problèmes avec les autres diri-geants de l'ANC.

geants de l'ANC.

A Londres, où M. Kissinger était attendu jeudi soir, avant son retour à Washington, un prudent optimisme est de mise.

M Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, a déclaré mercredi que, « pour la première fois, il existe une bonne charce de parvenir à un règlement en Rhodésie».

En regganche le plen améri-

Rhodésie ».

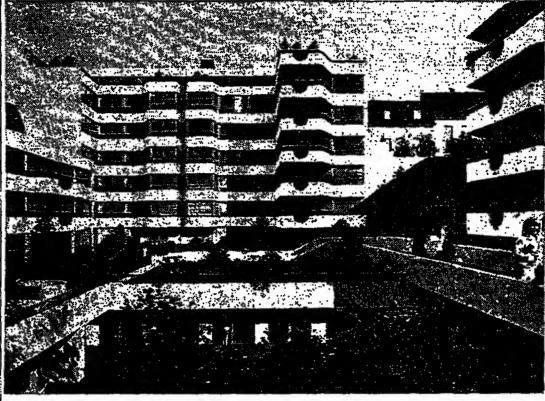
En revanche, le plan américano-britaunique suscite des critiques dans plusieurs capitales a fricaines. Le gouvernement mozambicain a rejeté les conclusions des récents entretiens de Pretoria, qui, selon lui, ne peuvent pas être adans l'intérêt du peuple de Zimbabuse ». A Alger, l'hebdomadaire Révolution africaine accuse M. Kissinger de vouloir « gagner du temps ».

Endin, un membre de l'entou-

vouloir agagner du temps.

Entin, un membre de l'entourage du secrétaire d'Etat a précisé, mercredi, que ce dernier enverrait des émissaires au Nigéria, au Sénégal, en Côte-d'Ivoire et auprès de l'OUA. (Organisation de l'unité africaine), pour rendre compte de ses démarches.

M. Kissinger rencontrers, d'autre part le semaire prochaine à part, la semaine prochaine, à sident de la SWAPO. — (A.F.P., A.P., Reuter, UPI.)



#### Côté jardin, le Parc Montsouris. Côté cour, un jardin privé.

Le Montsouris, du studio au 5 pièces. 5 petits immeubles avec jardins intérieurs.

Au Montsouris, tout est luxe, calme et confort.

Le site classé est l'un des plus verts de Paris: le Parc Montsouris se trouve juste en faceet, au sud, la cité universitaire offre ses arbres. A la ronde, les villas du beau 14º s'entourent de jardins. De même les balcons des appartements du Montsouris plongent sur des jardins privés, véritables

jardins suspendus en terrasses. Pourtant, au Montsouris, vous n'êtes pas coupé du monde. La Porte d'Orléans et le bonlevard

périphérique sont à deux pas. Un programme pour ceux qui veulent retrouver le calme de la

sur-place: 2, rue Emile Deutsch de la Meurthe, 75014 Paris, tél. 589.78.80, tous les jours de 14 h à 19 h sauf le-mardi, appartement modèle et appartement technique ouverts

15, av. de l'Opéra, 75001 Paris, tél. 260.30.00.

Bon à découper et à renvoyer à Sivegi, 15, av. de l'Opèra -75001 Paris.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur Le Montsouris.

Prénom Adresse

· Investissement ☐ Résidence principale ☐

Au printemps 77, vous retournerez à la nature.

## Mali

#### CREATION D'UN PARTI UNIQUE

Bamako (Reuter). — En annonçant, mardi 21 septembre, la
mise en place très prochaine
d'un nouveau parti, l'Union démocratique du peuple malien
(UDPM.), le colonel Moussa
Tracré, chef de l'Etat du Mali, a
déclaré que les conditions semblent maintenant réunies en vue d'un retour à une vie politique

Parti unique, l'U.D.P.M. doit. remplacer les formations dissoutes su lendemain du coup d'Etat miitaire du 19 novembre 1968, qui

Selon la Constitution malierne Selon la Constitution maliame adoptée le 2 juin 1974, toute per-sonnalité ayant occupé des res-ponsabilités politiques du 1° mars 1966 au 19 novembre 1988 se voit automatiquement interdire de siéger au parti, à l'Assemblée nationale et au gouvernement pendant une période de dix ans, à compter de la date de promul-sation de la Constitution. Cette gation de la Conctitution. Cette disposition élimine un grand nombre de personnalités civiles maliennes un avaient été assorégime de l'ancien président Mo-



#### Roneo: des machines à reprographie simples qui rendent la vie facile.

Pour s'adapter au développement du besoin de communication dans les entreprises, les machines à reproduire se sont sophistiquées. Leur complexité s'est accrue en même temps que leurs performances. Alors leur maniement est devenu problématique et les employés y perdent un temps précieux sans pour autant exploiter toutes leuts possibilités, ni même parvenir à un résultat acceptable.

Depuis la légendaire Roneotype, qui a aujourd'hui sa place dans le dictiounaire, Roneo a une conception bien particulière de la

reprographie.

— D'abord, répondre à tous les besoins, avec une gamme complète d'appareils : duplicateurs à stencil, copieurs électrostatiques, copieurs à papier non traité, duplicateurs offset. Ensuite, proposer non pas seulement des machines, mais des systèmes complets : par

exemple, duplicateur à stencil associé à un graveur électronique de stencils. - Et enfin, quel que soit le matériel, recherches la simplicité d'emploi. Même pour le phis

perfectionné des duplicateurs offset, le RV 2000.

La simplicité pour gagner du temps. Et de l'argent. Le RV 2000 est automatique. Une commande unique programme électroniquement les opérations successives, mouillage, encrage, etchage, jusqu'au nettoyage et au setone à zéro en fin de cycle : la réutilisation est immédiate, le changement de couleur instantané. La facilité et la rapidité d'emploi atteignent un degré de perfection inconnu

jusqu'alors.

En offset, il y a plusieurs façons de gagner. de l'argent : d'abord en gagnant du temps, time is money, mais également en réalisant soi-même le maximum d'opérations. C'est pour cela que le duplicateur offset Roneo ce n'est pas seulement le RV 2000, mais aussi des matériels complémentaires avec lesquels on

peut réaliser tous les types de plaque. Et pour les travaux particuliers, toute une gamme d'accessoires tel que le 2' rouleau toucheur pour l'impression parfaite des aplats. En créant le RV 2000, Roneo a pensé à ceux vont s'en servir. Mais aussi à ceux qui vont le payer: il ne coûte que 16.200 E. (Polica E. 5.76)

La simplicité pour mieux travailles. C'est en couvrant l'ensemble des activités de bureau (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux comprendre les problèmes que pose Penvironnement de l'homme au travail. Et y répondre par des solutions simples. C'est avec des solutions simples que Roneo est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau





Si vous désirez recevoir une documentation ou la visite d'un Spécialiste-Conseil Ronco 🗆 mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce bon après l'avoir complété, à Roneo - 74, bd du Général-Leclerc 93260 Les Lilas, ou téléphonez au 843.6101 poste 409.

Roneo. Nº 1 européen

de l'équipement de bureau. SICOB - Stands 1244 et 1245

Zone B niveau 1.

#### Théoriquement apolitique, la centrale syndicale unique Les centristes et les libéraux envisagent de former soutient les candidats socialistes

Pforzheim. — « Le syndicat ne donne pas de consignes de vote, mais... » Le responsable du syndicat de la métallurgie de cette petite ville industrielle du Bade-Wurtemberg présente les candidats des trois grands partis pour les élections du 3 octobre. Dans la grande salle de la Maison des syndicats, deux cents délégués d'entreprises appartenant à l'LG. Metall attendent de pouvoir poser des questions. Auparavant il leur des questions. Auparavant, il leur faut écouter le permanent du syndicat qui explique les dix e critères » énoncés par la centrale syndicale D.G.B. plusieurs. semaines avant le scrutin.

Le syndicat ne donne pas de consignes de vote, mais invite ses adhérents à se prononcer pour un parti ou pour un autre en fonc-tion des dix critères : la défense du plein emploi, la cogestion, la participation, le développement des droits syndicaux, l'égalité des sexes, la garantie de la paix, etc. Les trois candidats à la députation dans la circonscription de Pforzheim sont évidenment tous partisans de ces généreux objec-tifs. C'est sur les moyens de les atteindre qu'ils ne sont pas

M. Wolfgang Roth, ancien président des jeunes socialistes et candidat S.P.D., trouve tout de suite le langage que veulent entendre les militants ouvriers. Il est contre a la simple idéologie de l'économie de marché oper de l'économie de marché » et pour « une politique industrielle orientée vers l'aventr qui soit soutenue à la fois par l'Etat, les syndicats et les entreprises ». Le candidat du parti libéral, au

De notre correspondant

contraire, s'attire quelques sifflets ei. révélant benoîtement les conceptions de son organisation : « La puissance des syndicats est actuellement suffisante », déclare-t-il. Plus habile, son adversaire chrétien - démocrate essele de s'attirer les bonnes grâces de l'auditoire en mettant en avant les réalisations passées des gou-vernements C.D.U.-C.B.U.

Toutefois, sa situation n'est pas facile, car, si pour ménager la susceptibilité de ses membres qui susceptibilité de ses membres qui ne sont pas socianx-démocrates le D.G.B. répète à l'envi qu'il est indépendant des partis, il ne cache pas ses préférences. Les liens entre les syndicats et le parti social-démocrate, qui datent de plus d'un siècle, ne se dissolvent pas comme par enchantement à la veille des élections, M. Vetter, président du D.G.B., admet certes que som organisation s'est trouvée placée devant des « situations téprimantes » depuis l'arrivée au pouvoir du S.P.D., mais quand il dénonce « les ennemis des il dénonce « les ennemis des réjormes, les mots d'ordre visant à répandre l'angoisse et à créer la panique », il ne vise rien d'autre que les dirigeants C.D.U. et leurs slogans électoraux.

« La C.D.U.-C.S.U. a-t-elle l'in-tention de présenter une loi sur les associations qui restreindrait les droits syndicaux? », demande un délégué du personnel à la réunion de Pforzheim. La réponse négative du candidat chrétien-démocrate ne convainc pas l'au-

ditoire. Les militants syndicaux pensent piutôt à l'offensire de grande envergure déclenchée par M. Biedenkopf, secrétaire général de la C.D.U., contre les cumnis de fonctions dans les syndicats et le S.P.D., contre l'aide unilatérale qu'ils lui fournissent, contre les pratiques antidémocratiques de certaines opranisations proféscertaines organisations profes-sionnelles. M. Biedenkopf se défend de méconnaître les « grands

mérites » des syndicats mais avec malice il leur pose une question : « Comment possents dissoulents en gouvernement qui a laissé se créer une armée d'un million de chômeurs ? »

Entre-temps, le conflit entre le secrétaire général de la C.D.U. et les syndicats a été porté devant les tribunaux appelés à se prononcer sur l'exactitude des faits cités par M. Biedenkopf. Est-il vrai, par exemple, que l'I.G. Metall ait donné à maries à tous les anciens métalios retraités de Bocham nour venir assister à un Bocham pour venir assister à un débat sur les retraites, où le seul orateur était le ministre du tra-vail, et ce en pleine campagne électorale?

Les sociaux-démocrates tiren argument des attaques de M. Ble-denkopf pour mettre en cause « l'attitude antisyndicale » de la C.D.U., qui ne manquerait pas de menacer la paix sociale s'ils perdaient le pouvoir. En déclarant que « le D.G.B. coopérérait loyalement avec un gouvernement C.D.U.-C.S.U. ». M. Vetter a dé-truit l'argument de ses amis. Neutralité politique oblige.

DANIEL VERNET.

#### Svède

JUGEANT EXCESSIVES LES REVENDICATIONS DES CONSERVATEURS

# un gouvernement minoritaire

Stockholm. — Tandis que les sociaux-démocrates déménagent les bureaux qu'ils ont occupés pendant plus de quarante ans au Kanslihuset, le palais des ministères à Stockholm, les trois partits bourgeois vainqueurs des élections du 19 septembre ont commencé leurs consultations en vue de former le gouvernement. Les premiers pourpariers qui ont eu premiers pourpariers qui ont eu lieu le mercredi 22 septembre au siège du parti du centre montrent que l'accord est loin d'être par-fait. M. Fälldin a d'abord en un fait. M. Fälldin a d'abord en un long entretten avec M. Ahlmark, chef des libéraux, après quoi le dirigeant conservateur, M. Bohman a été admis à y participer. Une heure plus tard, ce dernier quittait ses collègues qui devaient poursulvre les conversations juaqu'à la fin de l'après-midi.

Il ne fait aucun doute que les déclarations des conservateurs ont irrité « les deux partis du mi-lieu », comme on les appelle lel. M. Bohman, rompant un silence tactique, a répété en effet ce qu'il avait dit plusieurs fois pendant la campagne électorale, à savoir que la répartition des portefeuilles dans le nouveau ministère devait se faire preportionnellement au se faire proportionnellement au nombre de voix obtenues, ce qui donnerait par conséquent neuf postes de ministres aux centristes, six aux conservateurs et quatro aux ilbéraux. Pour sa part. M. Fälldin estime que le nombre de voix n'est pas l'essentiel : « Ce qui est important, dit-il, c'est le contenu de la politique que nous monerons ensemble : les discus-sions doivent porter en premier lieu sur les grandes options. »

De notre correspondant

Il semble qu'il sers difficile de former un gouvernement à trois. Les centristes et les libéreux pencheraient plutôt pour une coalition minoritaire (125 sièges sur un total de 349), qui serait soutenus par les cinquante-cinq conservateurs au Parlement. Un tel cabinet serait d'ailleurs certainement mieux vu par les syndicats à la veille de l'ouverture des négociations salariales. De Plus, les centristes et les libéraux, certes divisés en matière de politique énergétique et familiale, ont quand même souvent présenté ces dernières années des motions communes au Parlement et, en ce qui concerne la politique et, en ce qui concerne la politique économique, leurs vues sont très proches.

A- ce stade des pourparlers, M. Fülldin souhaiterait donc, tenir les conservateurs à l'écart du futur gouvernement. Quant au leader libéral, M. Ahlmark, il n'apprécie pas du tout le fait que les nonservateurs recoivent régu-lièrement de l'argent des milieux d'affaires : environ 5 milions de couronnes par an. Il a dit catégo-riquement pendant la rampagne électorale qu'ausun parti au pou-voir a us dévoit racroots de fends privés ». Il est peu probable que lé. Bohman accepte d'y renoncer de bon cour.

Le temps presse puisque le futur chef du gouvernement, M. Filldin cher du gouvernement, ac. Fraudin n'a plus maintenant qu'une disaine de jours pour trouver un terrain d'entente : le nouveau Parlement se réunirs je 4 octobre. Les sociaux-démocrates, eux. sont resemants ou lla myléndront sont persuades qu'ils reviendront au pouvoir, plus vite qu'on ne le croit, et que les élections de di-manche dernier n'étaient qu'une parenthèse dans l'histoire du parti. Ils devalent se réunir ce jeudi 23 septembre pour examine-les causes de leur échec relatif et probablement constituer un contre-gouvernement sur le mo-dèle britannique.

1 TRAVE

#### LES RÉSULTATS OFFICIELS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 19 SEPTEMBRE

		VOI	x		OES
PARTIS	Nombre	608	Oning ou pertos en '; par rapp. a 1973	40mpre	Gatus on
cial-démocrate ntriste nservaceur bérni mmuniste mocrate-chrétien C. de Suède (maolite)	2 320 818 1 397 927 843 548 600 249 257 967 73 816 17 274	41. 24.1 15.6 11 1.1 0.3	- 0.7 - 1 + 1.34 + 1.61 - 0.0 - 0.14	152 86 55 39 17	1   + +   1

(I) En 1973, 356 députés avalent été èlus ; en 1976. Il n'y en a que 349 : la différence entre les gains et pertes d'un siège.

#### Portugal

#### LA RÉFORME AGRAIRE EN QUESTION

(Sutte de la première page.)

Il semble bien que l'interven-

Il semble bien que l'intervention de l'armée, « en cas de besoin », aurait déjà été décidée au cours d'une réunion qui a en lieu au palais présidentiel le 17 septembre entre le président de la République, le premier ministre, les ministres de l'agriculture, de l'intérieur et de la détense, les chefs d'état-major des trois branches des forces armées et le commandant de la région militaire de Lisbonne.

La situation est donc tendue, d'autant que M. Mario Soares n'a pas réussi à mettre d'accord les représentants des syndicats et de la Confédération des agriculteurs du Portugal (CAP) sur les modalités de la restitution des terres. Selon les syndicats, qui se sont réunis à Beja le 19 septembre, les restitutions ne devraient pas se faire avant l'expropriation de toutes les propriétés touchées par la réforme. Eur un total de 15 million d'hectares de terres expropriables, il en resterait un tiers on l'Etat p'est pas sont l'expressit un tiers. misbles, il en resterait un tiers où l'Etat n'est pas encore inter-venu Les agriculteurs, en revan-che, refusent toute nouvelle expropriation avant que les resti-

tutions aient eu lieu. Mais les objectifs de ces der-niers sont plus vastes. Regroupés au sein d'une confédération dont niers sont plus vastes. Regroupés au sein d'une confédération dont les attaches avec certaines organisations politiques de drotte n'échappent à personne, ils cherchent à provoquer l'abrogation de la réforme agraire, qui est devenue le baromètres de l'évolution politique du Portugal. Elle avait pris un grand essor lorsque le général Vasco Gonçaives était premier ministre. Elle a résisté à toutes les attaques depuis le changement politique du 25 novembre 1975. Est-elle irréverable? Au ministère de l'agriculture on le croit. Pour l'actuel secrétaire d'Etat à la réorganisation agraire, le besoin d'une réforme était profondément ressenti au Portugal. Elle a été rendue possible par la révolution du 25 avril. Un premier projet avait été inséré au mois de février 1975 dans le plan économique d'urgence préparé sous la direction du commandant Melo Antunes. Au mois de juillet 1975, le quatrième gouvernement provisoire e gonçalviste » avait promuigué deux décrets constituant ce qu'on a appelé ensuite la « loi de la réforme aurrire ». Toutes les deux décrets constituant ce qu'on a appelé ensuite la « loi de la réforme agraire ». Toutes les propriétés ayant plus de 50 000 « points » (1) pourraient être expropriées. Les actes de vente en faveur de parents seraient déclarés nuls, et la vente de petites parcelles à d'autres agriculteurs serait réglementée, afin d'éviter les ventes fictives. Un « droit de réserve » était accordé aux rentiers et aux propriétaires agricoters et aux propriétaires agrico-les qui, exploitant eux-mêmes leur domaine, avaient été touchés par des expropriations. Dans le contexte politique de l'«été chaud» de 1875, les tra-vailleurs n'ont pas attendu que le gouvernement prenne l'initia-

tive pour commencer le processus d'expropriation. Poussés par des syndicats proches du P.C., qui accusaient les propriétaires de « faire du sabotage économique », ils ont procédé à des occupations à un rythme accèléré. Blentôt l' «Alentejo rouge » devenait une vaste plaine d'où les « capita-listes » avaient été bannis.

Chaque propriété occupée est devenue une « unité collective de production » dirigée par une « commission de travailleurs ». Environ quatre cent cinquante « unité », employant plus de vingt-cinq mille ouvriers agricoles se sont ainsi constituées. Suivant un type d'organisation préconise par le P.C., les « unités » d'une commune se sont associées sous la responsabilité d'une « commission directive ». Celle-ci devait être constituée d'élèments élus par les « commissions de travailleurs ». Dans la pratique pourtant, les « commissions directives » ont été entièrement contrôlées par les syndicats. les syndicats.

les syndicais.

Ainsi se sont formées des exploitations agricoles de dimensions parfois supérieures à 20 000 hectares. Cette réforme a provoqué la concentration de plusieurs centaines de travailleurs sous une même direction. Et les problèmes n'ont pas tardé à surgir. Les difficultés de gestion, aggravées encore par la rareté des crédits, rendaient problèmatique le maintien de certaines exploitations. De surcroît, les relations de travail ont changé. Des revendications salariales ont surgi.

Les ouvriers agricoles ont com-

ont change. Des revendications salariales ont surgi.

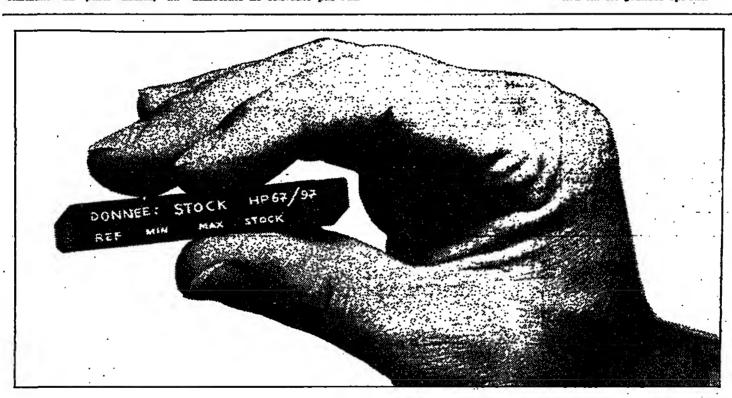
Les ouvriers agricoles ont commencé à protester contre des dirigeants syndicaux se comportant en « véritables patrons », Plusieurs « unités collectives » se sont séparées des autres, dans une même cummune, et ont revendique un statut d'autonomie pour s'organiser en « coopératires autogérées ».

Le P. S. a stimulé dès le début ces dernières expériences. Il ne voit pas d'un mauvais cell in possibilité de désagrégation de cette importante base d'appui au P. C. Déjà, au début de cette année, des mesures restrictives avaient été prises : limitation de la zone de réforme au sud du Tage, moins le littoral sud de l'Algurve, protection des petits agriculteurs, etc.

Maigre toutes les critiques por-tées contre la réforme, un point fait la quasi-unanimité : les sur-faces cultivées ont augmenté d'environ 20 % et le Portugal : eu, cette année, une très bonne récolte de céréales,

JOSÈ REBELO.

(1) Seion une étude faite par le ministère de l'agriculture, mille points correspondent au rondement moyen d'un hectare de terres irriguées et de 7 hoctares de terres non irriguées. Dans le cas de terres extrémement fertiles, notamment dans la région située au nord de Lisbonne, cinquante mille points peuvent être attoints avos 10 hectares. La même limite correspond parfois à pius d'un millier d'hectares dans les cones les plus pauvres.



#### Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur une carte!

Des calculateurs de poche qui vous permettaient d'enregistrer vos programmes, il en existait déjà quelques-

Mais maintenant, si dans votre activité vous utilisez souvent les mêmes données chiffrées, vous pourrez aussi les enregistrer, une fois pour toutes, sur carte magnétique.

Cette carte, le HP-67 ou le HP-97 pourront l'utiliser, l'interpréter, quelle que soit l'importance de vos données ou de vos programmes : ces deux calculateurs ont une mémoire de 224 «lignes» pour les programmes et de 31 registres pour les données.

Yous gagnerez ainsi du temps. Et yous éliminerez tout risque d'erreur, puisque les chiffres sont inscrits définitivement. Et bien inscrits : un écran de contrôle (ou une imprimante, sur le HP-97) permet de les vérifier.

#### Une utilisation très souple

Outre ces lignès et ces registres, yous aurez aussi à votre disposition trois niveaux de sous-programmes, dix fonctions à définir, dix instructions de décision conditionnelle, quatre indicateurs (flags) et trois types d'adressage : symbolique. absolu et indirect. Jamais des calculateurs portatifs n'avaient reuni une telle puissance et une telle souplesse d'utilisation.

Une utilisation très simple

LeHP-67 et le HP-97 sont livrés avec des manuels d'utilisation très clairs qui vous permettent d'exploiter rapidement toutes les possibilités

de ces étonnants calculateurs. Hewlett-Packard yous remettra aussi une bibliothèque de programmes-types et une carte d'adhésion au Club des Utilisateurs. Sur option,

vous pouvez vous procurer des bibliothèques spécialisées : mathématiques, statistiques, finances, topographie, béton armé, etc...

#### HP-67 ou HP-97?

Tous deux ont la même précision : le HP-67 est d'un format de poche, tandis que le HP-97, qui dispose d'une imprimante, est portatif: il ne mesure que 22,8 cm x 20,3 cm.

Détail important : les cartes de ces deux calculateurs sont entièrement compatibles.



91401 Orszy Cedex, tél 907 78.25

Bon à découper et à adresser à Hewlett-Packard France, Z.L de Courtabeuf, B.P. nº 70 91401 Orsay Cedex. Tel. 907 78.25. ☐ Je désire receyoir votre documentation sur le HP-67 ☐ le HP 97 ☐

☐ Je désire recevoir la liste de vos

N'hésitez pas à demander une

agréé Hewlett-Packard ou à envoyer

Les

nouveaux

HP-97

HP-67

et

démonstration à un distributeur

le coupon-réponse ci-dessous.

distributeurs. Nom Société. Adresse

#### Le général Mellado est nommé premier vice-président du gouvernement

A TRAVERS LE MONDE

Madrid (A.F.P., U.P.I.). - Le général Manuel Gutierrez Mellado, chef d'état-major de l'armée de terre espagnole et connu pour ses opl-nions libérales, a été nommé, mercredi 22 septembre, premier vicaprésident du gouvernement chargé de la défense nationale. Il remplace à ce poste le général Fernando de Santiago, considéré souvent comme le porte-parole de l'alle droite de l'armée espagnole. Le premier vice-président assume les fonctions du premier ministre quand celul-ci ne peut les remplir en raison de visites à l'étranger ou de maladie, et il joue le rôle d'un ministre

La décision du roi Juan Carlos a La décision du roi Juan Carios a surpris les observateurs. Selon le New York Times, on pourrait l'attribuer au désir du roi d'avoir les mains libres du côté de l'armée avant d'envisager la légalisation des syndicats ouvriers actuellement clan-destina. Le général de Santiago était, en effet, très hostile à cette mesure et avait manifesté con opposition aux efforts de libéralisation du régime.

Bangladesh

des affaires- étrangères.

Congo

centre industriel, qui se nom-

Corée du Sud

Le général Mellado est considéré au contraire, comme l'officier supérieur le plus ouvert au changement battu aux côtés du général Franco pendant la guerra civile.

pendant la querre civile.

[Agé de solurante-quatre ans, le général Meilsdo a servi dans l'artillerie.

Il a fait la plus grande partie de sa carrière dans l'anciem protectorat espagnol su Marce. Il avait été nommé commandant de l'enclave de Cauta en 1975, et chef d'état-major de l'armée de teure en juillet 1976. Le général Meilsdo s'est rendu à de nombreuses reprises à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis, où il a particulier aux Etats-Unis, où il a particulier aux mégociations sur le statut des bases américabres en Espagne.]

[Agé de sourante-cinq ans, le général Fernando de Santisgo, officier général du haut état-major de l'armée espagnole, a exercé les fonctions de gouverneur général de la province du Sahara, de capitains général des Baléares et de directeur du Centre supérieur d'études de la défense nationale (CEREDEN). Il avait été nommé premiér vice-président du gouverneument charge de la défense nationale dans le gouvernement de M. Arias Navarro, le 13 décembre 1975, et reconduit dans ses fonctions par M. Adolfo Suarez, le 8 juillet dernier.]

ments des services spéciaux sud-coréens à l'étranger. Elle a accusé M. Tanaka, ancien premier ministre japonais, d'avoir reçu une som me de 300 millions de dollars pour étouffer l'affaire Kim Dae Jong. L'ancien chef de l'opposition sud-coréenne fut enlevé à Tokyo en 1973 et ramené

OUNE GREVE A ETE DE-CLENCHEE PAR LES 3700 POSTERS DE MADRID, mercredi 22 septembre, afin d'obtenir l'application des hausses de salaires consenties

#### République d'Irlande

à Tokyo en 1973 et ramené à Séoul par les services spé-ciaux sud-coréens.

POUR LA SECONDE FOIS EN MOINS D'UNE SEMAINE, le président de la République d'Irlande, M. Cearbhail O'Dalaigh, a retardé l'entrée en vigueur des nouvelles lois antiterroristes en faisant vérifier leur constitutement des anuterroristes en faisant vé-rifler leur constitutionnalité. Alors que le gouvernement de Dublir espérait doter rapide-ment l'armée et la police de pouvoirs accrus pour lutter contre l'IRA, M. O'Dalaigh a décidé, lundi soir 20 septem-hre de para signer la seconda bre, de ne pas signer la seconde loi antiterroriste votée par le Parlement avant que le Consell Pariement avant que le Conseil d'Etat ne se soit prononcé à son sujet. Cette loi antorise l'armée à procéder à des perquisitions et à des arrestations de suspects sans en référer an préalable à la police. — (A.F.P.)

#### Tchécosloyaquie

APRES HUIT ANS DE SI-LENCE, l'écrivain tchécoslo-vaque Bohumil Brabal, l'auteur de Trains étroitement surceilles, vient de réapparaître dans les librairies avec un nouveau les librairles avec un nouveau roman, Postriziny (la coupe de cheveux). En moins d'une demi-heure, son livre, qui avait été tiré à vingt mille exemplaires, a disparu des rayons des librairles de Prague. Hrabal est, avec Jiri Sotola, l'un des deux écrivains en renom, en 1968, qui avalent accepté de faire un semblant d'autocritique après le surintermes de tique après le « printemps de Prague ». — (A.F.P.)

#### LE CONSEIL DE L'EUROPE CONSIDÈRE L'ÉVOLUTION DU RÉGIME COMME « PRÉ-DÉMOCRATIQUE »

Strasbourg. — L'Assemblée du Conseil de l'Europe a exprimé, mercredi 22 septembre, sa solida-rité avec les forces démocratiques

pars une résolution rapportée par M. Reale (démocrate-chrétien italien). l'Assemblée prend acte des déclarations du gouvernement espagnol indiquant son intention de démocratiser le régime, mais regrette que la liberté d'expression et d'organisation des pariis politiques et des syndicats demeure limitée. Elle exprime la crainte de voir certaines a forces extrémistes » compromettre la teme des élections, et la conviction que les institutions en place sont une entrave à la vole indiquée par le roi et son gouvernement.

Des représentants de l'opposition espagnole syant estimé au
cours d'une conférence de presse,
que les appréciations de M Reale
étaient trop favorables au régime
actuel, son rapport a été modifié
par les pariementaires. Selon le
nouveau texte, « l'évolution en
cours peut être considérés comme
pré-démocratique ».

L'Assemblée a clôturé sa session
par un débat sur l'Afrique australe. Les parlementaires ont
condamné l'« apartheid » demandé
aux Européens de se montrer solidaires des Africains et de ne pas
vendre d'armes à l'Afrique du Sud. Des représentants de l'ormost

hausses de salaires consenties lors du dernier conflit (le Monde du 10 juillet). An cours de ce conflit, le gouvernement avait réquisitionné le personnel des postes. C'est la troisième fois cette année que les posters de la capitale se mettent en grève pour appuyer leurs revendications. — (A.P., A.F.P.)

#### Norvège

UN OFFICIER NORVÉGIEN TENTE DE SABOTER TROIS AVIONS AMÉRICAINS QUI PARTICIPAIENT AUX MANŒUVRES DE L'OTAN

Stavanger (A.F.P., Reuter). — Une tentative de sabotage a en lieu mercredi matin 22 septembre contre trois chasseurs - bomber -diers américains Phantom qui diers américains Phantom qu'i participaient à des manœuvres de l'OTAN sur la base aérienne de Sola, proche de Stavanger, annonce la police norvégienne. Un leutenant de l'aviation norvégienne a été retrouvé une balle dans la tête, à 50 mètres des apparells. Selon la police, il aurait tenté de se suicider après avoir tenté d'incendier les Phantom. Il est toulours en vie, mais dans un est toulours en vie, mais dans un est toujours en-vie, mais dans un

état grave. L'officier, attachée aux services d'entretien de l'aérodrome, avait ouvert les réservoirs de kérosène des avions, puls y a mis le feu en tirant des coups de pistolet. Le feu a ou être rapidement éteint et les dégâts subis par les appareils sont peu importants.

#### Gestion des ventes, comptabilité, salaires... HERMES DATA SYSTEM 200 introduit le "prêt à porter" en informatique

Vous choisissez la coupe. Vous définissez vos applications. A votre taille. L'HDS 200 est de conception modulaire. Il vous apporte ce dont vous avez besoin, pas plus, avec l'aisance suffisante. Quelques retouches. Les programmes existants peuvent être personnalisés suivant vos spécifications propres. Un ou deux essayages. Nous assurons la formation du personnel et l'assistance de mise en route.

En fait, vous serez étonné par la rapidité d'introduction du système dans votre entreprise, et la simplicité de mise en œuvre de ce matériel (la machine pilote l'opératrice, et vous pouvez, si vous le désirez, la programmer vous-même). Sanouvelle technologie microprocesseur offre une fiabilité et une sécurité accrues. Son rapport performances-prix est remarquable. **HERMES DATA SYSTEM 200** Nous l'avons pensé pour les PME.

Reloumez ce bon à HERMES 7 rue Galvani 75017 Paris Tel. 755.87.91 Nous désirons ☐ assister à une démonstration du miniordinateur HDS 200 ☐ recevoir une documentation

Fonction

Adresse

SICOB Niveau 3 D Stand 3.408

#### Ce n'est pas parce qu'on achète du rêve qu'il faut acheter du vent.

évision, on ne doit pas vendre - et acheter - n'importe quoi. Utoring: la yraie propriété.

Utoring: la yraie propriété.
Nos apparements de vacances sont tous vendus en vaie proposéé. Pas débités en tranches.

Vous êtes maître à bond. Bien maître et seul maître.

Utnering: des sites exceptionnels.

Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégiés. C'est là que nous construisons nos résidences, pas ailleurs.

La valeur du site fait la valeur des vacances. Et du placement.

Utoring : la qualité. C'est peut-être l'origine suisse d'Utoring qui veut cele. Nous construisons des résidences de classe, selon des nounes sérères,

avec des équipements et des amémgements impecubles. Utoring : les services.

En devenant proprétaire Utoring, yous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe ropéen qui met 3 votre disposition un ensemble de services dispensables pour préserver votre tranquillité et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de location et d'échange international, une prise en charge de tous les soucis de gestion et de

Utoring: le cœur et la raison.



## Les Ambassades Saint-Dominique, Paris 7<sup>e</sup> arrondissement...

Un Paris un peu à part... Le VII arrondissement est comme un autre Marais, moins frondeur, plus retire, plus résidentiel. Aux Ambassides Saint-Dominique, vous étes au cour d'un Paris jaloux de préserver son patrimoine historique, et god ne daggie atrêter totalement ses charmes qu'un riverains et aux habitués de longue date.

Vos voisins sont les mansardes studieuses

- signées Mansart- des ministères et les pares eachés
des ambassades : un siliance feutré et de bon ton.

Rue Saint-Deminique, presque à l'angle de
l'Avenue Bosquet, voici voire demente.

A la fois lieuense et discrète. Les pierres de taille au ton chand et dore, le bronze qui habillent la cossus, du début du siècle.

Les terrasses ficuries des appartements du dernier étage, les jardins privatifs devant ceux du rez de chaussée, renforcent cette intimité qui sera la

vôtre sur Ambassades Saint-Dominique.

Un classicique de bon aloi...

Dans les séjours, le parquet de chêne massif, en point de Hougrie, est un parquet comme de rares artisans savent encore en faire à Paris. Dans les circulations et les chambres, le plancher est recouvert d'une épaisse moquette de laine en grande largeur. Le noyer, l'accion, le chêne on le frêne des.

placards, les émanx personnalisés de la salle de bain, la pierre couleur sable des balcons et des loggias, stituent un point de départ de qualité pour votre décoration fiture, d'aniant plus, qu'anz. Ambassades Saint-Dominique, fons les appartements sont livrés "prêts-à-habiller".

. Le silence et la douceur sont de mise. Vous êtes tout à la fois protégé du bruit, de la chaleur et du froid. Le Maître d'Œuvre, pour l'isolation phonique, s'est assuré le concours d'un "spécialists du silence", un ingénieur aconsticien.

Le chauffage électrique dans tout voire appar tement et dans chaque plèce un thermostat d'am-biance apportent une certaine douceur de vivre. les sanitaires sont habillés d'émaux "haute qualité" du sol jusqu'an plafond. Les cuisines sont entièrement équipées dans les plus petits apparte-

ments. Et lorsque vous refermez la porte palière derrière vous, vous pourrez vous absenter esus crainte car celle-ci est blindée anti-cambriolage. Une autre manière de préserver votre intimité

sur votre réalisation Les Ambassades Saint-Dominique. Appelez-mol an : . ☐ Je joins ma carte de visite et désire recevoir votre documentation.

Intourier ce bon à écouper ou voire carts de visite à
SOFAP-Service Camerciel, à l'attention de Mine Bouchard

44, rus de Lieboune - 75008 Phills.

Prensz rendez vous evec Mmc Bouchard en appelant an 766.51.03

Gérante de la SCI

"Les Ambassades Saint-Dominique" un charme rare et discret à l'image du 7° arrondissement...

● LE JOURNALISTE PRTER.
CUSTERS, de nationalité
néeriandaise, qui avait été
condamné à la prison à vie
pour « comploi contre l'Etat »
(le Monde du 23 septembre)
a été gracié par M. Sayem,
président du Bangladesh, et
devrait quitter Dacca le jeudi
23 septembre, a annoncé mercredi le ministère néerlandais
des affaires étrangères. 1 1/4 7 7221

• TROIS VILLES ont change

AU COURS D'UNE CONFE-RENCE DE PRESSE organi-sée le mercredi 22 septembre à Paris, par le Comité français d'action et de soutien pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée et par l'Association d'amitié franco-coréenne, dont le vice-président est le sénateur communiste andré Anbry, un représentant André Aubry, un représentant du gouvernement nord-coréen, M. Li Jong Hoyk, a accusé les Etats-Unis de transformer la

Etats-Unis de transformer la Corée du Sud en une « base d'attaque nucléaire ». Selon M. Li Jong Hoyk, le récent incident de Panmunjon est « un acte criminal provoqué d'une manière préméditée et intentionnelle par les États-tuation en Corée ». Da'utre part, Mme Yasuyo Kawada, Unis en une d'aggruper la si-cofondatrice de la section japonaise d'Amnest International, a fait état des agisse-

officiellement de nom, mardi 21 septembre. Il s'agit de Doli-sie, kroisième ville du pays (trente-cinq millé habitants), qui s'appellera désormais Lou-bomo; de Fortrousset, qui de-vient Owando, et de Jacob, centre industriel qui se com-

Selon le « Yedioth Aharonoth >

Deux personnalités israéliennes auraient récemment rencontré à Paris un représentant de l'O.L.P.

De notre correspondant

Jérusalem. — Deux personnalités politiques israéliennes auraient récemment rencontre à Paris un représentant de l'Organisation de libération de la Palestine. Cette information, parue dans le Vedicht Aharonoth du 22 sep-tembre, sous la signature d'un tembre, sous la signature d'un journaliste d'ordinaire bien inforné, Chlomo Nakdimon, fait état d'une réunion qui aurait mis en présence, d'une part M. Sald Ha-mammi, représentant de l'OLP. à Londres, d'autre part MM. Arieh Eliav, ancien ministre et ancien

#### Israël

#### LES ÉLUS ARABES DE GALILÉE RÉCLAMENT LA DÉMISSION DU PRÉFET DE LA RÉGION

Tel-Aviv (A.F.P.-Reuter). —
Les élus locaux arabes de Galliée, réunis mercredi 22 septembre
à Nazareth, ont réclamé la démission « immédiate » de M. Israël
Koenig, préfet de la région nord
d'Israël M. Koenig est l'auteur
d'une étude confidentielle préconisant un certain nombre de
mesures pour freiner l'expansion mesures pour freiner l'expansion démographique arabe en Galilée (le Monde du 9 septembre 1976).

Ces mesures ont été qualifiées Ces mesures ont été qualifiées de « racistes, sionistes et chauvines » par les élus locaux arabes d'Israël, qui ont lancé un appel à la grève générale dans les villes de Galilée pendant deux heures, mardi prochain, pour protester contre le maintien de M. Koenig à la tête de l'administration provinciale.

A ce propos, selon Haaretz de mercredi, un déplacement que le vice-ministre israélien de l'agriculture, Cheikh Jaber Mouhadt, devait faire dans les villages druzes de la Haute-Galifée, en compagnie de M. Israél Koenig, a du être annulé dans la crainte de manifestations hostiles. De son coté M. Rahin, premier ministre. côté, M. Rabin, premier ministre, ses distances vis-à-vis du rapport en question, soulignant notam-ment dans une allocution à Beit-Chemech, que « toute discrimination ou restriction fondée sur la religion est contraire aux lois

secrétaire général du parti tra-vailliste israélien, et Matathiou Peled, professeur à l'université de Tel-Aviv et général de réserve. Ces deux personnalités représen-taient, à la rencontre, le conseil israélien pour la paix Israél-Pa-lection.

Selon le Yedioth Abaronoth Selon le Yedioth Abaronoth, cette rencontre aurait eu lieu avec le consentement tacite de certains responsables du ministère israélien des affaires étrangères, et devrait être suivie d'une seconde rencontre le samedi 25 septembre, toujours à Paris. Ce jour-it, un manifeste signé par les deux parties devrait être publié. Le récit de notre confrère est entièrement démenti par M. Ellav et M. Peled, qui ne nient pas, cependant, que le consell auquei ils appartiennent s'efforce depuis longtemps d'amener tant les Israélongtemps d'amener sant les Israè-liens que les Palestiniens à une reconnaissance mutuelle de leurs droits nationaux. M. Peled nous a déclaré que des tentatives étalent faites par de nombreuses personnalités étrangères en vue d'établir un contact entre Pales-tiniens et Israèliens, et que toute indisertion à ce suiet ne reuralit indiscrétion à ce sujet ne pourrait que compromettre les chances de ces tentatives.

#### D'autres pourparlers à Moscou

Il y a quelques jours, la presse israélienne avalt fait état d'une autre rencontre israélo-palestinieme, à Moscou, entre les diri-geants du parti communiste israé-lien Rakah et M. Farouk Kad-doumi, chef du département poli-tique de l'OLP.

celles qu'ont eues précédemment avec des dirigeants palestiniens MM. Naphtall Feder, secrétaire MM. Naphtall Feder, secrétaire général du parti de gauche Mapam, Ouri Avnery, ancien député, directeur de l'hebdomadaire politique Haolam Huzé, et Nathan Yelin-Mor, qui, à l'époque du mandat oritamique sur la Palestine, était le chef de la redoulable organisation terroriste Stern.

Rappelons que d'éminentes personnaités israéliennes comme le sonnantes israenemes comme le professeur Chlomo avinery, actuel-lement directeur gineral du mi-nistane des affaiges étrangères de sont prononcées de dannier avant d'accéder à ses fonctions présentes en favour d'une négo-ciation avec l'O.J. P.

## **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

## de téléspectateurs

De notre correspondant

Washington. — Les deux candidats à la présidence des Etats-Unis, MM Gerald Ford et Jimmy Carter s'adresseront pour la pre-mière fois, ce jeudi 23 septembre à 21 h. 30 à Philadelphie (3 h. 30 d: matin à Paris), à une très vaste audience invisible évaluée à 70 millions de téléspectateurs. à 70 millions de téléspectateurs. It est difficile de panier d'un cébat puisque seion les régles laboriementent maines self pour leurs adjointe, les deux hommes ne sont pas suiontées à se poier directement des questions. Its as pentium le chacune de questions timbérés à chacune de questions tune finance à chacune de questions tune finance anviron) que leur poservot tour à tour trois journalities; mais la disposerue de deux minutes de plus pour un supplément de réponse en deux minutes faire des commentaires ser les réptines

en deux minutes faire des commentaires ser les répasses de l'autre.

M. Carter, face au grand public, ne peut plus rester dans les généralités, mais, en premant des positions nettes et précises, il risque de perdre soit les modérés, soit les libéraux, qu'il a réussi à capter à la faveur du flott et de

**ASIE** 

l'ambignité de ses propos. Sans sous-estimer l'adversaire, les conseillers de la Maison Blanche affirment que M. Carter manque de voix et de présence.

de voix et de présence.

Dans le camp adverse, on se féticite pourtant de l'occasion exceptionnelle offerte au candidat démocrate de démontrer sa détermination, la clarté de ses vues et de démentir la campagne républicaite le présentant comme un houme inexpérimenté et sans épine dorsale politique.

Rien n'a été laissé au hasard dans l'organisation du « spectacle à : les amis du président Pord ont veillé à ce que les éclairages n'accentuent pas la calvitie déjà prountée de leur patron, que la carafe et le verre d'eau soient soildement fixés sur le pupitre de peur que le président le pupitre de peur que le président des soient soildement fixés sur le pupitre de peur que le président le president de peur que le président de peur que le président de la carafe et le verre d'eau soient soildement fixés sur le pupitre de peur que le président de le président de la carafe et le verre d'eau soient soildement fixés sur le pupitre de peur que le président de le président de la carafe et le verre d'eau soient soildement fixés sur le pupitre de peur que le président de la carafe et le verre d'eau soient soildement que le président de peur que le président de la carafe et le verre d'eau soient soildement que le président de peur que le président de la carafe et le verre d'eau soient soildement de président de president de président de la carafe et le verre d'eau soient soillé de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soient soille de la carafe et le verre d'eau soille de la carafe et le verre d'eau soille de la carafe et le la carafe et le verre d'eau soille de la carafe et le la carafe et le v le pupitre de peur que le prési-dent ne les renverse, renforçant ainsi sa réputation de maladresse. Du côté de M. Carter, on se préoccupe essentiellement que rien dans le décor n'attire trop l'atten-

HENRI PIERRE.

tion — comme par exemple le sceau de la Maison Blanche sur les fonctions présidentielles exercées par le candidat Ford.

#### Chili

#### Deux candidats face à soixante-dix millions La Junte repousse les accusations portées contre elle après l'assassinat de M. Letelier

Phisieurs personnishes out ex-prime leur reprobation de cette a c i o n terroriste, notamment M. Rurt Waldheim, secrétaire gé-M. Burt Walcheim, secrétaire gé-néral de l'ONU, et le chef de l'Etet vénétiéllen M. Carke An-dres Ferez. Devant de nomineux pariementaires socialistes étro-péens réunis à Madrid à l'occasion de l'assemblée de l'Union inter-pariementaire, M. Felipe Clotza-lez, premier secrétaire du P.S.C.E. a acousé le régime militaire chi-lien d'assessinat.

a acousé le régime militaire chilien d'assassinat.

Plusieurs personnalités chiliennes, dont Mme Hortenas.

Allende, veuve de l'ancien président, ont accusé la DINA, la police politique du régime du général Pinochet, d'avoir perpètré cet
attentat. a C'élait le veritable
porte-parole du Chili democratique dans les conférences internationales. C'est pour cela qu'on l'a
fait taire », a-t-ellé déclard.

La junte militaire chilienne a,
en revanche, reproché, le 23 sepen revanche, reproché, le 22 sep-tembre, aux « dicers personna-

L'enquête menée par la police que « del lui imputent l'assuminat de Washington et le FBL à la suite de l'attentat qui a cotté la attitude irreponante, hapropre de le 21 septembre, dans la capitale américaine, à M. Orfando Leteller, d'oriando Leteller, ancien ministre de l'unité populaire chilisme, n's pas encore donné de résultats décisals. Les agents fédéraux ont émis l'hypothèse qu'une bombe de forte puissance, piaces sous le figueber de la victure de la victure, a cé décienchée électrorighément à distance. sade de substitues à la production de la substitue de la plan frois substitues à la plan frois substitue à la plan frois de l

# \* Un meeting organisé \* 14 is Comisé de défense des prisonnem politiques us Chili suns Hen is vendred! 24 septembre. à 26 h. 30, 44, ruc de Rennes, à Pays-6.

O Une responsable de la DINA, la police ascrète dell'emie, est arrive le 25 août, à New-York. par un avion de la Luithanes en provenance de Santiago, févèle le New Tork Tillor de la Jeudi 23 septembre II était accompagné d'une femme et de quatre hom-mes. — (A.E.P.)

#### M. Altamirano : Pinochet a visé juste

De passage à Paris, M. Car-los Altamirano, se c rétaire général du parti socialiste chilien, dont M. Leteller, était membre, nous a dé-

a Le responsable direct de a Le responsable direct de cci astassinat est le général. Pinochet, dont dépendent, légalement, les services répressifs de la DINA, la gestapo chilienne. Ces derniers temps, il y avait eu dans la presse, contrôlée par la dictature, una intense campagne contre Letelier. Les journaux le rendaient responsable de tous les revers de souridus le rendament respon-soble de tous les revers de la junte aux Etais-Unis. Il y a une disatte de fours. Pinsohet Favuit privé de sa nationalité. Il avait reçu des lettres anonymes le menacost de mort

centras canonines la menacant de mort.

y En Argentine, le gouvernement peut tenter de faire
porter la responsabilité des
assatsinats politiques aur des
cryanisations extrémistes de
droite. Au Chili, il n'y a pas
d'organisation d'extrême
droite, rinon aux ordres de la
DINA, et donc de Pinochet.

y Pinochet a vise juste.
Leteller était, sans aucun
douts, le Chilien de gauche
qui avait les meille ur s
coniacis aux Etats-Unis. Il
avait des liens d'amitié personnels avec Edward Kenmedy, Hubert Humphrey,

McGovern... Dans une lettre qui fai reque à la chrois jours, il m'indiquait qu'il devait remontrer Jimmy Curter le 26 de co mois.

Auparogant, il n'y avait jamais eu eu Chili, un président de la République, un ministre en exercice, voire un simple parlementaire assassimé Avec la junte, le crime a commencé. Après Salvador Allende, trais de me enciens ministres de la défense ont été successivement assassimés ; José Toha, le général Praix et Orlando. Leteller. Tous ces houmes avoitent un point commun. Es commaissaint par parennellement.

Après ce crime, mois lançons un appel aux jours progressites, a ux gouverne ments, pour que de telles pratiques, qui sont un dés à l'opinion publique mondaire, soient condampless Nous demandons appendice leurs relations avec Santigo sissuir et que toute la lamilers soit faile sur cette affaire. Nous leur demandons de condamner la junte chilienne à la commission des depits de l'homme des Nations units.

junte chitienne a la commis-sion des dipits de l'homme des Nations unies : (Propos reeveuls par

J.P. C.

dans l'affaire du Mia « ne peul pas resier sans conséquences » Cette rencontre n'a pas été démentie, pas plus d'ailleurs que

Tokyo (A.F.P., A.P., Reuter). - L'ambassadeur d'U.R.S.S. à Tokyo a remis, mercredi 22 septembre, au vice-ministre japonais des affaires étrangères, une note de protestation contre l'atti-tude du gouvernement nippon dans l'affaire du Mig-25, qui s'est posé au Japon le 6 septembre.

Japon

Moscou estime que l'attitude de Tokvo

La note réaffirme que le pilote « a été droqué » et n'a pas été antorisé à s'entretenir librement avec un responsable de l'ambas-sade avant son départ pour les Etats-Unis. Les « actes inamie ne pament, por rester sans conservements sur les relations entre les peux pays, affirme la mas ma grandificant imposts a estimation de la la social de la note acut financipuolles s

transporté vendredi de l'aéroport d'Hakodate à la base de Hyakuri, à environ 150 kilomètres au nord de Tokyo. Un Galaxy, avion-cargo de l'armée américaine, est arrivé mercredi à Hakodate afin d'assurer ce transport. Onze techni-tier sans ciens militaires américains on t relations démonté le dispositif d'auto-des-firme la faction fixé sur l'équipement sociale à desiratione de l'appareil aliai-fici de la chiante alla chambre de post-combination et les fixations

#### DIPLOMATIE

#### L'Afrique du Sud et la France sont attaquées devant l'Assemblée de l'Agence internationale de l'énergie atomique

De notre correspondant

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Les travaux de la vingtième assemblée générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui se tiennent à Rio depuis le 21 septembre, conte été dominés jusqu'à présent par le problème du statut de la République sud-africaine. Mercredi, les délégués du Nigéria et de Cuba ont mené l'offensive contre le règime de Pretoria.

Dans un discours qui a été vivement applaudi, le représentant nigérian, M. Olu Adenlij, a demandé que la délégation sud-africaine ne soit pas reconnue, dans la mesure où elle ne représente pas l'ensemble de la population du pays. Cette proposition, si elle était acceptée, ferait per-

contre le régime de Pretoria.

Dans un discours qui a été vivement applaudi, le représentant nigérian, M. Olu Adenliji, a demandé que la délégation sudafricaine ne soit pas reconnue, dans la mesure où elle ne représente pas l'ensemble de la population du pays. Cette proposition, si elle était acceptée, ferait perdre à la délégation le droit de participer aux débats. M. Adeniji a demandé également que le gouvernement de M. Vorster ne siège plus au conseil des gouverneurs, organe exécutif de l'Agence. Allant plus loin, il a estimé que le régime sud-africain ne devrait même plus être affilié à l'Agence, dont les cent neuf membres, selon les statuts doivent respecter la charte des Nations unles.

charte des Nations unles.
Selon le délégué nigérian, la
République sud-africaine repré-sente un danger pour l'ensemble
du continent noir, puisqu'elle s'est engagée dans un vaste programme nucléaire. « Ma délégation est convaincue, a-t-il dit, que ce pays a l'intention d'utiliser la techno-logie nucléaire à des jins mili-taires. »

la France ait décidé d'alder M. Voster dans ses ambitions atomiques » et alt fait passer a ses intérêts économiques au-dessus de ser responsabilités vis-à-vis de la Communauté africaine » Il s'en est pris au conseil des gouverneurs, qui a accepté les garanties offeries par Paris et Pretoria (le Monde date 19-20 septembre). « L'agence est devenue coresponsable d'un projet dont la nature ne tui est pas

Il est difficile de savoir quel sort sera fait aux propositions du Nigeria. L'assemblée générale peut

sméricain M. Rober Seamans, a déclaré que l'utilisation du piutonium permettrait sans doute de diminuer la pression mondiale sur le minerai d'uranium, mais que ce bénéfice incertain lui semblait moins important que le risque présenté par la possibilité de transformer le plutonium en bombe. Le délégué soviétique a été le plus tranchant: selon lui. bombe. Le délégué soviétique a été le plus tranchant : selon lui, les pays qui ont signé le traité de non-prolifération ne devralent pa céder de technologie nucléaire aux non-signataires.

Quant au délégué français, M. Andre Giraud, il a fait remarquer que l'agence e ne pourrait jouer pleinement son rôle que s' elle restait à l'abri de teute present postériere » el l'entre de l'apprise partériere » el l'entre de l'apprise partériere » el l'entre de l'entre de l'apprise » el le restait à l'apprise » el l'entre » el

toute pression extérieure ». « Il est facile d'imaginer ce que deviendrait le système de contrôle, a-t-il dit, s'il était uti-

L'Assembles générales des mills et le second de cent cludure Nations unies a élu son banéral vingt-dix mille Macédoniens.

Metrored 22 septembre. Parmi les dix-sept vice-présidents, élus autorités révalent fait « pression ». à bulletins secrets, Panama, la Tanzanie et le Tchad viennent en tête avec 127 voix (sur cent quarante-cinq Etais membres). La France vient en tête des membres permanents du Conseil d sécurité, avec 124 voix.

#### A SOFIA

#### Des délégations yougoslave et bulgare examinent l'ensemble des différends entre les deux pays

De notre correspondant

Hagrana Des delégations bui fon plus état de Macédoniens, parte le pudiciave ont commencé, « c'est qu'il n'y en a pas ». Cet le 21 septembre à Sofia, l'étude des argument n'a núllement convaince

di Helsinik, et rastifimă lors de la dernieje visite la Beigrade du ininte tre des estatues engageres tolgare.

M. Mastendo.

Un dissipine sarrous eller l'adention result de la rasipinal sarrous par la Bulgarente l'existence d'un pauple macédonien dans la République tédéra yougoslave de Macédoine et d'une minorité nationale macédod'une minorité nationale macédo nienne en Bulgarie, dans la région de Pirine. Pour Sofia, le peuple macédonien ne serait qu'une création « artificielle » d'après-guerre. Sans doute y a-t-il su depuis 1945, en Yougoslavie, formation d'une nou-velle entité ethnique, mais le passe de celle-ci fait partie intégrante de l'histoire buigare. De toute manière, que les habitants de la République uemendrait le système de contrôle, a-t-il dit, s'a était utilisé pour remettre en question telle ou telle opération nucléaire, d. fait que la politique des pays importateurs ou exportateurs ne satisfait par tous les membres du conseil des gouverneurs. 

CHARLES VANHECKE.

Solent ou non des Macédoniens coux de Pirine ne sont que Bulgares. Pour appuyer cette thèse. Sofia fait état du dernier réceinsement cet du dernier réceinsement cet du dernier réceinsement cet du dernier réceinsement les recensements des gouverneurs. 

CHARLES VANHECKE.

L'Assemble. yougoslave fédérée de Macédoirie

. Sofia rétorque qu'à l'époque les. autorités avalent fait « pression » sur la population pour qu'elle opte pour la nationalité macédonienne, tandis que lors du démier recensement l'opération s'est faite dans l'entière liberté de choix » : si les statistiques officielles aujourd'hui ne

argument n'a nullament convaincu les Yougoslaves. Its continuent à exige pour les Macédoniens de

#### Polémique propos de l'Histoire Ge problème de l'existence ou

Yougoslaves volent dans cas personnager des Macédoniens. Les livres d. classe yougoslaves et bulgares abondent de tels exemples et la célébration des dates historiques de deux côlés de la frontière suscite régulièrement de nouvelle

La demière guerre a provoque d'autres différends. Ils portent notamment sur le rôle loué par l'armée bulgare as Yougoslavie de 1941 à 1944, specialement en Macédolhe, et sur les participation agrès le s'apprèndre 1944 (date de la capitifation de la Bulgarie) sux combats contre les Allemands en territoire yourseleur. Pour les Yourseleurs yougoslays, Pour les Yougoslayes, Pour les Yougoslayes, Pour les Yougoslayes, l'armée bulgare un une armée d'occupation pompe celles de l'Allemagne; de, l'Italia, et de la Hongrie. ils l'eccasent, de crimes de guelte et lui dénient tout martie dans la ilberation de leur pays, ce qui n'est pas l'avis des suboltés buigares .... Les, incocinteins de Solle pat-viendrom la à metre un seme à ces querelles ? On peut amplement constater l'ampleur de la tache à laquelle viennent de s'atteler Yougostaves et Bulgares en ouvrant le

PAUL YANKOVITCH.

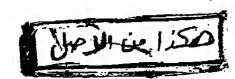
28, rus Saint-Honoré

78000 Versallles



Désire receyoir gracieusement le catalogue

951.64.02 et 951.84.03 中央政策政策和平均由地CIMI在中央政策和共和的



contre elle

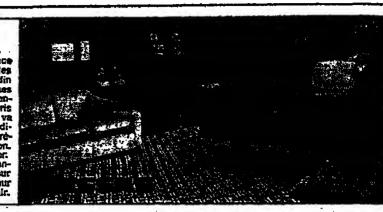
# STRIFOR S Groupe Forges de Strasbourg



# le monde des bureaux vu par STRAFOR O

#### La fin d'une époque

Out pourrait Ignorer l'Importance du lieu où s'accomplit le travail des dirigeants ? C'est donc bien la fin de l'époque des buresux, signes extendus a une herarchie tone en-veloppée de mystère et de l'ambris de chène. Tout, naturellement va naître l'époque des bureaux de di-rechon, lieux permanents de ré-flexion, de décision et de réception. Cela devrait également correspor-dre à une certaine idée des respon-chilités. Et ce cert de plus pour sabilités. Et ce sera de plus pour les entreprises, le rellet de leur image et du souci de leur avenir.



## d'un col blanc...

«Avouez, m'avait dit mon successeur au service sinistres, que vous mourrez d'envie de venir nous voir... oh, bien sûr, tout a beaucoup change, mais l'esprit y est toujours. »

Je m'étals beaucoup amusé des propos de PETITOOS sur les derniers mois du vieil immenble de la rue de Courcelles, sur les péripéties de l'absorp-tion des Assurances Foncière et Protection, et sur les sou-bresauts de la haîne historique qui opposait leur P.D.G. au notre, le fameux SAINT ASSUR. Enfin, tout cela me paraissait à la fois si proche et si lointain, que je m'étais bien décidé d'y faire un tour. Ce vieil immeuble du 7 rue

de Courcelles. Gabrielle qui faisait tout, un vrai pilier, le standard, le courrier, les fournitures, du moins en ce qui en tenait lieu, car avec notre Président, SAINT ASSUR, tout ancien inspecteur des finances qu'il fut, c'était plutôt la gran-de pénurie. Il fant croire que c'est le moyen de faire for-

An moment de partir, Suzanne m'a dit etu croïs que cela te fera du bien d'y retourner, va, ils t'ont oublié et d'ailleurs, avec la sécheresse, Il faut arroser les tomates ». Mais, an fond, revoir Gabrielle, et puis découvrir notre nouvel immeuble, dont PETITDOS m'avait raconté les péripéties de la construction sur le front de Seinc, et les luttes en coulisses entre P.D.G. inspecteurs des finances. Mais maintenant l'immeuble de la Compagnie était terminé et j'avais même lu un article dans le «ELLE» de Suzanne sur la nouvelle vie dans les jardins de burenux... Ah, J'avais bien ri en les imaginant arrosoir en mains.

Gare Saint-Lazare j'avais dû déchanter. Cela n'était pas une partie de plaisir d'en sortir, et puis, bien sûr, fini le 27 avec sa plate-forme d'où Paris defilait sous vos yeux, mais j'avais promis, je ne pouvais plus reculer. Quand même, quelle vie que ce nouveau

Et devant la facade neuve et toute sobre - heureusement ce sont eux qui cotisent pour ma retraite — je m'étais arrêté longuement comme pour sa-vourer ce moment de retour en jeunesse mais dans un cadre différent - comment y auraisje vecu ? Tant d'heures et tant de vies qui s'y déroulaient et s'y croisaient. Mais c'est quand nième comme un êtranger, avec un petit pincement au cœur. que j'avais franchi le palier du nouveau siège de notre Compagnie.

Mais naturellement, c'est aux

sinistres, mon ancien service, et avec PETITDOS, que j'ai vraiment vu. « Vous n'avez pas une petite place pour moi ». Iui ni-je dit, et croyez-moi je le pensals vraiment. Il y avait maintenant 6 redacteurs dans le bureau et tout de suite j'ai senti comme un climat. Pavais l'impression d'un certain calme et de relations meilleures et PETITDOS de me dire « vous yous souvenez comment c'était? Ici, nous sommes chez nous. Oh, nous y avons mis du temps pour en arriver là, et blen sur, au début, Gabrielle regrettait ses riagnets d'archives dans la salle de bain du 2e et le viell

connaissez ( » Et le soir, toute visite terminée, je m'étais senti tout ragaillardi — SAINT ASSUR ne m'avait-il pas dit « au fond,

ascenseur du 7... mais vous la

ici, il ne manque que vous.....»
Allons, me disais-je sans amertume, mais avec une pe-tite pointe de nostalgie, nos nouveaux bureaux, c'est vraiment bien. Et quand Suzanne me demanda, dès mon retour, avec ce petit éclair malicieux que j'aimais tant, dans le coin de ses yeux, «alors, c'était blen ? » et sans même attendre ma reponse, me dit : « va vite, n'onblie pas les tomates! il a fait si chand anjourd'hui », je me suls dit callons, fy retourneral bien ».

#### Les mémoires L'aménagement des bureaux, un métier de professionnel..

Dans une société qui se dit evancée et se veut aur la voie du progrès, un peu plus de bonheur et de confort devrait bien finir par éclairer la vie contem-

il faut cependant reconnaitre qu'il n'est de progrès il teut dependant reconnatte qu'il n'est de propes sans recours à une organisation qui requiert le renfor-cement de l'administratif. Mais attention, il s'agit en définitive d'administrer l'homme. Corollaire de l'essor de la civilisation des bureaucrates, celle-ci dépoussiérée de son image de marque péjorative de pape-racserie et d'improductivité, l'extraordinaire mais pré-visible ascension de l'emploi administratif appelle bien des remarques. Tout d'abord, secleur tertiaire et administratif ne sont

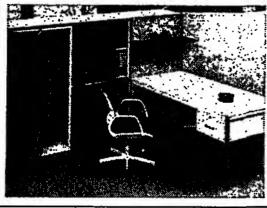
pas des termes directement assimilables. L'empioi de bureau dans le primaire et le secondaire se développe bureau dans le primaire et le secondaire se développe largement, comme pour souligner combien ces secteurs ont besoin de valoriser leurs services et d'améliorer leur gestion. Et si l'on reconnaît enfin la valeur productive du travail administratif, il apparaît bien que le mobilier de bureau doive être considéré également comme un outil de travail productif et de progrès collectif, au même titre que l'équipement industrict pour l'activité de production.

Mais conséquence de l'essor de l'emploi de bureau et des surfaces qui lui turent autrelois si chichement.

et des surfaces qui lui furent autrelois si chichement mesurées, l'aménagement du cadre de travail n'est pas si simple. Une société, une administration, ce cont des hommes et des femmes avant toute autre considération. Des hommes et des temmes avec des fanc-tions déterminées, qu'il faut répartir dans des espaces avec un souci d'efficacité et d'harmonie sans se dissimuler que l'agencement des bureaux sculève bien sou-vent des problèmes délicais.

Certains tabricants ont compris ce problème et pro-posent des systèmes d'organisation des postes de

posent des systèmes d'organisation des postes de travail s'edaptant aux besoins de chaque utilisaleur, contribuant au confort notamment par le blais de la couleur et des matériaux, et à la simplification du travail par le classement. Mais un premier constat s'impose: si le poste de travail de la facturière ne peut être comparé à celui du responsable comptabilité fournisseurs, ou celui du fichiste stocks, l'étude, la





définition et la mise en place de l'aménagement de bureau répondant à ces diverses contraîntes ne peuvent qu'être allaire de véritables professionnels. Il faut donc reconnaître la nécessité d'études préala-

il sut donc reconaire la necessite à cudes presid-tles des postes et des fonctions, des communications et des environnements, menées en étroite l'aison avec le responsable de l'entreprise et evec le concours des architectes, bureaux d'études et cabinets spécia-lisés, lorsque l'envergure des programmes et les contraintes architecturales le nécessitent. Une autre remarque est à fairo sur l'eménagement de bestie l'étie l'environnement de l'envergement de l'enver de bureau : s'agit-II d'un investissement productif? On peut drancer que le coût d'un poste de travail évalué en moyenne de 4000 à 5000 trancs, représente pour

emploi revenant à l'entreprise 60 000 francs l'an, l'amor-tissement du poste de travail sur une période de 7 ans ne représente finalement que 700 francs par en, soit te represente influente que 700 trancs par en, son è peine plus de 1 % du coût de cot emploi. La rentabilité des investissements administratifs res-tera cependant difficilement chilfrable, à l'exception de ce qui touche au classement et à certains critères

particuliers comme la diminution de la teligue par l'augmentation de l'isolation phonique.
En conclusion, on pourrait d'ailleurs souligner que le contort et le bien-être n'ont pas à être chilirés.

#### Un double avertissement

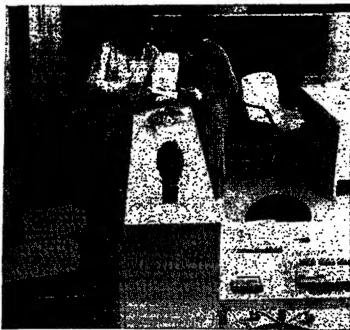
Alors que les notions d'écologie, d'environnement et de quanotre vie contemporaine, pen-dant que se développent lonte-ment mais surement les associations de défense de consommateurs, l'espace de travail no marque guère de progrès. Faut-il en accuser une certaine inertie des pouvoirs publics, ou des entreprises ou plus simple-ment la force redoutable de l'habitude au cadre de vio et la résistance à un changement qui fait non seviement partie du comportement de l'être humain mais davantage de tout corps social organisé.

Et pourtant? que de changements raisonnables pourraient s'opèrer, combien d'es-paces de travail administratif devralent être corrigés - dont besucoup récemment pensés et réalisés — des lors que l'on estime que la structuration des lieux de gestion et d'administration des affaires et de la fonction publique ne ressort ni d'un empirisme surrané et égoïste, ni de méthodes d'approche trop hautement sophistiquées pour ne pas effrayer le commun mortel des cols biancs.

Une autre remarque s'impose. Un immeuble ou un étage de bureau, cela qu'il s'agisse d'une de ces tours à la réputation contestée, ou de ces très nombreux hûtels particuliers de province et de Paris du siècle dernier convertis en bureaux. ou enfin de ces bureaux coincès

entre danc atellars et trois cheminées d'usines — ne peuvent plus être dissociés de l'aspira-tion au bien-être et au confort dans le cadre familial. Comment nourrir de bonnes relations humaines, internes à l'entreprise comme externes vers les publics, si l'espace de travail administratif, qui succède d'allleurs au stress général des transports collectifs et individuels, ne prolonge pas en douceur la vie privée. Comment ne pas s'étonner de trop nombreu-ses pérturbations, génératrices d'absentéisme et de tensions, si les bureaux ne sont pas repenses, non pas en fonction de spéculations immobilières et d'un cynique accroissement d'efficacité — mais tout simplement parce que l'êtro humain mérite chaleur, confort et douceur, le reste venant de sur-

Le langage de la raison voudrait donc que la prise de conscience s'effectue à plusieurs niveaux, mais principalement à ceux de la population adminis-trative qui vit dans les bureaux, et à ceux des responsables qui d'ailleurs y vivent également. Sans le croisement des intérêts et des préoccupations, sons la synergie de ces deux forces, aucum avertissement sur la lento dégradation des conditions de travail ne sera récliement pris en compte, aucune résistance ou changement ne sera vaincue, aucun mieux-être et mieux-vivre ne sera enfin don-ne à ceux qui administrent no-



#### CETTE SCIENCE NOUVELLE, L'ERGONOMIE

De notre correspondant spécial

## Steelcase STRAFOR

Peut-être pas si nouvelle que cela, quand on retrouve certai-nes créations du passé et plus récemment du Bauhaus, mouvement précurseur de l'es-thétique industrielle. Mais ce qui est nouveau, c'est la volonté des spécialistes d'étudier et de résoudre les problèmes des relations de l'homme avec son travail. Reconnaissons avec Victor Papanek, dans « Design pour un monde réel ». « En réalité, nous devons considérer l'homme, ses instruments, son environnement et sa façon de penser, de les manipuler, comme un ensemble intégré, simultané,

L'ergonomie des sièges n'est cependant pas un problème sim-

De l'extérieur, c'est bien souvent

le standard téléphonique ou la se-crétaire qui nous apprend que notre correspondant est en réunion...

Au sein de l'entreprise, il ne so passe de semaine, sinon de jour sans que se tienne désormals grou-

pe de travail, comité de direction, commission de coordination... Or, si l'on considère la tenue de réu-

nion comme un comportement su-perficiel, lié à une bonne conscien-ce facile vis-à-vis de ses collebo-

rateurs ou partenaires de travail, sans évolution réelle des mœurs de l'entreprise, il apparait bien certain que c'est d'un travers qu'il s'agit. Les salles de réunion ont

d'allieurs, de tout temps, existé, mais réservées aux conseils d'ad-ministration, aux comités d'établis-

sement et à certaines conférences,

elles ne pouvaient être considérées comme les lieux privilégiés de

l'examen des orientations et des décisions prises en commun, bref

de tout ce qui correspondrait à

une veritable concertation.
Si, per contre, la volonté de

changement et le courage de la re-mise en cause par l'honnête homme

de l'entreprise contemporaine, ga-gnent la bataille contre la sclérose

et l'égoisme de certains compor-

LA RÉUNIONITE,

TRAVERS OU NÉCESSITÉ?

ple. Assurer un confort optimal en posture assise pendant l'execution de multiples tâches, à durée plus ou moins longue, telle doit être la caractéristique d'un siège de travail: Mais les méthodes changent et les activités évoluent. Assurer le confort pour la seule posture assise « derrière son bureau » ne suffit désormais plus. On assiste en effet à un accroissement des gestes, des mouvements. L'homme bouge pendant son temps de travail, de conférence, d'entretien, de lecture et de téléphone. Tout ceci conduit l'ergonome à rechercher par les principes de construction, les matériaux et le design, ce siège qui, soudé au corps, suivrait harmonieusement mouvements

tements, si la concertation où cha-

cun participe au devenir de l'entre-prise se développe, si les domaines réservés et [alousement dissimulés

Quelles que soient ces con-

et postures diverses dans une dynamique nouvelle de la posi-tion assise. Quant aux données anthropométriques, on aurait bien tort de croire qu'elles peuà une large fraction des sujets. Toute la diversité de l'homme

traintes, il s'agit bien et avant tout pour le concepteur profes-sionnel, de déterminer les besoins physiologiques de l'utili-sateur. Ensuite d'étudier et de définir les exigences spécifiques des taches concernées dans leur réalité et leur diversité. Enfin de mettre én œuvre imagination, moyens techniques et sens des matériaux, pour concevoir et produire — non pas le siège de bureau idéal, qui peut-être n'existe pas — mais le siège confortable, robuste, esthétique, répondant à des normes de qualité et de prix. Siège dont la mission finale sera certainement de rétablir entre l'homme et son travail les relations pri-vilégiées qui lui font défaut.



#### Les ronds-de-cuir, est-ce bien fini?

...Car en ces temps, proches des nôtres, florissalt à la Direction des Dons et Legs, le sous-chef Van der Hogen: personnage épique, s'il en fut, et dont nous ne saurions, sans disquer de manquer gravement à nos dévoirs, ne point crayonner en ces pages la pittoresque allhouette... resque silhouette...
Là, au sein même du Dieu Papier,

que van der Hogen était bien l'
Libre de nager, de patauger, de
s'èbaltre, en une pleine mer de
documents officiels, de débats jurisprudentlels, de rapports administratifs accumulés les uns sur les
autres depuis les premiers âges de la Direction, il passait d'exquises journées à galoper de son cabinet aux archives, où il s'éternisait inexplicablement et d'où il revenait blanc de poussière, pressant sur son plastron, de ses mains do charbonnier, des dossièrs que visi-blement II avait dù aller chercher à plat ventre sous les arêtes aiguês des toits, embroussaillées de toile d'araignée. Il avait apporté une échelle double, du haut de laquelle, acuriant et âpre, il fouillait les re-coins de sa pièce, sondant de coups de poing le platond et les murs, avec l'espérance que, peut-être, d'autros documents en jailliraient encore l... Sur sa tête à demi vénérable déjà, d'antiques cartons arrachés violemment à l'étreinte de leurs alvéoles s'ou-vralent, lachant des avalanches de vraient, lachant des avalanches de paperasses qui se répandalent par le vide, pareils à des vois d'albatros, pour se venir écrouler en monceaux sur le sol; mais il ne s'en effarait pas, ravi plutôt, chez soi au cœur de ce pillage, et gardant du haut de son perchoir une lars silencieusement. face silencieusement rayonnante. Et quand enfin, autour de lui, c'était le triomphe du chaos, l'orgle au-guste du pèle-mèle, l'enchevêtre-ment définitif et à tout jamais in-curable, Van der Hogen prenaît sa plume et documentait à son tour,

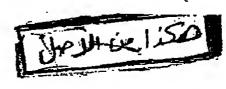
lancé maintenant dans des flots d'encre. Entre deux murailles de dossiers équilibrés à chaque extrémité de sa table et que le passage des voltures agitait de grolottements inquiétants, il couvrait de sa large écriture d'innombrables feuilles de papier qu'il envoyait par charretées au visa Directoriai et d'on retrouvait et d'ieux le particules des larges et de la large de la l par charretées, au visa Directorial et qu'on retrouvait aux lieux le tendemain mailn: tartines extraordinaires, où se voyalent favorablement accueillies les revendications d'obscurs collatéraux enterrés depuis des années; où des notaires envoyés à Toulon en 1818 pour faux en écritures authentiques, étalent signalés au Parquet comme coupables d'infractions à des circulalaires abrogées.

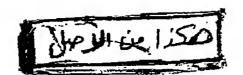
COURTELINE « Messieurs les ronds-de-cuir »

Billet du jour...

#### METRO, BOULOT, DODO

La question n'est pas de savoir si les criailleries et les tensions relèvent d'une imagerie populaire qui ga-gnerait à l'analyse objec-tive. Les certitudes sécurisantes et la bonne conscience inaltérable ne sont plus de mise, le problème existe. Parmi les trois temps du carean, le < boulot > admi-nistratif est certes celui qui peut — et doit — être revu ct corrige, tant dans les taches que dans le cadre et l'agencement où celles-ci s'exercent. Ce n'est pas unequestion de méthodes où d'argent, l'un et l'autre existent. C'est de courage et de volonté dont il s'agit.





# OMOR DES LIVRES

#### in the sement «Comment peut-on être juif russe?»

★ LES COSMOPOLITES, de Jean Blot, Gallimard, 339 pages, 42 F.

OMMENT peut-on être juit «C russe? ≥ Le roman de Jean Blot s'ouvre sur cette question, comme si la double ascendance entraînait une difficulté d'être particulière et fondamentale. Le titre du roman suggère que tout vien-drait du déracinement, le juif russe étant condamné par l'éternelle malédiction à être cosmopolite. Mais les deux termes ne se recouvrent pas nécessairement, et il y a une ambiguité sur celul

que celui des vacances.

autres livres d'été.

qu'ils connaissent.

pratique est la sanction.

dans le premier semestre ?

des juifs russes dans son livre. Edward, au contraire, a tout fait même si la famille Stern, dont il pour s'enraciner en Angleterre. raconte la geste, est originaire d'Odessa li brosse quelques bons portraits d'Anglais, fort excentriques. On y rencontre aussi, car il y a foule, de purs Russes, un jeune barine, un ministre so viétique, une Française, un représentant du gouvernement chinois. un poète italien. Bref, tout un

En outre, des deux frères Stern, Edward et David, qui sont les personnages principaux, le second seul, à l'instar de l'auteur, mène que Jean Blot veut approfondir.

D'abord il ne peint pas que mai à se trouver et à se retrouver.

L'ÉTALEMENT

nesque de jin d'année sur la seule première quinzaine de sep-

L'étalement, en ce domaine, semble aussi difficile à obtenir

La raison en est simple. L'édition, pour des motifs de commo-

dité et de renlabilité, a divisé sa production romanesque en trois périodes. Première période : septembre : les romans, susceptibles

de remporter un prix. Seconde période, celle du début de l'année :

les romans d'écrivams consacrés ou déjà laurés, la littérature étrangère. Troisième période, le printemps : les best-sellers et

Les grandes victimes de ce découpage, justifié peut-être sur le plan commercial, sont les auteurs de premiers romans. Car, noyés dans la masse des dux ou quinze livres qui arrivent chaque jour sur la table des critiques et des jures pendant ces quelques semaines intensives, comment rencontreraient-ils de la part de

leurs juges la séréntté, la disponibilité nécessaires pour que leurs

D'autant que, de plus en plus, les jurés, ceux des prix impor

tants tout au moins, privilégient, par un souci de prudence bien légitime, des auteurs ayant déjà fait leurs preuves, et que les

critiques, par une pente naturelle de l'esprit, vont d'abord à ce

l'augur inconnu, dont personne n'a parlé et quand on sait qu'un

tione, s'il n'est pas soutenu par la rumeur, disparait au bout de

trois semaines des comptoirs, on imagine quelle somme d'efforts, à tous les maillons de la chaîne, de la création à la diffusion, est

ainsi perdue. Et de quel gâchis, intellectuel et financier, cette

septembre aux livres de romanciers ayant une chance, et de

reporter les débutants aux premiers mois de l'année, ou jaudra-t-il,

pour que les éditeurs. enfin, comprennent, que les Goncourt, entre

autres jurys, décident de choisir systématiquement un livre paru

Suggestion : ne serait-fl pas possible, puisque les prix sont

Résultat : quand on connaît la métiance des libraires pour

juvéniles mérites, s'ils en ont, soient perçus?

ORS de leur première réunion, le 13 septembre dernier, chez

Drouant, les Goncourt, une jois de plus, ont regretté que les éditeurs aient concentré l'essentiel de leur production roma-

pour s'enraciner en Angleterre. Au collège d'Elmagrove, où il a été élevé, il a pris le pil de l'Ame britannique : contrôle parfait de soi poussé jusqu'au refus des émotions. Quand la guerre est advenue, il a refusé de quitter l'île maigré les injonctions de son père, qui voulait par prudence mettre l'océan entre Hitler et eux. « Avec Hitler, les Anglais s'en tireront toujours. Mais pas nous, pas les jults », disait le vieux Stern, que la résistance de son fils avalt contraint à gagner seul

Enfin, Edward se prépare à épouser une transparente jeune fille anglaise, la tête un peu per-due de brume et de mystique anglicane, pour laquelle, demier abandon de ses origines ressenti comme une trahison par les siens, il a accepté de se conver-

#### «A lovely morning»

Le roman s'ouvre sur ce mariage par un clair matin londomen où résonnent avec humour lovely morning qu'échangen les habitants de la Cité quand pareille grace leur est offerte. David est arrivé de New-York pour assister à la cérémonie.

Un tout autre homme qu'Edward, à coup sûr! Lui a été élevé en France, puis, parti pour New-York, il est devenu interprète aux Na tions unles. Edward ouvrait essen tiellement la porte sur l'Angleterre. Grace à ses souvenirs de guerre, on avait glissé un regard sur Le Caire, où il avait soigné une blessure. Devenu conseille juridique d'une association internationale. Il fait aussi entrevolr

Mais les horizons où se meut David, quand il entre vraiment en scène, changent continuellement C'est Londres, Paris, New-York Genève, et même ces monts du Jura où l'a conduit la Résistance. Il fait entrer dans le livre le monde et son histoire, nous introduit dans les conférences internahommes d'Etat, dont un certain Mender, au moment où se conclut à Genève l'accord sur l'Indochine est aisément reconnaissable.

JACQUELINE PLATIER.

(Lire la suite page 21.)

# JEAN BLOT ENTRE LE MASQUE ET LA PLUME Découvrir Marc Cholodenko

### ÉCRIRE LA VIE POUR QU'ELLE VOUS SOIT DONNÉE

\* LES ETATS DU DESERT, de roman que voudrait écrire Shad, Marc Cholodenko. Coll. « Textes ». ou, mieux encore, qui s'écrit en lui Editions Flammarion, 376 pages,

E lecteur français sera sans aucun doute surpris, mais heureusement, par ce livre touffu, exigeant et désordonné, où l'onecdote et l'introspection se mélangent et, alternativement, se compromettent. On sange à ces minuties merveilleuses qui furent l'apanage, au début du siècle, des grands outeurs anglo-saxons. Il serait possible d'évoquer, à son propos, l'accent proustien, mais sons que la méthode ou la pensée proustlenne explicitement y poraissent. Ce sont de très longues phrases qui vous saisissent et vous égarent dans le même temps. Roman qui est le fait d'un poète, mais qui n'est en aucune facon un « roman poétique » : il est, de bout en bout, interrogation. Qu'est-ce que vivre ? Qu'est-ce qu'écrire ? Et ce qu'on nomme amour ? Car l'amour, icl, est au centre; avec son cérémonial physique, et cette fabuleuse parade des sens sons quoi il n'est rien.

Marc Cholodenko - on le so voit grâce à « Cent chants à l'adresse de ses frères »; grâce à Parcs > - met dans son inscription érotique une candeur si mo-nifeste que toute la vulganté, que l'affreuse banalité pornographique en sont proscrites.

« Les Etats du désert » est un roman à un seul personnage. Le héros regarde autour de lui, mais nous ne savons jamais à quel moment ce regard cesse d'être fantasme ni à quel moment li devient invention. Le héros, à son tour est regardé. Mais par qui ? Par des gens réels, existant là-bas, dehors? Peut-être. Mais peut-être est-il simplement regardé par les fantômes qu'il projette hors de lui et qui, libérés, l'interrogent et le jugent? Autrement dit, « les États du désert » est un roman qui ne cesse à oucun moment de s'affirmer comme tel ; construction imadonne poids et consistance à qui l'écrit. Des lors, il est aussi une réflexion sur l'art romanesque.

Le héros, nommé Shad, écrit un roman policier, du type « série noire », dont les chapitres vont se mélanger à l'histoire d'un autre sans qu'il en prenne clairement conscience : « les Etats du désert ».

comme si Shad le vivalt. Or cette . HUBERT JUIN. (Lire la suite page 21.) Mais ce second roman se déroule

#### DU POÈME AU ROMAN

V INGT-SIX ans. Un père russe, d'une famille proche des trans. Une mère française. L'assumnce d'une « poétieus » à des l'assumnce d'une « poétieus » à des l'assumnce d'une » poétieus » à l'assumnce » à

Premier livre, they Flammarion, dans la collection e recueil de poèmes : Parcs (1971), suivi d'un autre ensemble, le Priese (1974), chez le même éditeur. Ce livre avait pour sous-titre : Portrait de l'artiste en enfant. C'est là une clé essentielle pour la présente remative romanesque : les Esas du désert. En 1974, chez Christian Bourgois. Marc Cholodenko publie son premier récit : le Rai des fécs. La sauvagerie sexuelle de ce livre, son emportement innocent, déplarent aux censeurs et valurent à l'éditeur et à l'auteur des désagréments. Quelques mois après, Cholodenko publiait, chez Flammarion à nouveau, un volume de vers : Cent cheuts à l'adresse de ses frères. Il y écrivait notamment :

> viendront les grandes nouveautés celui qui peut se soumettre aux mystères s'adjuge le pouroir de les créer : donner à chaque chose la présence du seures...

A celui qui a sa croire aux grands modèles

Le secrétariat aux affaires culturelles, par l'une de ses commissions, a accordé, au titre de l'aide à la création, l'an passé, à Marc Cholodenko une bourse destinée à la réduction des Etats de désert. La réussire de coci prouve, dans une certaine mesure, la oécessiré de cela, et justifie l'effort



#### ES mots masquent plus de réalités qu'ils n'en dévoilent. Ecoutez-les, sitot que la conversation trottine dans le lieu commun, où même quand elle se croit savante : il est clair que la vérité profonde des êtres et de la vie échappe à leur quadrillage policier, tant elle est faite de palpitations imperceptibles, de grouillements propre-

ment innommables. Il y aura bientôt quarante ans - Tropismes date de 1939 - que Nathalle Sarrante tente de surprendre ce fin mot de l'existence dans les entrebăillements du langage quotidien. Elle n'est pas seule à guetter ainsi l'indicible : Tchekhov et James ont montré la voie, et le « nouveau roman » cerne du dehors le mystère dont elle épie le dedans. Mais son art du grossissement à la fois vertigineux et railleur rend particulièrement visibles le « mur de l'inauthentique », comme l'a écrit Sartre en préface à Portrait d'un inconnu (1948), et le magma qui s'y

DOUR pénétrer au-delà des apparences, l'auteur de l'Ere du soupçon n'a besoin ni de miroirs ni de dessins dans le tapis. Il lui suffit d'un détail infime d'ameublement ici, un canapé de velours bleu, - de gestes minuscules - une grand-mère dont les petits-enfants caressent les joues duveteuses - et d'une phrase banale qui sert subrepticement de déclic. Que quelqu'un chuchote à propos de la vielle dame : « N'estelle pas mignonne i », « Elle est à croquer ! », et toutes les conventions en usage dans les rapports humains va-

Non seulement la psychologie conrante s'émiette en myriades de pulsions insaisissables, mais la notion même de sujet flotte. On ne sait plus qui est qui, qui parle à qui, ni de quoi. Sous le cérémonial et les certitudes fracassés, la vie prétendument civilisée s's youe tremblement d'ectoplasmes. virtualités diffuses, batailles sourdes,

Seul le retour aux bavardages quotidiens ou à des vocables ronflants colmatera la brèche, refermera la plaie, et apaisera les angoisses de tous, quitte à nous enfermer de plus belle dans les illusions de la rationalité et jus-

#### C'EST CELUI QUI LE DIT QUI L'EST!

#### «disent les imbéciles», de Nathalie Sarraute

qu'à ce que s'entrouvre à nouveau le goufre de l'inexprimable.

PAUL MORELLE

DAR tout un jeu de sutures et de glissements dont Nathalie Sar-raute a le secret, ce qui aurait pu rester une conversation de dimanche en famille tourne à l'inventaire oppressant des maifaçons de la vie en

L'une de ces malfaçons veut que nous ne cessions de nous coller mutuellement des étiquettes. Un des petitsenfants, le « préféré » de la grand-mère, n'échappera pas à son statut de « gros bêta » at menton « en galoche ». Il sura beau répliquer à ceux qui le traitent d'imbécile que « c'est celui qui le dit qui l'est », selon la risposte qu'on apprend à l'école, le mai est fait. Sur l'aliénation par le regard de l'Autre, et sur les pires ségrégations qui peuvent s'ensuivre, Panalyse de Nathalie Sarraute rejoint la phénoménologie sartrienne. Comme l'auteur de l'Etre et le Néant, elle souffre que l'Autre nous change en objet, telle sa grandmère devenue «à croquer».

ETTE tendance à nous juger mutuellement semble d'autant plus tuellement semble d'autant plus indue à l'auteur qu'à son avis nous ne savons jamais rien de certain sur autrui. Les archives les plus compiètes des écrits, paroles et gestes d'un être ne livrent qu'une image fantaisiste. On ne connaît pas plus l'avare à sa façon de compter la monnale que le lion à sa griffe, et on n'a rien dit quand on a traité l'un de timide, l'autre de compliqué ; qu'on a prêté à X... plus d'intelligence qu'à Y..., ou à tel couple

plus d'amour qu'au couple voisin. En mettant en fait que nous ne sommes ni définissables, ni identi-fiables, ni seulement comparables, Nathalie Sarrante nous rédult à l'état de « trous d'air sans confins », et nos paroles à des flatus pocis, à du vent, à ce que disent les imbéciles. Elle

sait les risques de désordre et de désarroi que comporte cette vision du monde vidée de toute pensée organisatrice. Elle accepte, et l'enjeu n'est pas mince, d'être jugée sur cette affirmation terrible de l'inconnaissable.

Mais elle entend que ce jugement n'émane pas seulement de quelques pontifes, comme c'est le cas aujourd'hui. Une bonne partie du livre est

> Par-Bertrand Poirot-Delpech

exorbitant que s'adjugent certaines vedettes du savoir. même occupée à dénoncer le pouvoir

U N vague « maître » sert de cible épisodique. Ses confours sont indistincts, et ce qu'il profère plaiderait plutôt pour sa bêtise : « Debout les morts », répète-t-il en entendant de travers un propos sur la Mauritable. On le trouve « poseur » et « imbu de lui-même ». Mais il semble qu'il alt « Isolé » naguère une idée précleuse, et que cet exploit lui vaille le respect jusqu'à la fin de ses jours. On le traite en propriétaire de son invention, en seigneur; on commente sa forme, on se soumet à ses colères et à ses caprices. On tolère qu'il tape da poing, qu'il coupe la parole, et que sa vérita fasse foi.

Une curiosité toute parisienne visite d'abord l'esprit : s'agit-il d'un por-trait à clé, et, si oui, quel mandarin connu peut blen cacher ce potentat « omniscient » au « visage buriné », dont le discours réduit à néant ce que disent les autres, réputés sots ?

certain psychanalyste aux phrases aussi tordues que ses cigares et sans tendresse pour qui ne le révère pas. N'a-t-il pas prévenu lui-même en 1973, lors de causeries télévisées, donc destinées aux profanes, qu'il s'adressait « à ceux qui s'y connaissent, aux nonidiots >?

Plus largement, il est peut-être question de tous les psychanalystes. Freud en tête. Le « maître » du livre est en effet crédité d'avoir « bousculé quelques bornes », de s'être « intro-duit audacieusement là où personne ne s'était aventuré avant lui », mais Il est aussi taxé d'avoir e jeté l'anathème sur ceux qui s'efforçaient de servir ses découvertes », et cette double appréciation correspond assez bien, autant qu'on sache, au sentiment de Nathalie Sarraute sur une recherch du « non-dit » pour le moins contigué à la sienne, sinon concurrente.

A vérité semble encore au-delà.

De même que les Fruits d'or ne

visalt pas tel ou tel critique lit-téraire mais l'ensemble de la rumeur intellectuelle autour des livres, disent les imbéciles s'en prend globalement au pouvoir examitant des « docteurs ». . Jenr , arsenal de mots savants est juge plus fatal que les lieux communs à l'investigation de ce qui échappe au langage. L'auteur les soupconne de s'interposer, d'ensevelir l'essentiel. Elle les compare à un « produit citoquant, tranchant, pesant », hostile à « tout ce qui vit ». Cenz qui les manient et se les réservent n'auralent d'autre ambition que de constituer un « monde d'où per-sonne ne puisse s'évader ». Bref, l'en-semble du livre exalte l'intuition floue des « imbéciles » face au binti tecimo-. cratique, les droits et les chances de la connaissance dite naire, ou vulgaire,

contre une science élitiste et sciero-

sante, la vie du papillon contre l'œuvre de mort de l'entomologiste.

U encore : la femme contre l'homme. Si le débat n'est pas porté ouvertement sur ce plan. il s'y trouve placé à demi-mot par le jeu des images, que l'auteur, tel qu'on le connaît, n'a pas laissées au hasard. Chaque fois qu'il est question des liens entre la réalité et le langage, c'est la même métaphore de rapports amoureux qui se profile — a Les mots se tendent, gonflent, s'épandent, à la mesure d'espaces infinis, de bonheurs sans bornes », - et les sexes y jouent toujours le même rôle : la femme a le mérite d'ouvrir ses parois à l'infiniment possible de la vie, tandis que Phomme viole tranche on clot an nom d'une supériorité chimérique de faux Gulliver. L'une garantit les chances d'une humanité sans limites ni maîtres, an lieu que l'autre la fige et se l'approprie. Les « imbéciles » du titre ne seraient autres que les femmes telles que les a cataloguées l'intellectualisme phallocrate.

E livre n'a rien, pour autant, d'un manifeste féministe, encore moins anti-hommes. S'il y a procès, c'est celui de toute puissance usurpée, y compris celle des mots par rapport à la vie, et au nom des seuls droits, égaux pour tous, de l'être créé-

créateur. L'apport décisif de Nathalie Sarraute à la littérature contemporaine n'est pas de l'ordre de la revanche, mais du rappel général à la modestie devant la réalité comme devant l'acte artistique, le second n'ayant accès à la première que par une espèce d'effraction minutieuse et vite effarouchée. Quelque chose comme un regard de rongeur sous une porte, aussitôt aveugle par les lustres de Tinconnu.

En nos temps de palabres péremptoires, il est bon que le roman remette si posément et somptueusement l'aventure humaine à sa vraie place : un canapé bleu suspendu au-dessus du vide, des mots qui ronflent doucement dans un poèle au milieu d'un silence

disent les imbéclies, de Nathalie larrante, Gallimard, 176 pages, 27 F.

#### La science et le rêve

★ « POSTIQUE », de Raymond Datheil Nizet, 200 p., 32 F.

ES trois étapes du livre de Raymond Dathell: La Science inspiratrice, l'Homme sur terre, la Conscience poétique, correspondent à la progression d'une pensée qui retrouve, par un parcours très personnel, le principe ternaire dans lequel se situe notre univers visible : la matière, la vie, l'esprit.

Au moment où la recherche scientifique porte l'homme à son point extrême de progrès en même temps que d'alarme, l'auteur rend hommage à la science en se gardant de la déifier. Il demande au poète d'aller à elle, de pénétrer ses arcanes faits, comme ceux de la poésie, d'ombre et d'éblouissement. C'est sa propre quête. Elle pourrait se résumer dans cette phrase : « Tout m'appartient signifie que je suis à l'intérieur de tout », confidence et définition du poète, à la fois universaliste et singulier, capable de la vision globale et de l'observation la plus détaillée, ouvert à toutes les radiations, et irradiant.

Sa façon d'aimer et de décrire les fruits, les fleurs et les légumes a les accents d'un plaidoyer paysan, étayé par les élucidations d'un agronome. Sa démarche d'explorateur du quotidien le fait passer du lieu le plus terrestre à cet autre lieu non définissable où la pensée finit par se référer au hasard ou à quelque vouloir, tous les deux inexplicables, et liés à une même inévitable notion de

One telle prospection projette la sensibilité vers le rêve ou l'imaginaire. Au-delà des réalités les plus tangibles, on aborde à leur signifiance quasi métaphysique et l'on éprouve avec Raymond Da-theil la sensation de humer le mystère de la création dans le jardin ou le cellier.

Tout cela exprimé dans un lan-gage probe, efficient, tantôt grave, tantôt ironique, avec des mouve-ments affectifs qui nous valent de vrais poèmes en prose dans des tiente ne cesse d'accueillir l'invention du poète, ce qui justifie le titre inattendu de Poétique.

ROBERT MALLET,

Edition



#### Un nouveau réalisme-

\* LE NOUVEAU REALISME. Poésie L. Librairie Saint-Germaindes-Pres, 128 pages, 6 F.

\* TOBOGGANS, de Patrice Delbourg. Editions de l'Athanor, 186 p.

DEUX courants semblaient jusqu'ici se parasger la toute jeune poésie française : un lyrisme de laboratoire, voué à la redéfinition intellectuelle du langage tel que le prôse Tel Quel, et un lyrisme spontant mais sans prétention artistique, né des traces de mai 68. D'un côté, une chapelle ; de l'autre un laisser-aller processurire. La publication d'une petite anthologie de poche, le Nouven Résieure, vient confirmer de façon la montant de la confirme de la confirme et de la con inamendue et éclatante qu'il existe désormais chez nous des poètes de quaranze ans et moins, qui out à cour de se prononcer sur noute mode de vie, sans rien oublier de nos hantises, de nos habitudes andio-visuelles, et sans cacher davantage leurs misères : la drogue, le vagaboodage, la sexualisé

Un Daniel Bigz — dont il a été question ici, à deux reprises — crie sa révolte d'enfant perdu, en des proclamations fulgarantes. Un Jacques-Pierre Amée fair confiance aux cris, aux images, aux télescopages de mois et d'adées, qui traduisent un tempérament plus romantique, où l'on peut déceler de lointains échos de Rimbaud et de Lauréamont. Les spécialisses avaient depuis deux ou trois ans découvert oes deux poères. L'andsologie acmelle met plutôt l'accent sur Ben, Pierre Tilman et Franck Venaille, nou sans souligner que plusieurs poères iminatures des bastailes américains écrivent un Iranglais en usage dans les boîtes de jazz.

Ben est comme peintre : sur des ardoises on des placards confec-tionnés à la hâre, il trace des slogans anti-bourgeois. Ses rexues dérivent de Prévert et de Ferré, et valent par un some de franchise ragense :

l'aurais bien voulu être poète mais ma femme m'en empirbe c'est terrible elle me dézonfle toujours l'ai envie de tous écrire mais d'après elle je ne sait bat ecrire Il fant du vocabulcire et de l'orthographe Je sais une demi-portion ...

D'une écriture moins nonchalante, Pierre Tilman écrit surrout des poèmes en prose, où il capte le ressassement des journées sans but : on y Aloysius Bertrand de l'angoisse perpétuelle. A lire ces soupies et ces confessions, on se demande si une grande restalgie à la Musset n'a pas saisi certains de nos jeunes poères : être mai dans sa peau et avoir le mal du siècle ne saurait remplacer le besoin d'une tendresse cu la musique du vers jouerait un rôle on ne peut plus conventionnel.

Franck Vensille, qui a publié plusieurs recueils fracassants, se présente lui aussi comme un styliste — formule que n'accepterait certainement aucun de ces poères, mais qui leur convient — aux pouvoirs fort bien calculés. « Communiste et désespéré », comme il se qualifie, il jette de longues et belles imprécations dont la vertu principale pourrait être dans la lucidité er le sayoir-faire dramatique.

Celui qui n'a jamais voulu se châtrer n'est qu'un chien. Moi je dis le mot déserpoir l'égris le mot déserpoir avec le pile sourire de calai qui sais Qui est déjà mors Qui vit à côté de lui-même attentif à la vie quotidienne l'ême enterrée déjà Je ne termine plus mes phrates Bientôs plus ancum son ne sortira de ma bouche l'attendrats comme celui assis sur sa valise dans une gare Saus billes Sans raison de partir Sans envie et bientôt curiensement sans douleur comme sons

Le plus jeune de ces nonveaux rédistes, Parrice Delbourg, né en 1948 publie en même remps un recueil strachent et réfléchi, Toboggaus, Il s'y montre un fidèle traducteur de la société de consommation et de tolérance : apparemment impassible comme s'il faisait œuvre de reportage, il aligne des stridences, des images, des impressions dont la somme rend un son aud tique, sans pour autant écarter tout à fair des bribes où l'imaginaire se glisse comme par effraction. Parrice Delbourg est un nom à retenir, pour le sérieux de son expérience.

> baser contents libre-service lepic inter-urbain stella artois refaites rotre indicatif
> trois jours trois units ne pent jaillir ni s'apaiser de glace en glace se réperente le goût de vivre si mal sons mance la première habitude vigilance ankylosée les soirées comme elles viennens

ALAIN BOSQUET.

#### Une fresque historique

#### DANIEL GILLÈS ET LE BRUIT D'UNE ÉPOQUE

\* NES POUR MOURIR, de Daniel Gillès. Ed. Albin Michel, 392 pages,

'AN dernier, Daniel Gillès publiait le premier volume d'une trilogie dont il nous forme aujourd'hui le second volet. Le Festival de Salzbourg se déroulait à Vienne, de la veille de l'Anschluss à l'été suivant : juste le tempa, pour une vieille société policée, de basculer dans la catastrophe. En soène, deux grandes familles al-liées : les Rosegg, autrichiens, et les Belges Bellery. Sur le drame donc, un double point de vue, intérieur et extérieur et, dans chaque observatoire, une multiplicité d'angies de vision. L'ex-impératrice Zita, Léon Degrelle, Renri de Man, d'autres célébrités traversalent ces pages, où les personna-ges foisonnaient selon une tech-

nique qui reppeiait l'admiration de D. Gillès pour Toistoi (I). Le centre de gravité de Nés pour mourir s'est déplacé vers la Belgique. Cousins et cousines s'y retrouvent, continuent leurs jeux sentimentaux ou érotiques, échangent leurs idées, s'affrontent sur le plan des idéologies. Le bruit d'une époque est répercuté par cette a joyeuse bande », insouciante — le militant communiste et le nazi mis à part - de ce que le destin trame d'horrible. L'allégresse du conteur nous fait entrer

dans ces vies diverses avec amitié. L'œuvre, ambitieuse et convensblement documentée, n'échappe cependant pas à l'une des tares qui pesent sur le « roman historique » : vouloir « démontrer » quand il suffirait de « montrer ». Les faits sont simplifiés, les comportements schématiques. Les hommes, dans la réalité, sont ment moins previsibles.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Il est l'auteur d'un sessi sur Toistol (Julliard, 1959).

#### 70 000 francs

pour une œuvre littéraire

Fondé et doté par le romancier Borts Schreiber, un nouveau prix littéraire, le Prix des Sept, d'un nontant de 70 000 francs, sera décerné tous les aus, au mois de mai, à une œuvre littéraire en prose, roman ou non, choisie parmi les ouvrages parus après le 1" septembre de l'année précédente. dente

dente.

Le jury est composé de Mmes Dominique Aury et Jacque-line Piatier, et de MM. Alain Bosquet. Max-Pol Fouchet, François Nourissier, Jean d'Ormesson et Boris Schreiber.

#### AUTOPORTRAITS

#### Jacques Lanzmann: l'affreux Jojo

AVAIS quinze ans et je ne voulais pas mourir sens avoir fait l'amour et la Résistance », nous conta l'auteur dans se pollace. Aujourd'hui, aux approches de la din-quantaine, il en set à sa troisième temme, à son chitème thes. It a viou en quatrième vitease, împa-tient de somer le fantime de Poil de Carotte, de se vanger des humiliations subles, de satisfeire une fringale originelle, de nous en jeter pieta la vue. Et voici le « Ret d'Amérique » reveau è son point de départ, s'émerveillent de se retrouver intect, avec toutes ses plaise, bosses, lermes et rirez qui lui sautent decaue, lui crient qu'il n'a pas change,

pas vieitit, qui métemorphoseni la nostalgie en jubilation. Et le péterinage aux sources tourne à le kernesse hérolque. Oui, le soutirance elle-même fait in belle, si jeune, si fraiche, comment tul résister ? Lanzmann roule avec elle dans la paille. Il compte les coups reçus dès juit de parents divorcés », il a pris la vie par le mauveis bout. Les épreuves s'abattent sur ful comme les gifles du père, de la belle-mère, de la grand-mère. Personne n'en veut de cet affreux Joio qui a le vice dans la peau. C'est du reste son unique atout. Il s'ingénie à justitler par sa condulte le refus dont il est

personnes aul ont commence. de elle ful ourrent les bres, et le pait leuve, oublies le re-cune, eangiotera de graffiede. Maineurésbament, il s'a guère Mathematica d'esacuris se soil de tandreses. La guerra an tamille se double bientôt d'une guerre mondiale. If text full, se cacher, se renter sour peins de mort. Servou de ferme en Amerine, Fenten la Tulipe dese les me-quis, notre haros Wenohit les obstroles avec l'achadisment que donne une idée fixe, celle du boaheur qu'il s'est juié de sonquérir un jour, contre vents 170

De récit qui devrait nous serrer la gorge déclenche krésis-tiblement le rire. Par une sorte de pudeur, la seule qu'il pos-sède, l'auteur place son calvaire sous le signe de l'humour, la plus saié, le plus pobré, le plus grossier et le plus ellicace qui soit, il tire à boulets rouges sur l'angolese, la criblent de gaga énormes qui la contraignant à plier begages. Reprochera-t-on au - Tâlard - su truculonco, ses obsessions sexuelles ? Mais à quol-se serait-il cramponné pour

El sous le vaceme de la grosse calsae perce une chanson plus douce, dédiée à la sœur Evelyne, au frère Claude, aux bonnes âmes de rencontra. Ecoutez, c'est le cœur out parle. GABRIELLE ROLIN.

#### Jean-François Josselin: le petit monstre sacré

\* « QUAND FETAIS STAR », tes Pelite-Balesux ou, perdu Grasset, 215 p., 29 F.

L s'aime, Il s'admire, il s'idoiâtre, et il a la toupet de nous la dire ! Gardez vos earcasmes, ils ne l'atteindraient pas. Petit cygne égaré parmi les canards de banlieue, Il se résigne à ne compter que sur lui-même. Seul, il sait quel génie l'habite, quelle vocation le brûle. de le détourner de con but, mais elle en a été pour ses frais. Sans doute a-t-elle moins de présence que Line Renaud, l'étoile blonde et rose qui indique le droit chemin du musichall. Car ce garçon, cet écoller, dont le miroir (le traître î) reflète le visage joufflu, le nez en trompette, a voué sa vie à la scène. Carconc' ou Comédie-Française, peu lui importe, pourvu qu'il s'épanoulsse aux feux de la

Le sort s'achame à lui refuser l'occasion de briller, ne lui fournissant que des tremplins derisoires, la célébration des culotparmi les choristes, celle du roi David, de Claudel. Tout autre se décourageralt. Lui s'obstine. Il n'a d'alfleurs aucun merite. Fils naturel de monstres sacrés, Suzanne Hayward et Sacha Guitry, il a le métier dans le sang. En attendant l'inévitable consecration qui récomparisera sa fidélité, il est propre public. Il loue - à l'intérieur », à bureaux fermés, dans la solitude de sa chambre dont la porte lui donne la réplique. A l'incompréhension de son entourage, Il oppose con theatra intime, clos comme un œuf, son élément: es raison d'être.

Curieuse autobiographie qui se déroule sur deux plans, glissant du rêve à la réalité quotidienne avec une dextérité qu'envierait Walter Mitty. La paselon des planches : s'exprime avec tant de mailce et tant d'émotion que le tecteur pensera peut-être : = Quelle perte pour la scène ! • Mais quelle chance pour la littérature. - G. R.

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

LRS SURREALISTES ET LE CINEMA ». Scénaristes, exégètes, mémorialistes, metteurs en scène, curieux » institue un prix d'une valeur de 2008 francs, destiné à couronner chaque année, en déla piupart des poètes surréalistes d'Artand à Breton et de Désnos à Aragon, Man Ray et Bunuel, sa cembre, un ouvrage publié en français, imprimé ou multigra-phié, de recherche ou de curiosité dans un quelconque domaine, sont intéressés au cinéma. C'est l'histoire de ces rapports que re-tracent Alain et Odette Virmaur dans un quelconque domaine, sans limitation de sujet, mais constituant une œuvre originale, sérieuse, d'intérêt général et dé-nuée de caractère polémique. La première année pourront être pré-santés les ouvrages publiés depuis le 1er janvier 1975. Les ouvrages dans un livre qui vient de paraî-tre chez Seghers et se complète d'un choix de textes, scénarios et Fondation devront être déposés au secrétariat de s l'Intermédiaire des chercheurs A L'OCCASION DU VINGT-CIN-QUIEME ANNIVERSAIRE DE SA NOUVELLE FONDATION (1951), « l'Intermédiaire des chercheurs et et curieux s. 64, rue Richelleu, 75002 Paris, en cinq exemplaires, accompagnés d'une lettre de can-

de rigueur. Manifestation A L'OCCASION DU CENTENAIRE

didature et du curriculum de l'antenr, avant le 15 octobre, délai

DE MAX JACOB, l'un des ani-mateurs du Bateau-Lavoir, et du trentenaire du Groupe de la Co-

oulile (Hervé Bazin et ses amis), in Foire and poètes aura ileu cette année sur la Butte Montmarire les samedi 25 et dimanche 26 septembre 1976. Placée sous le patro-nage du comité officiel des fêtes de Montmartre, cette manifestation culturelle sera inaugurée le 25 à 10 h. 39 par Mme Antoinette Binoche, maire du XVIIIº arronL'ASSOCIATION POETISEZ LA VIE organise une exposition du 20 octobre au 10 novembre : « Visages en liberté. » Elle dott cons-tituer le début d'une vaste operation de rassemblement des poètes et des artistes de France et d'Eu rope, dans l'éventuelle réalisation d'un annuaire regroupant l'ensemble de ceux qui œuvrent à' l'humanisation de la vie, par le verbe et les arts, sons toutes ses formes (peintura, sculpture, mu-sique, théâtre...). Benseignements : Maison du poète, place des Poètes, tour Maine-Montparnasse, CIDEX 1393, 75737 Paris, CEDEX 15.

MSCH DEV

AND THE STATE OF

#### Important Éditeur **Scolaire**

#### **2 RESPONSABLES D'ÉDITION**

L'un pour le secteur Sciences Humaines, Lettres et Languès.

L'autre pour le secteur Sciences (Mathématiques, Sciences Physiques et Naturelles).

Ils seront chargés de développer les publications scolaires dans le secteur qui les concerne.

Ils auront notamment la responsabilité des études présiables et de la réalisation des ouvrages correspondant à leur apécialité.

Ces postes s'adressent à des candidata :

diplômés de l'enseignement aupérieur;
 ayant une expérience approfondie de l'enseignement ou de l'édition scolaire;
 fortement motivés par les problèmes pédagogiques;
 capables de se familiariser rapidement avec les contraintés d'une entreprise moderne.

Postes à PARIS. Date de prise de fonction à débattre.

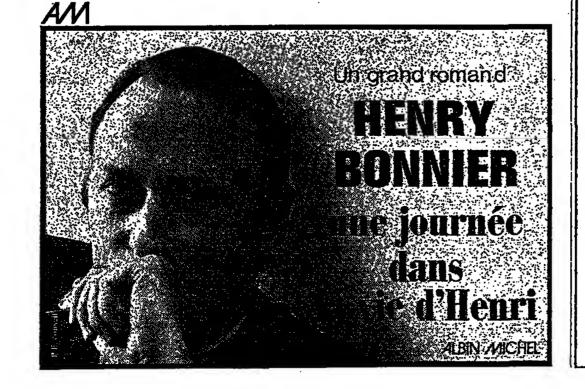
Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous référence 511, à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

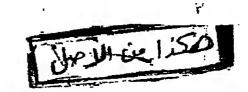


- a LES ETATS-UNIS EN QUES-TIONS », tel est le thème du nu-méro d'août-septembre 1976 des « Temps modernes », qui s'ou-vre par une étude d'Elise Ma-rienstras : « Amérique ambigué », et se poursuit par des textes de Jean-Jacques Lebel, Robert Allen, Philip Arge, Allen Ginsberg etc. Philip Ages, Allen Ginsberg, etc., avec un document autobigraphique consacré à Mike Lefovre, ou-vrier métallurgiste.

LE COLLECTIF « CHANGE » consacre son numéro 23 à un double hommage au poète Gus-nadi Algui, de nation souvas et de langue russe, inédit dans son pays, mais connu et apprécié all-leurs, et au poète américain Jack Spicer, un peu Sioux et Cherokee d'origine, et mort récomment







# SAISO DU ROMA mam : Fairmy

#### Permanence et métamorphose de Jean Lahougue

\* « LA POLONAISE », de Jean jusqu'à trôler le « déchaînement sau- qui encadrent le récit et dans des ru-

TL est assez remarquable que les fictions élaborées par Jean Lahougus au cours de cinq ou six années, et si diverses, soient toutes sensiblement égales. Qu'on ne parle pas ici de «nouvelles», la brièveté, d'alileurs relative, des textes se déploie dans un espace romanesque : leur tracé n'est pas linéaire mais circulaire ; ils rayonnent et foionnent. Ils participent aussi de la nature du poème, ce qui était surtout évident dans le premier recueil : dans cet Argos et cet Athanor hantés de mythes et d'allégories. Avec la second, la Visite du château, Jean Lahougue prenaît la réalité à revers en la métamorphosant dans une sorte de surréel où l'onirisme restait présent, blen qu'élroitement aurveillé. Tous ces traits se retrouvent, dans deux des trois nouveaux récits. Le mot « récit », de toute façon appropremier de ces textes.

Aussi prendrons-nous le livre à rebours. Le troislème morceau porte un titre peu banal : l'Anus du Welmeraner. Précisons tout de suite que le Weimar-aner est un chien de race, plus connu en France sous la nom de gris de Saint-Louis. Le décor : une terrasse de caté. l'été, dans une ville, face à un grand arbre (à vrai dire : le personnage principal), fabuleux an ce qu'il pousse non par la tête comme tous les autres, mals par

le pied. Une dame survient, tenant en laisse le braque de Welmar, aussi vieux que noble. - Sans se retourner contre le tronc. (II) entreprit grotesquement de se satisfaire, l'anus pheusement obscène tourné vers le calé... » Pour échapper à la fois à la gêne et à une fascination dégoutée, les consommateurs, solgneusement échantillonnés, cherchent à détourner les yeux et éprouvent soudain les limites du champ de leur regard, ses obstacles, ses perlis, ses tentations, ses agressions, avec tout ce oul, dans cet exercice, se révèle et s'exaspère,

all planeling

distribute sach

vage ». Cependant que le chien a meurs, à l'arrière plan, de manifer dispant. Les spectateurs se demandent même s'il y en a jamais eu un. Hallucination, fantasma collectif, décienches par l'arbre ?

La réussite est dans ce déroulement en quatre-vingts pages de ce qui tient en quelques minutes, peutêtre quelques secondes, comme il en est de nos rêves les plus intermi-nables. Pourtant, il n'y a rien d'autre ici, apparemment, que la réalité, photographiée (en couleurs, et Intensee : vert. et rouge dominants) avec une précision inquiétante, dans un raienti et un agrandissement impla-

#### Le rêve et le souvenir

Le rêve est allieurs. Dans le beau récit central, su titre énigmatique : Tête de jeune tille à la révolution. Le -Je - rapproche et viville le récit, d'autant que -Je - dit souvent - nous -. L'autre se nomme Anna. Un récit qui pourrait apparaître comme une auccession de rêves, mais des rêves racontés - ou plutôt - par le réveur, qui est donc bien évelilé, et les coud à la réslité de sa veille, sans que la couture (le fil et l'aiguille de Lahougue sont d'une finesse extrême) soit visible.

Le nom d'Anna n'est pas un hasard ; il se retourne et devient le même.

- Anna devait se livrer à des opérations très simples comme si elle avait eu les mains coupées. Elle s'en tireit d'une façon étonnante et mervellleuse, serrant toutes choses entre ses cuisses, son ventre, ses aisselles et ses seins ... - Remarquez qua. dans ce corps, ce ne sont pas les mains, c'est la tête qui est coupée. Ce n'est pourtant pas celle de la jeune fille du titre : cette tête charmante et invisible n'est pas devantage, rassurez-vous, au bout d'une pique. Où est-elle ? Je ne sais. Cherchez-la, comme vous faislez des devinettes-Images. Vous y trouverez peut-être aussi la Révolution. Celle-ci paralt bien dans deux inscriptions

qui démollesent des édifices. N'es elle pas ailleurs? Au dedans de «Je»? On l'y surprend. « Au milieu de mes révolutions, de mes trayeurs je... . Et à la fin : « En sorte que ce beat jour, ca lour singulier, ne Et le récit se referme sur son lecleu captivé, capturé.

#### Un texte-objet

Pourtant, il aurait bien cru à la mort du récit en ouvrant le livre dans l'ordre voulu par l'auteur. Avec Le Pointeise, il ne reste qu'ur. ceil. Ou plutôt un objectif froid, mobile ; et l'irruption glacée d'un présent intemporel. La table par où l'on entre est couverte d'une nappe... - oul courrelt être celle d'Emmails pulsque les mains de Jésus y sont posées. Sur le carrelage Italier ou hollandais, ses pleds dont la torte velnure appelle les reliefs des plats Lahougue excelle à entrer dans les

tableaux. Ceux qui sont réunts dans cette chambre échangent leurs reflets et leurs objets. Il y a aussì des oblets apparemment autonomes, e d'abord le disque où est gravée le Poionaise (en ut mineur). Jésus tente de concerter avec la pisniste qui a enregistre. le disque. Mais ce n'est cas une femme, ce n'est qu'un nom Peints ou non (comment le savoir, il y a les trompe-l'œil), les objets glissent, tournoient en musique revienment, leitmotive compacts, se décomposant, se recomposant. A travers ce déplacement de plans d'arêtes, de solldes, de pinceau lumineux, une géométrie dans l'espace vide-

Certains verront dans ce texte oblet l'aboutissement d'une ascère. En tout cas, c'est un objet rétro Jean Lahougue, et il ne cesse de le montrer, a mieux à faire que de retaire ce qui s'est fait il y a

" YVES FLORENNE."

#### «Comment peut-on être juif russe?»

(Suite de la page 19.)

Mâlé aux grands problèmes de l'époque, David ne fait pourtant que se chercher entre les bras des femmes, Claire, Rita, Evita,.... poursuivi par le souvenir de Na-dejda, sa demi-sœur demeurée en Union soviétique et dont il a perdu la trace. Elle l'avait ébloui quand il était enfant : premier amour dont la nostalgle le poursuit. Toute l'action du roman, si action il y a, tend à donner à David les moyens de rejoindre cette Nadelda.

Avec un tel prénom - c'est celui de la femme du poète russe Mandelstamm auquel Jean Blot a consacré un essai — ce personnage féminin, le demier à apparaître, prend une allure emblématique. Nadejda symbolise le retour ă l'origine, l'amour Impossible et surtout la littérature. Elle donne au livre une autre portée.

C'est un riche et curleux roman que les Cosmopolites. Il se dé-ploie sur de multiples registres. Tous ses côtés réalistes sont nourris d'autobiographie : Jean Blot, lui-même juif, né à Moscou en 1923, élevé en France et en international, utilise son expé-

Psychologique, le roman abonde en caractères fortement marqués. Ces personnages très vivants, on se dit d'abord qu'ils incament des mentalités nationales diverses. des mentalites nationales diverses.
L'opposition entre le self-control
ou l'excentricité britanniques et le
« complexe odessiste » où se
mêlent la pitié de sol, le besoin
d'être aimé, l'émotion épidermique
et bruyamment manifestée est
traitée avec beaucoup d'humour.

psychologie des peuples, d'où Jean Blot tire de brillants effets. Cosmopolites est un roman sur la quête de sol. Les deux frères, notamment, on les soup-conne vite d'être les réponses opposées au malaise qu'une iden-tité fuyante impose à l'auteur. En face de la difficulté d'être, faut-il se résoudre à porter un masque, comme Edward, fût-il aussi faux que celui du parfait gentleman? Car bien entendu ce type est légendaire : « Votre gentleman n'existe pas, les Anglais sont des tous, des névrosés, des alcooliques », dira le plus britannique, haut en couleur des personnages du roman. Faut-il accepte sa dérive, comme David, pour tout comprendre, tout almer et finale-ment tout faire entrer dans la littérature ? Mais, sur le plan romanesque, David, plus Inconsistant qu'Edward, est un moins bon per-

sonnage. Enfin le roman se déploie sur un registre poétique. L'accord est constamment cherché entre l'homme et le lieu, le paysage, la saison et l'âme. Cela nous vaut de belles évocations de New-York, où les vagues de l'océan appor tent l'écho nostalgique du Vieux Monde, de frais pastels anglais. des vues noctumes de Paris s'ouvrant sur le vide, des images harmonieuses de Genève et de son lac, où glissent des cygnes. Mais c'est la neige, son attente, sa chute sliancieuse, son effacement des limites entre le ciel et la terre, qui fait vibrer le mieux

A cet ordre poétique doit être rapportée la construction du livre. Elle est circulaire, la dernière scène précédant chronologiquement la première, tandis que dans le cours du roman on saute constamment du présent au

la plume de Jean Blot.

passé ou à l'avenir pour revenir au présent. Cette façon de pro- aussi la dimension de l'œuvre. ceder abolit le temps. C'est un des effets que Jean Blot prête au cosmopolitisme - A force de courir le monde, la vie devient étrange et plus docile à l'espace qu'au temps, »

Mais cette abolition approfondit Tout incamé, anecdotique et pittoresque qu'il soit les Cosmopolites ne cesse de tendre vers

JACQUELINE PIATIER.

#### Découvrir Cholodenko

Shad aime Hélène, la maîtresse d'un de ses amis. Poul, dont luimême, Shad, fut l'amont, et qui a été sauvagement assassiné.

Hélène et Shod jouent. Ils jouent pour le plaisir d'être, ils se donnent les fêtes du sexe, compliquant et pimentant leur liaison de scènes mimées, venues tantôt des feuilletons populaires et tantôt des films commerciaux. L'univers de la passion physique se double pour eux d'un divertissement « enfantin » perpétuellement renouvelé. A Ve-nise, Hélène et Shad font la connaissance d'un couple d'Anglais, Ted et Prue, lesquels les invitent à poursuivre les vacances dans un chalet qu'ils possèdent à Greifendorf, en Carinthie. Il résultera de cette vie en commun des rêveries singulières.

Ce que vit Shad avec Hélène, cette communion du corps jusqu'à bout de souffle, il va le projeter sur les paysages mêmes, et l'eau du lac, les monts de Carinthie, la Salute sous le soleil, le sombre des forêts lui seront autant de révé-lations à la fais ontologiques et sensuelles : il est Venise et Il est la montagne, et il rêve d'être Hé-lène, les seins d'Hélène, son ventre.

Puis Hélène le quitte, parce qu'elle le juge. Et lui-même va tantôt se juger de la même façon : Peu enclin à quitter l'adolescence. Timidité à vivre qui peut provenir d'une fatigue innée, de la lâcheté, d'une sagesse précocement ac-quise. » Puis : « A des prétentions littéraires en même temps que des tendances à l'homosexualité. » Tout cela est vrai. Mais vral de aui ? De Shad, ou du héros nommé Shad don't Shad entreprend d'ecrire l'histoire ?

Voilà l'étrange articulation du livre de Marc Cholodenko, si bien que ce qui est écrit à la fin n'est, en fait, que le début de l'ouvrage et de l'entreprise : « Ainsi com-mencerait le livre, sur l'image même de ce qu'il y seroit dit : que notre vie est pareille à celle d'un désert. Le désert où rien jamais ne change, que l'illusion du ch agement que la lumière et le vent v apportent en y faisant succèder les apparences. » Au terme du récit, Hélène et Shad vivent ensemble. Où est la vie ? Où, le roman ?

Rien d'abstrait, cependant. Ici, tout révèle et commente la saveur des choses, la beauté des membres nus, les odeurs de l'amour. L'arbre. le crépuscule, le soloil sur le Grand Conal, mais aussi le grain de la peau, le jeu du jour sur la nuque baissée, la femme nue sortant de la baignoire illuminée par l'eau, chaque instant du réel, la touffeur même de ce qui est, trouvent à se loger dans les paragraphes des

L'idée qui se dessine, au fil des mots enchevêtrés, c'est que la vie ne coîncide famais avec elle-même, sinon lorsqu'un homme décide de l'écrire. Du coup, parce qu'il écrit la vie, la vie lui est donnée jusqu'en son secret le plus intime, cor ce qu'il dit provoque ce qu'il ne possède pas : le bonheur !.« Les Etats du désert » ne cesse de faire celui qui l'écrit et d'en appeler à ce'ui qui le lit. Labyrinthique, il est décentrá, c'est-à-dire baroque, Il prend place dans la lignée de ces œuvres qui, d'un bout à l'autre de la littérature, nous étannent par la vivacité de leur questionnement. Et demeurent ainsi, à jamais, trou-

HUBERT JUIN.

•

#### VIENT DE PARAITRE

Romans français LAIN SPIRAUX : Hiller, to memen s'appello! - Une enfance juive de d'Arc et l'enfant suif. (Belfond, 250 p., 39 F.)



i vous ne savez plus où les mettre... Pour vous installer ULTRA RAPIDEMENT à des pris IMBATTABLES LA MAISON DES

BIBLIOTHEOUES 150 modèles vitrés Etroits - Larges - Hauts - Projonds Superposables - Juxtaposables 100 combinalsons d'assemblages Spécialité de Rustique Meubles contemporains et de style · Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS 61, rue Froktevaux, Bent les les seines et sent le like th Tel. 633.73.33 Remon esterologie Nil ne 24 k

NOUVEL EDITEUR PARIS RIVE GAUCHE RECHERCHE D'URGENCE POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS



ANNIE SAUMONT : Dis, blesche colombe. - Des enfants parlent. Sixième roman de l'auteur de Jones de l'harmonica. (Belfond, 152 p.,

#### Nouvelles

CATHERINE D'ETCHEA : Personnes publiques, vies privées. - Neut nouvelles de l'aureur de Des demeures es des gens, un précédent recueil qui avait été retenu pour le Goncourt de la Nouvelle 1975 et reçor cene même année le prix de l'Eté. (La Table ronde, 210 p., 42 F.)

MALCOLM LOWRY : Post l'amost de mourir. - Recueil posthime des poèmes de l'auteur d'An-dessons du volcan, pour la plupart inédits. Pré-face de Bernard Noël. Traduction de J.-M. Lucchioni. Gouaches découpées de Julio Pomar. (Editions de la Difference, 6, place du Marché-Sainte-Catherine, Paris : coll. « Le Milieu », 122 p., 24 F.)

#### Critique littéraire

CHARLES HAROCHE : les Langages du roman. - Une érude des mêmmorphoses du langage romanesque, par référence su nouveau roman, puis de Flanbert à Aragon. Par l'auteur de l'Idée de l'amour dans « le Fon d'Elss et l'auvre d'Aragon », (Les Edineurs français réunis, 320 p.,

#### Histoire

BENOIST - MECHIN : Alexandre la Grand on le rêve dépassé. (356-323 avant Jésus-Christ). — Premier vo-lume d'une série de sept groupés sous le titre la Résa la plat long da l'histoira et qui traiteta de Cléopètre, l'empereur Julien, Bonsparre, Lysurey, Lawrence d'Arabie, etc. (Librairie scadémique Perrin, 350 p., 55 F.)

#### Littérature étrangère

THOMAS PYNCHON : San Francisco Cry. - Un nouveen roman per l'anneur américain trop mal connu en Barope à qui l'on doit norumment V et Rembou. Traduit de l'angles par Michel Doury. (Plon, 186 p., 30 F.)

#### Sciences humaines

OTTO JESPERSEN : Nature, évolution et origine de lengage. — Publié en 1922, l'un des grands classiques de la linguiscique, traduit pour la première fois en français. Traduit de l'anglais par L. Dahan et A. Hamm. Préface d'André Martinet. (Payot, Bibliothèque scientifique ». 440 p.,

GERARD BLEANDONU : Dictionsaire de prochiatrie rociele. - Une. information systèmatiquement articu-lée sur les divers aspects de « l'hygiène mentale ». Préface de G. Danmezon. (Perite Bibliothèque Payor 288 p., 16,70 F.)

DRIEK VAN DER STERREN : CEARDE - Une étude psychanalytique fondée sur l'eximen des tragédies de Sophocle. Préface d'Anna Freud. Post-face de Gérard Maerze. Traduir de l'allemand par Lore de Chambure. (PUF, . Le fil rouge », 176 p., 38 F.)

IRENAUS EIBLEIBESFELDT : Guerri os peix deus l'homme. — Pent-on maîtriser l'agressivité humaine? Les réflexions du principal disciple de Konrad Lorenz, Traduir de l'allemand per Denise Mennier (Stock, coll. « Monde ouvert », 320 p.,

BERNARD CHARLOT : la Mystification pédagogique. - L'école et l'éducation ne sont pes « neutres » socialement, ni politiquement - mais y remédier? Une nouvelle réflexion sur ces questions essentielles. (Payor, coll « Traces », 288 p., 55 F.)

PIERRE CHAUNU et GEORGES SUF-FERT : le Paite blanche. - L'historien et le journaliste dialoguent pour savoir « comment éviter le suicide de l'Occident ». (Gallimard, « L'air dn temps », 270 p., 37 F.)

CLAUDE BILLARD et PIERRE GUI-BERT : Histoire mythologique des Français. — Les images d'Epinal de l'Histoire de France analysées d'après les manuels de l'enseignement primaire. (Galilée, coll. « Coup pour coup >, 320 p., 59 F.)

#### Spiritualité

NANCY WILSON ROSS : le Monde de Zen. — Une ambologie des terres bonddhiques, qui constitue une intro-duction à l'univers multiple de ceue pensée. Traduit de l'américain et annoté par Claude Elsen. (Scock, « Le monde ouvert >, 312 p., 38 F)

#### Documents

ADRIAIDE BLASQUEZ : Gaston Lin ear, serrirler, - Un onviter français raccoure sa vie « sans histoires », an fil des ans, destinant le portrait de « l'anti-héros ». ( Fion, coll. « Terre humaine », 288 p., 40 F.)

LAURE CHARPENTIER : PASSON OR plat. — L'histoire vraie d'une « re-moniée » après la chute dans l'alnom de Laure Faucher, l'amenr a publié un premier comm semi-auto-biographique chez Pinvert: Gigola (Smck. « Elles-mêmes », 215 p.,

#### **PAYOT**

OTTO JESPERSEN Nature, évolution et origines du langage préface d'André Martinet

NOEL MOULOUD L'analyse et le sens

BERNARD CHARLOT La mystification pédagogique

P. B. SCHNEIDER Propédeutique d'une psychothérapie

ENID BALINT BT J. S. NORELL

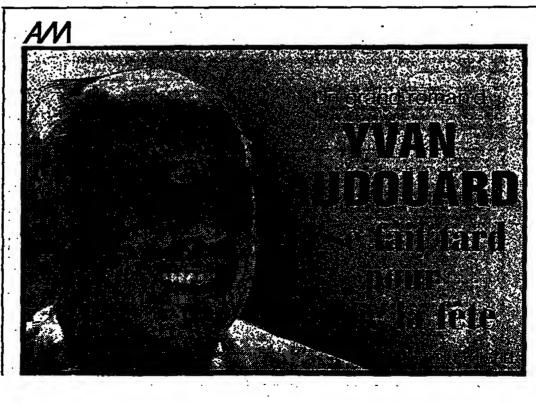
#### Six minutes par patient ! PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

WILHELM REICH L'analyse caractérielle

HENRI AGEL

Métaphysique du cinéma DR GERARD BLEANDONU Dictionnaire de psychiatrie sociale

ERIC OXENSTIERNA Les Vikings (histoire et civilisation)



#### **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renonce à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15,52

# UN ENORME SUCCES LES SIX JOURS DU LIVRE

CHANGEMENT A VUE

#### La foire à l'heure latine

A XXVIII Foire internationale du liere s'est tenne à Francjort-sur-le-Main du 16 au 21 septembre. Etaient présents quatre mille cent trente-neuf editeurs de soirante-huit pays, parmi lesquels cinq nonveaur venus : Halti, le Honduras, Porto-Rico, la République Dominicaine et la Haute-Volta. Cette année, une nouvelle formule : le mar-ché de l'édition était centré sur un thême, l'Amérique latine, continent littéraire inconnu. La Foire changet-elle de visage?

LLE est d'ordinaire très anglo-saxonne. On y parie couramment l'anglais. Question business, les Américains tiennent le haut du pavé. Question public, les Allemands, sur leur terrain, l'emportent. Quant aux Scandinaves, ils sont là en voisins Et il faut bien dire qu'à l'exclusion des départements français et italien, la présence latine à Franciort a toujours été jusqu'ici peu dynamique. L'Espagne. le Portugal et la plupart des pays de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud s'y trouvaient mai représentés. Il avait fallu attendre l'an dernier pour qu'apparaisse le

Cette année, changement à vue. Les organisateurs de la Foire, et notamment M. Peter Weidhaas, ont decidé de la structurer en tant que forum publicitaire. L'idée est simple : on choisit un thème annuel. Cette lois, l'Amérique latine. L'an prochain, dit-on, l'enfance ; en 1978, l'Afrique. Pourquoi l'Amérique latine? Comme le soutigne l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa, nouvellement élu président du Pen-Club international (voir l'encadré ci-contra), c'est parce qu'on reconnaît l'impor tance de ce continent dans la vie culturelle mondiale. De plus, bien que tous les écrivains latino-américains importants de ce siècle aient. été traduits dans la langue de de Borgès, Neruda.

du « Boom », et jusqu'à Osman Lins ou Manuel Puig, — il semblerait qu'ils aient suscité peu d'intérêt chez le public allemand. On entendait catte année réveiller calui-ci.

Pour ce fairs beaucoup de moyens ont été mis en œuvre. Un stand spécial dans la Halle Internationale constitué de panneaux informatifs avec, d'une part, des présentations détaillées des écrivaires et d'autre part, sous un certain nombre de rubriques (« anaiphabétisme », « révolution . . religion ., . machismo ., - dictature -, etc.) des citations empruntées à leurs œuvres. Déplorons au passage que rien n'ait été prévu en anglais. La portée pédagogique y aurait gagné.

inaugurée par la publication d'un

numéro spécial - Amérique latina -.

conçu et réalisé par la Foire, une cumpagne dans la presse locale a largement soutenu les efforts des éditeurs allemands de l'Ouest pour mettre en valeur leur production consacrée à l'Amérique latino ainsi que les ouvrages des écrivains latino-américains traduits par leurs soins. A première vue. Suhrkamp semblait détenir le monopole (un peu comme Gallimard chez nous). A son catalogue. en effet. Onetti, Juan Rulfo, Cortazar, Carpentier, Bioy-Casares, Scorza, Vargas Llosa... Cela a irrité ses confrères qui se sont groupes pour éditer une affichecatalogue rivale de la sienne. Parmi les cosignataires : Fischer - qui publie en ce moment le Rocours de la méthode, d'Alejo Carpentier, Claassen, de Dusseldorf, éditeur de Vargas Liosa (Suhrkamp n'a publié de ce demier, que la Maison verte en édition de poche). Piper, Hanser, Luchterhand, Hammer.

#### Pour la première fois les auteurs

plus remarqué, était que pour la pre-mière fois la Foire a invité les écrivains. Manquaient à l'appel Carlos .

le premier, avec son habituelle doucour, le second, plus sourient et plus - de dix ans emploie toute son énergie ouvert que jamais. Il y avait aussi José Donoso, l'auteur de l'Obscène Oiseau de la nuit, l'écrivain Andin Manuel Scorza, qui s'amuse lui-même de terminer, les Brésillens Jorge Amado (dont on sort catte semelne

einsi qu'Ugné Karvélia, collebora-trice de Gallimard, qui depuis plus L'innovation, ceta dit, fut sans doute plus sympathique pour le pubile que pour les intéressés, dans la mesure où ce gigantesque temple du

- Book-Business - avait de quoi de-

router et même affoler cen gentils

#### Mario Vargas Llosa nouveau président du Pen Club

MARIO VARGAS LLOSA a seitre l'Est-et-l'Onest-out tont de conjours fait figure de mèses ha se laim l' tonjours fait figure de-benjamin du Boom larino-americain. A quarante ans. voici benjunin de la présidence du Peo Club international. Tent mieux. Qu'un ecrivain jeune et prestigieux ait été élu à ce poste - pour trois ans et non pour deux comme à l'ordinaire, - qu'en plus il soit, et pour la première tois, latino-américain, est comme un constat d'existence, une reconnansance, de la vitalité créatrice d'un continent trop longtemps neglige par l'Europe.

Mario Vargas Llosa en est conscient. • La Pen Clab, nous dit-il. a tomours permus and etrevans de commenques, fassent-ils upares par d'infranchissables fromtières politujues ou palicières. C'est grace 3 las qu'esce peres moments des la guerre froide des échanges

que les derrains, ment à leur duposition pour protéger leur droit à la liberté cristries. Or, en Amb rione letrae. Les écritaies sont farticulièrement isoles. Les frontières idialogujues et culturelles sont tereibles. Et puis els sont menaces, La contare est decenne un cértiable Heau. Ils sont commes à des prescions de sous ordres. Penses que. pour un continent estice qui compte un public potential ae trost cents milicans de lecteurs, rien n'est trasmen: mis en place qui favorise. protège es propace la cristion la thraire. Le Per Club with représente juiqu'ics que dans quatre pays d'Amirique Luine, encore, an vient de l'interdire au Chile. Il 7 a crausens bear raup à faire. Cest pome cela que f'ai accepté cette charge. >

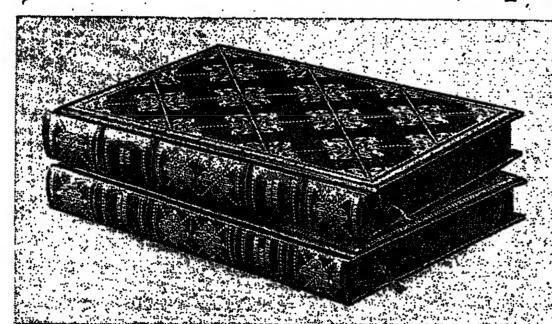
anss, la soul système de délense

à Paris l'adaptation cinématographique des Pâtres de la nuiti et Osman Line. sans compter to Mexicain Juan Rulfo qui se montre rarement. Et d'autres. Et autour, ceux qui les on! aides, pour ne pas dire - faits - en et privées. C'est que les coulisses du Europe : Carmen Balcells, l'agent littéraire le plus important du monde présence d'euteurs à Francfort avail latin, établie à Barcelone, et qui Garcia Marquez, actuellement à Carlos Barral, l'éditeur espagnol, l'un Mexico. Mais Julio Cortazar et Var- des premiers à avoir cru en eux tous,

solitaires... Alfaire de langage, de rythme ou les daux, on les sentait un peu ahuris, même s'ils se prêtaient de bonne grâce à une sório de dobats et de manifestations publiques livre sont bien peu humaines. La toutefois queique chose de réchaufcela existerait-il ?

FRANÇOISE WAGENER

## Les débuts d'une bonne bibliothèque.



La Bibliothèque du Temps Prèsent, c'est une collec-tion un peu particulière: elle ne comprend que des chefs-d'œuvre.

Des chels-d'œuvre contemporains choisis par un

Des chefs-d'œuvre édités dans une collection de bibliophile.

Pour se faire mieux connaître, elle offre à ses nou-veaux adherents deux livres granuits pour tout achat de deux livres.

Ce qui vous permet de commencer votre collection avec 4 chefs-d'œuvre pour 29.80 F; un bon début pour une bibliothèque.

Par la suite, chaque mois, si vous le voutez, vous pourrez l'emichir avec les deux nouveaux titres recommandés par le comité de lecture ou bien avec d'autres choisis par vous dans le magazine littéraire de la Bibliothèque du Temps Présent: « Lectures en

Cochea 4 litres paradices chefa-d'arrive.

ON Une journe d'Ivan Denisordich
A. Solenisyre

3018 Une extreme amitté H. Troyat

1013 La Plante des singes P. Boulle

1035 La Maian de Pagier F. Mallet-Joris

1046 L'Els finit sous les tilleuis K. Haedens

1048 Le Braconnier de Dien R. Fallet

1064 L'Astrogale A. Sarracia

1059 Un amour D. Buzzati

1079 Paradis des bêse C. Zuber

1076 Les Bons enfants L. Faure

1102 Michamment les absence S. Prou

1103 Sazanne et le Parifique J. Girundoux

1106 Claire J. Chardonne

1109 Les et Irène P. Morand

1111 Les Chocolast de l'entrecte F. Chalais

1113 Un see de billes J. Jolio

1171 Le Puissance et le sjoire G. Greene

1118 II était deux fois F. et B. Grout. 118 Il mait deux fois F. et B. Growt.

Choix et libertà: à chaque instant, vous restez emière-ment libre d'interrompre on de continuer votre collec-

Pour la commencer, choississez les 4 titres que vous aimeriez récevoir, sans ancum engagement de votre part, et adressez le coupon-réponse à Edichib Rombaldi. Vous aurez dix jours, livres en main, pour juger-de la qualité des tûtres et de l'édicion. Surtout n'envoyez pas d'argent d'avance. Et n'oubliez pas que rien ne vous oblige à garder ces 4 livres ni à en acheter d'autres.

Offre strictement réservée aux nouveaux adhérents et limitée à un seul envol par foper.

OFFRE GARANTIE JUSQU'AU 18 OCTOBRE 1976

#### édielub a romballali

cadeau de bienvenue. Soit au total 35,20 F.
Ensuite, chaque mois, je recevnaj gratojtement le magazine
littéraire de la Bibliothèque du Temps Present « Lectures en
libera's dans lequel le comité de lecture présente les deux
tires composant la sélection du mois.
Si jo décide d'acquérir cette aélection un prix acmel de 29,80 F.
(plus 5,40 F de frais de port et d'emballage), je ne ferai rien,
elle nue parviendra automatiquement. Mais si je préfere en
plus ou à la place de ces deux livres d'autres titres présentés
claus le magazine, ou encore pas de livra du toru, je vous en
informerai. stromens.

A tout moment, je reste totslement likre d'interrompre on de continuer ma collection. Je peux même vous demander de cesser tout envoi en prévoyant un délad de 25 jours.

M., Mme, Mile .... Prégom' ..... (en majascules S.V.P.)

Ville ..... Code postal Signature (indispensable)

#### A TRAVERS LES STANDS

#### Steinbeck et le roi Arthur

Any State-Unit, they Farray Strang & Giroux : un nonveau Tom Wolfe (du journalisme à la fois super-snob et profond), un nonveau Philip Roth, et un Steinbeck posthume consacré — qui l'eût cru? — à la légende du roi Arthur. A venir, les essais de Susan Sontag sur la photographie. A propos de photographie, signalous ches le même éditeur un album tout à fait exceptionnel de Richard Avedon. album tout à fait exceptionnei de Richard Avedon, qui réunit des portraits de Genet. Richard Avedon, McCullers. Stravinsky. Karen Blizen, entre autres. Saisissante galerie de marque, qui sortira bientôt en France aux Editions du Chêne.

#### Miller par Mailer

E Toujours aux Etats-Unis, un a Henry Miller », par m routours aux exam-unis, un « Henry Miller », par Norman Malier, est attendu en octobre chez Grove Press. Un monstre sacré des lettres américaines en célèbre un autre à travers les textes de lui qu'il préfère et qu'il présente avec passion.

#### A l'Age d'homme

Des pourpariers sont en cours entre les Editions de l'Age d'homme, que dirige à Lausanne Viadimir Dimitrieritch, et les Editions Stock, en vue de la continuation chez Stock de l'excellente collection « Classiques slaves », créée il y a dir ans par Dimitrieritch. Celui-ci continuerait d'en assurer la direction. Il y a publié notamment « les Œufs (ati-diques », de Boulgakov; « Guvres en prose », d'alexandre Blok; « Pétersbourg », de Bléiy; « l'inassouvissement », de Wittiewicz, et « Voyage en Arménie », d'Ossip Mandelstamm. Dimitrievitch annonce, d'antre part, à l'âge d'homme, in paration en novembre du « Journai » d'Amiel en doure volumes. Il s'agit d'une édition complète réalisée avec le concours du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

#### Une nouvelle collection

#### chez Einaudi

■ Une nouvelle collection apparaît chez l'éditeur Italien Elnaudi : sans titre, elle est délibérément ouverte à des textes d'avant-garde et à des témol-gasges d'expériences culturelles récentes, dans un esprit voisin de celui des « Gettoni » de Vittorini. Une autobiographie, pour commencer, d'un paysan émilien, Pietro Ghiszardi, sorte de peinture naive en mots, écrite dans une langue simple de chronique

#### Cortazar et Barthes chez Ricci

La surface da stand de Pranco Maria Ricci a quadruplé depuis l'an dernier, La production du jeune éditeur parmesan aussi. Il annonce, en version française imminente, l'ouvrage de Cortaxar sur a Zött u, un a Arcimboldo a de Barthes, tous deux dans la comptueuse collection « Signes de l'homme » En italien, il prépare, dans la même série, un s Candido Lopez », peintre de la guerre du Para-guay, par l'écrivain Augusto Roa Bastos, un Para-

guayen totalement incontre encore du public fra

#### Ecrits intimes à l'anglaise

Ecrits intimes posthames chez les Anglais : les e Diaries ». d'Evelyn Waugh, édités par Michael Davie de « l'Observer » (Weidenfeld & Nicolson), et les de c l'Observer » (Weidenfeld & Nicolson), et les « Lettres », de Sylvia Plath (morte à trente ans), choisies et présentées par la mère de la romanciere (chez Faber & Faber). A signaler aussi d'excellentes blographies : « Byron » par Elizabeth Longford, « Oscar Wilde » de Sheridan Moriey (Weidenfeld), et une vie politique d'Exra Pound par David Hey-mann (Faber).

#### Bergman à l'honneur

Bergman à l'honneur chez les Suèdols, qui publient des « Entretiens » avec lui de Jörn Donner, un Finlandais de langue suédolse. Chez le même éditeur, Norstedts, on annonce son prochain film : « l'Golf du serpent ». Le texte à paraître est écit par le cinéaste lui-même, comme « Face à face », qui sort actuellement en traduction française chez Gullimand Par sillers Lis Libraria par les comme « Par sillers Libraria par les comme » par le comme de la comme » par le comme « Par sillers Libraria par le comme » par l ilmard. Par ailleurs, Liv Ullmann public ses « Me-molres s chez Forum. Autobiographic pudique, diton, qui n'en évoque pas moins le couple - le sien, avec Bergman — et ses déchirements.

#### Côté germanique

Côté germanique, parmi les nouveautés : un roman de Thomas Bernhard intitulé e la Cave » (« Der Keller ») vient de sortir chez l'éditeur autrichien Residenz Verlag, qui fête cette année son ringilème anniversaire. Un Feter llandte, chez Sahrkamp, « la Gauchère » (« Die Linkshändige Frau »). Ce scénario d'un film pour la télévision, que l'écrivain va tourner lui-même, sortira en France chez Gallimard, après « l'Heure de la vraie sensation ».

Le romancier Peter Härtling, traduit aux Edjtions du Seuil, défraie la chronique avec son dernier livre, « Hölderlin a, roman. Né dans la même ville que ful. Harting recrée et invente l'auteur d' a ily-périon à partir d'un vrai travall de compliation. Avec fautnisie aussi : Friedrich devient Fritz et parie en patola... (Chez Luchterbund.)

#### «Histoires d'O » en Espagne

B Libéralisation manifeste dans l'édition espa-gnole : Jean-Jacques Pauvert vient de veudre les droits d'e Histoire d'O a. v O m'a dit e et « Retour à Roissy a à Plaza y Janes.

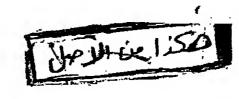
#### Le procès de Nuremberg

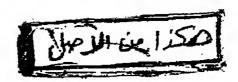
Un nouveau document sur le procès de Nuremberg, établi par Bradley Smith à partir des notes prises par les juges internationaux, sem publié simul-tanément par Brasel Book aux Etnts-Unis, Fischer Verlag en Allemagne de l'Ouest, André Deutsch en Grande-Bretagne et le Scull en France.

#### Une biographie

#### de Mme Mao Tse-toung

Little Brown, & Boston, a acquis les droits de publication d'une biographie de Mine Alao Tse-toung Le document, attendu pour la fin de l'année 1976 est fondé sur un enregistrement, d'une durée de quatre-vingts heures, réalisé pou avant le voyage en Chine de Richard Nixon, alors président des fitats.





## Dis-moi qui tu édites...

SIL était seulement fonction aborder de tous ces affairés, aux du nombre d'exposants le carnets de rendez-vous surcharciassement serait acceptable. Ses, minutés comme des horaires sujet. D. Robespierre à Carlos. Lattès, a le pluisir de se sentir Avec ses 157 représentants par- de chamin de far, de jour comme ticuliers, la France n'aurait pas, de nuit, aux conversations chu-là non plus, de médaille, mais chotées comme des confessions oti des oraux d'examen ? Méme en se cantonnant sur la Halle 5 elle pourrait se satisfaire d'une quatrième place derrière l'Alle-magne fédérale (1997), la Grande l'édition allemande, du libraire allemand, du scolaire, du livre de-Bretagne (401) et les Etats: Unis (318). Car cette Foire internationale du livre de Francfort, d'art - il faudra bien choisir. Et revenir à son clocher... français si l'on est Français. Délà on y c'est bien un peu les Jeux olympiques de l'édition mondiale. Cha-cun y vient bien pour voir les autres, se confronter à eux, faire le bilan de ses avantages comme de ses faiblesses, prendre conscience de sa valuer et de sa sonté Seulement qu'est ce me la santé Seulement, qu'est-ce que la santé en ce domaine? Le chiffre d'affaires ou la richesse de la

litine

reserved in Phys

De telles interrogations ne sont pas ici de mise. On laisse à d'au-tres le soin d'en discuter, ou même d'en découdre, ailleurs. A Nice, par exemple, dont les gens sérieux sourient comme si la manifestaton française de mai apparais-sait, dans l'automne du pays de Hesse, simple jeu d'amateurs. Au rendez-vous du Main on est entre professionnels : peu d'auteurs, peu d'attachés de presse, mais des patrons, des directeurs commerciaux, des courtiers, des agents littéraires internationaux. Une fois l'an, à Francfort, ils se jugent, se jaugent, s'épient, s'estiment et s'embrassent tout à la fois. L'exercice est rituel. Comme les rites il peut être cruel. Il ne choque plus les habitués : ici aussi on peut être ancien combattant. Il surprend les nouveaux venus. Ces hurons découvrent brusquement que c'est ici, en six jours, sous ce béton gris, que se mitonnent les lectures internationales

Mais d'abord où aller ? Et qui

Dieux de l'écran et dieux du stade

Où est la mode cette année? La prostitution? Ulla, la Lyonnaise, sera bientôt en livre de poche (Collection Marabout). L'Espagne, le Portugal en veulent aussi. Comme ils sont preneurs, chez Hachette, de la Dérobads; le livre de Jeanne Cordeller promis déjà à d'autres traductions américaines, italiennes, allemandes, néerlandaises, finlandaises. Qu'on achète, comme on vend, plus un sujet qu'un auteur, plus un thème que la façon dont il est exprimé. Alors quoi jouer ? Plutôt que d'acquerir à l'aveuglette on dans proposer. Au Seull, les souvenirs de Simone Signoret ont désormais le mérite d'exister, et l'on compte bien intéresser l'Amérique au manuscrit remis tout récemment. Grasset, en ce genre d'exercice, Marlène Dietrich, elle aussi, se raconterait. Depuis le temps... Si la chose se confirme beaucoup seront sur les rangs. Curd Jurgens, lul, a casé chez Laffont une version française de son auto-biographie publiée en Allemagne

Les dieux du stade gardent aussi leur cote. Chez les Suédois on affiche évidemment Björn Borg et sa raquette. Les Finiandals ripostent, juste en face, avec le marathonien Alex Viren. Malgré tout, les Français restent méfiants depuis que Muhamed Ali, acheté fort cher en 1975 par Gallimard, n'a pas réussi à être. en librairie, « le plus grand ». Encore qu'il ne faille pas drama-tiser : l'éditeur français ne juge pas, lui, qu'il y eut désastre avec soixante-quinze mille exemplaires, nets de retour, écoulés, l'Afrique francophone aldant Robert Laffont, pour sa part, estime n'avoir pas pris de risque en devenant acquéreur des droits — modiques — d'un Pelé par Pelé. Et puis, il s'est fait plaisir. Ancien foot-balleur, il garde l'amour du foot-

#### Le temps des veuves.

Beancoup restent & l'écart de ces agitations dirconstancielles, savent même leur résister. Enfin, par exemple, le nazisme semble rester en terre allemande! Pour lui et ses nostalgiques en a cette fois mobilisé les veuves. Chez Ludwig, Lina, celle de Relubard Heydrich, qui fut patron du sar-

murmure que le président de la République a attiré l'attention par sa lettre d'août à M. Chirac, celle où il invitait à une « table ronde » sur le livre, « produit pas comme les autres ». La « ta-ble ronde » n'est pas encore table ouverte. M. Jean-Claude Grobens, qui garde la direction du livre au secrétariat d'Etat à la culture, et qui est venu prendre l'air de Francfort, la prépare. M. Yvon Chotard, président du Syndicat national de l'édition, mais aussi patron de France-Empire, confie avec humour ce qu'est maintenant sa philosophie de la Foire : « On arrive pour découvrir avec accablement que nous jaisons tous la même chose et on repart réconforté d'avoir vu que maigré cela on peut continuer d'être éditeur.» C'est vrai qu'ils font tous à peu près la même chose, que l'édition occidentale se retrouve, par exemple, avec ses albums de chiens, de chats, de chevaux; que la nature, les fleurs, les petits et les gros oiseaux se vendent blen. Mais aussi Marx, édité, réédité, analysé, loué ou critiqué; mais toujours les choses de la vie. qu'elles soient traitées concrètement ou de façon philosophique; pourvu qu'elles n'apparaissent plus fatalement consenties mais discutées, attaquées, agressées même. Volla pour les courants, les constantes. Restant les modes.

- la 6 étant davantage le fief

Restent les politiques et la politique, encore qu'en librairie auss le mot décasse souvent la chose Fayard a les siens, Jean Monnet, dont l'Europe - c'est la moindre des choses — et l'Amérique veu-ient publier les tout récents Mémoires. Et Valéry Giscard d'Estaing, avec sa Démocratie française à paraître en octobre Le livre d'un chef d'Etat en exer-Huit éditeurs allemands se sont inscrits, six Italiens et des Américains, des Anglais, des Espagnols, des Portugais. Hélas Faute d'un manuscrit permettant la précipitation, la sagesse com-mande d'être d'abord en mesure de d'attendre pour voir. Alors le président français attendra, lui aussi, pour connaître son au-dience internationale d'auteur, tout comme son « camarade d'écurie > Pierre Bellemare, dont les Histoires extraordinaires doivent caresse le même espoir avec ceux compter un deuxième volume, et de Jeanne Moreau attendus en que l'on traiters seulement pour France pour mars prochain. Une · l'ensemble Flammarion, lui, a fait fois encore un bruit court : affaire depuis longtemps pour Mariène Dietrich, elle aussi, se François Mitterrand. Devenu « Spreu und Weigen », la Paille et le Grain est annoncé comme le best-seller de l'éditeur munichois Tuduy, qui le mettra en librairie en novembre sous une couverture jaune et noir qui n'est pas d'une folle gaieté.

> Et Nixon? Depuis deux bonnes années la Foire parle de ses Mémoires. Il est vrai qu'en 1974 il était bien précisé qu'ils n'existaient qu'en projet ou en souhait. Cette année ils ont pris du corps Les plus réservés parlent de l'existence d'un synopsis. Les optimistes d'un millier de belles et bonnes pages dans lesquelles il faudra tailler. En tout cas une chose est sure : pour 100.000 dol-lars les éditions Alain Stanke, de Montréal, sont désormais propriétaire des droits de publication en langue française Diffuseront-elles directement en France ? .

Il y a eu avec Grasset des négociations. Il fut même dit, un soir, qu'elles avaient été concluantes. Le lendemain Grasset admettait les entretiens; mais démentait l'issue positive. Petite histoire, petites histoires.

Il n'est pas exclu d'ailleurs vice de sécurité de Hitler, ches qu'aux Mémoires de Nixon cer- Fritz Molden, Luise, celle du gétains préférent ce « Nixon contre néral Jödl. Il faudrait ajonées Nixon », psychanalyse de l'ancien dit-on, Mmes Baldin von Schiragh président par le psychistre David et Kissling, qui auraient des choses Abramansen et que publie Parrar à dire, la première sur l'ancièn Straus and Giroux. l'autre sur le Gauleiter de la Nor-vège. Les Français n'ont: pas partit pour l'heure, siléchies par ces fan-tomes. Ils parlaient davantage qu revanche d'un « Hitler's children » (Les enfants de Hitler), de Jillian Becker, édité aux Etats Unis par Lippineott, ces enfants la

Il y a aussi l'édition militante. C'est en France Fédérop, l'entresociales. Mais l'étranger n'est pas en reste, y compris aux Etats-Unis. Fédérop en était à son premier Francfort. Bon observatoire. Et des surprises heureuses : ainsi ces Mémoires des maîtres ouvriers et ouvriers en soie de Lyon adressés au roi et à la nation assemblée ont sans peine été vendus en Italie. C'est une curiosité à double titre : pour l'œil, le fac-similé de quatre brochures des armées 1789, 1790 et 1793. Pour l'esprit, la découverte de la façon dont les futurs canuts réclamaient déjà une convention collective et l'échelle convention collective et l'échelle mobile. Voilà. Une tendance, des tendances Elles existent aussi pour les sciences humaines Payot, les PUF apparaissent plus acqué-reurs que vendeurs de droits L'Amérique en ces matières reste médiante pour ce qui n'est pas de ser écoles Méta elle mediante de ses écoles. Mais elle ne boude pas Lévi-Strauss. La nouvelle vague de l'édition française, type Lattes, Belfond, fait plus que se

devenir voix autorisée dans 27 milieu autorisé ». Et voilà Claude Klotz (Achète-moi les Amériprise lyonnaise, ou les Editions ques), acheté par l'Amérique. des femmes ou les Editions Et vollà cinquante-quatre titres chez Belfond au catalogue 1976-

> Ainsi va. ainsi est allée la Foire à la française, à l'italienne, à la suédoise, à l'anglo-saxonne comme à la saxonne, sux modes de l'Ouest comme à celles de l'Est, au gré des rois comme des lois du marché.

> An milieu de tout cela une une silhouette passe : Maurice Nadeau. En clandestin ou en pirate il campe entre les éditions de l'Age d'homme et celles de la Farandole. Il a fixé au mur quelques exemplaires de sa Ouinzaine littéraire. Il en a porté un peu partout. Il a regardé la place encore accordée par Denoël à sa collection des Lettres nouvelles qui va disparaître en avril 1977. Puis il s'en est allé. Comme un exemple ? Comme un remords ? Non, plus tristement, comme un inconnu dans la maison.

JEAN-MARC THEOLLEYRE,



Ledoux, Boullée, Lequen : des utopistes, certes. Mais aussi, par leur audacieuse nonveauté, des précurseurs dont à deux siècles d'intervalle les dessins, les plans et les textes s'éclairent d'une vive lumière.

Cinquante illustrations: Chez les meilleurs libraires: 20 FP/200 FB. Diffusion Nouvesu Quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, Paris



un Club de livres qui, pour un droit d'inscription unique de 9,50 F seulement, vous fait bénéficier des avantages suivants :

Un abonnement gratuit à une luxueuse revue trimestrielle présentant 120 livres pour tous les goûts et tous les âges.

 Un choix de livres reliés sons jaquettes exclusives proposés à des prix inférieurs à ceux des éditions ordinaires du commerce. • Un comité de lecture composé d'écrivains prestigieux (Hervé Bazin, Françoise Mallet-joris, Claude Mauriac, André Frossard, Robert Sabatier) vous conseille et vous guide Vous faites d'importantes économies tout en vous constituant une bibliothèque de qualité.

Inscrivez ci-dessous les 2 titres choisis

Vous pouvez, enfin, bénéficier d'offres spéciales à paix super-réduits sur les disques et autres articles de loisir et de cadeaux pour

Mais, dès maintenant, pour recevoir vos deux livres gratuits, découpez le bon ci-dessous, insurivez-y les titres choisis et renvoyez-le sous enveloppe affranchie au Club Pour Vous-Hachette - B.P. 50 - 77210 Avon.

Votre 1 <sup>er</sup> livre gratuit	Titre	RélGRAIN	POUR VOUS hachelle
Votre 2 <sup>e</sup> livre gratuit	Titre	Réf GRATT	Un service de lectore à domicile, praisique, garanti par Hachette, praisique, garanti par Hachette, is plus importante organisation française de diffusion de livres, Club Pour Vous-Hachette B.P.SO - 77210 AVON.
Bon por	et re	rer au Chio Pour cevoir 2 livres gra per et à retournes au Cub Pour Vous Hachette - B.P. 30 - Passe cut délat, si le niè vous ait pas envoyé ma commande, spus m'enverse automatiquement la "Stection du l'imestre" présentée dans le	atuits.
Ils constituent mes cad Cido Pour Vous-Bachette aufourd hui aux conditions Chaque wimestre, je per voire magazine officant intra ligres et autres articles de la	empet j'adhère servantes : covrai grabutement bors de plus de cent	magazine.ercius je vous reglazai à récupiton.  le m'engage à rester an Club pour une durée de ceur aus immu un et à acheter au moles un livre par trinespe.  Je bénéficie du tarif d'adhésion préférentiel de 9,50 F che je réglerai après réception de mes	Adresde Code Postal

## LE CLÉZIO ET LES MAYA

au cercle restreint des spécialistes, les cultures de l'Amérique précolombienne sont aujourd'hui en voie d'être redécouvertes. Comme si quelque bizarrerie de l'histoire nous rendait soudain plus proches ces textes souvent étranges. Comme si, peut-être, ils répon-

ONGTEMPS ignorées, confinées naguère daient à certaines de nos interrogations, de nos angoisses ou de nos hantises.

> J.-M.-G. Le Clézio présente aujourd'hui. aux éditions Gallimard. « les Prophéties du tandis qui Chliam Balam ». l'un des rares recuells qui aient survécu au naufrage de la culture maya. d'érudit.

et qui était jusqu'à présent inédit en français. Jacques Soustelle, familler depuis de longues années des civilisations amérindiennes, situe ces documents dans leur contexte historique, tandis que François Bott explique pourquoi Le Clézio, romancier, s'est attaché à ce travail

D'autre part. Gilles Lagouge présente les recherches ethnologiques de Michel Perrin, reconstituent la mythologie des Gosiro, Bien qu'il s'agisse là d'une tente autre époque, le même phénomène d'« érosion culturalle» ay retrouve. Ne serait-ce pes, finalement, de que fascine certains de nos contemporalis.?

#### « LES PROPHÉTIES DU CHILAM BALAM »

## Des textes sauvés du cataclysme

UN PROGRES DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE

LES PROPHETIES DU CHI-BALAM, version et présentation J.M. G. Le Clézio, Gallimard, de J.M.G. Le Cléxic, Galliman coll a le Chemin 2, 210 p., 29 F.

E « Prétre-Jaguar » — « Chilam Bolam », — c'est, selon l'Interprétation du grand mayisant Sylvanus Morley, « le prophète qui révèle les choses secrètes ». Sous ce vocable sont groupes une dizaines de recueils de prophéties, de chroniques historiques, de préceptes rituels, écrits au Yucatàn, en langue maya mais en caractères latins, pendant le siècle qui a suivi la conquête de la péninsule par les Espagnols : pauvres monuscrits, copiés et recopiés sur

de chétifs cahiers, témoignages émouvants d'un effort passionné de ce qui restait de l'intelligentsia autochtone pour souver quelque chose d'un immense naufrage.

Et quel naufrage! La civilisation mayo classique a fleuri pendant six siècles environ : les stèles dotées s'échelonnent entre 291 et 909 de notre ère. Au Yucatan, l'invasion des Mexicains venus du Nord a provoqué une renaissance -- l'éclat de Chichen-Itzà en témpione qui a duré deux cent cinquante ans. Puls a commencé, d'abord avec la tyrannie de Mayapan, ensuite au milieu de rivalités et de luttes im-

placables, le déclin apparemment irrésistible qui, plus que la farce espagnole, a livré aux hommes d'Europe une terre movo désolée.

#### Une extraordinaire ténacité

Pendont tout ce temps - depuis

le règne de Dioclétien jusqu'à celui de Philippe II, — des centaines de stèles ovaient été érigées, des milliers et des milliers de caractères hiéroglyphiques gravés sur les murailles des palais et des temples, et les scribes avaient patiemment tracé et peint, sur le papier d'écorce ou sur le parchemin, les tablecutins et les signes de l'écriture. La civilisation maya, comme toutes celles du Mexique, vénérait ses livres. Or, de tout cela, que reste-t-il ? Les inscriptions dont nous ne déchiffrons qu'une fcibie part ; trais livres (je dis bien : trois) dont un à Paris, un à Madrid et un à Dresde; tous les manuscrits, réputès œuvres dicboliques, ont été détruits, jatés cu feu. Aussi est-il presque miraculeux que, avant recu des envohisseurs le système alphabétique qui s'adapta facilement à leur langue, des Maya instruits, au seizième siècle, aient pieusement recueilli ce que la tradition leur a transmis. Qu'aujourd'hui J.M.G. Le Clézio ouvre aux lecteurs d'expression française la porte qui conduit à ce trésor coché, c'est ce dont il convient de le remercier. Et cela d'autant plus vivement que -- la belle introduction qu'il a écrite le démontre - il s'est efforcé de comprendre de l'intérieur, avec une profonde sympathie humaine, le message que portent ces livres souvés du cataclysme.

au-delà du drame de la conquête, la continuité d'une culture aul. sous des formes diverses, s'efforce de survivre comme survit, avec ses caractères si particuliers, le peuple maya lui-même. Non seulement la civilisation autochtone a poursuivi son court au cœur des forêts du Petèn, à Tayasal, jusqu'à la fin de ce qui fut pour nous le Grand Siècie (1697), mais encore la révolte des Maya dits « Cruzoob », « les gens de la Craix », inventeurs d'une religion indo-chrétienne, s'est prolongée presque Jusqu'à nos jours. L'ethnie maya, la langue maya, font preuve d'une extraordinaire tenacité à travers toutes les tribu-

lations. Il faut bien situer les « Chilam Balam » (que nous désignons par le nom des villages où ils ant été écrits : Chumayel, Tizimin, Mani, etc.) sur la courbe de la civilisation maya. Ils reflètent une culture fortement altérée par l'irruption toltéco-itza qui a introduit au Yutacan, à partir du onzième siècle, des conceptions religieuses, une vision du monde, une structure sociale propres aux peuples du Mexique central et de la côte du Golfe. Ces immigrants apportaient un sang neuf, un élan vital : l'architecture grandiose de Chichèn-Itzà est leur œuvre. Mais en même temps entraient en eux, au Yucatan, le culte des dieux terribles, des astres assoiffés de sang, la guerre sacrée, les sacrifices humoins. C'est une cruelle beauté que celle du temple des Guerriers, du « tzompontii » aux motifs mocabres, des bas-reliefs qui montrent aigles solaires et loquars stellaires dévorant des cœurs humains. Etrange métamor-Mexique, exige du sang du Yuca-tàn. Et les Mayo, entraînés dans la ronde infernale des guerres civiles, n'ont que trop bien assimilé la leçon des envahlsseurs

Quel contraste avec l'élégance palsible de Palenque, avec la science astronomique et mathématique de Copan! Les Maya de la grande époque classique, fascinés par la marche cyclique du temps, spéculaient sur des nombres gigantesques et faisoient porter leurs colculs sur des millers, voire sur des millions d'années. Au Yucatan, entre la conquête toltèque et la conquête espagnole, les esprits volent plus bas : on s'en tient au « compte de Katuns », « U Kahlay Katunob », système très simplifié, beaucoup moins précis. Et les chroniques du « Chilam Balam » déconcertent souvent par la sécheresse de leurs notations succinctes.

#### De la contemplation à la connaissance

On sait que les Maya du Guatemala, les Quiché, nous ont laissé un odmirable livre gnimé d'un souffle « biblique », le fameux « Popal-Vuh », à la fois histoire, mythe, cosmogonie. Les livres du « Chilam Balam » n'atteignent pas; me semble-t-il, au même niveau d'intensité littéraire et métaphysique. Ils n'en constituent pas moins de précieux documents, car, plus que les statues ou les céramiques que nous pouvons admirer comme objets d'art sons les comprendre vroiment, ils nous fant pénétrer dans le cœur et la pensée de ces hommes si loin toins et, en même temps, si proches de nous. Il n'y a même pas cinquante ans que s'auvrait à Paris la première exposition d'art précolombien. Malgré les efforts de quelques savants et de quelques amoteurs éclairés, an continuait à classer les œuvres raffinées des Maya ou des Aztèques dans la catégorie des « arts primitifs » ou des < sauvages ». L'asprit public a fait, en Europe, de grands progrès depuis un demi-siècle : il nous reste à passer de la contemplation esthétique à une connaissance plus pro-

rique autochtone, à élargir notre vision de l'humanité. Les scribes, les magiciens, les

sages indiens qui, sous l'invocation du Prêtre-Jaguar, dans le secret et dans la crainte, ont hâtivement ar-

roché au néant les lambeaux d'un antique savoir, tendalent leurs mains yers nous sans nous connai-

JACQUES SOUSTFLLE.

MEMINENT-ILS encore le long de la Voie lactée, les Indiens morts de certe societé gosjiro qui groupe, sux confins du Venezuela et de la Colombie, cinquante mille personnes? On a quelque raison d'en donter après la lecture du beau livre de Michel Perrin : anjourd'hui, ce ferné ou interdir paisque l'ethnologue n'a pa en vérifier l'existence et le tracé qu'en questionnent les plus vénérables des ladiens, ces vieillards dont est pareille à une bibliochèque. Les anues, les jeunes, ceux qui porrent des blue-jeans et qui rôdest sux abords des villes, ne conn même plus le nom des éroiles. Si on les interroge, ils ricanent.

C'est dire que Michel Perrin n'a réussi à recomposer la mythologie gosjiro qu'an prix d'un travail long et raffiné. Et encore les sécies qu'il a recueillis, et qui sont nombreux, forment ils moins un ensemble complete qu'un puzzle dont certaines pièces manquent, dont les couleurs s'écuillent, C'est un sage parti : même shimée, cette mythologie fait entendre de superbes accents. C'est qu'elle est bannée par la mort, dont elle connaît tous

les secres. Nous seurons, per exemple, que le vie prend fin quand un homme rève se propre mort. Le lendemain matin, le réveux est deveux un polate. Il habite dans le pays des morts qu'il a rejoint en empriment la Voie lacrée A de rares occasions, cette Voie lactée peut se parcourir en seus contraire : le plus bean des récits (complet, celui-ci, et parfair) nous dit comment une Eury-dice Indienne, bouleversée par les supplications de son époux, a accepté de revenir sur la terre des vivants...

Michel Perrin analyse les structures obscures de ces récius, mais il leur demande aussi d'éclairer l'histoire du peuple goajiro. Ainsi reconnait-il que les my the s ont su s'adapter au premier choc de la modemité, après la conquêre espagnole. Par exemple, si la majorité des récins présentent des Indiena chasseurs et pécheurs, il en est pour dessiner un Indien « post-colombien », c'est-à-dire un éleveur. Mieux, les Goajiros out façonné des mythes expliquant l'origine de la vache ou du cheval : manière d'affirmer que le bérail domestique est indigène et non point européen comme le disent ces menteurs d'Espagnols.

#### Mort des légendes

La mythologie a sinsi aidé les Indiens à sourenir le défi occidental. Il est vrai que, jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, la présence espagnole, dans cette zone, était assez légère : les rares novations pouvaient aisement être intégrés dans le tissu assez lâche des réairs. Depuis 1900, en revanche, l'Occident se ratmape. Il met les bouchées doubles : ces collines torrides, ces grandes plaines à l'abandon, assombries de cacrus-candélabres, ces sentiens de poussière sur lesquels trottinent de vieilles indiennes furdées d'ocre, de rouge et de noir, tout ce qui compose enfin l'image multionnelle du peuple goajiro est menacé par les triomphes de la culture blanche. Le corpus mythique qui avait manifesté une si belle résistance cède et s'effondre devant les violences de la civilisation industrielle. Demeurent des bribes et des loques, des morceaux de récit, encore admirables, mais mutilés, que Michel Perrie peus offre lei comme en offre un priese. Petrin nons offre ici, comme on offre un tresor. GILLES LAPOUGE.

Qu'est-ce qui fait lire les Français?

#### LE LIVRE et L'INFORMATION

Une enquête conçue et réalisée par l'Association des Attachés de Presse de l'Edition Envoi franco contre 49 F par chèque à l'Association des attachés de presse de l'édition. 117, boulevard Saint-Germain, Paris 75006

fonde de ces civilisations de l'Amé **EN LIBRAIRIE** 

L'intégrale des poèmes et chansons de 280 pages **ÉDITIONS SEGHERS** 

#### LES CHEMINS DU SACRÉ

E ne eals pas trop comment cela est possible, mais c'est alnsi : je suls un indien », confiait La Clézio, en 1971, dans un essai intitulé Hai (1). Ces dernières années, il a fait de nombreux séjours au Mexique et au Panama. Il avoue, dans le même livre, ignorer comment se cultive le maîs ou comment se taille une pirogue. Mais, il s'est trouvé une «famille», au cours de ses voyages : dans les Indiens qu'il rencontrait, il a vu des «pères», des «frères»,

Voyages initiatiques, « voyages de l'autre côté » : Le Clézio allait chercher, parmi les communautés indiannes, una autre manière de voir, de vivre, une autre façon d'habiter le monde, at un savoir primordial que la société marchande a oublié. D'où l'intérêt qu'il a porté à la civilisation maya et aux Prophéties du Chilam Balam. - Les vrals livres sont magiques, écrit-il dans la prélace qu'il a donnée à cet ouvrage. Ils viennant de l'autre bout du temps, denses, pareils à des etèles. Ils sont chargés de symboles et de signes, comme écrits à l'intérieur d'un rêve, entre les passages noirs de l'oubil. Car ils sont le rêve qu'a fait un peuple, avant de retourner au sommeil, et ce qui est écrit sur ces pages parvient jusqu'à nous à demi effacé, phrases énigmatiques qui résonnent dans toute la profondeur de l'origine du langage... » Il ajoute, plus loin, que « la seule passion » des Mayas - fut la connaissance de l'éternité ».

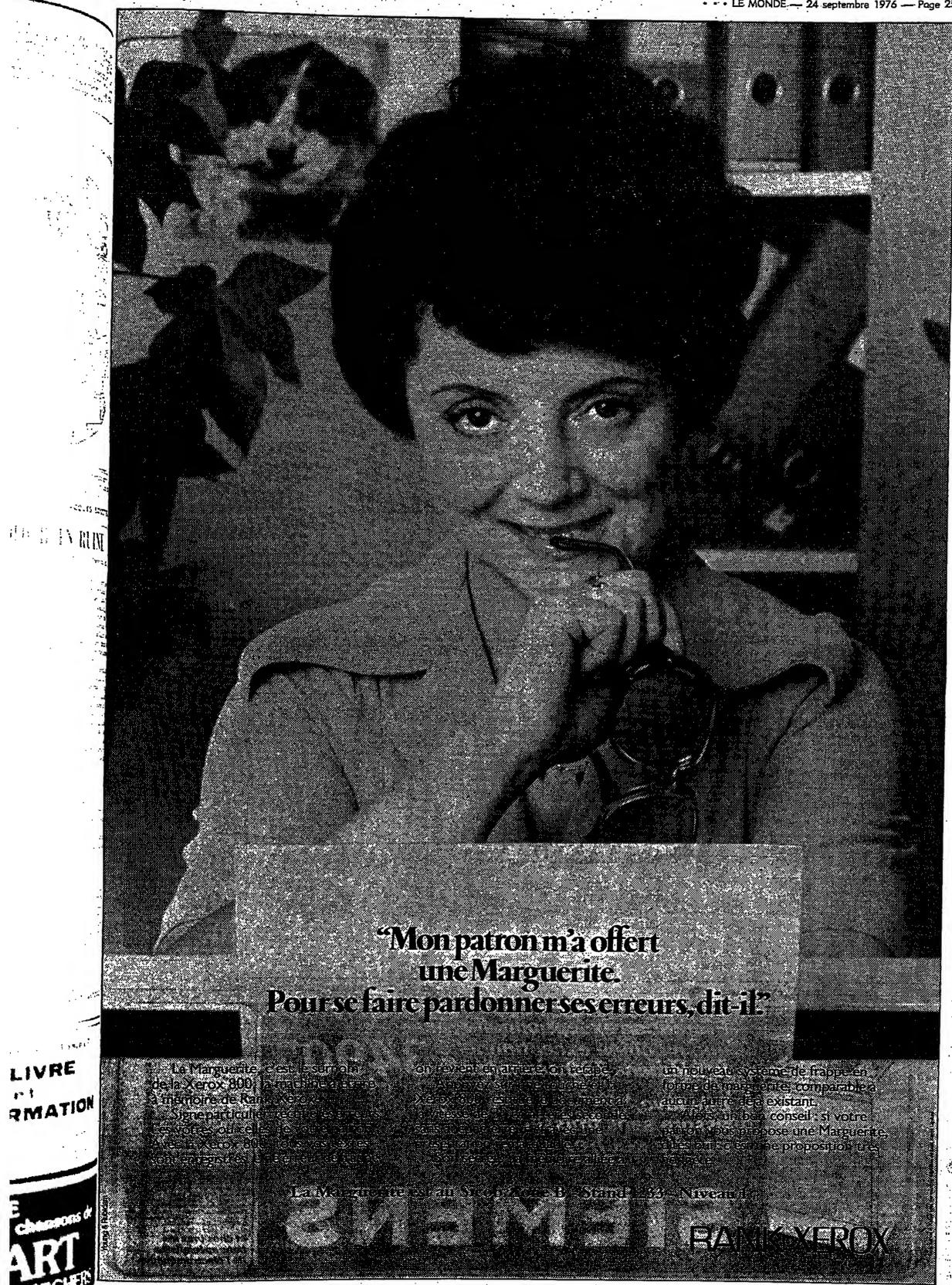
Changer de regard, retrouver le monde, guérir la vie : pour y parvenir. Le Clézio s'est-il aventuré sur les chemins du ascré ? - F. B.

(1) Skira. Coll. € Les sentiers de la création ».



Les chiffres sont là. Nous les avons réunis dans une brochure. Demandez-la

d'identification d'un nouveau conditionà Télé 7 Jours. Télé 7 Jours, c'est déjà un média.



En dépit de la volonté mani-festée en 1945 par le législateur

de protéger la population par un système unique, alimenté par les cotisations des entreprises et des

nelles riennent complèter le tont, apportant à ceux qui y adhèrent une protection supplémentaire.

Les frais, occasionnés par les maladies de courte durée (« petit

risque »), consultations, analyses, médicaments, sont avancés par le

malade puis rembourses par se caisse Une fraction de ces frais, ou « ticket modérateur » (10 à 30 %), reste à la charge de l'assu-

ré s'il ne bénéficie pas d'une mu-

Les honoraires des médecins

sont fixés, chaque année, depuis 1960, par une convention établie

en commun accord par les syndi-cats médicaux et les caisses d'as-

surance - maladie, convention à laquelle adhèrent 98 % des mède-

cins, mais qui fait l'objet périodi-que ment d'apres négociations,

voire, comme en ce moment, d'un total désaccord allant jusqu'à la

Les frais d'hospitalisation sont remboursés à 70 % on à 100 % selon la gravité et la durée de

l'affection qui les motive, et cela tant dans le secteur public que dans le secteur privé dit « conven-tionné ».

Enfin, les malades recoivent, à

partir du quatrième jour de leur arrêt de travail, des indemnités

journalières représentant 50 % de leur traitement, et l'infirmité défi-

nitive qu'entraînerait un accident ou une maladie est prise en charge

après accord des médecins-con-sells attachés aux calsses.

De meme, la maternite lan l'objet d'allocations spéciales des-tinées à la fois à constituer une « prime à la natalité » et à assu-rer les meilleures conditions médi-

cales de dépistage et de soins à catte étape de la vie qui peut conditionner tout l'avenir de l'en-fant.

Le gouffre financier

Le montant total annuel des dépenses de santé atteint près de 80 milliards de franca, soit envi-ron 1500 francs par Français.

De même, la maternité

fronde des médecins

#### LA SANTE PRIX DE

Dans tous les pays industriels, les dépenses de santé représentent environ 6 à 7 % du produit national brut. Partout leur augmentation est rapide et l'on considère qu'elles absorberont 12 % du P.N.B. en 1990. Cette similitude est franpante si on la compare à la diversité des systèmes de protection sociale

des pays concernés. Les résultats obtenus quant à l'espérance de vie et la diminution de la mortalité infantile étant à peu près les mêmes partout, c'est vers un examen des données quali-tatives et non seulement quantitatives que doivent, de plus en plus, s'orienter les réflexions sur la politique de santé (- le Monde - des 21, 22 et 23 septembre).

L'attachement de la France aux principes traditionnels de la médecine libérale (et principalement au libre choix du médecin par son malade) semble apporter à ce sujet un équilibre original tant pour la satisfaction du public que pour le degré d'adhésion à la politique sanitaire des personnels de santé.

Encore faut-il qu'une véritable

sonnels de santé.

Encore faut-il qu'une véritable

e politique de santé » puisse être

à présent élaborée, tenant compte

à la fois du pluralisme dominant
tout le système en vigueur et de la nécessaire coordination entre ceux qui gèrent les fonds et ceux

#### LES PERSONNELS

Pour 52 541 880 habitants, Ia France compte 76 583 médecins, soit 145,8 pour 100 980 habitants; 15,7 % de ces médecins sont des femmes : 70 % exercent en prariés ; 37 % des médecins sont des spécialistes. Les chirurgiensdentistes sont 23 822, les pharmaciens d'officine 18479, les sages-femmes 8374, et les infirmières 182 606 (349 pour 100 966 habitants).

qui les distribuent ou les utilisent avec une rare inconséquence. Encore faut-il que les inconvé-nients des liens d'argent condui-sant les malades à ayancer systématiquement les frais encourus et à en assumer une part dite « modératrice », trop lourde pour certains budgets, soient plus déli-bérément combattus, comme l'exi-

bérément combattus, comme l'exi-ge l'équité sociale.

Farouches Individualistes, épris de bien-être, de sécurité, mais aussi de liberté, les Français ont élaboré en trente ans, depuis l'or-donnance créant la Sécurité so-ciale, un système de santé origi-ginal, où le pluralisme des struc-tures de financement le dispute au pluralisme non moirs marqué au pluralisme non moins marqué des formes de distribution de

## IV - France : pluralisme et libéralisme

dépenses, de 24 % : la Sécurité sociale prend en charge 68 %, les mutuelles 5 % et l'aide socials

La croissance de ces charges est considérable (plus de 14 % par ani, et l'hospitalisation en consti-tue la part maleure (près de 50 %)

cotisations des entreprises et des travailleurs contre les risques de toutes natures (maladies, vieillesse, etc.) pouvant réduire on supprimer leurs canacités de gain, le système de sécurité sociale reste en 1978 une mosalque de citadelles plus ou moins autonomes, gérées par leurs cotisants. Si 65 % de ces cotisants sont affiliés au régime dit général, les professions agricoles, les travailleurs indépendants, les fonctionnaires, les employés du mêtro, des chemins de fer et des mines, les artisans, les commerçants, etc. gardent des « régimes autonomes » conçus sur les mêmes principes généraux mais indépendamment gérés. Des mutuelles professionnelles viennent complèter le tout. Le déficit des caisses d'assu-rance-maladie atteint des niveaux tels (9 milliards de francs pour 1977) que les palliatifs utilisés depuis quelques années ne font que reculer l'échéance d'une déci-sion globale, nationale, concer-nant leur financement.

L'attachement de leurs gestion-naires à l'autonomie qui est la leur, et la méfiance des Français

#### LES DÉPENSES

Les dépenses de santé se sont flevées en France, en 1974, à 77,9 milliards de francs, soit 5,90 % du produit national brut et 10,2 % de la consommation des ménages. Les soins hospi-taliers ont absorbé 42.8 ° de cette somme; les services médi-caux (consultations, laboratolres, cures, dentistes, anniliaires médicaux) II,8 %, et les biens médicaux 23,6 % (produits phar-maceutiques 23,9 %, lunetterie et orthopedie 1.5 %).

et orthogedie 1,5 %).

Ces dépenses sont couvertes à 63 % par la Sécurité sociale et à 24 % par les ménages.

Toujours en 1974, chaque Français a dépensé 1 492 francs pour sa snaté.

#### Les revenus

Selon une enquête du CRE-DOC de 1972, les salaires annuels des médecins des hôpiteux non universitaires allaient alors de 84 800 francs à 170 000 francs (temps plein en 1975) avant impôt. Les salaires des médecins des hôpitaux universitaires sont nettement accrus par leurs émoluments d'enseignant, qui Rappelons que, selon cette même enquête, le revenu moyen des praticiens français étalt

envers le collectivisme et la gestion d'Etat, incitent à douter qu'une fiscalisation de ce financement puisse être envisagée. Il paraît clair, en revanche que des simpli-fications administratives s'impo-sent, et que les finalités envisagées sent, et que les imantes envisagees il y a trente ans ne correspondent plus aux conceptions modernes de la santé. Elles doivent être repensées afin de conduire à l'élaboration d'une doctrine à l'elaboration d'ine doctrine a laquelle participeront non seule-ment les gestionnaires financiers, mais les personnels sanitaires et le public tout entier, qui tient el santé » pour une priorité absolue, justifiant tous les sacrifices, sinon tous les gaspillages.

#### Distribution des soins : libéralisme ou anarchie?

Au pluralisme du système de financement, répond un plura-liame encore plus grand, froiant parfois l'anarchie, du système de distribution des soins.

e LES MEDECINS (76 600) s'installent librement, où ils le souhaitent, et choisissent selon leurs goûts et leurs possibilités la pratique salariée (un tiers d'entre eux) on libérale (les deux tiers).

Les médecins des hôpitaux travaillent presque tous à plein temps et ont droit à quelques ilts pour la faible part de pratique privée qui leur est réservée, et qui

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE Les malades choisissent leur mé-

decunes.

@ LES INFIRMIERES (cent quatre-vingt-deux mille six cents) sent, comme partout trop per nomirenses; l'importance de laur rôle dans l'équipe de sauté s été sous-estimée et de profosées réformes - angagées en syance - lorisation et pour que les conditions de leur travais action tous de leur travais action de leur travais de leur travais action de leur trava Les malades choisissent leur mé-decin comme les Pentandent, en changent quand les le déstrant, et bénéficient encore de la part des généralistes (trente et un mille) de visites à domicile. Els patent directement les honoraires demandés, lesquels sont rembour-sés ensuite par les calses en fonction des tarifs conventionnels. Ce « lien d'argent » auquel sons attachés les instances corporati-ves n'est pas anns indisposer un nombre grandissent de praticions et de patients.

et de petients. Le surmenage des médeoins (la travaillent de cinquante heures à soixante-dir heures par semaine), devrait diminuer en raison de l'arrivée massive des nouvelles générations : en dépit de la sélection sévère instaurée à l'entrée des facultés, l'effectif médical aux doublé en 1987. Ainsi pourront sans doute être atténuées et comblées les inégalités géographiques actuelles conduisant à un surpeuplement médical important dans la région parisienne, en antres pas (distaticions, enguidorapeutes, psychoráducatemini, ettous, Men súr, veulent un similicondusant à un rembouracioni,
par la Sécurité sociale, des actes
pratiqués... Au lieu d'étre groupèse autour des facultés de médocine, les écoles où se forment des
auxiliaires médicaux sont pour
la plupar, privées, dispersées et
disparates, ce qui fait que leur
maltrise échappe aux pouvoirs
publics. L'écrganisation de tout
ce secteur de l'activité médicale
s'impose à l'évidence, en fonction tant dans la région partsienne, en Alsace et dans le Sud, et à des c déserts médicaux » dans les s'impose à l'évidence, en fonction d'une conception globale. départements défavorisés.

Les táches de prévention, d'éducation sanitaire, de guidance psy-chologique, de gardien de l'équilibre de vie, de soutien des han-dicapés, des inadaptés scolaires, des marginaux, de conseillers de procréation, qui incombent de plus en plus aux médecins et n'ont avec la « thérapeutique » que de lointains rapports, pourront être

Lu demande de mieux-être, de réconfort et de sécurité qu'elles postulent s'accroît à mesure que les sociétés industrielles devienles sociétés industrielles devien-nent plus compiezes. Le système français, qui permet de préserver la liberté du choix et l'irrempla-çable « colloque singulier », per-met mieux que tout autre de répondre à ce type d'appel, dont le besoin est si fondamentai qu'il donne lieu, dans tous les pays d'embrigadement médical, à un « secteur parallèle ».

Encore faut-il que les futurs praticiens soient préparés à ces tâches au cours de leurs études, ce qui est très loin d'être le cas. L'impérialisme des centres unil'absence nérale de pratique véritable et de stages chez les praticiens, désé-quilibrent gravement une for-mation dont les instances diverses étudient actuellement la renovation complète. La formation post - universitaire souffre

pour sa part d'inacceptables

LEB AUTRES PROFES-SIOVE FARAMEDICALES & di-reloppent dans une étomante anarchie ; les unes sont réglemen-tées (dir suithérapeutes, pédieures, orthophonistes, prihophistes); les autres pas (directiciens, ergolab-rapautes, payerborééducations).

Les hôpitaux : de l'incohérence

à la planification Après le désastre de la demière guerre, il faillut trente ans pour restaurer le pairimoine hospitalier francals

français.

Le piuralisme domine ici : sur les cinq cent cinquante-trais mille sept cent quatre-vingt-onze lits d'hôpitaux existants, trois cent cinquante mille cinq cent vingt-six se trouvent dans le sectaur public et deux cent trois milla deux cent soixante-cinq relèvent d'atablissement privés. d'établissement privés.

Jusqu'à ia loi de 1970 instaurant en ce domaine une pianification et une coordination des besoins et des réalisations, aucune politique cohérente n'a présidé à l'établissement du réseau hospitalier. Le développement d'un soc-teur privé important et dynamique. qu: ne participe ni à a néanmoins servi de stimulant a neanmoins servi de stimulant favorable à l'humanisation d'éta-blissements qui se seralent, sans c'a engiués dans la tradition, archaique, de l'hospice-caserne, orienté selon les marottes des généraux - mandarins tout - puis-

suats. Un effort important de rémosation (environ 1/5 des lits) doit encore être accompil afin que toute trace de ce passé soit effacée. Il doit être achevé en 1980. La part considérable (50 %) des soins hespitaliers de la 1e s dépenses de santé inuits à porter à ce socteur une attention particulière tant sur l'application judicieuse des progrès techniques que sur la justification même des hospitalisations : il est vraisembiable qu'un système de santé mieux conçu permettrait d'en éviter un grand nomines.

D'autre part, l'existence, en ce demaine, d'un s tichet modérabun se d'avances financières trop élevées pour de nomineux budgets ne parait plus guère toiérable. Enfin. toute notion de c'incrativité a doit, à l'évidence, être bannie dans le domaine privé.

#### La santé hors les murs L'hôpital doit garder un rôle

L'hôpital doit garder un rôle privilégié, novabeur et coordinateur pour tout ce qui relève de l'incomparable et coûteux « plateau technique » qu'il détient.

Médecine d'urgance (mai organise en France), chirurgie, médecine de pointe, spécialisée, autoresant aux des graves ou spécialisée, sont de son ressort, et tout doit être mis en œuvre pour préserver et développer ce crusest où par l'excellence des actes et le dynamisme des recherches, se forgent toutes les armes dingnostiques et thérapeutiques, et se forment ceux qui les utiliserent.

Le dénuement de ces dernières décennies explique que la France ait consacré à ce développe-ment hospitalier l'essentiel de son ment hospitalier l'essentiel de son effort sanitaire. Cette tâche pri-mordiale étant presque accomplie, il importe, à présent, de concevoir une politique de santé dont l'axe ne serait plus seulement l'hospi-talocentrisme, mais la population elle-même et les praticiens qui l'encedrant

elle-même et les praticiens qui l'encadrent.
Un vigoureux effort s'impose donc, et pour les dix années à venir, afin que tous — et très spécifiquement les plus défavorisés — apprennent ce qu'est le patrimoine-santé, et connaissent les moyens de le préserver.

One telle entreprise implique la participation massive de l'ensei-gnement et il n'est pas douteux qu'elle implique aussi la remise en cause d'un certain nombre d'habitudes de vie, de comportements psychologiques, alimentaires, et de normes de travail, et

L'installation des généralistes doit être à cette fin favorisée partout, de même que l'implantation de centres de soins et de cabinets de groupe associant les profes-sionnels de la santé, ceux de l'action sociale et ceux de l'édu-

cation. La dualité entre le système de santé et l'assurance-maladie ne facilite pas l'établissement d'une politique cohérente, qui ne saurait se limiter dans l'avenir — et tous les pays l'apprennent à leur détri-ment — à la distribution de soins. La recherche - de laquelle dé-

La recherche — de laquelle dé-pend très directement la qualité des soins, la formation des personnels, tant par l'éducation sanitaire que par l'étude épidé-miologique et la réflexion multi-disciplinaire sur les conditions de vie — appelle une action coordon-née de laquelle ne peuvent se désintéresser ceux qui, jusqu'à présent, se limitalent à « payer les dégâts ».

C'est, vraisemblablement, et blen qu'aucun pays d'Europe ne l'ait encore réalisée de façon satisfaisante, vers une fusion profonde du système de santé (dépendant du ministère de la santé) et de l'assurance-maladie que l'on devia s'acheminer et cela tant à l'échelon de l'élaboration politique que de l'organisation et de la que de l'organisation et de la planification.

plantication.

Il est évident que la population tout entière doit se trouver associée à l'élaboration d'une telle politique, dont il importe de faire très largement connaître et comprendre les données et l'enjeu.

#### La part des ménages est, dans ces A SYSTÈMES DIFFÉRENTS, RÉSULTATS IDENTIQUES...

	Allemagne fédérale	France.	Italie	Royaume
Prestations sociales maladie en % du revenu national net disponible (1973) (1)		5,7	5,7	4.9
Médecins pour 100 000 habi- tants (1970) (1)	173	134	182 (3)	130
Lits d'hôpitaux pour 19 840 ha- bitants (1970) (1)	112	94	195	96
Mortalité infantile (1973) (dé- cès d'enfants de moins de 1 an pour 1000 naissances vivantes) (2)	22,7	15,4	25,7	17,2
Espérance de vie (1972) (2) :  — à la naissance	71.1	73,7	72.7	72,2

Source : Communautés européennes.
 Source : Organisation mondiale de la santé.
 En Italie, les chirurgiens-dentistes sont considérés comme des fecina, ce qui explique en partie ce chiffre élevé.

#### La psychiatrie et ses secteurs

La montée des troubles mentaux est, pour les pays occidenteux, un sujet de préoccupation grandissant. Le tiers de toutes las mises en invalidité set dil en France, à ce type d'affection.

Cent vingt-cinq mille lits hospitaliers (soit le tiers de tout le patrimoine hospitaller) sont consacrés à la psychiatrie. Le nombre des consultations dépasse un million par en, et le tiers des malades formant la cilentèle des généralistes relève d'un trouble psychosomatique ou

Afin de rompre avec les traditions séculaires et carcérales de l'« asile », la France s'est engagée dans une politique dite - sectorisation - impliquant la prise en charge des maiades tout au long de leur évolution, professionnel ou temilial. Neut cent quatre-vingt-douze secteurs

sont constitués, mais le nom-

psychiatrique.

bre des psychiatres reste gravement insuffisant : ils sont mille deux cents seulement dans les services publics et soixantequatre seulement ont des têches d'enseignant. Les - secteurs - eux-mêmes

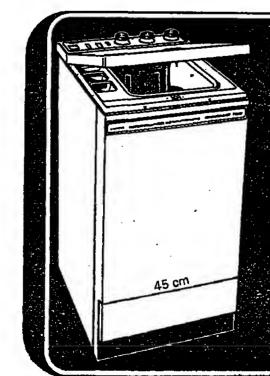
qui devraient comporter des hôpitaux de lour, des atellers d'accueil, ne sont-blen souvent que des décors dérisoires. Quant aux höpitaux psychiatriques, si certains d'entre eux se prêtent aux movens modernes de traitement, d'autres, miséra-

bles, abritent à longueur d'année des débiles ou des séniles parqués à vie dans des conditions inacceptables. Le VIII Plan donnera la priorité aux recherches dans la domaine de la biologie du cerveeu et des maladies mentales. Le dénuement relatif de la thére-

pautique explique, en effet et

pour une large part, les actuelles

FIN



Promotion exceptionnelle\* pour une machine exceptionnelle la Siemens 790 séchante : PRIX TTC MAXIMUM

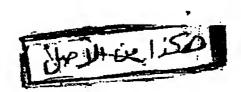
Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

39-47, Boulevard Ornano 93200 Saint-Denis Tel. 820 61 20 • Offre valable jusqu'au 15.10.76 En vente chez :

En vente chez:

75 Paris: Trole Cuertiers - B.H.V. Rivoli - State Centrale de Diffusion, 19, ruo de l'Odéon 161).Au Bon Marché - Printempe Housemann - Galeries Lofayette - France Lumbre, 39, rue du 16, Poissonnère (97) - Prince, 45, rue de 1a, 70 mpe (167) - B.H.V. Flandres - 77 SEINE-ET-MARNE: MEAUX, Godefroy - CHELLES, Gudorfoy - CHELLES, Gudorfoy - CHATABU LANDON, Peromet - CHAMM. PEAUX, TRT - DAMMARIE-LES-LYS, TRT - LESIGNY, THE REGISTAL APONDE - FONTANIEBLEAU, Archenault - 78 YVELINES: YELLY II. Au Printemps - PARLY II. B.H.V. - SAINT-GUENTIN, Chevries - VERSATLES, Chevrier - CHATOU, Radio Tible Gare - ST-GERMAIN-EN-LAYE. Samaon - BIESSONNE: MONTL HERY B.H.V. - JUVISY, Folussin - BALLANCOUFT, Diporitime - DOURDAN, De la Farce - 92 HAUTS-DE-SEINE: ASINTENES. Comodified - BOURG-LA-REINE, G.AM. - CLAMART, The Condorrot - LEVALLOIS, Tible Lorollois - 93 SEINE-SAINT-DENIS: ROSAY II. B.H.V. - SAINT-DENIS. ROSAY II. B.H.V. - SAINT-DENIS. ROSAY II. B.H.V. - SAINT-DENIS. Armoric - EPINAY, Contort Ideal - DRANCY, Radiostral - AULNAY, Radio Strasbourg - 94 VAL-DIE-MARNE : CRETEL, Au Primarps, B.H.V. - RUNGIS-BEILE-EPINE B.H.V. Gateries Lesignes - CHAMPIGNY-SMARNE, TNO-wings Cornel - SE VAL-DISE: AARGES-LES-GONESSE, B.H.V. - EAUBONNE, Nord Confort - MONTONERS Confort.

et chez tous les bons specialistes de l'électroménager



#### MÉDECINE

#### LES ENTRETIENS DE BICHAT ONT TRENTE ANS

Dix mille médecins sont attendus du 24 septembre au 3 octobre

Les Entretiens de Bichat ont trente ans. Du 24 septembre au 3 octobre, quelque dix mille médecins français et étrangers vont, une nouvelle fois, se retrouver à la faculté de médecine Pitie-Salpêtrière (105, boulevard de l'Hôpital, 75 013 Paris), pour partager leurs connaissances et leur expérience, dans le cadre d'une formation postuniversitaire devenue aujourd'hui une tradition.

La session 1976 comprendre près de trente « tables rondes », quatre débate d'actualité (responsabilité médicals et contraception : accidents domestiques chez l'enfant ; observance des prescriptions médicamenteuses ; les rhumatisants), deux séances de = film-débat = et d'innombrebles communications portant sur tous les domaines de la chirurgie, de la médecine et des spé-cialités (notamment la pédiatrie, la gynécologie et la stomatolo-

Dimancha 26 septembre, le comité des Entretiens organise à 15 heures un concert donné par l'orchestre à cordes de la garde Louis de la Salpētrière, suivi à 16 h. 30 de l'inauguration de rexposition Electrisons (1), qui retrace l'histoire de l'électricité appliquée à la médecine, depuis le poisson-torpille jusqu'au sti-mulateur cardiaque. Ce même jour, à 17 heures, se succéde-

ront deux conférences intitulées - L'Algion victime de la médecine -, par M. André Castelot. et - Baudelaire l'insolite », par M. Guy Godlawski.

Le - mur d'images - sera cette année, consacré aux trois phases hormoneles de la iemme : puberté, têcondité, mévisuelles aur ce sulet auront lieu en permanence durant toute la semaine des Entretiens. Pendam toute la journée du 30 septembre evec le praticien ».

Sous le parrainege de la faculté de médecine de Paris, de l'Assistance publique, du Collège de médecine at de d'enseignement médical des hôpitaux de Paris, les Entretiens de Bichat - Pitié -Salpētrière seront, cette année ancore, encadrés par les mani-lestations de la Semaine médicale de Paris, qui se prolongera jusqu'au 9 octobre.

tiens de Bichat, il suffit de souscrire à l'un des quatre volumes qui seront publiés à cine, thérapeutique, chirurgie et spécialités, odontologie et stomatologie. Le souscription trêe permanente, exigible à l'entrée des amphithéâtres. Elle prévu dans l'enceinte même de l'hôpitel de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital. Un service de fisison automobile assurera le transport des congressistes de la Salpātrière jusqu'à la faculté de médecine Pitis-Salpātriera (entre 9 heures et 13 heures et de 14 heures à

(1) Cette exposition sera ouverte pendant toute la durée des Entretiens, Entrée libre. Des films médico-chirurgicaux d'activalité seront présentés le matin. à midi et le soir, en dehors des heures de conférences. L'horaire détaillé de ces séances de projection est publié dans la Semaine des hôpiteux - injormations du 2 septembre 1976, et ligitera dans le programme définitif remis à chaque participant lors de l'ouverture des Entretiens.

18 h. 30).

#### LA MISSION DE VIKING-2

#### Le pôle nord de Mars est recouvert de glace

Au fur et à mesure que la mis-sion Viking se déroule, l'image qu'on peut se faire de Mars change profondément. La planète apparaissait autrefois comme un désert rocalieux et déssèché, entoure d'une atmosphère tenue de gaz carbonique; pas trace d'eau dans tout cela. Les calottes bian-ches qui recouvrent les pôles étaient une fine couche de neige carbonique : vers — 125° Cel-aius à la pression régnant sur Mars, le gas carbonique se condense, et l'on supposait pour les pôles des températures bien oblus basses.

Les premiers prélèvements de sol par Viking-1 ont montré qu'il contenait bien plus d'eau

#### SOYOUZ-22 EST REVENU SUR TERRE

spatial Sovouz-22, après un voi de huit lours, s'est posé, le jeudi 23 septembre, sur le territoire soviétique. L'atterrissage a eu lleu à 9 h. 42, à

Bykowski et Władimir Aksenov, ont réalisé des séries de photos des tiques en utilisant une caméra construite spécialement à cet effet par

que prévu. Faiblement liée aux seis minéraux présents dans le sol, cette eau se dégage en abon-dance dès qu'on chauffe l'échan-tillon de sol, au point de saturer certains détecteurs.

#### Une découverte importante

C'est maintenant le pôle nord de Mars qui est reconvert de glace : la découverte en a été faite par le compartiment orbital de Viking-2, qui survole la calotte polaire. Dans cette période d'été martien, la température de la calotte est bien plus haute qu'on ne le pensait : on a enregistré —76° Ceisius. Du coup, il est exclu qu'il s'agisse de neige carbonique ; seule de l'eau peut rester « glacée » à cette température. Des mesures faites au spectromètre à infrarouges ont confirmé qu'il s'agissait bien d'eau, et l'épaisseur de la calotte pourrait être de plusieurs centaines de mètres.

Cette découverte est importante

Cette découverte est importante car elle confirme que les traces de rivières relevées sur Mars sont bien... des traces de rivières. Il y a en autrefois à la surface de la planète rouge, de l'eau en y a en autrefois à la surface de la planète rouge, de l'eau en abondance qui s'est condensée aux pôles ou fixée dans le sol quand l'atmosphère de Mars, insuffisamment retenue par la trop faible pesanteur martienne, s'est pour l'essentiel dispersée dans l'espace, Seuls y sont restés les gaz suffisamment lourds : du gaz carbonique pour l'essentiel, un peu d'argon ; et, autre découverte faite par Viking-2, des traces de krypton et de xénon. — M. A.

#### LE CANADA INTERDIT LA DIFFUSION A L'ÉTRANGER DES INFORMATIONS SUR LES VENTES D'URANIUM

Le gouvernement canadien a interdit que les informations rela-tives aux transactions commer-ciales sur l'uranium, conclues au Canada entre 1972 et 1975, sortent du territoire national. Le ministre fédéral de l'énergle,

Le ministre fédéral de l'énergle,
M. Alastair Gillespie, a expliqué
que cette mesure est une réponse
aux assignations à comparaître
èmises aux Etats-Unis et expédiées à plusieurs dirigeants de
sociétés américaines exploitant ou
transformant de l'uranium au
Canada dans le cadre d'une enquête sur un présumé cartel
mondial des producteurs d'uranium entre 1972 et 1975. « Nous
ne pouvons accepter l'extra-territorialité des lois américaines »,
a-t-il ajouté. — (A.F.P.)
[Cette décision fait saite à un

[Cette décision fait saite à un procès qui a lieu aux Etats-Unis. L'action en justice concerne un cartel de l'utanium qui aprait retel de l'utanium qui auvait regroupé, entre 1972 et 1975, le Canada,
la Grande - Bretagne, l'Australie,
l'Afrique du Sud et la France (« le
Monde » du 1° septembre 1976). Le
Canada, comme d'allieurs la France,
ont affirmé que ce cartel n'existait
pas. Rendre secrètes les transactions
sur l'utanium n'est certainement
pas le mellieur moyen de prouver
sa bonne fol.]

#### **OUTRE-MER**

#### LA SOUFRIÈRE A CONNU UN REGAIN D'ACTIVITÉ

Pointe-à-Pitre (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.J.). - Le jour même où M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, arri-vait à la Guadeloupe pour faire un nouveau point de la situation, le volcan de la Soufrière a connu un fort regain d'activité. A partir de 6 h. 15 heure locale (12 h. 15 heure de Paris), mercredi 22 septembre, un tremor (c'est-à-dire une suite ininterrompue de petits séismes), a été enregistré pendant dix-neuf minutes. Ce phénomène sismique a été accompagné d'une très importante émission de poussière. Après s'être élevée en haut panache au-dessus du volcan, la poussière a formé un nuage noir qui a recouvert les villes de Saint-Claude et de Baillit.

Devant cette recrudescence spectaculaire de l'activité de la Soufrière le préfet de la Guadeloupe a ordonné l'évacuation immédiate de la zone jugée dangereuse par les personnes autorisées à s'y

plus long qui ait jamais été enre-gistré à la Soutrière. Il s'est produit huit jours après la crise du 14 sep-tembre, qui elle-même avait eu lieu quinze jours après celle du 30 août.]

#### DÉFENSE

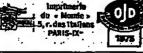
#### DEUX SOLDATS ALLEMANDS TUES PAR UNE EXPLOSION DE MISSILES

Deux soldats ouest-allemands ont été tués et trois autres blessés par l'explosion de trois missiles « Hawk » dans une base mili-taire à Krempel, près de Bremer-haven, dans le nord de l'Alle-

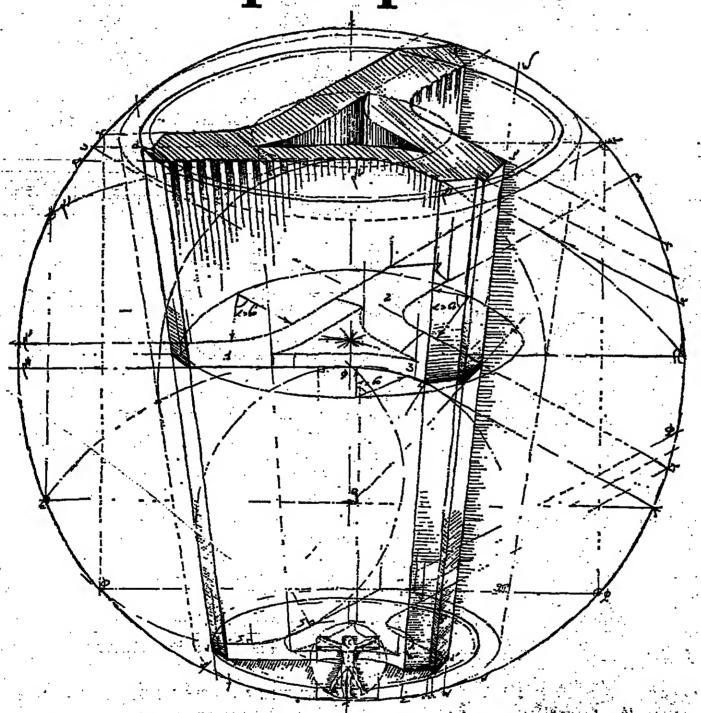
magne. Les trois missiles étaient sur Les trois missiles étaient sur leur engin-porteur au moment de l'explosion et les deux soldats qui travaillaient dessus ont été tués sur le coup. On ignore encore les circonstances de cette explosion. Les missiles « Hawk » sont des engins anti-sériens appartenant au système de défense sérien de l'OTAN. — (A.F.P.)

Les jeunes gens nés en octobre, novembre, décembre 1958 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile au plus tard le 31 octobre 1976. Cette démarche peut être effectuée par les intéressés aux-mêmes ou par leur représentant légal Les jeunes Français doivent accompir cette formalité en temps voulu, sous peine de perdres le bénéfite des possibilités de dispense où de choix de la date d'appel qui leur sont offertes par le code du service national Les jeunes Français qui, nés avant le 1st octobre 1958, auraient omis ou négligé de se faire recenser doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile.

Edité par la S.A.B.L. le Monde.



L'espace parfait.



rançu en forme de tripode, Galliéni II offre des plateaux de 1100 m², dressés sur 21 étages. Cette conception originale constité à

M<sup>2</sup> de bureau loué — m<sup>2</sup> plein jour. Grâce à une architecture originale de frimmeuble, les bureaux; allén! Il out tous une profondeur de 5 m et sont tous en pleine re du jour. C'est l'utilisation marrimum de l'espace loué sans aux

ment recours au système des bureaux paysages. Me de bureau loué - me fonctionnel. Contrairement à l'architecture reclangulaire des sours de bureaux, seception en étuile de Galliéni II permet d'éviter le gaspillage sur loués. La trame de façade (0,90 m) permet de créer des bureaux vicluele à partir de 9 m. A Galliéni II, un plateau de 1076 m. accuelle parsonnes dans le plus grand confort en pleine huntère du jouz '. r

M de bureau loué — m'indépendant.

Chacun des plateaux de Galliéni II est divisible en
lidia totalement indépendants de 326, 354, 396 m. Chaque lot dispose
accès, de circulations et de blocs sanitaires entièrement invatifs.

A Gallieni II, chaque m' loué est un m' utilisé. Loyer de base : \$17 PRT le m. En outre, le montant des charges qui s'ajoute au loyer permet d 'coût total qui est à ce jour parui les plus compétitifs du marci Cette compétitivité n'est pas artificielle, c'est le parti an profondément original de Galliéni II qui la rend possible.

Ces équipements out été sélectionnés en function de leur éffications du faible coût de leur entretien.

Accès immédiat au mêtro et périphérique.

Galliéni II est à la ports de Bagnelet, le métro Galliéni estimate pieds (ligné n' 3 en liaison directauvec Si-Laure).

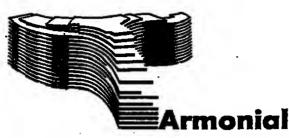
Liaccès immédiatratty étiphérique met tell a limiter de Roissy et l'Orit à média de single minuter sons seuls rodges, ni craisements.

Galliéni II est juste à côts du centre commercial de la Posticia Bagnolet et de sa galerie marchande. Le Novotel est à 50 mètries.

Opérationnel depuis le 1° août 1976, Galliéni II est délà occupé à 25 % et innetionne parfairement.

CDM: 260.81.03. 1 et 3, rue des Pyramides - 75001 Paris.

Galliéni II, l'espace parfait de vos nouveau



tout ce que vous aimez pour 5900 F le m2+

au cœur de Paris des appartements spacieux à double exposition. dans une architecture de grande dasse aérée par des espaces verts à 100 mètres du métro (Cambronne, Ségur) tout proche des rues commerçantes

Du studio au 5 pièces. Appartement témoin: 34, rue Miollis Paris 15°

Renseignements et vente sur place tous les jours de 14 h à 19 h, et samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

loggia et balcon pondérés à 50%. terrasse pondérée à 35%.





PREPARATION AUX EXAMENS D'ETAT D.E.C.S. mire - Certificats éconor Juridique, Comptable B.T.S.

let de Directio Droit des affair

asproforc · 130, rue de Fg St-Honoré - 75008 PARIS Tél. : 359.12.77

o Eramen d'entrée Im année : o Scottlen en coppe d'A.P.

3 CENTRES SANDAPPER

Pour suivre à la redio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N° par au, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISOUES BBCFM 8, rue de Berri - 75009 PARIS

Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à la mer.

Ouvert toute l'année. - Pos de limite d'age. Classes de 9 élèves en moyenne, 7 heures d'études

par jour. Ecole reconnue par le ministère de l'Education de Grande-Bretagne. Examens de Cambridge et

Chambre de Commerce de Londres. oiscine Sauna, discothèque.

REGENCY, RAMSGATE KENT, G.R. Tel. THANET 512-12 ou Mme BOUILLON 4, rue de la Persévèrance 95 EAUBONNE - FRANCE Tél. 959-26-33 en soirés.

#### **ÉDUCATION**

#### UNE MATERNELLE «SAUVAGE» EN SEINE-ET-MARNE

#### La révolte tranquille des parents d'Othis

Des classes maternelles dans les écoles maternelles ont crissauvages - fonctionnent dans deux communes de Seine-et-Marne. A Carnetin. la classe a été ouverte sur l'initiative du maire et de parents d'élèves pour protes-ter contre le refus de la municipalité volsine de Thorigny de continuer à scolariser les enfants de Carnetin.

A Othis, la classe est instal-iée à la mairie, mais sur la seule initiative de parents qui demandent la construction d'une école.

classe... sauvege -. Ces indications, qui ne figurent sur aucun puide istique, accueillent le visiteur à l'entrée du village. Le mouvement des - paranta en lutte -, qui assurent le fonctionnement d'une classe maternelle sauvage à la mairle depuis le 16 septembre, est certes destiné à attirer l'attention sur les difficultés scolaires de la commune. Mais il révèle sussi un malaise llé en grande partie à un style de vie - ni ville, ni banileve, ni village - où les réalités ont détruit blen des Illusions. Situé au nord de la Seine-et-Marne,

quelques kilomètres de Roissy-en-France, Othis n'a plus du village que l'égilse, quelques termes, la mairie et - petite école - attenante, aujourd'hul désaffectée, et où s'est installée la - classe sauvage -. Tout autour, les champs se sont couverts de - maisons Individuelles -, séparées les unes des autres par de petits carrés de pelouse. On y distingue ainsi quatre hameaux de « H.L.M. horizonteux - : les Huants, la Jalaise, Guincourt et Beaupré, Chacun d'entre eux regroupe environ cent vingt pavillons, à l'exception du plus récent, qui n'en compte pas moins de six cents. Au total, quelque quatre milie habitants : en majorité des jeunes couples avec des enfants, qui savourent les joies de l'accession à la propriété dans la ZAC (zone d'aménagement concerté) d'Othis. La mise en piace des équipements collectifs, notamment - à l'exception des terrains de tennis promis par les publicités - ne semble pas avoir sulvi la construction des habitations qui, elle, est en vola d'achèvement. Les difficultés de acolarisation

taliles le mécontentement. «Il y a quatre ens que nous nous battone « explique la présidente de l'association de parents d'élèves (affiliée à la tédération Cornec). « mais cette fois c'est trop. » Quatre-vings-trois soients nés en 1973 n'ont pu être scolarisés. extime-t-elle. Ceux des Huants et de la Jalaise sont accueillis dans une écote maternelle prétabriquée construite provisoirement il y a cinq ana et jugde insalubre par les parente, qui demandent as reconstruction an - dur -. Ila ont, en outre, refusé la proposition du maire d'installer une chesse dans le cette centre cultural de iz Jelaise : « On ne met pes la culture

- Othis: se mairie... occupée. Sa

en belence avec l'éducation Enfin, faute d'un nombre auffisent de places à Beaupré, une cinquantaine d'enfants de ce hemeau, née entre 1971 at 1973 ont atta affectés dans les écoles de Guincourt et des fluants, à 2 ou 3 kilomètres de leur domicife, sans bénéficier du transpor scolaire. - On m'a proposé, témoloni une jeune femme, de déplacer un de mes entents, déjà scolarisé en primaire à Beaupré, pour qu'il puisse emmener son petit frère à la mater nelle ! - Les parents domandent donc la construction d'une école préfabriquée à Beaupré... provisoirement. Mais ils refusent la prise en charge des travaux par la municipalité, qui

teur doivent payer -, estiment-ils. La trentaine d'enfants de l'école sauvage ne soupconnont quète la complexité de leur situation. Entre les joux et les dessins, un professeur du C.E.S. d'Othis vient, pendant ses moments de loisirs, danser avec eux ou organiser des spectacles de marionnettes. Il a beaucoup de succès auprès des enfants.

se traduiralt per l'augmentation des

impôts locaux : - L'Etat et le promo-

Au cours d'une assemblée générale, les parents ont décidé, le mardi 21 septembre, de prolonger la classe sauvage jusqu'à la fin de la semaine et d'entreprendre de nouvelles démarches auprès du maire et de

A l'inspection académique, on considère le problème comme réglé : un poste d'institutrice supplémentaire a été accordé. Pour les parents, cela ne suffit pas. S'ils ne prétendent pas faire la classe toute l'année, ils sont l'action qu'ils sont encouragée par le Syndicat national des instituteurs le parti communiste et le parti sociamunicipales, l'école est généralement un bon thème de mobilisation.

Dans le village, ils ont evani le itien d'une partie de la population. Des commerçants leur consenient des réductions, qui permettent de proposer aux enfants de l'école sauvage des repes convenebles, à 5 francs, goûter compris. Quelle que soit, d'autre part, l'issue de la -lutto-- qui est plutôt une révoite tranquille - celle-ci sura eu le mérité de créer des liens nouveaux entre cer-teine habitents d'Othie, et notamment

CATHERINE ARDITTI.

Manifestations de mattres auxiliaires et d'enseignants à Paris, trois cents maîtres auxiliaires ont manifesté mescredi 22 septembre du mêtro Rue du Bac aux abords du ministère de l'éducation, où une délégation a été reçue, pour protester contre le chômage qui frappe un certain nombre d'entre cux. Au même moment, une autre manifestation regroupait à Nice près de trois cents enseignants qui réclamaient aussi des créations de postes.

• Grère au C.E.S. Guillaume-Budé de Yerres (Essonne) depuis lundi 20 soptembre. Les ensel-smants protestent contre l'insuf-fisance du nombre des profes-seurs et contre la surchargo des classes en sixième. Au C.E.S. Albert-Camus de Besançon, nous Albert-Camus de Bessancon, nots indique notre correspondant, une grève de l'ensemble des personnels a eu lieu mardi 21 avec l'appui des parents pour protester contre la diminution des effectifs du personnel, l'exiguite et le mauvais état des locaux.

M. M'Bow reçu par le pape.

M. Amadou Mahtar M'Bow. directeur de l'UNESCO. qui se trouve depuis plusieurs jours à Venise et assiste aux spectacles et aux cérémonies organisés par l'UNESCO pour recueillir de l'argent pour la restauration de la ville, devait être reçu par le pape Paul VI ce jeudi 23 septembre. — (APP)

#### PISTONS HYDRAULIQUES ET GRUES **C.O.M.A.** CONSTRUCTION DE MACHINES ET D'APPAREILS OLEODYNAMIQUES

Notre entreprise de construction de grues hydrauliques pour camions est l'une des plus importantes d'Italie.

Notre production se caractérise par sa technique d'avant-garde. Sa gamme est complète et va de 2 à 36 tonnes/mètre : c'est un motif certain de succès commercial.

Dans le cadré d'une restructuration de notre réseau de vente dans les pays d'Europe occidentale, nons désirons prendre contact avec d'importantes organisations pour l'importation et la distribution de nos grues hydrauliques en France.

Notre proposition vous intéresse? Adressez-vous à : C.O.M.A. - Via Emilia 233 - CASTELBOLOGNESE (Ravenna).

> COMMENCEZ VOTRE RENTRÉE EN CORÉE UN DES MARCHÉS LES PLUS ACTIFS

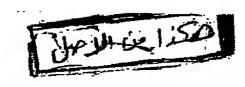
## FOIRE COMMERCIALE DE SÉOUL

du 4 octobre au 6 novembre 1976

Tous les produits coréens à votre portée

Joignez-vous au voyage d'affaires qu'organise: LE CENTRE CORÉEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR (KOREA TRADE CENTER) 49, avenue Kléber 75116 Paris - Tél. : 720-95-17 - Télex : 610475





parents d'Othis

le 3 septembre 1976. Sous-préfecture 87470 Saint-Benoît, La Rétinion.

Le docteur et Mime Daude. Le docteur et Mime Daude. sont heureux de faire part de la naissance de Caroline

#### Mariages

Monique Gilbert et Jacques Anjoran, ont la joie de faire part de leur mariage, sélébré dans l'intimité, le 10 septembre 1976.

23, rue du Docteur-Finlay, 73015 Paris.

75015 Paris. Rus du Jeu-de-Boulettes, 27530 Neaufles-Saint-Martin. — Caroline Blosse Duplas Arnaud Langlois-Meurinne deursur d'annoncer leur célébré le 11 septembre. 26, rue d'Armenonville,

Professeur VIC-DUPONT

Mons apprenons le décès du professeur Victor-Nicolas VIC-DUPONT, médecin des hônitaux de Paris, survenu le 22 septembre dans son propre service de l'hôpital Claude-Bernard, après quarante jours de survie assistée.

Les obséques du professeur Vic-Dupont auront lieu, par dérogation spéciale du ministre de la défense, le lundi 27 septembre, à 16 heures, en la chapelle Saint-Louis des Inva-sides: L'inhumation suivra dans le caveau de famille, au cimetière du Kremlin-Bicètre.

[Né le 12 septembre 1909 à Charmes

Kremlin-Bicêtre.

[Né le 12 septembre 1909 à Charmes (Vosges), Victor-Nicolas Vic-Dupont avait participé activement à la Résistance et était titulaire de nombreuses décurations francaises et étrangères, notamment la croix de guerre 1939-1945, avec quatre citations, la rosette de la Résistance et la Military Cross. Il était commandeur de la Légion d'hommeur, Son ouvre, considérable, s'est déployée à la fois dans la iutis contre les maiadles infectieuses et dans les techniques de réanization, saivantices notamment pour les pollomyélitiques.

- Ecuell, 51500 Rilly-la-Montage ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Alain BAJOLLE, dans sa quarante-deunième année, survenu à Reims le 22 septembrs 1976.

Mine Pierre Cabanis,
 Mile Suzanne Cabanis,
 M. et Mine Jean Cabanis, lettre
enfants et petits-enfants,
 M. et Mine André Cabanis, lettre

M. et mine Andre Cabana; leurs
enfants et petit-fils.
ent la douleur de fairs part du
décès de
M. Pierre CABANIS,
professeur honoraire su lycée Thiers,
officier de la Légion d'honneur,
survenu, à Marseille, le 15 septembre,
dans sa quatre - vingt - cinquième

Les obsèques ont eu lieu à Mar-selle dans l'intimité le 17 septembre. 97, rue Breteuil, 1906 Marsellle. La Couronne-Carro, 13500 Martigues. 55, avenue du Maine, 75014 Paris.

et leurs enfants, M. et Mme Yves Carpantier et leurs enfants, M. et Mme Marc Attela et leurs

M. et Mme Marc Attela et leurs enfants,
M. et Mme Franck Carpentier,
Les familles Casalis, Cornier,
Dejarnac, Delord, Dufan, Gröning,
Humbert, Monnier, Fouyanne,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean CARPENTIER,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur époux, père, grand-père, frère et allié, rappelé à Dieu le 17 septembre 1976 à l'âge de soirante-dirhuit ans.
La cérémonie religieuse a été célébrée le 20 septembre 1976 en la chapelle du cimetière protestant de
Bordeaux.
« Selgneur, accorde-moi d'al-

« Salgneur, accorde-mol d'al-1, rue du Lycée, 64200 Biarritz.



Miliana, Oriéansville, Blida, Algur, Nico.
M. et Mme Robert Chairit,
Les docteurs Guy et Gable-Claude
Belaich et leurs enfants,
Le docteur Joëlle Chetrit,
Et leur nombreuse famille,
ont la douleur de faire part du
déchs de
Mme veuve Moise Chetrit,
née Esther. Césarine Lellouche,
retratiée
de l'administration pénitantisire,
décédée subitement le 2 septembre
1976 à Nice (06) à l'âge de soirantequinze ans.
L'inhumation définitive, sinsi que
celle de son défunt écour, aux lieu

quinze ans.

L'inhumation définitive, sinsi que celle de son défunt épouz, aura lieu au cimetière de Har-Hassim (Mont des Chiviars), à Jérusalem.

La levée des corps se fera, à 8 h. 30, le 27 septembre 1976, au reposor des Pompes funères générales, 38, rue de la Barre, à Deull-la-Barre (95170),

Adresse : R.A.P., 91705 Fieury-Mérogia.

M. et Mine Adrien Chemot et leurs enfants.
M. et Mine Régis Saladin et leurs enfants.
M. et Mine Daniel Meyer et leurs miants.
M. et Mine Alain Collet,
Les familles Behr, Cotar, Moriet et Wagner.
Et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part de la parte cruelle qu'ils viennent d'épronver en la personne de M. Georges COLLET, décéde subitement le 20 septembre 1978 dans sa soixante-huitième année.

innes.
La cérémonie religieuse sers cé-lébrée le vendredi 24 courant.
13 h. 30, en l'église Saint-Pierre d' Neuilly-sur-Seins (90, avenue d' 15 ft. 35, en l'églisé Saint-Plane de Roule). Seins (90, avenue du Roule). L'inhumation surs lieu au cime-tière de Saint-Cloud, dans le caveau de famille. s familie. 22. rus d'Orléans, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Mane Jacques Cros.

Piesre - Hent, Anne - Catherine,
Pascal Cros.
ont l'immense douisur de faire part
de la peste cruelle qu'ils viennent
d'épaniver en la personne de
M. Jacques CROS.
directeur général honorsire à la
Commission des Communautés
auropéennes de Bruxelles,
professaur associé
à l'université des sciances sociales
de Toulouse,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre
de la Couronne de Chêne,
survanu à Toulouse le 22 septembre
1976 à l'âge de cinquante-quaire ans.
Les obsèques auront lieu vendradi
24 asptembre 1976, à 13 h. 30, en
l'égilse Sainte-Thérèse-de-l'EnfantJéguz (rue Bells-Paule), à Toulouse,
et, à 15 h. 30, en l'égilse de SaintGirons (98).
7, rue du Solell-Levant,
31-Toulouse.

186 ie 19 octobre 1922 à Saint-Giross

31-Toulouse.

[Né le 19 octobre 1922 à Saint-Girons (Artège), M. Jacques Cros, docteur en droit, a été fonctionnaire international à la Haute Autorité de la Commissanté auropéenne du charbon et de l'acter (CECA). Nommé en 1968 directeur général charpé de la politique régionale à la Commission des Commissantés européennes, Il était devenu, depuis 1972, directeur général honoraire. M. Cros aveit publié un ouvrage intibulé « la : Néo-Libéralisme.)

- Mms Louis le Puloch, son M. et Mme Hunt et leurs entance, Le docteur et Mms Gestinel et leurs enfants, Mme Alain Le Puloch et ses enfants, M. et Mme J.-P. Bataille, M. et Mme Volovitch, ses enfants

M. et Mme Volovitch, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du général Louis LE PULOCH, grand-croix de la Légion d'homnsur, survenu à son domicile, rue Antoine-Neu, à Tréboul, à l'âge de soirante-douza ans.

Les obsèques auront lieu vendredi 24 septembre, à 14 h. 30, en l'église Saint-Joseph de Tréboul (Einistère).

Les Fellows du Transnational Institute ont la protonde douleur de faire part de la mort de Orlando LETRILIER. son directsur. et de Mme Ronne KARPEN MOFFITT, chercheur, lichement assasinés à Washington le 21 septembre 1976 par les ennemis du peuple chilien.

[Votr le Monde deté 23 septem page 8.]

Janine Poncin,
M. et Mme Raymond Gast,
M. et Mme Maurice Poncin,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de Mme Henri PONCIN, née Léonine Nugue, survenu le 18 septembre 1976 en son domicile.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 24 septembre, à la heures, en l'égliss François-Kavier.

Meix, Montigny-lès-Metz,

I a più à Dieu de rappeler à 1
M. Ezymond POMMIEZ,
président-directeur général
des Rélitions els Lourain »,
lisutenant-colonel en retraite,
croix de guerre 1839-1945,
C é d à à Montigny-lès-Metz
septembre 1978 à l'âge de solvan

du 27 septembre au 2 octobre.

JOURS FOUS!

sur 7 niveaux

Is heures, en l'église Notre-Dame de Metz.

De la part de :

Mus Raymond Pommisr, née Marie-Antoinette Wioland, son épouse,

Mile Suranne Pommier, sa sœur,

Le docteur Marie-José Pommier,

M. Benoit Pommier,

M. Benoit Pommier,

M. Jean-Alfred Bedal, Mma, née Risabeth Pommier, et leurs enfants Bânédicte et Antoine.

M. et Mine Prançois Pommier,

Miles Geneviève et Céline Pommier, ses enfants et petits-enfants, Et de toute le famille.

101, rue de Pont-à-Mousson, 57000 Montigny-lès-Matz.

Cet avis tiant lieu de faire-part.

— M. et Mine Eugène Beaudouin.

M. Jean L'Hernault.

By leurs enfants,
out la douleur de fairs part du
décès de
Mine Jeanne RAMEL-CALS,
leur mère et grand-mère, survenu
le 11 septembre 1976, à Paris-18°,
38, rue de l'Ivette.

Les obsèques auront seu en
l'égliss Saint-Michel de Cordes-surClel (Tarn), le vendredi 24 septembre 1976, à 14 h. 30.

- M. et Mine Fernand Scheurer et leurs enfants, Brune, Olivier, Elisabeth, Catherine, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de Mine Maurice SCHEURER, née Tvonne Gestard, chévaller de l'ordre national du Mérite, survenu. 1s 15 septembre, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Les obséques unt été célébrées, le 18 septembre, à Lune (70).

54, rue Madame, 75005 Paris.

4 l'ai combattu le bour combat, l'ai achevé le course, j'ai gardé le foi. > (II Thim. IV-7.)

- Mms Arthur Vernes s la douleur de faire part de la du docteur Arthur VERNES, des hôpitanz de Paris,

décédé, le 20 septembre 1978, à l'age de quatre-vingt-dix-sept ans.

Le service funèbre aura lieu su temple de Fentemont, 100, rue de Grenelle, le vendredi 24 septembre, à 10 h. 30.

Belon la volonté du défunt, prière de nouvernes de l'aura ni couvennes.

Le président et les membres du conseil d'administration.
Le direction et le personnel de l'Institut prophylactique, ont le regret de faire part du décès du directeur-fondateur de l'Institut prophylactique, le

doctour Arthur VERNES, commandeur de la Légion d'honnet survenu, le 20 aptembre 1978, l'age de quaire-vingt-dix-sept ans. INà le 15 juillet 1879, Arthur Vernes devint Interne des höpflanz de Paris et fonda l'institut prophylectique; qu'il di rigea pendant toute sa vie active. Il a consacré ses recherches à l'étude des maladies vénériennes.]

#### Masses

— Uns messe sera dite, le samedi 25 septembre 1976, à 11 heures, en 15 suis Baint-Marcel, 82 boulevard da l'Hopital, à Paris-13°, à la da l'Hôpital, à Paris-13°, a ia mémoire de Mme Jean FILLOUX, née Andrée Savarzeit, décédée accidentellement, le 13 soût 1976, à Uzerche (19). De la part de M. et Mme Jean-Esptiste Savarzeix, M. et Mme Jean-Michal Filloux, M. et Mme Bric Poulet, M. et Mme Bric Poulet, M. et Mme Jacques Dutard, 50, bd de l'Hôpital, 75013 Paris.

#### Remerciements

— Mms Maurice Devouard,
MM. Guy, Marc, Jean-Jacques el
Pascal Devouard,
Mms Anne Gouin,
profondément touchés des marques
de sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de

M. Maurice DEVOUARD, prient toutes les personnes qui a sont associées à leur prine de trou-ver lei l'expression de leur profonde gratitude.

— Mme Audré Douvillé,
M. Daniel Douvillé,
Et toute sa famille,
remercient blen sincèrement toutes
les personnes qui se sont associées
à leur grande peine lors du décès du
lieutenant-colonel André DOUVILLE
et regrettent de ne pouvoir répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées.

— Le famille de M° Simone LEVY, 24 rus des Febvres, 25 Montbéliard, très touchés de toutes les marques d'amitié et de sympathie qui lui ont été témoignées, prie toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leur gratitude.

— Mme Marcel Paricot,
Le docteur et Mme Pierre Custot
et leurs enfants,
très touchès des marques de sympathle qui leur ont été témoignées lors
du décès de
M. Marcel PARICOT,
remercient toutes les personnes qui
se sont associées à leur douleur. - Mme Barthelémy Taladoire

est entants, très touchés des nombreux témoi-pages de sympathie et d'amitié, remerciant très sinckrement toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin.

Anniversaires Le 24 septembrs, pour le cin-quième apriversaire du décès de brahima BAB, une pausée affectueuse est demandée à ceux qui ne l'ont pas cublié.

Pour le premier anniversaire du

— Pour le premier anniversaire du décès de Eric WOITIER une messe sara dite le 24 septembre 1976, à 18 h. 30, dans la chapelle du couvent de la Visitation, rue Saint-Puscien, Amiens (Bommes). Une pensée est demandée à tous ceux qui le connurent.

Communications diverses — M. Jacquas Maira, directeur des industries chimiques, textiles et diverses, su ministère de l'industrie et de la recharcha, a remis l'insigne de chevaliar de l'ordre national du Mérite à M. Robert Albia, président-directeur général de la société Océ-Photosia, filiale française du premier troupe suropéen de la reprographie Océ, le jaudi 16 septembre 1976 dans les salons du Pré-Catelan, en pré-sence d'un grand nombre de per-tonnalités de l'industrie et du commerce français.

#### Visites et conférences

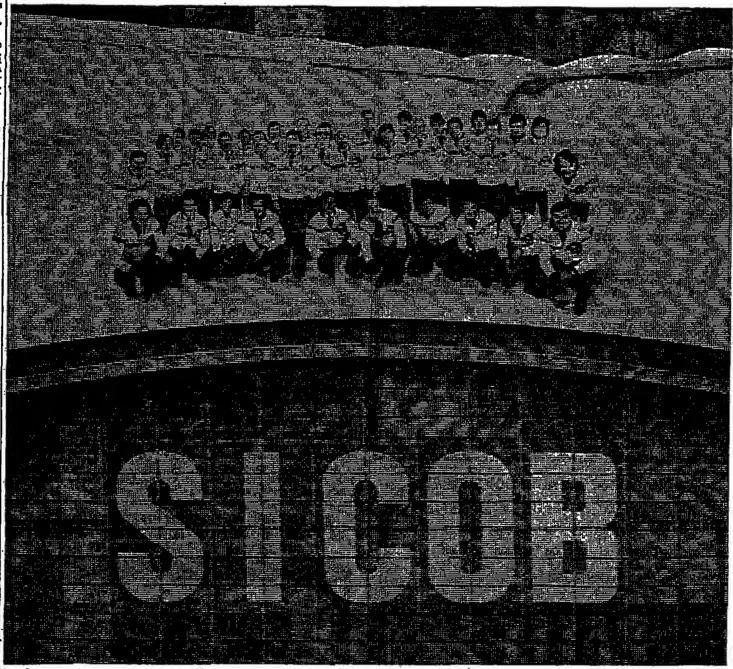
VENDREDI 24 SEPTEMBRE VENDREDI 24 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 13 h., entrée
de l'exposition, Grand Paiais, avenue
Etsenhower, Mme Oswald : « Rameès
le Grand ». — 14 h. 50, entrée de
l'égliec, Mme Puchal : « L'église
faint-Sulpice et son quartier ». —
14 h. 45, 42, avenue des Gobelins,
Mme Bacheller : « Le manufacture
des Gobelins ». — 15 h., coupole de
l'EPAD, Mme Alax : « Le quartier
de la Défense: visite de tour »,
entrées limitées. — 15 h., 70, rue de
Vaugirard, Mme Saint-Girons : « Les
massacres de Septembre à l'abbaye
des Carmes ».

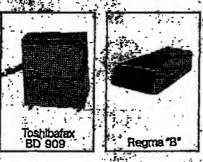
15 h., mêtro Sully-Moriand : « Les

CONFERENCE. — 29 h. 45, 26, rue Bergère, M. Patrick Lebail : « L'in-tuition métaphysique de Swami Biddhe-Waranda » (l'Homme et la Connaissance).

de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon



#### Passez donc voir l'équipe Regma Systèmes. Ele a deux nouveautés à vous présenter.



frent cans la lignée des photocopieurs les plus performants du marché. Une réputation qu'il faut savoir soutenir. Regma "B" Moinscheretplus performant. Enfirt un copieur universel, petit, pratique et sûr. Un copieur qui va partout et qui est validile pour tous. Regma "B" Un bas prix pour de hautes performances.

"Tostipafax BD-909" "Special grand for-mat permet legrand format A3 (29,7x42), reduite A3 en A4 et le B4 en B5, De ce. Teléphone: 775,18,19 ou 18.24.

Regina "B" et Toshibafax BD 909" ren-trent dans la lignée des photocopleurs les plus performants du marché. Tait, il réduit le prix de la copie. Il offre un vihine très élevé de copies : une toutes les trois secondes, et utilise du papler courant.

Ces deux nouveaux copieurs viennent compléter la gammie Regma Systèmes.

Regma Systèmes vous attend au SiCOB, zone F,

PHOTOCOPIEURS TOSHIBAFAX ELECTROCOPIE MICROCOPIE

a votre ports

ACHINES

**VAMIQUES** 

Seen BARNEY - Sylvie FAURE - Alexandre GRECQ - Sobine AZEMA - J.-Simon PREVOST - Karine LAFABRIE - Jean AMOS Florence BLIN

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS DIRECTION: PIERRE DEBAUCHE . PABLO PICASSO 92000 NANTERRE LE TARTUFFE de MOLIERE mise en scène: Roger PLANCHON T.N.P 28,30 sept. 1,2,3 oct. **RESERVATION: 204.18.81** PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

Cie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

#### Ventes aux enchères publiques **DROUOT - RIVE GAUCHE**

GARE D'ORSAY - 7. QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270.906

LUNDI 27 SEPTEMBRE (Exposition vendredi 24) S. 28. - Bons meubles. Me Pescheteau.

S. 4. - Objets da vitrina. Maub. de styla. S.C.P. Couturier, Nicolay — Mc Michand. M. Marcilhac, S. 12. - Art 1900. Art Déco. MP Thorton, M. Portier.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE (Exposition mardi 28) 5. 14. - Livres. Obj. de vitrine S. 2. - Bon mob. S.C.P. Laurin,

JEUDI 30 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 29) S. 15. - Ameubl. M. Boisgirard, ds Heeckeren.

VENDREDI 1st OCTOBRE (Exposition jeudi 30 septembre)

S. 1. - Bon mobilier rustique et de style. Me Delorme.

S. 3. - Timbr, Bronz. Sièges et meub rust. et de style. Me Oger.

S. 8. - Collect. buis et cannes

XIX. Meubles style déb. XIX. Me Deurbergue.

S. 11. Mob. angl. Me le Bianc.

S. 13. - Tableaux anc. et XIX. Mob. XVIII et XIX. Meubles style déb. XIX.

Etudes annonçant les ventes de la semaine :

- LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-93-78
  BOISGIRARD, de HÉECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
  CRÂMPETIER DE RIBES, RIBESTRE, MILLON, 14, rue Drouct (75009), 770-00-45

#### 💻 DU 13 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 🖿

PALAIS DES CONGRES **Porte Maillot** 

75017 Paris - Tél : 758.27.78 l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne pour les Echanges Culturels (A.L.A.P.)

et les Spectacles LUMBROSO

présentent le

SOIREES A 20 H 45 les mardis - mercredis - jeudis - vendredis et samedis et exceptionnellement les lundis 15 et 22 Novembre MATINEES

ENSEMBLE OFFICIEL DE DANSES POPULAIRES DE L'U.R.S.S.

-16 H 30 A 8 8 les samedis les dimanches location ouverte toutes agences hetira

miournez ce bon au Congrès - Direction Spectacles BP n° 7 ostal 3 volets établi à ontre du C.L.P. . 4

2° chob: 3° choix

heure Places ..... Nombre .... Prix .....

#### ARTS ET SPECTACLES

#### **Variétés**

#### La rentrée de Guy Béart

(Suite de la première page.)

If set was one to temps love posts Guy Béert. Parce que s'il a ini-mêma de nombreuses chansons (olidoriques (Vive Iz rose), ses propres chansons, qui sont - de monde en litige, de notre monde en miertes » et qui peuvent âtre chartées par n'importe qui écritas, et certaines deviennent anonymes comme toute chanson populaire, entrent dans le patrimoine français. Il y z bien ainsi une vingtaine de chansons que les Français tradonnent sans savoir qu'elles ont été écrites par Béart.

Quand les gens chantent dans la rue, chez eux ou dans leur mémoire, ils chantent neutre. La voix de Béart gussi est neutre. Elle se veut le voix de tout le monde, celle d'un anonyme du vingtième siècle. Béart chante doux, mais, comme il le dit lui-même. il pense - dur -. Les mots sont passionnés, inspirés par des événements, n'expriment lamais une vicience verbale. Ses chansons forment parfois des histoires terribles, posent des décors effrayants (- Le ciel est de fer entre deux cheminées -), apportent une information à chaque vers, voire à chaque mot mais tout est dit, tout est donné à la manière des horreurs d'une voix enfantine ou à la manière de cette berceuse africaine que cite voiontiers Béart :

Ne pleure pas mon entant Je sais que tu as faim Ne pleure pas mon entant Y'a rien à manger.

Béart n'a pas besoin d'emphase apparente. Il chante sans la caricature. Et le fait qu'il ne se préoccupe pas outre mesure de l'habillement confectionné habituellement par l'arrangeur, qu'il préfère laisser les musiciens qui l'accompagnent prandre plaisir à jouer, accentue encore le côté naturel, l'absence d'artifice du chanteur, souligne son authenticité.

Deux chansons de Béart ne se ressemblent pas. On le voit blen à la relecture de ses chansons, dans l'ouvrage publié chez Seghers, ou à l'écoute de ses textes dits avec simplicité per Renaud et Barrault, notamment cette histoire d'une temme déjà « noyée à demi par la nuit », dont la « parole était violente » et qui va mourir un jour à l'Hôtel-Dieu.

(...) D'une main qui pleurait de ll'encre sur la mort, Il fallut remptir quelques fiches. Moi, je pris le métro, l'hôpital prit fson corps : Ni fui ni elle n'étaient riches.

Je revins chaque fois dans les [moments permis, J'apportais qualques friendises. Elle me grimaçait un sourire à demi, De l'eau tombeit sur sa chemise. Elle ne bougeait plus, alors elle a [pris troid:

On avait ouvert la fenêtre,

Une infirmière neutre aux gestes En son Hôtel, Dieu n'est pas maître. La mère m'embrassa sur la main, [me bénit, Et moi je ne pouvais rien dire, En marmonnant : « Allons c'est fini. [c'est fini, Toujours dans un demi-sourire. (...)

A la Comédie des Champs-Elysées, où il s'est installé pour quarante récitals et en se faisant accompagner partir du 4 octobre.

per un groupe, Béert cha (A Amsterdam, Tourbillonnaire, Les entants de bourgeois, qui jouent à la vie dure, à la révoire, à l'aventure qui jouent avec les mots, casser partois quelques anneaux des chaînes mais - à torce de louer où est l'espé rance ») et d'autres, « anciennes », dont on ne sait plus si elles datent vraiment d'hier, si elles ont été écrites if y a trois, dix ou vingt ans.

#### CLAUDE FLEGUTER.

\* Comedia des Champs-Riyeles 20 h 45.
20 h 45.
20 h 45.
20 h 45.
21 duy Béart, Couleurs et coleres
du temps, 280 p., Sephens éd.
22 temps, 280 p., Sephens éd.
23 Textes dus par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, disque
Temporel.

#### **Enbref**

Concerts

#### Teresa Llacuna

Bionde ambassadrice de l'Espagne, Teresa Liacuna proposait des œuvres éclatantes de son pays pour l'avant-dernière soirée du Festival estival, mercredl à Chopin-Pievel Et l'on retrouvait avec bonheur des pages souveraines que les planistes ignorent ou dédalgnent, on ne sait pourquol, telles les Dansos espagnoles de Granados, rustiques et mondalnes tour à tour. Une ame solitaire s'y lamente au milieu des rythmes apres et souples, avec cette poésia nostalgique, rafilnée, qu'on a justement rapprochée de celle de Chopin.

Teresa Liacuna n'ignore pas cette mélancolle, ni celle qui se mêle au rêve d'Albéniz dans Evocacion. Son beau jeu vigoureux peint El Puerto et la Fête-Dieu à Séville dans une lumière aveuglante où l'on souhalterait liscemer davantage, paut-être, la malice et la galeté.

Elle semble eurtout proche de de Falla, avec cette rigueur absotue qu'elle fait [alilir délà de l'étincelante Andaluza et ci s'exprime pleinement dans son interprétation toute de force lyrique de la Fantasia Bastica, écrite à la gloire de l'Andalousie romaine, âpre, rude, par-fois désolée, où les harmonies guitaresques sont transfigurées dans la plus grande dimension planistique. Un chef-d'œuvre frémissant et secret, bâti sur la roc, avant les inévitables et populaires Danse du meunier et

Danse du feu. - J. L. ★ Pour le centenaire de de Falls, Teresa Liscuna a gravé l'intégrale de son œuvre pour piano seul (EMIL, 065-15067).

E Le Centre culturel sméricais 3, rue du Dragon, organise le 1º octobre, à 13 heures, un entretien public avec Richard Foreman, Alain Robbe-Grillet, Marie-Belène Estienne et le 7 octobre, également à 13 heu-res, avec Bobert Wilson, Philip Glass, res, avec moper wilson, Philip Giass, Daniel Caux, à l'occasion de la pré-sentation par le Festival d'automne du « Livre des splendenrs » (aux Bouffes-du-Nord) et de « Einstein ou The Beach » (à l'Opéra-Comique), à

UEC NORMANDIE VO - UEC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO REX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF - CLICHY-PATHÉ VF - BRETARNE VF LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - UGC GOBELINS VF



VILLEMEUVE Artel - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès PARTIN Garrefour - AULMAY Parinor - PARLY 11 - ORSAY Ulis 2 ST-GERMAIN C21. - PORT NOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha

#### Cinéma

#### Un éléphant ça trompe énormément d'Yves Robert

Sur l'amité, Jean-Loup Debadie scenariste heureux, est interieseble. S'il n'y avait eu Vincent, François, Paul et les autres, le film de Claude Sautet dont II était le coauteur, l'histoire qu'il a écrite pour Yves Robert surait pu s'intituler Etienne, Simon, Daniel, Bouly at les entres Les personnages de ces deux Elme, en offet se reces lante, même jote enfantine à se retrouver ensemble, à communier dans des larges idiotes et des enguelades homériques, même com fratemette, loraque eurgissent les

conne dura ou les coups de folle. Une différence pourtant : à la gravité sous-jacente, qui colorait le film de Sautet, fait place ici une bonne humaur constante Non que tes problèmes qu'affrontent les héros de Un étéphent ça trompe... solent gana Importance, ni que la teridresse et pariois la mélançoile solent absentes du film, mais parce que, en toutee circonstances. Yves Robert a choial de nous faire rire.

Prenons, par example, lo cas de Bouly. Le jour où ce dragueur invétere, al sur ot si content de lui, découvre que sa femmo a quitté la domicito conjugal en emportant meubles of enlants, ses larmes et ses Imprécations dépassent tellement la commune mesure que ses amis euxmêmes ont du mai à garder leur

#### LE PALMARÈS DU FESTIVAL DE SAINT-SÉBASTIEN

La « coquille d'or » du vingt-quatrième Festivai international du film de Saint-Sébastien a été décernée à la comédie mus decernée a la comecue misicale soriétique de Emil Lotlanov Les Gitans vont au ciel. Cousta, consine, du Français Jean-Charles Tacchella, et Opinion d'un cloum, de l'Allemand de l'Ouest Vojstech, Jashy, se sont partagés la « coquille da reent métrese a été attribué. leur court métrage a été attribué au Yougoslave Milan Blazekovio



STANLEY KUBRICK GAUGAGRIT CHAMPS-FLYSFES VO

GAUAGNT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE **GALIMONT SUDVE** HAUTEFERILE vo 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

tionnaire queique per solennet et mari jusque-là irréprochable, son aventure avec une oresture de rêve,

tage de la partie de cache-cache ou de steeple-chase sentimental que de la classique « love story » d'un que-Les melheurs der Bouly at tes

pôles d'un récit qui recopte moins une histoire que des histoires, et qui dont chaque personnage est de rôle le héros. Certains de ces sketches sont très drôles (les rapashle sirene at ceux de son indulgente écouse avec un étudient transi d'amour). D'autres semblent plus opposent Simon-le-pessimiere à une mère abusivet. D'autres, anfin, demeureat elliptiques (quend il s'egit de nous laiseer entendre quel secret dissimulent l'exubérance et l'apparente Joie de vivre de Daniel Dans un film de ce cenre. l'impor-

tance des acteurs est primordiale. en grand bourgeols lance eur les sentiers de la débauche est particulièrement savoureuse Mais les bouderies de Guy Bedos (Simon), los pircuettes de Ciaude Brasseur (Daniel), les désespoirs pachydormique de Victor Lanoux (Bouly) ne cont pas moins divertissants Encore felialt-il que ces comédiens ne se gênent pas les uns les autres, n'empletent pas sur le .- territoire - du volsin. Ils y sont parvenus et c'est finalement à l'homogénéité de leur quatuor qu'Un éléphant... doit le plus sur de son efficacité.

irrésistible dont Rochefort, cette fois, est le héros solitaire. Chassé du lit - difficilement atteint - de sa bienalmée par l'arrivée d'un mari ignoré, Etienne se réfugie eur une comiche situés au septième étage de l'immeuble. La foule syant donné l'alerte, la police, les pomplers et la télévision surviennent. Si bien que entière (et de sa famille) qu'Etlenne se décide à se jeter (sans risques, grâce aux pomplers) dans le vide. Chute piteuse pour un mari si souclaux de préserver le mystère de son aventure. Mais chute superbe pour ce joil film qui ne cherche qu'à parier galement de ces choses sérieuses que sont le tennis, l'amour

JEAN DE BARONCELLI.

\* Gaumont-Theatre, Saint-Ger-main-Studio, Dragon, Lumière, Mont-parnasse-Pathé, Convention, Victor-Hugo, Wepler-Pathé, Gaumont-Gambetta,

亚

67

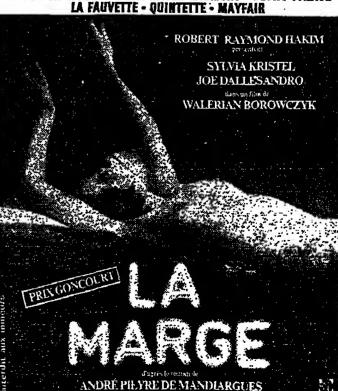
# Σ ⋞

**TOUT CONTRE UN PETIT BOIS** FRANÇOISE CHRISTOPHE

MICHELLE MARQUAIS

ROLAND BLANCHE

STEPHANE BOUY CONCORDE PATHE - LE FRANÇAIS - CARAVELLE PATHE MONTPARNASSE 83 - CONVERTION GAUMONT - CLUNY PALACE



THIAIS Belle Épine - VÉLIZY - ASNIERES Tricycle CHAMPIGNY Pathé - EVRY Gaumont - PARLY 2 - CERGY PONTOISE ENGHIEN Marly - PARINOR - LES MUREAUX Le Club

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 23 septembre

#### théâtres

es salles subventionnées. pera, saile Favart, 20 h. 30 r.
Konservatoriet. Napoli, Fas de quatre, la Vivandière, Don Quichotte (ballets).
médic-Française, 20 h.: Cyrano de Bergerac.
déon, 20 h. 30 ; la Cerisaio.
EP, 20 h.: Cinéma.

es salles municipales. povezu Carré, 20 h. : Parole de

es autres salles

ntoine, 20 h. 30 to Tube.
teiler, 21 h. : Monateur chasse.
thénée, 21 h. : le Séquois.
tothétire-Opéra, 21 h. : le Servante,
jouard - VII. 21 n. : Dis-mot.
Wiston jouard - VII. 21 n.: Dis-mol. Blaise...
ymnase-Marie-Bell. 21 h.: Une aspirine pour deux. uchette, 20 h. 45 : Ia Cantatrics chauve; la Lecon.
Ruuyère, 21 h.: Four 100 briques, the plus riem maintenant...
adeiene, 20 n. 30 : Peau de vache. aison de l'Allemague, 21 h.: Marie-Madeiene.

Madeleins, athurins, 20 h. 45; les Mains sales, lehet, 21 h. 10; Happy Birthday, lehodière, 20 h. 45; Arapulco, Madame. entpermasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine. ouffetard, 20 h. : la Musica : Yes.

peut-être. nure, 20 h. 45 : le Scénario, dace, 21 h. : les Troubadours. dais-Boyal, 20 h. 30 : la Cage aux d'amour. héâtre d'Orsay, 20 h. 30 : la Sagouine. béatre Présent. 20 h. 30 : la Chamaille. ariétés, 20 h. 30 : l'Autre Valsa.

heâtres de banlieus ::ncennes, Theatre Daniel-Sorano, 20 h. 30 : les Amoureux

es opérettes ..... ibino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. irte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Mayflower ouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle

es cafés-théâtres 1 Bec fin, 21 b. 15 : Tes comme fou: 22 h. 30 : Nadine Mona.
1 Vrai Chic pariden, 21 h. :
1.-P. Sèvres : 22 h. 15 : Pendant is travaux, la fête continue.
1. Inc.-Manteaux, 20 h. 30 : le Mora aux dents; 21 h. 30 : les Jeaunes; 22 h. 30 : Patrick Abrial. Cafe d'Edgar, eslle I. 21 h : Maffia-Délire : 22 h. 30 : Sylvie Joly. — Salle II. 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. Café de la Gare. 22 h. : A nos chers d'irragus.

Café de la Gare. 22 h. : A nos chers disparus. Coupe-Chou, 20 h. 20 : Je n'imagine pas ma vie demesin; 22 h. : Pour-quoi pas moi : 23 h. 20 : J'ai fait trois touneaux dans mon cercueil. Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Maro Jolivet; 22 h. : Ziranje Breteile. Fanal, 25 h. 30 : le Président ; 22 h. : la Mariée et le Chasseur de pa-pillona. Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pied gauche : 22 h. 30 : J.-C. Mon-teils

tells
Le Spiendid, 22 h. 15 : is Pot de terre
contre le Pot de vin.
La Veuve Pichard, 22 h. 30 : is
Revanche de Louis XI.

Pestival estival

Musée de Cluny, 18 h. 30 : Musica Antiqua d'Amsterdam (Turini, Purcall, Bruhns, Goldberg, Haendel). Salle Pleyel, 20 h. 30 : Nouvel Orches-tre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy, avec E. Kri-vine, violon, et A. Gorog, plano (Bartok). Festival d'automne

Théâtre, Bouffes-dn-Nord, 20 h. 20: le Livre des spiendeura.
Théâtre des Champs - Hysées, 20 h. 30: New York City Ballet, G. Balanchins (Agon, Dances at a Gathering, Concerto pour violon). Sainte-Chapelle, 20 h. 30: Shrius, de K. Stockhausen.

Les concerts

Voir Festivals: Eglise des Billettes, Zi h.: Quatuor Instrumental de Paris (Couperin, Rameau, d'Hervelois, Hotteterre, Marah).

Eglise baptiste, 21 h. . Willa Dorsey (negro spirituals).

Les chansonniers

Caveau de la République. 21 b. 4 Secs sans provisions.

Denx-Anes, 21 h.: Serre-vis compris. Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line.
Chuys d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime
Le Forestiar,
Co médie des Champs - Klysées,
20 h. 45 : Guy Béari,
Concert Mayol. 21 b. 15 : Nu &
Père 78.
Daunou, 21 h. : Jacqueline Prançois.
Klysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire
dosée.
Folies-Bergère, 20 h. 30 : Jame & la folia: Monin-Rouge, 22 h. 30 : Foliament. Olympia, 21 h. 30 : Sim. Theatre des Deux-Portes, 21 h. 30 :

Videostone, permanent & partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

#### cinémas

Les films marquès (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-huit ans.

a cinémathèque

halilot, 15 h.: les Deux Mondes, d'Œ-A. Dupont; 18 h. 30 : le Roi des resquilleurs, de D. Colombiar; 20 h. 30 : le Fanfaron, de D. Risi; 22 h. 30 : Panfaron, de D. Risi; 22 h. 30 : Panorama du cinéma belge; 0 h. 30 : Quand parle la foudre, de L. Selander.

es exclusivités

CTSS DE MARUSIA (Mex., v.o.) (\*\*) : SLyx, 5° (533-08-40). NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Paramount-Maillot. 17° (Fr.) : Paramount-Maillot. 17 (758-24-24). APACHE (A. v.o.) (\*) : Simitage, 8\* (359-15-71), Studio Raspall, 14\* (325-38-88) : Maxéville. 2\* (770-72-86).

225-38-95); MAKEVILLE.
2-88).
FIL. DU TEMPS (A. v.o.):
farais, 4\* (278-47-86).
farais, 4\* (278-47-86).
iautefeuille I et II. 8\* (633-79-38).
iaumont-Rive gauche, 6\* (548-5-36). Gaumont-Champs-Elysées.
\* (359-94-67); v.f.: Impérial. 2\*
7(2-72-52). Gaumont-Sud. 14\*
211-31-31.

20-38). Gaumont-Champs-Elysées.
3° (359-04-67); vf.: Impérial. 2° (762-72-22). Gaumont-Sud. 14° (331-31-16).

UFFALO BILL. ET LES INDIENS (A. v.o.): Stadio Alpha. 2° (333-39-47). Publish Champs-Elysées.
3° (730-75-23); vf.: Paramount-Odéon. 6° (325-32-37).

UFFALO BILL. ET LES INDIENS (A. v.o.): Stants. 13° (335-32-17).

UFFALO BILL. ET LES INDIENS (333-39-47). Paramount-Montparnass. 14° (335-32-17).

UGST MALONE (A. v.o.): Saint-Germsin-Village. 5° (633-87-59).

UGST MALONE (A. v.o.): Saint-Germsin-Village. 5° (633-87-59).

PTRIBO-Elysées. 3° (722-11-11). Calypso. 17° (754-10-68): v.f.: Montparnasse-33. 6° (544-14-27). Maxéville. 9° (770-72-87).

ADAVESS EXQUIS (T. v.o.): Saint-Montparnasse. 14° (328-22-17).

BY (707-12-87). Paramount-Gobelins. 13° (707-12-28). Paramount-Montparnasse. 14° (328-22-17).

OHMME IN BOOMERANG (Fr.): Saint-Addri-Geo-Are. 6° (326-83-18).

OHME UN BOOMERANG (Fr.): Saint-Montparnasse. 14° (328-32-17). Paramount-Montparnasse. 18° (222-57-67). Normandia. 6° (338-41-18). Paramount-Montparnasse. 18° (236-34-23). Paramount-Montparnasse. 18° (236-34-23). Paramount-Montparnasse. 18° (338-41-18). Paramount-Montparnasse. 18° (338-42-18). Paramount-Saint-Montparnasse. 18° (338-42-18). Paramount-Montparnasse. 18° (338-42-18). Paramo

.....

George-V, 8° (225-4146); U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-89); Liberté, 12° (343-01-89); U.G.C.-Gobalina, 13° (331-06-19); Paramount-Montparnassa. 14° (326-22-17); Paramount-Orleans, 14° (540-4591); Cambronne, 15° (734-62-96); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94).

DIX PETITS NEGRES (Pr.): Pan-théon, 5- (033-15-04): Calypso, 17-(754-10-68).

5 (633-34-83); Hautefeulle, 6 (633-78-38); Olympic, 14 (783-67-42).

DRACULA PERE ET FILS (Fr.): Berlitz 2 (742-60-33); Cluny Palaca, 5 (133-07-76); Ambassada, 8 (135-18-08); Montparasso-Pathé, 14 (232-65-13); Gaumont-Sud, 14 (231-51-16); Cambrona, 15 (734-42-96); Clichy-Pathé, 18 (232-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (777-02-74).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (\*\*); (787-02-74).

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (\*\*); (363-38-18); Blysées-Lincoin (B\*); (359-38-14); Baisso (8\*) (359-32-70).

Gaumont-Opéra (9\*) (773-95-48); Gaumont-Opéra (9\*) (773-95-48); Condéon (2\*) (972-97-52); Bonaparte (8\*) (359-13-1); Haussmann (8\*) (770-97-55); Nations (12\*) (343-04-67); Bleovenne-Monuparnasse (15\*) (544-25-02), Gaumont-Convention (15\*) (770-67-55); Nations (12\*) (343-04-67); Bleovenne-Monuparnasse (15\*) (544-25-02), Gaumont-Convention (15\*) (228-42-27).

ICI ET ALLEURS (Fr.): 14-Jufflet (11°) (357-90-81).
L'INNOCENT (IL) (v.b.): ClumyEsples (5°) (033-20-12). PublicisSt-Germain (6°) (222-280). Fisherritz (8°) (722-89-23). ParamountElysées (8°) (359-49-34): (v.L):
Paramount-Opéra (9°) (973-34-37).
Paramount-Opéra (9°) (973-34-37).
Paramount-Gaiszis (13°) (58018-03). Paramount-Montparnasis (14°) (328-22-17). Magio-Convention (15°) (328-22-17). Magio-Convention (15°) (328-22-18). Peramount-Mailloi (17°) (788-34-24)
MES CHEES AMIS (IL) (7.0) T
Quintette (5°) (033-35-40). ElyséesLincoln (8°) (357-36-14). MonteCarlo (8°) (250-09-23): (v.J') StLaure-Pasquier (8°) (337-33-43).
Français (9°) (770-33-88). Nations

Ų.

47-94).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Elysées - Lincoln, 8° (339-38-14); 14-Juillet, 11° (337-90-81); v.f.: Baint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (343-07-48); P.I.M.-Saint-Jacques, 14° (326-65-13).

DEMAIN LES MOMES (Pr.) : Tem-pliers, 3° (272-94-56) ; La Clef. 5° (337-90-90). (134-10-08); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Hautefeuille, 5° (633-79-38); Olympic, 14° (783-

42-27).
HOLLYWOOD, ROLLYWOOD: Elyaces Point-Show (8°) (225-57-29);
Passy (18°) (228-52-36);
ICI ET AILLEURS (Pt.); 14-Jullet

Champollion, 5" (033-51-60).
KING-KONG. (A., v.o.): Action-Christine, 8", (325-85-78).

(12°) (343-04-67), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41)
(939 (11.) (\*\*) (v.a.) : Quintette (5°) (933-33-40), Hautefeuille (5°) (633-72-71) : U.G.C. Marber (18°) (353-33-40), Hautefeuille (5°) (633-72-71) : U.G.C. Marber (18°) (353-33-40), Hautefeuille (5°) (633-72-71) : U.G.C. Marber (18°) (223-56-70), Marignan (6°) (359-92-82), (544-14-27), Gaumont-Sud (14°) (321-31-16), Clichy-Pathé (18°) (321-32-22), Anders (19°) (31°)

(It., v.o.) (\*\*): in Pagode (7:) (705-12-15). SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.) (\*\*): v. angl: U.G.C.-Marbeuf (8\*) (225-47-19); v.f.: Omnis (2\*) (231-39-36).

(29) (272-94-56), Maxéville (9°) (770-72-86). (2\*) (272-94-56), Maréville (9\*) (770-72-85).

TAXI DRIVER (A., v.o.): U.G.C.Marbeuf (8\*) (225-47-18); vf.:
Capri (2\*) (508-11-89).

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Publicies - Champs - Elysées (8\*) (720-78-21), Paramount - Opéra (9\*)
(072-34-27). Paramount - Destille
(12\*) (343-79-17), Miramar (14\*)
(326-41-62).

UN TYPE COMME MOURIE (Fr.):
Quintette (8\*) (033-35-40): Montparasse-83 (8\*) (544-14-27), Mer-

Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT, film américain d'A.-J. Pakula, v.o.: Studio des Ursulines, 5- (033-39-19), U.G.C. Odéon, 6- (225-71-03), U.G.C. Chéon, 6- (325-71-03), U.G.C. Ermitage, 8- (359-31-77); v.L.: Bex, 2- (226-63-83), Paramount Galaria, 13- (820-18-03), Paramount-Oriéans, 14- (540-45-91), Miramar, 14- (226-41-02), Magio-Convention, 15- (828-20-64). Napoléon, 17- (326-41-45).

LA MARGE, film français de

Napoleon, 17° (380-41-45).

LA MARGR, (Ilm francais ds W. Borowczyk (\*\*): Quintette, 5° (033-35-40). Cluny-Palace, 5° (033-32-12), Montparnasse 83 5° (544-14-27). Concorde, 8° (339-92-84). Français, 9° (770-33-83). Fauvette, 13° (231-56-85). Convention, 15° (828-42-27). Mayfair, 16° (525-27-06), Caravelle, 18° (387-50-70). LA CARRIERE D'UNE FEMME LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBEE, film Italien de D. Rist, v.o. Studio Médinia, 5° (853-25-97), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° 359-41-18); v.f.: Rex. 2° (236-83-93), Bretegne; 6° (222-57-97), Chémonde-Opèra, 9° (770-01-90), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelina, 13° (331-06-19), Murat, 16° (228-99-75). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

GHOST STORY, film smericain ds S. Weeks, v.o. : Action-Christine, 8 (325-85-78).

UNE VIE DIFFICILE, film ita-lien de D. Bisi, v.o.: Marais, 4-(278-47-86). Quartier Latin, 5-(326-84-85). Jean Renoir, 9-(874-40-75). 14 Juliet, 11-(357-90-81), Mac-Mahon, 17-(380-24-61).

(280-24-81).

UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT, film français d'T. Robert : Gaumont-Théatre, 2º (231-33-16), St-Germain-Studio, 5º (633-42-72), Dragon, 6º (548-54-74), Paris, 8º (359-53-99), Lumière, 9º (770-84-84), Montparnass-Pathé, 14º (326-63-12), Convention, 15º (828-42-27), Victor Hugo, 16º (727-69-73), Wepler-Pathé, 10º (387-50-70), Gaumont-Gambetts, 20º (787-02-74).

OTALIA DE BAHIA, film franco-Detta, 20s (787-02-74).

OTALIA DE BAHIA, film francohrésilen de M. Camus, v.br.:

U.G.C.-Odéon, 6s (325-71-08),
Blarritz, 8s (722-68-23). Blenvente-Montparnassa, 15s (54425-42); v.f.: Ber, 2s (23883-83), Nations, 12s (343-04-67),
U.G.C.-Gobelina, 13s (35106-18), Murat, 15s (288-98-73),
Secrétan, 19s (206-71-33).

LA VICTORER EN CHANTANT

Becretan, 19s (226-71-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT, film français de J.-J. Annaud:
A.B.C., 2s (238-35-34). Ruintette, 5s (633-35-40). Balzac, 8s (359-32-70). Marignan, 8s (359-92-82), Fauvette, 13r (331-58-86). Convention, 15s (828-42-27). Clichy-Pathé, 18s (522-37-41).

37-41).

LE CANARD & L'ORANGE, film italien de Salce, v.o.: Ariequin, 5º (548-62-25); v.f.: Capri. 2º (598-11-69). Balzac, 8º (359-52-70). Paramount-Opéra, 9º (773-34-37), Galaxin, 13º (580-18-03). Paramount-Galtá, 14º (326-59-24). QUAND TU DISAIS VALERY, film français de B. Vautier et N. Le Gerrer: Studio Saint-Sévarin, 54 (033-50-81).

ULTY (8°) (225-75-90), Saint-Lagaro-Pasquier (8°) (387-35-43). UNE MINUTE: D'OBSCURITE ME NOUS AVEUGLE PAS (AL. v.o.): ia Ciet (5°) (337-80-90). VOL AU-DESSUS D'UN MID DE COUCOU (A. v.o.) (°): Biboquet (8°) (228-87-23). U.G.U.-Marbeuf (8°) (225-47-19);

Les grandes reprises

L'ARMEE DES OMBRES (PA) : Stndio Bépublique, 11º (805-51-97).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. V.I.), Hausmann, 9º (77047-55); Diderot, 12º (345-19-29).

CASQUE B'OR (Pr.) : André-Basin,
13º (397-74-38).

(ERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.
V.O.) : IMEMBOURY, 5º (833-97-77).
2001. ODYSERÉ, DE L'ESPACE (A.
V.O.) : Studio de la Conference.

\*.0.) Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37); Elyades-Point-Shew,
8° (225-67-29); Y.I.: GaumonsMadeleina, 8° (073-56-03); Montreal, 18° (607-18-21). HALLUCINATIONS (Fr.) : Le Seine 5" (225-95-99).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A. v.o.): Studio de l'Etolle, 17e
(330-15-43).

JULISTTE DES ESPRITS (16., v.o.):

Action République, 11° (805-51-33). UN NUAGE ENTRE LES DENTS

(Ft.): Club, 9° (770-81-47).

WALT DISNEY (A., v.l.): La Royala,
8° (265-82-86); Elysées-Point Show. (225-57-29); Cambronne, 15°

> Théâtre des quartiers d'Ivry 672-37-43

Surplus en stock-futaille d'après Yassili Axionov

Marie-France Daverger Tous les jours à 21 heures Dimanche à 16 heures eliche dimanche solr et jeudi jusqu'au 3 octobre

Studio d'Ivry

21. rue Ledru-Bollt Métro : Mairie-d'Ivry



à partir du 27 septembre 30 représentations

**Madeleine Renaud** Claude Dauphin Michael Lonsdale

L'AMANTE **ANGLAISE** 

**Marguerite Duras** mise en scène Claude Régy

7, quai Anatole France - 548.38.53 location ouverte

QUARTIER LATIN 14 JUHLLET - MARAIS MAC MAHON - JEAN RENOIR

> le chef-d'œuvre de :DINO RISI

une viê



prochaine riago au 56 étage de la tous mont pourable... Tel. 538. 52.56



SUCCÈS NU A L'ERE NUE Revue attractive

16 h. 15 — 21 h. 15

Reservation, tel. 770-95-08

HALLUCINATIONS FILMS REALISES par ERIC DUVIVIER Le Monde Visionnaire les visions desque de **HENRI MICHAUX** La Femme 100 têtes (l'eret MAX ERNST Lansaina:14 h30.16h, 20h30

AL' LYMPIA le 27 Septembre à 21h45 **UNIQUE GALA EXCEPTIONNEL** Wim BOSIMAN promotion BV présente SAMMY DAVIS JR GEORGE RHODES BILLY ECKSTINE Location opverte au theatre de 31h. n 22h. ans les agences, par téléphone: 742.25.49

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

**PETUL ORSAY** 

prolongation jusqu'au 7 octobre théâtre acadien

SAGOUINE de Antonine Maillet avec Viola Léger

présenté par Le Rideau Vert de Montréal 7, quai Anatole France - 548.38.53

1

₹.

#### THEATRE DE LAVILLE

9° saison ouverture mardi 19 octobre dès maintenant souscrivez votre abonnement

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME de Dürrenmatt - LES BRIGANDS de Schiller - JACQUES OU LA SOUMISSION et L'AVENIR EST DANS LES ŒUFS de lonesco - L'ECHANGE de Cloudel LOUIS FALCO DANCE COMPANY - THEATRE DU SILENCE LONDON CONTEMPORARY DANCE THEATRE

4 spectacles: 3 dramatiques et 1 ballet abonnement collectivités (10 personnes minimum) 66 F spectacle supplémentaire : 16.50 F

abonnement individuel : 80 F - spectacle supplémentaire : 20 F

CHANSON - DANSE - MUSIQUE - MIME... à 18 h 30 22 spectacles d'une heure sans entracte - prix 12,50 F

RENSEIGNEMENTS ABONNEMENTS - ADHESIONS dans le hall du théâtre de 11 h à 20 h, 2 pl. du Châtelet - 887.35.39 par correspondance, 16, quai de Gesvres, 75180 Paris Cedex 04

Adresse

PREMIÈRE CE SOIR 23 SEPTEMBRE



\_\_\_ \* 7 \*

. .

#### JEUDI 23 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30, - la Vie de Marianne - (pre-mière partie : Une enfant prédestinée), d'après Marivaux, adaptat on et dialogues J. Chatenet, réal P. Cardinal, avec N. Juvet. M. Ribowska. M. d'Albray. G. Chamarat.

Le premier de six épisodes retraçant, de la naiveté aux compromissions, les progrès d'une « ûme pure » forcés de s'adapter aux libertinages de la société du dix-huitième siècle. Des « maineurs de la pertu » passablement édulocrés

21 h. 20. Magazine d'actualité : Soixante minutes pour convaincre.

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, déjeud l'idée que les responsables politiques doivent dire la vértié aux François. 22 h. 20. Allous au cinéma ; 22 h. 55. Journal

CHAINE II: A2

Le programme prévu ce jeudi est remplacé par « Les dossiers de l'écran - qui n'ont pu être

diffusés mardi en raison d'una arève des techniciens, suspendue mercredi. 20 h. 30. Les dossiers de l'écran. Téléfilm: 20 h. 30. Les dossiers de l'écran. Téléfilm: 22 h. Débat: Les bouchers en blouse blanche. Avec M. G. Wellers, malire de recherches au C.N.R.S.: le docteur ? Ternos, chrun-gien: le docteur A. Lettich, biologiste: le docteur S. Hirsch, radiologiste: M° S. Elors-leid, mocat: Mues Y. Lekz, I. Garon, E. Ali Ciauxel.

23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Henry Ring) : «Bravados», d'H. King (1958), avec G. Peck. J. Collins, St. Boyd. H. Silva. Un étrage mestern par la cracuté de la loi du tolion.

22 h. 5. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésia; 20 h. 5, c le Temps qui brille «. drama polyphonique de L. Kobrymski, evec F. Vibert, M. Rayer, J.-M. Bory et R. Ménard, réalisation G. Gooebert; 7t h. 30, Réchal de Piano avec O. Verndy; 22 h. 31 (R.). Entretien evec Violette Leduc, par P. Démeron; 23 h., De la polit;

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 71 h., Echanges franco-manands... Concours final de Munich : Concert en direct per les leurelets ; 23 h. 45, Liturgle d'Orient ; 24 h., Retr'auditions 1952-1954 ; 1 h., Affors.

#### VENDREDI 24 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 11 h. 45 à 13 h. 50, Programme de la mi-journée (reprise à 17 h. 30).

20 h. 30, Au théâtre ce soir: « le Cœur sous le paillasson », de H. Brooke et K. Bannerman, avec Cl. Nicot. J. Jacques, Cl. Maurier. B. Kearns.

Les collaborateurs d'une nouvelle chaine hôtelière américaine sont invités, par leur « boss », à faire connaissance au cours d'un week-end d'agrément. Mais, aussitôt, le ton monte.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu; Journal des sourds et des malenten-dants; 14 h., Aujourd'hui, madame...; à 18 h. 5, Fenetre sur.

20 h. 30. Feuilleton : La poupée sangiante, réal. M. Cravenne : 21 h. 30. Emission litté-raire : Apostrophes. de B Pivot (La médecine

Avec igor Barrère, Etienne Lalou, Pierre Desgraupes (« En direct de la médecine »); Jean-Louis Funck-Brentano (« Le parabors du médecin »); François Régnier (« Les médecins »; pour ou contre les hommes? »); se projesseur Lucien (sraël («Le Cancer aujourd'hui ») et Anne-Marie de Vilaine («Un regard plus tranquille»). 22 h. 45 (R.), Ciné-club : «Scènes de chasse en Bavière », de P. Fleischmann (1988), avec M. Sperr. A. Winkler. E. Quecke. M. Strixner (v.o. sous-titrée. N.).

Dans en cillage de Battère, un homme solitaire, soupçonné d'homoserualité, est tenu à l'écuri, pais pourchessé et éliminé par la communeuté paysenne.

Un tableau engoirant du «fascisme ordinaire».

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Masazine vendredi : Service public (La médecine sénérale : quelle qua-lité?). animation Y. Levai : 21 h. 30, Série documentaire : Méditerranée (première partie : Terre). réal. F. Quilici.

Les aspects géographiques, historiques e sociologiques d'un lieu du monde où les civi lisations n'ont famais cessé de se mêler. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5 (S.J. Les heures annicales du Périgord 22 h. 35 (e) (R.). Entretiens avec Violette Leduc, par P. Démeron; 25 h., De la polt; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Contrechamp ; 20 k. 30, Présentation du concert Concert en direct avec les lauréais; 24 h. (e), Jazz forum par D. Caux; 1 h., Pour l'Inde.

#### D'une chaîne à l'autre

M. GEORGES LEROY QUITTE ANTENNE 2

OUITTE ANTENNE 2

• M. Georges Leroy quitte Antenne 2, oh il occupalt depuis décembre 1974 le poste de directeur de l'information. A l'Issue de sa réunion du mercredi 22 décembre, le conseil d'administration a fait savoir, dans un communiqué, que « les structures d'équipes mises en place ont juit apparaître une dualité préjudiciable à la bonne marche de la société ». D'autre part, le conseil d'administration a regretie que cet état de juit ait conduit le directeur de l'information à prendre certaines initiatives qui requéraient l'accordinationation à prendre certaines initiatives qui requéraient l'accordinationation de prendre certaines initiatives qui requéraient l'accordinationation de l'information comportait la création d'un grand magazine mensuel d'actitalité ».

« En conséquence, poursuite le communiqué, le conseil d'administration, à l'unantimité, a approuvé la double proposition de son président, M. Marcet Jullian, de supprimer le poste de directeur de l'information et de conjier à M. Georges Leroy, dont il souhaitait conserver la collaboration, la responsabilité de ce prand magazine. Le conseil d'administration déplore le refus opposé par M. Georges Leroy à cette propo-

déplore le refus opposé par M. Georges Leroy à cette propo-Nouvelle péripètie dans l'histoire agitée de la rédaction d'An-tenne 2, le départ de M. Georges Leroy survient cinq mois après celui de M. Jacques Sallebert-fle Monde du 16 avril) et trois mois et demi seulement après la réorga-

nisation de la société et l'arrivée de M. Charles Bandinat au poste de directeur de l'actualité (le Monde du 5 juin 1976); Rappalons Monde du 5 juin 1970); Reppelons que M. Leroy avait été pressanti par M. Julian après qu'il eut donné, en novembre 1974, sa dé-mission d'Hurope 1, où il avait accompli, depuis 1958, toute sa carrière de journaliste avant d'y devenir rédacteur en chof en 1958, puis directeur de la rédaction.

M. PHILIPPE GILDAS EST. NOMMÉ

DIRECTEUR ADJOINT A LA REDACTION D'EUROPE 1

A Europe 1, plusieurs promo-tions viennent d'intervenir dans le secteur des informations que di-rige depuis 1974 M. Etienne Mou-geotte, assisté de M. Bruno Dalle, directeur adjoint.

directeur adjoint.

M. Philippe Gildas, rédacteur en chaf depuis 1974, qui avait collaboré à la première chaîne de télévision, puis à France-Inter, devient directeur adjoint de la rédaction. D'autre part, M. Jean-Claude Dassier, qui était l'adjoint de Philippe Gildas, devient rédacteur en chef, tandis que MM. Gérard Carreyrou, chef du service politique depuis novembre 1974, et Pierre Lescure, responsable du journal de 18 heures-19 heures, deviennent rédacteurs en chef adjoints.

Enfin, MM. Alain Duhamel chroniqueur politique, et Jean-Pierre Joulin, chel un service étranger, devienneme conseillem de la direction.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 23 SEPTEMBRE JEUDI 23 SEPTEMBRE

— L'U.D.R. dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2 à 18 h; 45, 
— L'Association constitue à la tribune libre de FR3 à 19 h, 49, 
— Mus Françoise Géraud, secrétaire d'Etat à la cuiture, est 
l'invitée de « Soixante minutes 
pour convaincre » sur TF 1, à 
21 h, 30.

VENDREDI 24 SEPTEMBRE — M. Christian Bosset, ministre de l'agriculture, répond aux questions d'Ivan Leval sur Europe 1, à 8 h. 30.

— Des extraits du débat télévisé entre MM. Gerald Ford et Jimmy Curter sont diffusée par

Jimmy Carter and diffuse par
TF 1 au cours du journal de
13 heures.

— M. Paul Laurent, membre du
secrétariat du P.C.F., est l'invité
d'Europe 1. à 18 heures.

— Un débat eur le cardiologie
est diffusé par Radio-MonteCarlo. à 18 h. 45.

— Le comité de soutien au prisident de la République s'exprime sident de la République s'exprime à la tribune libre de FR 3. 4 zz.

19 h. 40. - La médecine est le thème des magazines « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30, et « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

THE REAL PROPERTY.

# La nouvelle ligne Roset est arrivée.

Pour l'automne IMPERMEABLES, LODENS COSTUMES habilles, velours Marques et labels connus LA COUPE - LA QUALITE 15, boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry UNC ECONOMIC CONSULERANCE Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Fermé Dimanche et Lundi matin

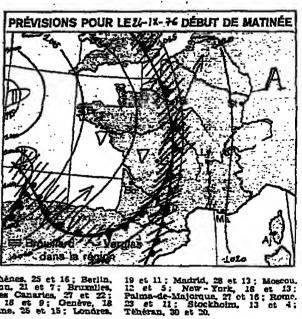
#### **AUJOURD'HUI**

#### loterie nationale Liste officielle DES SOMMES A

TERMI-	FINALES et NUMEROS	GROUPES .	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
-	41	tous groupes	100	5	06 435	tous groupes	5 000
1.	851 06 431	tous groupes tous groupes	200 5 000		3 086 9 176	groupe 4 autres groupes	5 000 500
	662 192	tous groupes tous groupes	200 500	7 6	9 1/6	groupe 1 autres groupes	5 000 500
	4 632	groupe 4	5 000	ļ	06 436	tous groupes	5 000
		autres groupes	500	1	82 986	groupe 2	700 000
2	6 162	groupe 4 autres groupes	5 000 500			· strace dronbes	10 000
_	8 282	groupe 5	5 000		487	tous groupes	500
-		autres groupes	500	1	4 727	groupe 1	5 000
	06 432	tous groupes	5 000		9 837	groupes 5	500 5 000
	88 542	groupe 5 autres groupes	100 000	7	J W.	autres groupes	500
	I	endes groupes	10 000	4	06 437	tous groupes	5 000
	983	tous groupes	200		4 047	groupe 5	10 000
	5 833	groupe 4	5 000			autres groupes	7 000.
3	06 433	autres groupes tous groupes	500 5 000		68	tous groupes	100
_	04 243	groupe 2	100 000	1 1	518	tous groupes	200
		autres groupes	10 000		8 618	groupe 1	5 000
	4	done	50	8	9 658	groupe 1	500
	74	tous groupes	150	1 ~ 1		antres groupes	500
	094	tous groupes	· 250	1	06 438	tous groupes	5 000
-	1 384	groupe 2	5 050	t i	36,118	groupe 3	100 000
	2 -74	autres groupes	550	#_ I		autres groupes	10 000
i	3 124	groupe 1 autres groupes	15 05Q 550		099	tous groupes	200
	3 714	groupe 1	<b>5 050</b>	9	DE 439	tous groupes	. 6 000
1		autres groupes	- 550	`I- <del></del>			
	8 154	groupe 5 autres groupes	5 050 550	1	30	tous groupes	50 150
4	8 204	groups 1	5 050	]	1 420	tous groupes groupe, 5	5 050
1		autres groupes	550			autres groupes	550
	8 764	groupe 5	5 050	1 _ 1	5 770	groupa 3	5 050
	8 974	groupe 2	550 5 150	0	8 410	sutres groupes groupe 4	5 050 5 050
		autres groupes	650	1 1		autres groupes	. 550
4	06 434	tous groupes	5 050	] {	9 300	groupe 1	. 5 050
	9 874 -	groupe 3	10 150 1 150	1 1	06 430	autres groupes	550
ĺ	92 244	groupe 2	100 050	1	UD 430	groupe 2 autres groupes	1 500 150 15 160
		autres groupes	10 050	<del> </del> -		and groupes	10 100
	75	tous groupes	100	1 .	·		_
	285	tous groupes	200		TRANCH	E DES VENDA	UCEC!
i	3015	groupe 4	5 000	j . I	LIBAGE D	U 22 SEPTEMBRE	1976
5	4 915	groupes groupes	500 5 000	1 1	·PR(	OCHAIN TIRACE	
- 1	-5.5	artires groupes	500	} +	LE 2	SEPTEMBRE 1978	
1	5 245	groupe 5	5 000	į t	76) <sup>a sai</sup>	MT-CLOUD (Hants-de-Seine)	(44°)
1		autres groupes	500			Ausna-de-Saue)	
	9 995	groupe 1 autres groupes	5 000 500	1			
<b>(</b>		. 9	10	24.	32	35	36
TIDA	SE No 18		. •	NUME		PLEMENTAIRE	11
1 IKVČ	SE NO IO	ł		MOME	CO COM		

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 23 septembre à 8 heure et le vendredi 24 septembre à 24 heures .:

hre a 24 heures:

La France resters en bordure de la zone dépressionnaire centrée au large du golfe de Gascogne. Les perturbations qui circulent autour de cette zone dépressionnaire affecteront notre pays; elles seront plus actives sur la moitié ouest.

Vendredi, ces perturbations épargneront relativement les régions s'étendant de la Corse aux Alpes, ainsi que l'extrême Nord-Est, où les nuages seront cependant assez abondants.

ainsi que l'extrême Nord-Est, où les nuages seront cependant assez abondants.

Sur le reste de la France, le temps sera le plus souvent très nuageux avec des pluies ou dess averses. Les pluies seront surtout localisées des Fyrénées et du sud du Massif Central à la Normandle, et parfois crageuses, tandis qu'un temps plus instable, avec averses, se localisers près de l'Atlantique et de la Manche occidentale.

Les vents, de sud-est à sud, seront modérés eu général, mais assez forts sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche occidentale.

Les températures de l'atlantique et de la Manche occidentale.

Les températures diumes saront du même ordre que celles de jeudi.

Jeudi 22 septembre, à 3 heures, la pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1014 millibars, soit 760.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 22 septembre; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23) : Ajaccio, 22 et 11 degrés : Barritz, 20 et 15; Bordeaux, 22 et 16; Charbourg, 16 et 9; Chemont-Ferrand, 24 et 11; Dijon, 19 et 11; Grenoble, 22 et 10; Lille, 20 et 10: Lyon, 23 et 13; Marseille, 24 et 15; Nincy, 20 et 6; Nance, 21 et 13; Pointe-à-Pire, 30 et 31; Cpluriel).

Températures relevies à l'etranger : Aiger, 31 et 16 degrés ; Amsterdam, narque.

20 et 11; Athènes, 25 et 16; Berlin, 20 et 7; Bonn, 21 et 7; Bruxelles, 21 et 12; Res Canaries, 27 et 22; Copenhague, 18 et 9; Genère, 18 et 7; Lisbonne, 25 et 15; Londres,

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1569

HORIZONTALEMENT

I. Marque d'un bleu. — II. Jeu
de boules. — III. Circule en
Extrême Orient; N'a donc pas
grandi. — IV. Travall de vacher.

— V. Moins fluide; A donc sa
place en ce monde. — VI. Entre
le grade et la discipline; Bestlole.

— VII. Le supplice de la roue
(pluriel). — VIII. Pugitives impressions. — IX. Ne bâcistient pas
leur travail; Abréviation. — X.
Début de parabole; Sa timidité
ne prouve rien. — XI. Fait partie
du paysage solognot; Vieux monarque.

VERTICALEMENT

23111211

City of the Contraction

1. Vite repéré s'il est accusé : La femme idéale. — 2. A tendance à ne vouloir rien entendre ; Mettent à part. — 3. Se manifeste d'une manière sonore; On en prend une pour en gagner une autre. — 4. Prénom épèle; Retournaient purfois les pages. — 5. Ne manque pas d'objectifs; Port étranger; Mer épelée. — 6. Dépaysements salutaires. — 7. Leur race est loin d'être pure; Abréviation. — 8. Fin de participe; Va là où « rien » ne peut être employé. — 9. Finit dans la nuit des temos : Cours d'Italiens. feste d'une manière sonore : On nuit des temps : Cours d'Italiens.

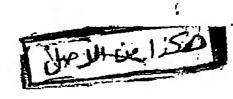
Solution du problème nº 1568 Horizontalement

L Lycees; Ab. - II. Alto; No. Liveres: Ab. — II. Alto; Ne.
— III. Parleur, — IV. Idée; Art.
— V. Nasses: Oi. — VI. MS:
Russe. — VII. Lierre: SN. —
VIII. Et; Aérien. — IV. Sévir;
Ose. — X. Tsar; Id. — XI.
Lentes.

Verticalement

1. Lapin; Leste. — 2. Adamites. — 3. Caresse; Val. — 4. Elles; Raire. — 5. Eté; Errer. — 6. Sou; Suer; It. — 7. Rå; Iode. - 8. An ; Rosses. - 9. Beotlennes.

GUY BROUTY.



PROPOSITIONS COMMERCE.

70.00



4 Paulice

emplois régionaux

**proximité** amiens

Vous êtes ingénieur AM et, après cinq à dix ans d'expérience en production, vous souhaitez . élargir le champ de vos responsabilités. Diriger et coordonner l'action de plusieurs ateliers, savoir organiser le travail, veiller à la productivité, s'imposer en souplesse et avec fermeté, voilà vos atouts pour devenir le

chef d'exploitation du groupement coopératif de vente par catalogue

Vous dirigez 220 collaborateurs, gérez 40 000 m² d'entrepôt, traitez 60 000 références en constant renouvellement. Cela implique l'utilisation de techniques informatiques mais aussi le souci du Écrire à J. THILY se réf. 3104 LM.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

#### ALUMINIUM PECHINEY

#### INGENIEURS DEBUTANTS

**FORMATION GRANDES ECOLES** 

pour ses fabrications **ALUMINE et ALUMINIUM** Usines ALPES-MIDI-PYRENEES

Les candidats devront accepter l'éventualité d'un séjour de 4 à 5 ans à l'étranger ou Outre-Mer dans quelques années.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser C.V. détaillé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Balzac 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ ÉLECTRO-MÉCANIQUE DE BASSE-NORMANDIE

#### INGÉNIEUR

Ţ

455.

DIPLOMÉ ÉLECTRO-MÉCANICIEN 5 ans d'expérience Fabrication et Méthodes

Poste à pourvoir : INGENIEUR METHODES DESCRIBE DE FABRICATION MECANIQUE IMPORTATION

Ecrire avec curriculum vitas et photo à M. GEY, 25, rus de Mamers - 61000 ALENCON, qui transm.

#### TRAVAUX PUBLICS

Groupe Français de tout premier plan recherche pour sa
DIRECTION REGIONALE DE ROUEN

#### Chef du service électrique et instrumentation

ingénieur ou équivalent, forte expérience requise en installations industrielles.

Adr. C.V., pretent., photo s/ref. 7618 a:

LAMCO Conseils d'Entreprises

78 Champs-Elysées 75008

#### JURISTE D'ENTREPRISE

Lirence en droit
Formation comptable (DECS ou équival.) apprécié.
Expérience 5 à 10 ans.
Proche de la Direction Générale. Il aura pour mission d'assister et de consullèr les Eté de la Société et les filiales du groupe en matière d'application du droit des sociétés, de la fiscalité, des contrats. de la législation sociale. Il sera également chargé au sein du groupe de l'étude et du aulei des contentieux importants.

Etr. avec C.V. et prétentions : Ets GUYOMARC'H. Service Juridique, B.P. 235, 36606 VANNES CEDEX.

PIE COLLECTIVITE LOCALE
pr centre d'animation jeunesse
avec hébergement SUD-EST.
1 DIRECTEUR
1 DIRECTEUR ADJOINT
1 POUR POSTE A L'ANNEE
(AGE 30 min.)
Expérience animation et gestion.
Responsebilité sportive.
DIPLOME SOUHAITE
Directeur de Centre de vacances
et de lotairs.
Adv. C.V. et photo se re 40,871.
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Résumur, Paris-2\*, qui transm.

IMPORT, CARTONNAGE orovince rech, collaborateurs (Irices) exclusifs pour dévelop. ses vestes à clientièle inclust. Paris et région. Contacts à haut. Invesu. Experience cartomage et impression demendée. Adr. lettre manuscr. av. C.V. et photo Havas Avignon 25%.

MANOSOUE (Alpes de Hautes Provence) cit. bonne à tou Jaire à temps complet. Logèe, mourrie, blanchie. Telépit. : (72) 72-10-27.

#### offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ms le codre de son expansion, le Département Electronique Médicals de

Bien implanté dans la diffusion d'équipem d'électronique médicale destinés ents hospitaliers

KONTRON S.A.

pour lui confier la promotion d'une nouvelle gamme de produits hantement performants.

#### **UN CHEF DE PRODUITS**

attaché directement au Directeur du Déparent, le candidat retenu devra :

ent, le candinar reteriu devra :

o définir la stratégie commerciale,

o organiser les démonstrations et

présentations dans toute la France,

o introduire les produits amprès du

réseau commercial qu'il appuiera dans
des négociations importantes.

Une formation supérieure, la pratique de l'anglais et une solide expérience commerciale

Adresser C.V. avec photo sous référence CPM
à KONTRON S.A. - 15, rue du Dôme
92100 BOULOGNE.

#### Importante Société de Distribution à CASABLANCA

Matériel de Bureau et Papeterie

# DIRECTEUR

Ratiaché su Président-Directeur Général, Il aura la responsabilité de tous les problèmes de gestion, comptabilité, trésorerie et finances.

Ce poste de haut niveau s'adresse à des candidats diplômés d'une Ecole Supérieure de Gestion (HEC, RÉSESO, SUP de CO, ECHEC, CENTRALE), connais-sant l'informatique et ayant une expérience de 8 ans minimum dans un secteur comptable et financier

Envoyer C.V. détaillé et prétent. s/réf. 519, à : SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, q. tr.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES

#### CHEFS d'AGENCE

Région Sud Paris (Etampes) Département de l'Eure (Vernon)

Rompu aux différents aspects du cycle de construction appliqué à la maison invidinelle, il est aussi bon négociateur technique et commercial que bon gestionnairs. C'est un véritable Chef d'Entreprise intéressé aux résultats de son Agence.

Rémunération non inférieure à 72.000 P par an + indemnité + intéressement. Position Cadre.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous n° 480.885 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transmettra.

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
proche baniseue SUD-EST PARIS
recherche

pour son service EXPORTATION INGÉNIEUR COMMERCIAL

Environ 30 ans;
Cadre syant si possible expérience comme dans les pays de l'Est;
Allemand-anglais courant;
Se verra comfer progressivement responsa du marché des pays de l'Est;
Sera rattaché su Directeur exportations.

Envoyer curr. vitae et prétentions à n° 78.773, CONTESSE Publ., 20, av Opera, Paris (1<sup>st</sup>), qui tr.

BANQUE PRIVEE recharche pour la prospection et l'entretien d'une cilentèle de professions libérales et de commerçants

#### excellent démarcheur

Le poste est à pourroiren Agence parisienne et exist :

- une très bonne présentation

- le don et l'habitule des contacts humains

- la connaissance des placements et aures
produits bancaires déjà acquise par la
pratique du poste.

Envoyer CV détaillé, photo et salaire
annuel désiré sous référence 7315 à

Or organisation et publicité

mondialement implantée, fabriquant et commercialisant ses produits de haute technologie utilisés dans la composition de matériel propre aux industries de pointe, recherche pour son Siège proche banlieue Quest :

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE

## commerciaux

Formation Ingénieur Grande Ecole d'électricité ou d'électronique.

lis auront pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des Industries électroniques professionnelles, de l'Electricité de France, du Gaz de France, des Installateurs. Une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable (formation assurée en Europe ou aux U.S.A.).

Nous pensons que les candidats doivent faire la preuve de leur compétence technique et de leur dynamisme commercial.

Une expérience industrielle d'au moins trois années est souhaitée.

Leur promotion est assurée, en France ou à l'étranger. Les conditions de travail et les perspectives de carrière sont susceptibles de satisfaire les plus exigeants. Salaire élevé, nombreux avantages dont volture de fonction.

La Société est en constante progression dans l'augmentation du C.A. comme dans la diversification des produits grâce à des Centres de Recherches extrêmement efficaces aux U.S.A. et en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à No 76672, CONTESSE Publ. 20, av. Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETÉ FRANÇAISE MULTINATIONALE Leader Mondial dans un sec d'Equipements de pointe des à l'Industrie du

PARIS, DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

#### ingénieurs technicocommerciaux

Possibilité de carrière exceptionnelle dans un groupe en très forte expansion pour des candidats • Diplomés de Grandes Ecoles à dominante mécanique • Ayant l'expérience de la négociation de marchés importants, le goût de la venté et des contacts integrationeme.

 Agés de 30 aus minimum. Anglais impératif. Préférence sera donnée aux candidats connaissant l'industrie pétrollère.

Toutes informations sur cette office seront données confidentiellement an talephone du lundi au vendredi Information Carrière 94 à 12 h 39 à 13 h 30 à 18 h par information Carrière SVP 11.11 qui donnéra un rendez-vous sux candidats concernés.

Référence 853
65, avecue de Wagram

65, avecue de Wagram 75017 Paris

GROUPE INTERNATIONAL DE VENTE PAR COURTAGE

#### DIRECTEUR COMMERCIAL

ayant grande expérience de la conduite d'un réseau de courtage, capable d'animer et de moti-ver un réseau, tant en France qu'à l'étranger. Nous offrons position intéressante avec un champ: d'activité étendu. Débutant s'abstenir.

Prière faire offres avec C.V., références et prêt. sous chiffre A. 18 - 8662, PUBLICITAS. CH-1211 GENEVE 3.

PRÉSIDENT IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMPRIMERIE équipée de freon moderne chirche adjoint

# direct

Capable d'assister la Direction Générale dans toutes les activités de management. Line couraissance appartonde du métier est indis-passible, ainsi que l'habitude de la condoite des

bommes et des structures financières.

Si vous répondez à ces crishes; écrivez à CAPIC, 18 rus Voinsy, 75002 Paris, en envoyant CV, photo réfischoss et émpliments sous numéro 78097.

Disprétion absolue cuarde.

KONTRON S.A.

#### directeur assistance technique

Le candidat retenu.

ossurera la miss en place d'un service structuré
répondant eux besolns d'une clientèle hospitalière qui attache une importance primordiale
à la fiabilité des produits,
aura la charge des trussux de mise au point
avant ibraison et de coordination des Agences
Résionales établies dans les principales villes
de France.

Une solide formation en électronique, des qua-lités d'organisation, la pratique de l'anglois et une expérience d'assistance technique sont nécessaires. Adresser C.V. avec photo sous référence DAT à KONTRON S.A. 15, rue du Dôme 92100 Boulogne.

commes un solide Groupe Français de Travaux Publics Le potron d'un chantier portugire AFRIQUE DU NORD

cherche son

#### DIRECTEUR ADMINISTRATIF

En liaison avec le siège social en métropole, il dirige les services comptables et financiers du chaptier; il règle les problèmes du personnel expatrié et local.

Il assure de bonnes relations avec les administra-tions locales et les clients.

C'est un homme de formation supérieure. Grande École de Commerce ou Ingénieur. Il s surtout une expérience de 4 ans minimum d'un poste similaire. Logement et véhicule sont fournis par l'entreprise

Les candidats intéressés adressent un dossier sous réf. 78.754 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

SOCIÈTÉ ÉLECTRONIQUE (200 personnes) recherche

.

CHEF

#### DÉPARTEMENT TECHNIQUE

Charge de la direction d'une équipe d'ingénieurs pour étude et développement de matériels d'électropique profes ionnelle.

Adresser C.V. détaillé à C.G.P. sous le numéro 469, 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

Recherchons pour CONSEILS ET INTERVENTIONS dans entreprises industrielles moyennes (P.M.I.)

#### CADRE

formation supérieure ayant expérience comorête d'antreprise (5 ans), expérience formateur. SPÉCIALISTE : Commercialisation des produits - Marketing Earlre sous n° 78.195 B à BLEU Publicité, 17. rue Lebel - 94300 Vincennes, qui transmettra.

VOUS AIMEZ LES RESPONSABILITES
 VOUS AVEZ LE SENS DE LA VENTE
 VOUS AVEZ UNB EXPERIENCE COMMERCIALE

Nous vous offrons un poste de RESPONSABLE DE PROGRAMME

(IMMOBILIER)
chez un important Promoteur-Constructeur

Pixe + commissions + primes + frais. Adresser C.V. manuscrit et photo sons nº 74.998, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

#### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE Centrale ou Ponts et Chaussées

35 ans environ, ayant une bonne connaissance de la préfabrication lourde, sachant animer des réunions de travail, ayant l'esprit d'analyse et de synthèse et le sens de la rédaction de textes officiels.

Adr. C.V. et prétentions au C.S.T.B. 4, av. du Recteur Poincaré 75016 PARIS

BANQUE DE BOSTON

#### recherche ATTACHÉ DE DIRECTION

J ans d'expérience minimum dans une banque.

 Formation universitaire supérieure complétée si possible par un MBA d'une université américaine.

 Connaissances de tous les mécanismes de crédit à court et moyen terms.

 Goût des contacts commerciaux.

 Esprit clair et créatif.

 Bilingue anglats-français.

Envoyer C.V. Service du Personnel, 104, Champs-Elysées, 75008 Paris.

La Egne La Egne T.C. 40,00 46,70

81.73

9,00

70,00

P.M.E. recherche

COMPTABLE PRINCIPAL

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PPOPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Deuble insertion "Paraids encadres" L'AGENDA DU MONDE

11 Mgre 11. 34.00 39,70 38,00 44.37 40.00 44,50 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITA

demandes d'emploi

#### offres d'emploi

SOCIETE DE DIFFUSION MATERIEL DE CONTROLE recherche pour son départem, de contrôl gon destructif CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL
Format, souhaitée, technicien
supérieur ou ingénieur.
Expérieur ou ingénieur.
Expérieur en destructif,
icessaire (mesure d'épaisseu
uitrason).
Langue étrandre = anglais

Langue étraspère : anglais ou alternand indispensable. Ecr. avec C.V. dét. et prét. à SWEERTS BP 269, 7504 Paris Cedex 09 s/réf. 522 qui transm. BANOUE MAROCAINE
COMMERCE EXTERIEUR
rue Caumartin, 75009 Paris.
recherche

O CHEF COMPTABLE
DE BANQUE EXCLUSIVEM.
Syant grande expérience banc

 EMPLOYÉ AUX ÉCRIT. als. lang. arabe soul Ecr. op têl. : 073-44-21.

 Vous êtes ambitieux et déterminé.
 Vous avez des connaissa en Gestion. us vous sentez concern r les Relations humaines par les Relations CAPABLE de répo aux difficultés

LA DIRECTION D'UNE AGCE DE NETTOYAGE DE LOCAUX

Vous est alors proposée en proche banifere Sad. Env. C.V. et photo sous réf. 19 à FIT, 12, bd Poissonnière 75009 rise Bat. Parls-17ª ch. AIDE-COMPTABLE FME

AOUS

- 30 ans minimum,
- Forte personnalité.
- Borne formation complétés par expérience en gestion, production, commercial.
- Disponibilité immédiate.
- Goût des déplacements.

HOUS

Premier groupe européen consells P.M.E.
 Expansion constante.
 Exigeants mais efficaces, désireux de trouver des collaborateurs de valeur.
 Opportunités de carrière de salaire.

Tél. pour R.-Vs au 886-11-24, ATHIS ANIMATION recherche

ANIMATFUR CULTURE!
Bonne formation et polyvalent.
Libre de sulle.
Env. C.V. ATHIS ANIMATION
B.P. 15, 91205 Athis Mons Cedex.

PARIS 15º Organisme de Finances du Logement social offre situation stable à

JEUNE ADJOINT CHEF DE SERVICE

Adress, lettre man, et C.V. dét Indiquant derniers émolument B.E.O. (ref. 6.608) - 3, rue de Téhéran, 75008 PARIS.

STE ELECTRO-ACOUSTIQUE PARIS INVALIDES

1) UN ELECTRONICIEN même début, niv, min, AT très bonne connaîss, BF exigé PRESENTANT BIEN et aimant contacts humains

2) UNE DACTYLO memo debut.
CONNAISS. ANGLAIS
PRENANT STENO
ALMANT CONTACTS HUMAINS Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions, à 3 Å, Mr La Par, 34, rue Fabert, 75007 PARIS. BUREAU D'ETUDES GEFEC recherche

CONDUCTEUR DE TRAVX pour coordination bâtiment industriel. Tél. : 580-55-55.

Organisation professionne patronale recherche : UN SPECIALISTE DU COMPIFOCE EXTÉRIEIR

pur tripique et de dédouanement, contentieux douanter, classements terifeires, transit, etc.) pour conseils et assistance aux entreprises. Une expérience pratique de qualque années et de bomes qualités rédactionnelles seralent très appréciées.

UN JEINE FISCALISTE

DENTREDRICE SPHINTONIA

ayant connaissances approfond.
en matière de taxe sur le
chiffre d'affaires
(fait générateur, assiette de la
T.V.A. notamment),
ainsi que sur l'impôt sur les
sociétés et les BIC.
Des références dans l'administration fiscale seralent apprèc.
(réf. 5061)

Neau élavé, responsable toute question administrative. Important chantler IRAK, Expérience chariters. Anglas parié cour. Ecr. avec CV+phojo: SIAX, 17, rue de Châteaudm (\*?), ou téléphoner au 878-82-83.

Sié Transports recherche
INGENIEURS DIPLOMES
grandes écoles, bonne expér.
éfudes et réalisations
d'automatisations contrôles
Contrats: 12 à 24 mois BRESIL.
Envoyer C.V. et préf., à C.I.P.
196, bd Pergire, 75017 PARIS ES bis, rue Réaumur, Paris 2.

Travail à temps partiel prétudiants (es) compatible av. études exc. rism. Se prés. de 18 à 19 h., P.P.C., 15. r. Charles-V. Paris-de Métro Saint-Paul - Tél. 276-05-74 institut international d'Administration publique - 2, avenue de l'Observatoire, Paris 75006 Tél. : CGS-10-61 (Poste 33) rech. BIBLIOTHECAIRE Formation CAFB ou équivalente Salaire : 1.900 F. Ecrire avec curriculum vitae Part. ch. Femme de confiance pr s'occuper entant et intérieur. Guartier Bourse.

Ecr. nº 6.344, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 7527 Paris-9» Recherchons S. F. des Irauers, 75/27 Paris-Po-Recherchons
FORMAYEURS contractees
pieln Jernes. Comprabilité et bil,
anglais-espesand. Service Forma-fion continue, Université PARIS,
VAL-DE-MARNE, av. du Géné-ral-de-Geuile, 94/10 Créteil Cedex

SERVICE SOCIAL d'Entrepe ASSISTANTE SOCIALE Nombr. déclacements, Vott, Ind. Ecr. nº 7.537, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-Pe

importante Société machines-outils recherche pour son service « petites ma-chines et outillages » à Paris,

TECHNICO-COMMERCIAL

Connals. mécanique générale, Bilingue français-allemand, Conlact avec fournissours étrangers et clientèle franç., Travail varié et intéressant, Situation d'avenir.

Ecr. avec C.V. et prétentions LLYOD INDUSTRIEL 6, rue Roger-Verlocume 75003 PARIS.

CHEF DE GROUPE OU AGENT COMMERCIAL

OU AUTH LUMPICKLIAI
parfaltes connaissances en memiserie bo is el métallique
pour agencement et décoration.
Bonnes notions d'électricité et
chauffage intégré, parlant francals et anglais, pouvant voyager
fréquemment en France et à
l'étranger, ayant plusieurs années durant visité les donneurs
d'ouvrages du bâtiment.
Adr. CV. man. dét., réf., prét.
et photo format identité sousréfér. A.172 à P. LICHAU S.A.
10, rue de Louvois, 75063 Paris
CEDEX 02, qui transmettra.

Pefile Agence de Publiciés

CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR ● 1 an d'expérience minimum. ● Méthode et esprit d'équipe. Adr. lettre manuscrile et C.V., à SEDIP, 193-197, rue Bercy (12\*)

E.S.I. DESSINATFURS

PROJETEURS 1 et 2 en mécanique générale. Se prés. : 152. Champs-Elysées. Paris-8• (3• ét.) - 720-94-31 ou 94-18. ou 24, rue Jean-Jaurès, CREIL - TELEPH. : 455-59-60

GRANDE SOCIETE DIRECTEUR

DIMPRIMERIE TECHNIQUE Capable notamment d'Intensifier les ventes. Situation d'avenir comportant dès le débu nes gains de :

100,000 F

Préférence sera donnée i jeune homme à partir d 35 ans, bénéficiant de comaissances approfondie et d'une réelle pratique de l'imprimarie technique Adr. lettre manuscrite et C.V., å : S.A. COLOS 52, rue Charles-Michels 93200 SAINT-DENIS qui transmettre

MAQUETTISTE

expériment homme ou femm
Mitemps ou plein temps
pour mise en page
et axécution maquettes
pour un journal do Jeunes,
Ecrire C.V. evec photo, à
S.A.P., 43, rue de Dunkerqu
qui transmettra 3111

Siège social PARIS-19", avent décentralisation sur CERGY-PONTOISE en décembre 1976, **AGENT** 

RELATIONS FINANCIÈRES Pour gestion administrative des comptes clients et suivi des important). Ce poste conviendralt à per-

tration fiscale seralent apprêc.
(réf. 5061)

Env. C.V. manuscrit et prêt.
ss référ. correspondante a :
P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois,
15063 Paris Cedex 02, q. t.

CADRE ADMINISTRATIF
Niveau élevé, responsable toute
question administrative, important chantiler IRAK, Expérience thantiers. Anglais parié cour.

Ecopste convencrait a personne dégagée des .O.M., BAC
GZ ou équivel, ayant des conneissances comptables ou bantiers et l'habitude du teléph.
Avantages socieux : 13º mois, prime de vacancas, perticipation, restaurant entreprise, etc.
Adr. au plus tit C.V. et prétent, au service O.P. Sous réf. ZZ/Q.

à M QUERET.

35, bd. Sérurier, 75019 PARIS.
Ecole supérisure d'incénieurs. Ecole supérieure d'Ingénieurs, région Paris, rech. d'urgence

INGÉNIEURS

secrétaires

Secrétaire de direction

Société des Ascenseurs KONE WESTINGHOUSE Filiale d'un groupe international recherche pour

Paris-La Défense Métro Défense ou Pont-de-Neuflly Pour le Directeur d'un Département en création:

SECRÉTAIRE BILINGUE

FRANCAIS - ANGLAIS Expérimentée, niveau B.T.S. secrétariat et ayant une bonns connaissance de la sténu-dactylographie dans les deux langues.

Pour l'un des Directeurs

de son Département Exportation: SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE

Niveau B.T.S. secrétariat, ayant une bonne connais-sance de l'angiais lu et excellente sténodactylo-graphie.

13° mois, mutuelle, restaurant d'entrende graphie.

13° mois, mutuelle, restaurant d'entreprise.

40 h. en 5 jours : 8 h. 30-12 h., 12 h. 45-17 h. 15.
Parking gratuit assuré.

Adr. C.V. dét. et prétent, Direction du Personnel, Tour GAN CEDEX 13, 92082 PARIS LA DEFENSE.

UNE TRÈS IMPORTANTE SOCIÈTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE

UNE SECRÉTAIRE DE HAUT NIVEAU

BESPONSABLE auprès du président-directeur gé-néral du secrétariat de direction et de l'organisation du service.

Ayant :

- au minimum 35 ans;
- une bonne formation de base;
- une expérience de plusieurs années d'un secrétariat de direction générale (avec pratique de la sténo-dactylo);
- une excellente présentation.

QUARTIER SAINT-LAZARE, restaurant d'entro-prise, horaires mobiles, nombreux avantages acctaux.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions sous référence LLIS à CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET D'EPPICIENCE, 17, rue des Acacias, 75017 Paris, qui transmettra.

#### secrétaires

SOCIETE AMERICAINE RECHERCHE D'URGENCE SECRÉTAIRE

MILKI JAIKE
DACTYLO-AUDIO
bilingue ANGLAIS.
Adr. C.V. manusc. an anglais
et prétentions à AFFILIATED
F.M. INSURANCE COMPANY
direction du personnel.
79, rue de Miromesait
79, rue de Miromesait
Sous piï CONFIDENTIEL.

Cabinet Conseil en Brevets recherche SECRÉTAIRE

trillingue anglais - atlen DACTYLO
bilingue anglais.
Cabinel WEINSTEIN
av. de Friedland, Par
TEL : 227-58-44. IMPORTANTE SOCIET

racharche pour son siège à VELIZY-VILLACOUBLAY (desservie par cars) SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

Cherche Secrétaire traductric Cherche Secrétaire traductrice biliogue français-eaglais, d'origine anglaise, stêne sonnaitée, dactyle, 40 heures ternaine. Ecrire professeur Jean Dasset, Hôpital Saint - Louis, 2, place du Docteur-Fournier Centre Hayem. 75475 Parts-10°.

Dactylo COMPAGNIE ANGLAISE D'ASSURANCES RECHERCHE D'URGENCE

RECHERCHE D'URGENCE

DACTILO

TRES EXPERIMENTEE
BILINGUE ANGLAIS
PORT SERVICE TECHNIQUE
of REDACTION.

Adress C.V. et prétantions à
F.M. INSURANCE CY. L'ED
DIRECTION DU PERSONNEL
79, r. de MIROMESNIL
75008 PARIS
SOUS PLI CONFIDENTIEL

Sténodactylos Gérant d'Immeubles recherche pour OCTOBRE syant sens trittelive et consalissanc. Immobiller de consalissanc. Immobiller deretions à SETIMO Direction, bd de Reuilly, Paris-12e. Réponse assurée.

cours et lecons Jne enseign. sup. donne cours part. MATH. 13 nlv.: 033-08-94. BRIDGE. Profess, expérimenté, cours début, ou perfections., limités à 4 pers. T.: 825-17-54.

capitaux ou proposit. com.

Ch. URGENT stock, jeux, livre pour enfants. Offre détaillée des SODEP, B.P. 352, Paris-18\* Jeune cadre disposant à LYON-PART-DIEU de 80 m2 de burx-neurs, entièrem, équipés, étud-ties propos, pour responsabilité, direction décentralisée. Tèl. : (15-78) 62-71-54. Importante Société recherche Distribution exclusive produits grande diffusion origine France on étranger. Ecrire à BLEU nº 79:233 B. 17, rue Lebel, 4300 Vincennes.

autos-vente

R5 TL 74, blanche, int. drap, 35,000 km. Px 11,000 F. ENOUX, 95, av. Edouard-Valliant, Bou-logne (92). Ts les soirs 18 h, 30 et sam. ou h. bureau : 825-34-45.

VOLKSWAGEN AUDI Concessionnaire 17: Neurlly Levaliois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17-766 26:10 / 27.20

LAND ROVER 88 - 1976 Aménagement - 293-65-63. MERCEDES 300 DIES.

locat.-autos

858, 48, 60 Ports de Montreuil 833, 38, 07 33120 La Coumenve

Remorques Porte-voit. Galaries, Couvertures, Crochets, Remorques, Hayons, Minicars. P.L.30,32,44,M3 UTICITAIRES
RAF, Estatotto, HY, C35 grds wolumes
SGS, Bennes Hydr. CHEVROLET TOURISME RA, RS, RSTS, R14, R16 R12, ID, CX, CX breack CADILLAC

chasse-pêche TRES BEAU TERRITOIRE 700 ha, 85 km de Paris, en Seine-et-Marne

demandes d'emploi

J. Fone cherche situation
INTERPRETE PRANCAIS
NEERHANDAIS, ALLEMAND
Ilcence + 8 and Geophrismon,
poste sinte region partisone.
Ecrive re SAAZ P.A. SVP,
37 rue Gel-Foy, 1900 PARIS.
J. F. 34 ans. INDENIEUR
ENSFA de Reenes ayant
excepted 1 an, ch. poste.
Ecr. Marti. 17, an. A.-Dermoy,
19190 Le disno-Mesnil.

POUR ALGERSE
Catre 49 ans. ruch, poste colai
us technico-colai, Experience an
Algerte depute 6 ans. dans
Société de veste de matériet
T.P. et S.A.V. Errire
No. T. 693214 M. Régle-Presse,
55 bis, rue Réasmur, Paris-2Anguisie 18 ans très bome
famille aponaterait vie
de famille 4 Peris pour 6 mois.
Enseignerait anglais, espagnol,
teachrait compagnie et
dirigurait enfects.
Actuellament poste identique à
Maciria. Ecr. Gibson Linnel Hill
Hexham, Angisterre ut téri.
S-6-3-6, après 20 heore.

Hexham, Angleterre ou tél. 548-31-86, après 20 heores.

J. F., 24 a., bac. informations.
Ic. gestion, DECS en cours,
ch. place dans service gestion,
comptabilité, région Paris,
ligne de Scasarz.
Ecr. no 107222 M. Régie-Presse,
85 bis, rue Résumer, Paris-2,

bis, rice Résumor, Paris-2s, indifficult distante.

37 ans, conseil depois 5 ans ds S.E.M.: problèmes techniques et administratifs.

Expérience technique, gestion, contacts clients ds B.E.T. - V.R.D. Relat. affaires région parisienna, Etudier, boutes propositions 150 km autour de Paris.

ECr. ne T 072.128 M, Régle-Presse 25 bis, rue Résumur, Paris (27)

L 30 ans - 5 ans expérienc DIRECTEUR D'USINE

poste France ou étrang. Ecr. Romary 88600 Grandvillers. UN JEUNE CADRE DYNAMIQUE

Experience 4 ans
dans distribution prestation
de service à tous niveaux ;
voulant sortir des sentiers
bettus et attend proposition
pour distribution produits
en rapport avec ; loisirs,
plaisance, tourisme rég, sud.
Libre déb. 77
Ecrire Havas Marselle 34725. LF. OPÉRATRICE

CADRE COMMERCIAL ans, 25 ans expérience vent no 15 ans matières plastique industrielles

industrielles recherche sthation recherches reche

CHEF DE PUBLICITÉ

garer un budget publicitaire, concevoir et pro-poser plana de communication es atrabighe efficacée de soutien à la commercialitation; coordonner la réalisation de toute la documen-tation commerciale et technique, France et

préparer et organiser stands aux expositions : assurer l'exécution, le suivi et le contrôle des actions promotionnelles et relations publiques.

Recharche poste actif au sein d'une entreprise industrielle dans la région parisienne.
Libre immédiabement.

Ecrire sous le n° T. 062.197 M. à REGUE-PRISSE, 85 bis, rue Résumur, 75003 PARIE.

45 ANS. DIRECTEUR DE SOCIETES DE SERVICES INFORMATIQUES

C.A. annuel 7,800,800 de france (23 % études et 75 % services burreu) recherche poste de responsabilités avec objectifs de développement Paire offre à n° 76.176 CONTESSE PUBLICITE. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1«, qui transmettra.

J.F. - 29 ans COMPTABLE CLASSE II

13 ans expérience comptabilité, dont 4 ans en serv. du person. CHERCHE EMPLOI, de préfér. en serv. du person. proche bank. Est ou pr. gare da. PESL Ec. 6.339, e le Monde è P., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.

S. r. des Italiens, 75427 Paris-V.

ING. AUTOMATIQUE

I.D.N. 25 a., début, jib. O.M.
E. calcul hybride temps réel,
angl, all., ch. emploi automatique ou info. sur mini-ordinat.
Ecr. ne 7.518, « le Monde » R.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Dessinateur Et. 23 a. B.P. MG
3 a. exp. B.E. ch. alt. stable
dans bani. Nord. Intérim s'abst.
Ecr. à 2210, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75527 Paris-P.

1, H., 27 ans. ex-enselonant HUIT ANS EXPERIENCE
EN SOCIETE DE SERVICES
ch. poste rég. Paris ou Oriéans.
Ecr. nº 50.ES M. Régle-Press.
Es bis, rue Résumur. Paris-2.
Es bis, rue Résumur. Paris-2.
Estite à licenciement économique

J. Fme parlant 4 langues ch.
travail ages tourisme-voyages.
Ecrire n. 50.80 M.
25 bis, rue Réaumur, FARIS-2.
INGENIEUR CHIMISTE
25 ans, français, allemand,
ilation, écrits, parlés, Expé-rience industrielle dans multinationale, ch. situation dans entraprise en France ou eutre pars
européen. Disponibilité
aux déplacements.

Ecr. ROSSEL Régles Publicit.

pp. S11,879. rue Royale, 112,
1000 BRUXELLES.

Cadre 29 a. DIPL. SC. PG +
MAIT. ANGL. Blr. angl., 4 ans
exp. prof., ch. situation rapport.
Ecr. & J.229. et. Monde , P.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9. 5, f. des italiens, coar recer-H. 59 a. bilingue engl. + etc. 1 a. exp. cola), 4 a. Afr. noire co. emploi stable de entreprise colala. Etxelle tive prop. pré. poste à l'étr. ou voy, triquents. Ecr. nº 3 ZIS, a le Alonde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-Pv.

Prof. d'origine dynam, organise cours entreprises. Tél. 30-08-11

SECRETAINE DIRECTION F. Bi a. dipi. Universi ETUDES THEATRALES CRETCHE EMPLOY GEOS HITED. ARTISTONE
LID. 1st octobre. Merce Sensiter
7. 1st Schoolsel, 1st Octobreole
Littleraire radiovall tous because
Tel.: 727-80-36 ou 39-65.

DESIGNER

**EREOMOMISTE** J.F. SEAPER, PROFESS, Ch. 1.
1787-1812 OU SANLISUS.
ECT. PT 13 121 M PRO-PROSE
85 bis, r. Résumer. Paris-20.
J.F. 21 a. CADRE COMPTABLE
The Season of Comptable Comptables.
The Season of Comptables.
The Season of Comptables.

autivi et le contrôle des le et relations publiques.

au sein d'une entreprise région partitienne.

iétialement.

197 M. à REGIE-PROSSE.

BUL. TS003 PARID.

R DE SOCIETES DE

FORMATIQUES

FORMATIQUES

ROADO de france d'une bureau)

s' services burvau)

s' parties burvau;

le développement

CONTESSE PUBLICITE.

ARIS-1-C, qui transmettra.

J. Fme parlant 4 langues ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrie n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 53.880 M. augus ch luvaui ogce burismevoyages.

Ecrite n. 54.840 Monde p. Particle desse proposit.

Ecr. nº 3.715 4 is Alonde p. Particle desse p. 12.840 Monde p. Particle desse p. 12.850 Particle

Information emploi

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi) vous propose GUIDE COMPLET (23) pages). Extraits du semmaire :

Le C.V. : rédection avec exemples, erreurs a éviller.

La graphologie et ses pages.

12 méthodes pour trouver l'emploi débiré : les e trucs et techniques appropriés.

Rétassir entretiens, interviews, et éconiques appropriés.

Emplois les plus demandès.

Emplois les plus demandès.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

de. 75 bis, av. Wagram-17\*. WAG, 24-17, LOCATION. MAISON GORVITZ-FAVRE recherche bakex objets qualité, mobil. de salon, justres, bronz, vibrines, sièges, porcei, argont. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Navilly-sur-Seine SAB. 87-76

# Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F\*

ceintures à enrouleurs

automatiques

 pare-brise feuilleté contenance du coffre: 378 dm<sup>3</sup>

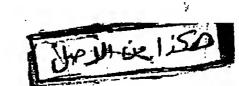
• double arauit de freinage

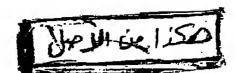
kilométrage illimité,

garantie totale un an,









## L'immobilier

Paris Rive droite

172

17 - HOTEL PARTICULIER avec jard., à rénover, 650.000 F. Têl. le math : 770-73-77. Rue de Sévigné. Lux. appart., caractère, tt cft, tét., poutres, cheminée, 400.000 F. 278-09-48. GAMBETTA - Imm. recent, éta élevé, beau 4 piècos, tout cit. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

PORTE D'AUTEUIL VUE EXCEPTIONN, S/ROIS
6D 5 PIECES 170 m2, S/2 nivx
Chore do bonne, possib, parking
750.000 F. - WAG. 96-17 P. 31 Me ROME Bon imm. 2 P., culs, Me ROME W.-c., entr., teleph. Seul à l'étage, 2º ét. sur cour. A rénover. Douches possible. Tél. potaire apr. 19 h., 651-22-14. VOLTAIRE, Vue except. 6º ét. ASC. Pieln soleil. Ge studie en rotoade. URGENT. 033-30-72. Moniparnasse Part vd Stude 326-14-18 LUXEMBOURG. R.-de-chaussé 4 P., Impec. av. land. priveil. Tél. 726-34-61, metin et soir.

PROCADERO Gd standing
TROCADERO Gd standing
TROCADERO Gd standing
TROCADERO Gd standing
Magnifique
TROCADERO MEDECIN
AVOCAT. 740-98-90.

NATON, 9, r. Fabre-d'Eglantine
Immeuble bourgeols
Grand J P. Cit. Impecc. Poss.
profession libraie - 300.000 F.
Vendredi, Samedi, 15 h. à 19 h.
RUE DE FLANDRE (près),
gentil 2 pièces, cuisine, Saile
d'eau. wc. bon étal.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-95.
CAULAINGOURT. Part. vd [oil] GAULANGOURT. Part. vd [oil 2 p., bains, 60 == gd stdg. Rez-de-ch., sokell, 220,000 F. 227-48-12. Pr. Bottes-Chaemout. Prop. vd r. Clavel, gd 3 P., libre, 5° etg., 25c., sej., 25 == cairne, tél., 280,000+box. Rens. 263-26-95 soir.

A renover. Px 220.000. 326-29-2.

16° SID Sacrifié sans valeur succession, appariement 4 p. 2 bains. Parlait état. Terrasse circulaire et solaritum privé. Piela and. Tél.: 762-86-76. 185.00 F. Téléph.: 578-26-35. 185.00 F. Téléph.: 578-26-36. 185 BUTTES-CHAUMONT YUE S/ PARE Récent, liv.+ 2 ch. cuis., bains, 450,000 F. 202-32-56

CŒUR MARAIS Propriétaire vend duplex 75 == av. lerrasse entièrem. restauré. 420.000 F. 770-40-30.

Mº VICTOR-HUGO Prox.) Dans bei Immeub, MEUF de CARACTERE, Ravissants APPTS, de 3 à 6 PCES, CALME VERDURE, SOLEIL, 27846-43. ND. KEUF

ÉTORE

PORTE DAUPHINE

R. de SPONTINI, très bel imm.
catég. exceptionnelle, tout cft.
2º ét. sur rue, 240 M2 + chbre
seque (Céte septembre) Service. (Gde réception.)
DIRECT. PPTAIRE. 723-37-01 PLACE IÉNA

Ique appt. 6 P. + T.T.I. 766-32-11. MONTMARTRE Grand stude Style Chalet Tt cft. 850.000 F. 285-04-02. 16, BD DE STRASBOURG

5 P. tt confort + chbre service, baic., tél. Prof. IIb. poss. 620.000 F. Jeudi-vend., 14-18 h. MARAIS HISTORIQUE 175 m2, locatx parfait état, tt
175 m2, locatx parfait état, tt
175 conit, 10 pièces + dépend.
Cloisors amovibles, 2 lignes tél.
2 entrées, 1e ét. Usage célal.
ou bourgeois, PRIX AVANTAG.
Tél. 208-20-88, de 9 à 17 heerres.
BUITES CHAUMONT NEUE
130 m2, living dule + 3 chbres,
cuis., 2 bains. Park. Tél.
730,000 F TVA inchess. 208-61-37.
DAUMINE Affaira placement

BUITE VILE STPARC NEUE

130 mz, Ilving othe +3 chbres,
140 mz, Ilving othe +3 chbres,
150 mz, Ilving others,
150 mz, Ilving oth

12ª Gds appts clairs 6 et 8 P bon imm., qq. Iravx, burx habit. PRIX INESPERES. 589-20-97; apr. 18 h.

Paris

Rive gauche PRES PORT-ROYAL DUPLEX
nf. lux. 100 m<sup>3</sup> liv. cbie, 3 ch.
+ 40 m<sup>3</sup> ferrasse, park., cave.
700,000 F. Tél. : 337-52-51. Pr Englants or Placement RIVE GAUCHE. Rekidence chires ou studios confort 10' Metro Quartier Lattu. Prix : 25.00, 45.00, 45.00, Tfl. : De-8-54, le metis.

PARE DE TITUT M2
Prestations exceptionnelles
Charges très faibles
Renseign, et visites: AGENCE
LES IMMEUBLES - 863-14-22. **Province** TOTE D'AZUR BANDOL Spiendide vue mer de imm. stand. 3/3. Appart., cuis., sej./sal., 3 ch., bar, terrassa 80 m², cave, ch. cent. 280.000 F. Possibilità credit, s.?.

appartements vente

CLUNY 175 m2 en 5, P. + park., cairre, sotell, gde classe. 325-36-78 et 553-13-15.

6. Serge KAYSER

GOBELINS Bel Immeuble ravelé
P. cuis., wc. bains, charifes contral, tél. Penture à refaire Prix 165.000 F. 580-70-78.

Région parisienne

NEUILLY-SAINTE-FOY

gd standing, 5 p. +bak catma, soleli, parking, 1,200,000 F - 727-59-82.

igundry » compl. équ. à l'am., bx extras, 2 gar., 2 caves, b. ommun. Px élevé just. Prop. à part. de préfér. 825-83-03.

PROXIM. DAUMESNIL

ORSAY Centre - Appt 4 P., 3 chbres, 420,000 F a débattre. Tél. 928-43-10.

COURBEVOIE

PART: "No e PART. appt 4 P cuis., s. bns., it cft., parf. état 94 m² ds immeuble. LES. GEMEAUX. 9 ETAGE. PX INTERESSANT. 624-71-04

LA VARENNE

VIE S/JARDIN des PLANTES.
Dans Imm. Classé, magnifique
liv. avec cheminée et poetres
+ alcove. Tout confort. Direct.
propr. vendred de 11 à 16 h.
1, RUE LINNE. Etranger Possibilité d'achat par étranger. Suisse, Bioren-S/Montre Suisse, Bioran-S/Montreux,
dans cedre verdure, sotell, ceime
imm, résid, soigné, Aport, 2, 3,
1/2, 6 P. Prix des 1rs 113.00
Myp. Jusqu'à 65 %. Régie
Jean Franken, Galeries Bent,
Constant 1, 1002 LAUSANNE.
Tél.: 20-70-11. RUE GUYNEMER eppartem. Téi. 222-62-18 2 gds eppartem. Téi. 222-02-18. FRONT DE SEINE, étage éleve 4 PIECES, 100 m2, park., téi. 560,000 F. COTIMO, SUF. 62-74.

appartem. achat

Achète urpent 4/5 pièces solf 9°, 17°, 18°, solf Marsis, rive gauche. Palement compt. MARTIN, 17, rue Godot-Mauroy 75009 PARIS. 742-99-09. Recharche Paris-15°, 7° arrdt, pr hons clients, appis ftes seri, et immerbles, PAIEM. COMPT. Ecr. Jaan FEUILLADE, 5, rue A.Berthold-15°. Tél. 579-38-27. 516 rech. appls. standing 11°, 12°, 20°. T. 343-62-14 on ecr. G.I.E.R.(., 7, av. Ph.-Auguste. Métro 353, rus de Convention 353, vaugirard 4 pièces, 100 m², tt confort, té. imm. p. de tail. Vendred; 15 à 19 h. Prix compétitif. Urgent.

L'AGENCE LAGRANGE Fondée en 1876 récherche studios et appis. Paris, Nesilly, Boulogne ur sa clientèle province étranger. Tél. : 245-53-94.

appartements occupés.

14°. Dans bel imm. P. de T., been 2 P., contort, chauffage central, impecable. Soleil, 180.000 F - 266-16-85, poste 6. R. de l'ANCIENNE-COMEDIE, GD SEJ., CHBRES, GD CFT, Tél., soleit, caime. ODE. 25-10. 46, RUE CAULAINCOURT Potaire vd OCCUPES dans imm. asc. desc., 3 poss m² et 4 P. 96 m². Pour renselonements : IMMO-FRANCIA. 254-71-95. Tel., soleit, caims. ODE. 95-18.

15° - SAINT-CHARLES

Petit immemble plerre de taille,
reste 2 stud., un 2 p. et perkg,
ilvr. immédietement. Sur place,
66, rue des Entrepreneurs-15°, is
jeud., vdl. sarned, dim., de
14 h. a 19 h., 345-71-08 SIMEF,
MONTPARNASSE, Bei appert,
3 p., culs. installée, luxueux bs,
80 = caims - 567-22-88.

ERONT DE SEINE. 18° ét. P. **NEUILLY-MAIRIE** Immuble plerre de taille 1925
APPARTEMENT OCCUPE
5 DIFFE 10 m2 envi + chbre de service et cave, tt cit, chtt, central imm, asc. Pr renseignements et visites: Tél. 755-96-37 ou 227-91-45.

locations non meublées Offre

Paris LUXEMBOURG Récept. + 7 P. 300 m<sup>p</sup> 9d sidg, 4,000 F mens. + grosse reprise justifiée. Pos. prof. libérale, 76l. 225-28-62.

prof. []bérale. Tél. 25-28-62.

BROCHANT. Gd liv.. +2 ch., imm. nf jamais habité + parking. 2.000. AMP. 18-33.

16 POMPE. s/avenus privés très bel appart. 250 m2. gde récept., 2 s. balns. 2 ch. de serv., 2 1. tél. 6.500+ch. 246-78-71 Part. 2 P. cff, cuis, s. beins amén., 161. Mª Ple-Versailles. 1,000 F + ch, Tél. Ce lour après 19 h. : 644-32-90. - EXCEPTIONNEL
Ligne de Sceaux, 10' Paris, Im.
réc., 8 p., 2 bains, 2 xc. 50 m².
impeccable, 315.000 F. 339-67-52.
FACE BOIS

BOULOGNE RESIDENTIEL
Tr. bel appt 220 x entrue par jdin privatif 300 x av. bx arbr.
+jdin commun. Gd stdy, caims, s. bains, tél. 700 F. - 742-40-98.
ensol., blen concu, mod. et přatique : entr. et récept. \$pac.
3.4 chb., 3 1/2 s. bs., cuis. et

Région

parisienne :

NEUILLY, PART. A PART. Appt. ns. Juliat 74. Très haut standing. LLV. 46 M2 2 CHBRES + 2 bns. BALCONS Gar. 2 volt. Résidence calme. Loyar Sievé. 16/18 h.: 322-90-75. part. de préfér. 225-43-03.

2 p., à rénover, 45 == 2, Prtx. :
45,000 F. Téléphoner au pro-priétaire : 203-51-74.

NEUILLY - Bd Mailiot | Magnifique appartement : 250 == 2, 4 etc. | mm. P. de T., grande | classe - 567-22-88. Province SURENES en DUPLEX
5 PIECES Tout cft. Impaccable
5 PIECES Afaire exceptionsell
Splendide VUE SUR PARIS
240,000 F - 567-75-61

Sortle Cergy-Pontolse, région CHAUMONT-EN-VEXIN, 70 km Paris N.-D., à louer avec bail, beile "PPTE DE MAITRE tout cft., ds parc 3.500 m², communs. 1.000 F. merguel. S'adresser : G. LEMOR, 60-NOAILLES ou (15-4) 446-30-52/31-77.

pans Petit IMMEUBLE
ENTIEREM. REROVE - Reste :
3 appts livrés, entier, terminés.
1) 2 PCS Culs. s. d'eau, w.c.
2) 2/3 P. Guls., s. bs., w.c.
2) 2/3 P. Guls., s. bs., w.c.
2) CHADMANT DUPLEX locations non meublées

Demande

205.000 F DUPLEX
DE CARACT.
AV. POUTRES APPARENTES
1st niveau : sél. cuis., bs. w.c.
2 niveau : 2 chambres. Paris CABINET BERTRAND 886-42-42 Couple Industriel province rech.

appt. 60 à 80 m² dana

quadrilistère, invalides, ile

St-Louis, Alásis. Monteemasse.
Pet. inum. stand., calme, ti cti.
Falre offre à Mune JOUSSET.
33, rue du Louvre-2°, qui fr.

Région parisienne

Pour Société Européenne d villas, pavillons pour Cadre Durée 2 9 6 ans. 283-57-62. Cherche à louer 4 ou 5 pass, confort, à Chatou ou limites, même avec reprise lustifiée. Ecr. N° 4.340 « le Monde » Pub. 5, r. des Jiallens, 7527 Paris-9°.

> Immobilier (information) LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michelliere, Mª Opér 24, ros d'Alésia, Mª Alésia Seots frais : 308 F - 742-74-

A YOTRE SERVICE

LE VESINET Appt 86 m2, 541.
2 chbres, 360,000
A.P.C. - 976-38-98. meublées - 285-84-02. hôtels-partic. Résidentiel - Sur avende Dans petits résidence -contemnoraine de prestique APPTS 3 at 4 PIECES : avec vastes loggies AU PRIX 4050 F LE RARE-DE 4:050 F LE PRESTIGNE aventionnelles NEURLLY, près Maurice-Berrès Extraord, piech-è-î, 180 m2, salon afel, 100 m2 et 6 m s/piet, log-gia, chires, dispend, 2008-201, Prix élevé, DAN: 63-%, ap. 18 k 16 Très résidentlei - Hétal 0 pari, 1.150 m2 plancher. 5/terrain 700 m2, - Ecrire serv. m 97 Bolte postale Mr du Mazet 186-73062 PARIS CEDEX 02.

MAISHERES
ELEGANT HOTEL PARTICUL
Grando réception sur tardin
6 chambres + abiler, garage
EXCELLENT ETAT GENERAL
FRANK ARTHUR - 224-07-69 Ecrire 78 his; rue Bessuet.

6986 EYON.

Murs colaux et RAPPORT 10 % 240 m, sur 3 niveaux, dont 1
BORDEAUX, r. piétone. 670.000. boutique et 1 appartem. Park.
Tál. : 56-52-17-29, soir apr. 17 h
Prix élevé jusiné. — 874-70-47.

constructions neuves

**«LES JARDINS DE GARCHES»** 29-33 RUE HENRI REGNAULT Una patite résidence en pierre de talle Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES prix ferme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (saut mardi) ou

> PARIS 6° 5, 7, 7 bis, rue Duguay-Trouin

GECOM 747.59.50

RESIDENCE OCEANE A proximité immédiate des Jardins du Luxembourg 67 luxueux appartements Grand jardin intérieur Loggia pour chaque appartement

HABTES-ALPES

En résidence-chalet

Prix total : 428 500 F.

Mme NICOLAS - 553-30-70 F.V.A., 46, av. Kiéber, PARIS COTE D'AZUR

dans immeuble
habitable octobre 76
studios 30 m2 + terrass
cuisine équipée, 120 000
parking compris.

IMMOBILIÈRE FRIEDLAND 41, av. de Friedland 25-93-49. NEUILLY

65, boulevard du CHATEAU

2 PIÈCES - 40 m2

Ts les jours de 14 h. 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

DOUX. Téléph. : 553-16-62

Idéal pour investisseurs Centre ville MEUN face Cité administrat 16, boulevard Chamblain

**DU MINI STUDIO AU 4 PIÈCES** Prixmoyen: 8.200 Flom<sup>2</sup>. Livraison fin 1977 (a) COOCY M 225.68.25/720.75.18/720.75.82 (b) COOCY M 225.68.25/720.75.18/720.75.82

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM.
2 Pièces : 208,000 F.
3 Fièces : 315,000 F.
PRIX FERME non révisable.
Petit Imm. pierre de taille.
Confert total électrique. Appt. témoin sur place tous les jours de 11 à 18 h. ou GECOM, 747-69-58,

NEUILLY 65, boulevard du CHATEAU TRES GRAND STANDING

TS les jours de 14 h. 30 à 18 h HABITABLES DE SUITE PX FERMES ET DEFINITIFS P. DOUX - Téléph. : 553-16-62 A 200 M DU BOIS DE VINCENNES

SAINT-MANDÉ (94) 20-22, rue Jeanne-d'Arc. Une petito résidence de presi Plette de Tallie.
Confort total électrique.
STUDIO AU 5 PLECES
Balcons ou terrasses
et préstations raffinées.
GECOM. 747-59-50.

XIII. TOLBIAC et 3 pièces. labitables fin 76. XV. Metro DUPLEIX Studios, 2-3 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 Habitables : 2º trimestre

A PRIX NON REVISABLES

XVIII• CHAMPIONNET
Chambres, stodios, 2-3 et 4 p.
Px de la chambre ; 80,800 F.
Prix. du studio ; 129,008 F.
Habitables 1°7 trimestre 77. Maire Mairie-Vincennes Studios evec vrale cuisine, 2 et 3 pièces Prix du studio : 169,000 F. Habitables : 1es trimestre 77.

FACE CENTRE IMMOBILIERE FRIEDLAND -

POMPLOOU-BEAUBOURG MM. NEUF, FAC. CLASS GRAND STANDING

de St-Maur », 41, r. Dauphină: sam., dim., de 11 h à 19 h; en semaine : 924-62-94

APPTS 4 PIÈCES
7 à 144 m2, double orientati
PRIX FERMES, PARKIN
FERTASSEMENT. Livreison fin BATON - 704-55-55

locaux commerciaux

A VENDRE OU A LOUER (libre de suite) 5000 m<sup>2</sup> Bureaux et Ateliers

Immeuble indépendant angle sur deux rues LEVALLOIS (proximité périphérique)

5.000 m2 sur 3 niveaux plus cour intérieure. Emplacement de premier ordre blen dessavi par transports publics, Aménagements solgnés (clima-tisation, ciolsonnement, téléphones multilignes, intercommunications, restaurant d'entrepri Très bon état général Charges réduites. unications, restaurant d'entreprise, etc.). Téléph. pour rendez-vous (32) 39-10-62, poste 103.

CENTRE VILLE DE CAEN tocal commercial de 630 m2 au sol, plus aménagement bureau et entraph. The bei emplacement avec vitrine. Cabinet CLAIROUIN S.A. 15, rue Vauquelin 14000 CAEN. TEL: (21) 86-24-49. 14° - RUF DE LA SABLIÈRE dans Imm. neuf, très beau locat konsousement aménagà, rez-dé-ch. 160 =3, sous-sol 25 =3, park. TIFFEH - 924-93-33 RUE TG-SAINT-HONORÉ

RUE IV-JANNI-INVOVAL Prez. Elysées, à vendre immo commercial loué. Investissen de 1= ordre. Ecrira nº 78,194 I. P. F., 12, rue de l'isiy (8) fonds de commerce AV. DE L'OPRA
AV. DE L'OPRA
Cession bail - Très besux
locaux à équiper.
640 m2 sur trois niveaux

TIFFEN - 924-93-33 HOTEL PARTICULTERS 

SHIGEA . FRANCE PARIS ET BANLIBUE

MÁGACIÓS

TRES BIEN, STUES

POUR CREATION

PRESING

. .

Boutiques COUR MONTPARNASSE EXCLUSIF 1) Belle boutin, a reserve, 15 commerces, tr. pacent. Fx de cession 22000 \$10 Petite bout. 15 commerces control of the cession 2000 Fx Tx 225-02-5 INVESTISSEUR gras rapper in particular de source de télégia, presente de télégia, presente de source de telégia, presente de telégia de t

bureaux

A LOUER
RUEIL-MALMAISON

Cobs direct R.E.R., 6.000 ==
bureaux à partir de 478 ==
Restaurant d'entreprise.
Climatisation.
Centre commerc...
Inseignem. Martine BRUNAU,
720 - 65 - 21.
XIIIª TOLBIAC (près)
dans immeuble de bureaux
reste à louer:
- 27 == 12 mil cr. étage;
- 90 == 2 étage.
320 et 350 F le m2 H.T. IMMOBILIERE FRIEDLAND, BAL. 92-49.

GARE DE L'EST a très bon étal, loyer a 34,000. Cession 55.000 1 Téléph. 206-95-98. 1 à 20 BUREAUX. Ts quartier Location sans pas-de-porte. AGENGE MAILLOT, 293-45-55 AGENCE ST-LAZARE, 522-15-10

PROPRIETAIRE oue un ou plusieurs bureau dans imm. neuf, tél. 758-12-40 8° - SAINT-AUGUSTIN immeuble grand standing

Sur un seul niveau, 350 m2 répartis en 16 bureaux POSSIBILITES: sai, de confer-bibliothèq., archives en ss-soi. TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilités extension à 20 postes) permettant buit conversations simultanées. Cepacité illimitée pour telex si terminaux latormatique. Climatisation 2002 2 52

Crimatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52 BUREAUX A LOUER

7° - 414 m2 8° - 250 m2 13° - 144 m2 13° - 144 m2 17° - 400 m2 Gentlily - 48 m2 Ruell - 273 m2 Ruell - 273 m2 INDIMO - 359-49-86 8º - RUE JEAN-MERMOZ TIFFEN - 924-93-33

ILE SAINT-LOUIS Ds fr. bei imm., direct. burseux caract., nevis. clairs, caimes, 160 m2. 5/2 niveaux, 2 lig. fél., équipem. indépendant. Tél.: 033-65-54, entre 14 et 19 h

villas ETANG-LA-VILLE. VIIIa neove: standg, pierre, ardoise, récept. 47 == + 4 chbres, 2 bains, cuis. équipée, sous-sol 3. voitur. Parc 1.037 == 740.000 F. — 827-57-48. 1.007 as, 760.000 F. — E27-57-48.

BOURG-LA-REINE MARTHER BEL maison pier, 1.100=1 parc.
LIVING DBLE; 5 GH., 2 bains.
Sous-soi-+ joile maison d'amis.
1.000.000 F. 660-44-66, 350-50-86. 78-ELANCOURT. Particul. vend lux. villa moderne 5 p., terrain 282 = quart. sup., toutes facil. 320.000 F. Tél. 538-27-55, h. bur.

Chambres de service STUDIOS 20 à 35 m2 2-3 et 4 pièces 1,000 m2 bureaux Livrables début 77 EIDI MELUN 9, rue St-Etienne 437-36-36 19, Ale St-Etienne \*5179730

Salat-Maur-des-Fossés - R.E.E.
Petit immerble de 4 étages
Quart, résid. près de la Mame
2.760 F/m2 prix meyen
Grand contort, chauff, individual
Livralson immédiate
Larse possibilité de crédit
Visite sur place à Les Terrasses MESNIL-LE-ROI. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE. Décoration increuse, terrain de 2,700 m², 450 m² holisales, séjour 50 m², 4 chères 4 hains cuis ácutode. Salle jeux, grotte amérispée en bar et cave au fond du jardin. Prix justifié 1.200.000 F à débattre. — J.M.B., 970 - 79 - 79.

LA CELLE-SAINT-CLOUP LUCUEUSE PROPRIÉE PROPRIÉE

LA CELLE-SAINT-CLOUP LIMITED PROPERTY TO THE TOTAL THE T J.M.E., 970-79-79.
P. a p. vds Bry-s-M., sur terr.
clos 92/ws bel. mais. parf. ét.,
1 ét., it cit, ch. centr., dble flv.,
cuis., 4 ch., s. d'eau, gde cave.
550.00 F. T. pr r.-vs 871-19-79.
RUEL-MALMAISON, 2 R.E.R.
(sur cave), entrée, s. à manger,
séjour 40 m2 (av. mezzanine),
bur., cuis. 1er ét. : 3 chbres,
s. de bains. 2° ét. : 2 chbres,
possib. s. de bains. Px 900.000.
AGENCE CARLIER
14, place Mainfoe-Bertsaux, 4

14, place Maurice-Bertsaux, CHATOU. — 966-11-90 (ORP) CHAVILLE RESID, - VILLA grande réception + 4 chbres, bains, cuis. 780 m2. 895.000 F. — Tél. : 926-88-25. TR. BELLE VILLA Style rustiq.
Récidentiel
Calma
TR. BELLE VILLA Style rustiq.
Récept. 65 m2, 5 ch., 2 s. bns.
chbre serv. s. jeux. Gar. 2 voil.
PISCINE TENNIS - SAUNA
PISCINE TENNIS - SAUNA

Parc 2.870 m2. Aff. exception F.P.J. - 976-07-06 MARLY-LE-ROI PART-PRES FORET

ravissante chaumière 1973 5/910 m2, 54), 50 m2, cutsine équipée, 3 à 5 chbr., 2 bs, ss-eol, gar, 2 voltures, 850,000 F. TELL: 958-33-45 ETANG-LA-VILLE Pris FIANG-LA-VILLE Foret
VILLA ILE-DE-FRANCE
Part, état. Récept. 45 mg, 5 ch.,
3 bains, saile de Jeux, cuisine
équipée, gar., tt conft. - Joil
JARDIN DE 790 m2.
AGERCE DE LA TERRASSE
Le Véshet - 776-45-70 Orpi

TRES BELLE VILLA recente, grand standing, dans parc 1 ha. bordé par forêt domanbale, compt. 1-86. 60 = 8. 8 mang., cuis. squip. 8 chb. avec plac. 2 de bs. 2 debas, caves, ch. mazout, gar. 2 voiumes et s. de jeux. lerrasse 80 = Prix 1.600.00 F. Ag. Mayet Lucas, 27, place Saint-Jacques, 77, place Saint-Jacques, 77, place Saint-Jacques, 75, 150. 157. 1414-46.

(AMPLEGRE

| Brophtstatte vend, quartie
résidentiel, ville é p. ss-edi
garage et ch. tél. 350.00 F
Sampél, 11 h.-17 h., 9, aven
Livarechal Foch 783-32-62

This befie villa sur 710 =3 jd., gd sej. + 2 chbr. + 1 de serv., tout confort. - Prix 850.000 F.

REPRODUCTION INTERDITE

pavillons CHOISY-LE-ROI. Propriet. vend mals. caract. 6-7 p., cft, calme, jardin 600 mr, garage. Pour vis. 24, 25, 45 septemb., de 10 h., a 19 h., 7, rue Auguste-Blanqui.

LE PERREUX-SUR-MARNE
Part. vd bol. maison s/jardinet,
entr., séj., salon, terrasse, 3 ch.,
b -. splendido cuis., colo repas,
jeu, s. brs, 2 w.c., ch. maz.
Soleil. Prix 475.000 F. 671-22-96. Vd PAVILLON 4 p., plain-pied, possibil. agrandir, 600 m. Prix 200,000 F. au Coudray-en-Thelle, reg. Méro, 50 km. Paris. Agce C.R.O.S.N.1 E.R., Pont de Paris, BEAUVAIS, 445-28-78.

HOTILIES Spiendide pavillen neat. 5 p., tt ctt + 2 P. å ambaager, sous-sol complet, går. 2 voltures, Jardin d'agrément 400 m2. Px 500.000.
Très larges facilités. 524-08-50.

maisons de campagne

75 KM. PARIS-OUEST. Belle malson rustique 5 p., conft. + dépend, Jardin 1.600 ° Clos. Prix 295.000 F. — Tét, 508-91-07, 10 KM. DE SOISSONS. Malson le campagne tout confort, sur LOOD = , 6 pièces principales + dépendance. Prix 350,000 F. Téléph. (23) 53-32-94.

domaines PROPRIÉTÉS VITICOLES

ET AGRICOLES re : sécurité de c Notre sélection :

Elevase. 40 ha tenant cutti-rable, irrigué (17) avec maison saintongealse à restaurer. PROMOTEL S.A. Le Seillery LA CLISSE, 17608 SAUJON. Tél. : (46) 93-28-08 - 93-28-01.

fermettes 120 km Paris, valiée Vanne, Typique farmette, vaste séjour, cuis., E., El., ch., grange, cave, gren. amén., 3 500 m² terrain. Px 145 000, avec 30 000, AVIS, 2, r. de Gaulle Sens (86) 65-09-03.

3 p., grange et dep. att. (183=4 au sol) + dépend. non atten.
G.O. bon ét., gde poss. d'arménagem. Cave, grenier arrénagem. Cave, grenier arrénagem. Ler. atten. 1.200=5. E. ét. PRIX: 60.000 F Credit 80 % sur 10 ams. PROGECO, 11, aven. Sintu 03 - Saint-Pourçain-sur-Siotu 15 (70) 45-40-46, 45-38-48.

A SAISIR SUR TERRAIN 4.000 mZ JUR TERRAIN 4.000 mZ

Justé vergers clos, véritable
fermétic aménagée, longue et
basse, constr. plerre, tuites
pays, plein Sud, eau, étectric.,
locit, plem sud, eau, étectric.,
doct., pharm., sél. rustique,
cheminée, 3 chambr. avec toil.,
splendide granier aménageable,
carrelé, cave, grange. Prix exceptionnel, 192.000 F. Traite
avec 38.000 F comptiant.
LES PEUPLIERS, Relais Miel.
5 km. Sud N. 7. MONTARGIS.
TEL. (15) 38-85-22-92 ou après
19 heures : (15) 38-92-32-33

terrains FORFT DE MARLY
m. gare, farrains 1.700
à 1.400 = 2, viabilisés.
F.P.I. - 976-07-06.

viagers P - QUAI ANATOLE-FRANCE Bel Imm. STUDIO it centert. 1 lête 75 ars - Occupé Compt. 60,000 - Renta 1,000 F IF VIAGED 12s, rae de Rivell 211,0575 Pr. CHAMP-DE-MARS

90 m2 + 18 m2 balcon, 2° ét.
Parking Occupé 2 têtes 72 ans.
240,000 F comptant + rente
2,000 m. FONCIAL
Libro as 77, Wissoss, pr. Antony
1 tête 24,3ms, ppté 7 p. 3,500 m2
339,001 + 4,000 F par mols
F. CRUZ. 8, rue La: Boétie
F. CRUZ. 8, rue La: Boétie - ST-PHILIPPE-DU-ROULE EPERSE 4 P. 110 m2, F, 45C, 0.000 + 2.500. Occupe 6/65. F. CRUZ 8, rue La Boétie Vendez rapidement en viager coasell, expertise, indexation gratuit. Discretion. ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire. 700-00-20

HTE-PROVENCE Visger occipé
4943 a., à 15 mn Sud-Est Montélinar de Joiné ville tour distinue,
très belle propriété de 1,200 m²
Clos avec Joile ville récente,
170 m², habit. 2 gds. séj. -3 P., bain, 2 wc., douche. ch.
cent., que terressa. Valeur
(-600,000 F. vendu-20,000 cm.,
frais agor compris. Reinte 2,300 France, visite dimanche 2-9.
VIAGERS
SIMON CHOFFEE, 17, r., Neuve

SIMON CHOFFEE, 17, r. Neuve

propriétés 180 km Paris-Ouest Ds village avec rivière et

2 forêts aux environs, part, vd
MAIS. ANCIENNES de CARACT.
antièrement restaurée. tout cit,
poutres, chem., 180 m2 au tout,
strenter partiel. aménagé, srand
ceil. + dépend. + sar. a/terr.
clis de 1,200 m2. Tél. en cours
de transf. Prix : 295,000 Fr.
761.: \$28-29-48, avant 11 fieures.
clis de 1,200 m2. Tél. en cours
de transf. Prix : 295,000 Fr.
761.: \$28-29-48, avant 11 fieures.
clis de 1,200 m2. Tél. en cours
de transf. Prix : 295,000 Fr.
761.: \$28-29-48, avant 11 fieures.
clis de 1,200 m4. XVIIII siècle
a aménager. Gros ceuvre bon
étal. 20 ha bois et terres, vue
exceptionnelle. VIIIase à proximillé. Agencs E. GARCIN, & bo
Alirabeau : 1270 SAINT-REMYDE-PROVENCE - Téléph. (90)
const. Affitte, da village bd
forêt, belle DEMEURE CLASSIGUE, récept. 110 m2. 8 ch.,
2 balns, sides dépendances, parc
1 ha avec arbres contrasires.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90 Orp!

107 LYON - PROPRIETE
du XVII siècle, 5,000 m2 terr.
environ. 12 pièces, parf. ét., cft.
4 KM LAC DU BOURGET
Porè SUT : 500 m2 terr.
environ. 12 pièces, parf. ét., cft.
4 KM ANNECY - PROPRIETE
XVII s. SUT I.500 m2 terr.
en pièces possib. pios. ménager.
12 XM ANNECY - PROPRIETE
XVII s. SUT I.500 m2 terr.
en pièces possib. pios. ménager.
18 LE YCAINI - PROPP.
en pièces possib. pios. ménager.
2 SU D. 3000 F.
L. BERARD
J. rue de la République
7 téléphone : 37-59-63 LYON
40 km Autoroute Ouest - Baille
Propriété 2.500 m2 de parc, gar.
3 voit., s. à manger, 2 salons,
salles de bns, wc. quisine, office.
1 visiter, féléphoner au :
457-39-78 (baures de burrou)
25 km SUD PARIS
Solendide eropriété sur parc de
2,500 m2, Grand sélour, 3 chbres,
tout de la contrasité sur parc de
2,500 m2, Grand sélour, 3 chbres,
tout de la charce. out confort. Voe impre Px 780.000 F - CERIM, 901 Px 780,000 F - CERIM, 909-33-32
A vendre HAUTE-LOIRE, en total, ou partie propriété 22 ha av. bétiments agric, dont 1/3 av. bétiments agric, dont 1/3 av. bétiments agric, dont 1/3 centre cher-leu de canton. Alt, 600 m. CHAPELAND, 5, route St-Ellenne, 43 - Monistroi-sur-L. SUD LUBERON VII. L. A plain-pled 200 m² sur 7.200 m². Vue magn. 5 p. poles. Gde lerrasse. Confort, tel., gar. Tél. 355-92-53 ou 337-72-26 solr.

Recherche REGION MELUN, FONTAINEBLEAU, PPTE 4 à 8 P, avec terrain. Réalisation rapide si prix justiffé. COFIF, 3, avenue Thiers, MELUN.

**YAUGLUSE** 95 KM OUEST-PARIS
fermette è restaurée, 2 p. +
2 possib., gren. em. 1:00 m2
tert. E. Px 97 000, crédit
80 %. SOMBIM 483-36-33.
GRAND MAS EN BON ETAT

ALLIER

A CALLIER

A SOMBIM 683-36-25.

GRAND MAS EN BON ETAT av. 2.500 m² terrain près village, belle construction, eau et élect. Habitable è peu de frais. Belle vue sur Luberon. Expos. plein Sud. 300.000 F; (Crècit possible). Tèl. ce jr (71) 37-9-0 Marseille Jours salvants (98) 74-11-59, Catry, Marchand de bians.

. 8

1

55 KM AUTOR. OUEST MERVEILLEUSEM. SITUEE
Lisière Vallée VAUCOULEURS
Accès chemin privé
Elégante demeure campagne
Somptiveuse réception, loggla,
4 chores + maison de gardien,
2 HA SPLENDIDE PARC
VUE IMPRENABLE SUR
DECOR CHAMPETRE BOISE
CILIATION DE GRAIM CHANTACO R.Y. 478-33-24

VAI EPTE Charmante
NORMANDE, sél. 40 m2, cheminée, poutres, cuis., 2 ch., bains,
s. d'eau, ft cft, chff. maz. Joil
Jardin 1,000 m2. Impeccab. Prix
270,000 F. Cabinet BLONDEAULEBLANC, 2, farbourg Cappeville à GISORS - Tél. 628
(16-22-30-91-11)

32 KM OUEST. Beile propriété
(16-22-30-91-11)

32 KM CUEST. Beile propriété
Alie-de-Prance », 7 p.
princip., ft cft, maison gardiens.
PARC 2 ha 1/2 - VUE
1 ADGIED ANJ. 02-49 LARGIER ANJ 02-49

VEXIN - 48 KM. PARIS
PARTICULIER VEND
PARTICULIER VEND
FIRME EN I RENOVEE
Culs., 3 cirb., séj., bs. ch. cent., tèi., poutres, cheminée, cave
yoûtrie, superbe grange aménagesble, grenlers, écuries, jardin et ruisseau.

480.000 F. Téléph. : 972-57-74.

130 K. PARIS par autoroute, dans gros bourg, gare, ts comm., médec., pharm. Sur 4.500 m2 clos et plantés BELLES PROPRIETES BELLES PROPRIETES

(7 ans) caractère, toll petites
tulles. R.-de-ch.: \$6]. salon
communiquent 75 m2, poutres,
chemin. d'é po qu e, tomaties
provençales, cuisine, arr.-cuis.
1se ét.: 5 tr. bel. chibres, 2 s.
bis, roberle, gren. aménageab.
av. ch. de bne tt cft, chauff.
central + maison d'amis atten.
pouvt serv. prof. libér., 3 pièces
au raz-de-ch. + appt 2 p. c.,
tt cft, gar. Le tout impeccable.

PRIX 700,000 - CRÉD. SJ.R. ROBINET ree de Chartres, Illiers (28). Tél.: (15-37) 22-01-31 BOHS-LE-ROI (77)

Cause décès, vends Ppié entre SPARC 4.089 m2, 5 pièces poivée, PARC 4.089 m2, 5 pièces positée of DEPEND. Prix : 800,000 F. Tél. : 224-97-87-00 week-end 069-62-43 IF PERRHIX - RÉSIDENT.
PROCHE BORD de MARNE
SPLENDIDE

PROPRIÉTÉ BOURGEOISE
s/1.000 m², possibil. 2.000 m²,
10 poes: + 2 bris + ? cab. toil.
Réceptied 40 m². Etat impacc.
Cabled BERTRAND - 206-0-12

35 km PARIS
PRES CHANTILLY
PRES CHAN

forêts CEDE FORET DE 105 HA. Seul tenant, pins de 30 ans, (Htes Landes). Prix 2.500 000 F.

Prix: 35.000, 45.000, 65.000 F.

Tél.: 120-86-56, le merita.

13. Propriét, vend sympathique

3 Pces, 45 m² Réz-de-chausale

3 Pces, 45 m² Réz-de-chausale

3 Pces, 45 m² Réz-de-chausale

3 Part, vel direct. 4 P. 80 m²

+ 38 m² balc. cuis. équipée.

cave, box, piscine, jardin.

60.000 F. Samedi, dimancine.

100.000 F. Samedi, dimancine.

10

# AVANT DE VOUS ENGAGER POUR 20 ANS RENSEIGNEZ-VOUS BIEN.

ès qu'il s'agit d'acheter, de rénover, ou de construire un logement, il faut la plupart du temps emprunter de l'argent.

C'est un acte important qui vous engage pour 10, 15 ou 20 ans.

Ne le prenez pas à la légère. Il y a trop de différences entre les formules de prêts que l'on vous propose pour ne pas y regarder en détail.

Sachez simplement que les Caisses d'Epargne prêtent. Et que les prêts de l'Ecureuil sont ouverts à tous. Même à ceux qui n'ont pas encore de livret.

#### Le taux des prêts de l'Ecureuil est parmi les plus bas du marché.

Prenons un exemple.
Un prêt immobilier
remboursable en 20 ans ne
coûte chez l'Ecureuil que 107 F
par mois pour 10000 F
empruntés (assurance
comprise). Alors que vous le

trouvez couramment à 117 F cilleurs.

Pour un prêt de 100000 F, cela représente sur 20 ans, 24000 F d'intérêts économisés avec les prêts de l'Eaureuil!

#### Tout le monde peut demander un prêt de l'Ecureuil.

Même si vous n'êtes pas encore client d'une Caisse d'Epargne, vous pouvez venir nous demander un prêt. L'ouverture de votre dossier se fera immédiatement.

# Les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil : sans épargne.

Il ne vous sera pas demandé d'épargner pour obtenir un prêt, car les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil sont différents des formules du type Epargne logement: il vous suffira d'avoir l'apport personnel habituel. Cependant si vos projets ne sont pas immédiats, nous vous aiguillerons bien entendu vers la solution la plus intéressante pour vous.

En fait, quel que soit votre problème, vous avez intérêt à pousser la porte de la Caisse d'Epargne de l'Ecureuil la plus proche de chez vous. Parce que l'Ecureuil ne peut

que l'Ecureuil ne peut pas décevoir la confiance que les Français ont en lui.



#### L'ECUREUIL PRETE AUX MEILLEURES CONDITIONS. MEME SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE DE LIVRET.

Renseignez-vous auprès du Service des prêts de votre Caisse d'Epargne:

PARIS - 21 rue Étienne Marcel - 75002 PARIS - Tél : 236 63.94 - 236 66.93 - 236 67.16 - 233 65.47

COULOMMIERS 77120 - Tél 403 02.03 FONTAINEBLEAU 77301 - Tél : 422 27.05 MEAUX 77101 - Tél : 434 00.35 MELUIN CEDEX 77004 - Tél : 437 05.48 MONTEREAU 77130 - Tél : 432 01.30 PROVINS CEDEX 77160 - Tél : 400 01.21 MANTES-LA-JOLIE 78203 - Tel: 477 01.43\*
MEULAN 78250 - Tel: 474 01.14
POISSY 78302 - Tel: 979 25.56
RAMBOUILLET 78120 - Tel: 483 85.45
SAINT-GERMAIN CEDEX 78103 - \*
Tel: 973 38.73

VERSAILLES 78000 - Tel : 950 92.05 CORBEIL ESSONNES CEDEX 91103 Tel : 088 92.90 + DOURDAN 91.410 - Tel : 492 73.79 ETAMPES 91150 - Tel : 494 00.35 CERGY PONTOISE 95001 - Tel : 031 00.88

#### **AUTOMOBILE**

#### L'italienne de chez Renault

La Renault 14 a roçu le Grund Priz 1976 de l'Institut français de l'esthétique industrielle, au cours d'une cérémonte qui s'est tenue mardi à l'Unesco, en présence de M. Michel d'Ornavo, ministre de l'industrie et de la recherche, et de M. Vernier-Pallicz, directeur général de la Régie.

G'est la première fois que le Prix d'esthétique industrielle, crôé il y a ingi-trois and pour promouvoir une production mieux conçue, est décemb à une automobile. On surait penoné plutôt pour la R 30, qui est une fort belle volture, male cela auxult assurament été un bel impair de la distinguer au moment où térité et annonce une augmentation substantielle du prix du carburant. mobile is tiennent pour une bonne voiture, mais son esthétique les e perplexes. Justement, una qui n'est ni utilitaire, comme la R 4, ni laide comme la R. 6, ni faussement voluminouse comme la R 12, ni intelligente et rationnelle

Avec la R 14, c'est le maniérisme qui entre chez Renault : formes courtes et douces, galbes convexes et concaves qui lendent la peau de tôle sur le châssis. Elle a une taule de guêpe et, proportionnellement, un arrière de pachydorme. C'est la plus dézignée « des voitures de la Régie. L'italienne de chez Renault.

Or le renouvellement du style Renault, les Français ont appris à le connaître depuis 1945 : c'est l'utile et le fonctionnel pour le plus grand nombre, devenu au fil des ans plus élaboré. Cos dernières années, ce fut l'invention de celle cinquième ou traisième parte du hayon arrière. Soudain, Renault faisait entrer dans le domaine de l'automobile, qui en était encore à l' - Soe infantile - d'instrument de représentation de son propriétaire, un facteur utilitaire pout ainal dira dévalorisant. Elle fut acqueille froidement, puis acceptée et, ensuite,

Avec sa cinquième porte, qui Inscrit à l'arrière toute la puissance de cette traction avant, on paut dire que la R 14 est une italienne blan française. Française car de tous les prodults industriels, l'automobile est sans doute avec l'architecture des grandes tours une des rares à véhiculer les particularités du goût, Ca sont deux produits de la technique où entre une certaine part de création sansible et imaginaire. A preuve, les Italians qui excellent dans le « design » de l'architecture contemporaine, font merveille dans la carceserie automobile. Ils produlent béeucoup de voltures-culptures qui intégrant logique aérodynamique et stylisme délibéré. Le design » des voltures ne relève pas du processua rationnel

pol.

DA

જેવાઈ, . . (

11 1

Aujourd'hui, chez Renault zusal on parie de « acuipture », de formes, d'expression de la ligne, înamobilisée ou en marche, le torme d'une volture doit « parier ». Meis dans le domaine du « design », tous les lengages ne sont pas forcément shockres. Souvent un effet de style n'est qu'une manière plus ou moins élégante de dissimuler une lacure.

On peut donc se demander pourquoi la Règie n'a pas « extrapolé »
la si intelligemment sobre R 5 pour
en faire un modèle plus grand. Ceta
s'est révèlé impossible. La R 5 est
une machine » termén », chango:
ses proportions, con harmonio su
défait. Elle est un exemple de
« design » de premior ordre. D'où
la conception de cat sutre modèlni
qui permet de prendre place parmi
la clientèle de l'auto-objet endimanché.

La publicité l'a appelée l' - auto du bonheur .. C'est affaire de gout. ici, c'est plus dans lo dessin el moins dans l'usage que la Régie a innovê. Mais ce prix d'esthétique marque sons doute un toumant ches Renault. où l'on admet aujourd'hui que le « design » comptera de plus en plus dans la conception des voitures à venir. Après avoir surtout elle envisage de créer aussi dos " machines à regarder ». Mais la fonction du plus beau, argument souvent déterminant en économia de consommation, ne saurait être une qualité rajoutée. Elle doit découler de la totalité de la conception.

Ainsi, chez Renault, l'ère du « progrès » des formes commence avec la R 14. Mais c'est peut-être dans le fond que le concept automobilo a

JACQUES MICHEL

#### Matra-Simca Bagheera:

le changement dans la silhouette

Ce que l'on retiendra surtout des Matra-Simes Bagheera 1977 se trouve dans la silhouette que modifient un nouveau dessin du pavillon, des pare-chocs enveloppants et montés haut, un nouveau capot et de la surface vitrée en plus.

Un observateur perspicace notera en outre que les Bagherra d'aujourd'hui font 3 centimètres de plus en longueur, 4 centimètres de plus en hauteur, que 10 décimètres cubes supplémentaires sont donnés pour caser la valise, qui ne tenait pas dans le coffre maintenant entièrement tôlé et donc... plus étanche.

Assis et volant en main, ce qui sautera aux yeux, ce seront les marquages en rouge sur fond noir des indications du tableau de bord.

Les autres modifications sont plus discrètes : rapports de boite allongés, démultiplication de la direction modifiée, poids total supérieur de 20 kilos, répartition différente de 8 masses, nouvelles barres de torsion. Ces innovations, se révèleront, elles, à la conduite, toujours aussi sûre mais différente, plus sage, ce qui paradoxalement réclame peut-être plus d'attention de la part du conducteur, tenté, avec moins de décibels dans les oreilles, d'en faire plus que n'autorise la voiture.

Les deux moteurs disponibles sont les mêmes que ceux qui équipaient les Bagheera première génération : en 7 CV pour le modèle de base, en 8 CV pour la 45 ». Troisième version, la Bagheera « Courrèges » bénéficie de petits raffinements d'équipement supplémentaires; et pour toute la

gamme les prix sont modifiés : 37 200 F, 40 730 F, et 43 510 F. > — C. L.

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rut des Italiens 75427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4267-23 A B O N N E M E N T S 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 30 F 150 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

185 F 318 F 435 F 660 F

ETRANGER
(par messageries)

L — BELGIQUE-LUXENBOURG
PAYS-RAS - SUISSE
115 F 307 F 406 F

PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Far vole aéricane tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (doux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler lour demands une semaine su moins svant leur départ.

Joindre :in dernière bands d'envol à toute correspondance.

Veullier avoir l'obligeante de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Ne vous contentez pas de l'avis des autres, allez chez votre concessionnaire Peugeot essayer les nouvelles 104.

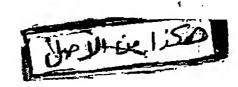
Peugeot fait confiance à (Ess)

A partir de 19950 F. (Clés en main.) Tarif au 12/07/76.

Comparez entre elles les trois nouvelles berlines 5 portes 5 places, la 104 GL 5 CV, la 104 GL 6 CV, la 104 SL 6 CV, qui savent s'y prendre différemment pour vous mettre à l'aise partout.

PEUGEOT Nouvelles 104

Nouvelles 104. Soyez à l'aise partout.



#### M. PINAUD DEVIENT CHEF DES C.R.S.

Sur décision de M. Michel Posur decision de M. Michel Fo-niatowski, ministre d'Etat, minis-tre de l'intérieur, M. Roger Gros, chef du service des compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.), de chef du service central des sports de la police nationale, ser-vice nouvellement créé. M. Grossara rempiacé à la tête des C.R.S. par M. Robert Pinaud, qui était son adjoint depuis trois années.

Le service central des sports de la police nationale a été créé pour « permettre une animation rationnelle du sport policier ». M. Gros est chargé d'étudier les « actions à menar afin de développer le sport au niveau des différents services ».

[Né en 1923 à La Ferté-Hauterive (Allist), M. Robert Pinaud, anciem élève de l'Ecole nationale supérieure de police de Esint-Cyr-au-Mont-Dore, a fait sa carrière dans les C.R.S., où il fut successivement officier à la C.R.S. 121 à La Ecchaile, officier de paix principal puis commandant à l'état-major des C.R.S. à Paris, qu'il quitte en 1968 pour prendre le commandament de la C.R.S. n° 5 à Massy (Essonne). M. Finaud est nommé en 1973 commandant de groupement à Paris, où il exerce depuis cette date les fonctions d'adjoint au chef de service

#### L'AFFAIRE DE VATHAIRE

#### **Quatre heures d'audition** pour Mme Bernadette Roels

Cinq jours après avoir interrogé M. Harvé de Vathaire (-le Monde - daté 19-20 septembre). M. François Petot, juge d'instruction, a entendu, le 22 septembre, au palais de justice de Paris, durant près de quatre heures, Mme Bernadette Roels, trente-six ans, l'amie du directeur comptable de plusieurs sociétés du groupe Dassault.

Ce document, semble-t-il destiné à

transmis par ce dernier à la police.

En quittant le cabinet du magistrat Instructeur, Mme Roels a seulement

affirmé que son amis était une « vic-

de la mêma journée, M. Petot a également entendu M. Jean-Luc Simonin,

gendre de M. de Vathaire. C'est avec

lui que Mme Roeis avait pris contact à son retour à Paris et c'est lui qui

avait prévenu M. Dassault qu'elle se

trouvait en possession d'un résumé du dossier - résumé très « tech-

nique - selon M. Simonin - consti-

tué par M. de Vathaire.

Mme Roels avait déjà été longuement interrogée par la police au mois de juillet après la disparition de M. de Vathaire. Après que ce demier eut dérobé, le 6 juillet, 8 mijlions de francs sur le compte de M. Marcel Dassault, elle avait rejoint, à Divonne-les-Bains (Aln), M. de Vathaire, qui se trouvait en compa-gnie de Jean Kay (le Monde du 15 septembre). Puis elle était revenue à Paris, avec une lettre rédicée par M. de Vathaire et dans laquelle celul-ci accusait Jean Kay de s'être emparé des 8 millions de francs et du dossier établi sur certaines opérations financières du groupe Dassault. M. de Vathaire avait également remis à Mme Roels un résumé

#### A Metz

#### INCIDENTS APRÈS LA CONDAMNATION SIMUOSAI NU'D

A DEUX ANS DE PRISON Le tribunal permanent des for-

Le tribunal permanent des forces armées de Meiz a condamné, mardi 21 septembre, à deux ans de prison pour insoumission, M. Jean-Luc Stote, vingt-trois ans, originaire de Sainte-Marie-aux-Chênes (Moselle). Membre de l'I.C.I. (Insoumission collective internationale). M. Jean-Luc Stote avait été arrêté puis incarcéré le 3 février à l'occasion du procès de M. Jean-Louis Soullé. Au terme de ce procès, qui vit défiler une vinstaine de témoins, le père du condamné, M. Bernard Stote, vouluit rendre son livret militaire, ainsi que celui de son beau-frère. Le tribunal ayant refusé de les prendre, il déchira les fascicules, ce qui donna lieu à de vifs incidents. Expulsé une première fois de la saile d'audience, puis de la cour du T.P.F.A., le public qui manifestalt fut l'objet, à la sortie, de nombreuses vérifications d'identité. M: Dassault, devalt être ensulte time - dans catte affaire. Au cours

#### Deux étudiants sont inculpés au titre de la loi (anti-casseurs)

Brest. - M. Gouillette, doyen des juges d'instruction à Brest, a incuipé, mercredi 22 septembre. en vertu de la loi « anti-casseurs » deux étudiants à qui il est reproché leur participation à une manifestation contre la réforme du

second cycle de l'enseignement supérieur.
Les faits remontent au 7 avril 1976. Ce jour-là, un groupe d'étudiants avaient envain la gare de Brest, empêché le départ un train de vorseurs à dectination de Pa-Brest, empêché le départ un train de voyageurs à destination de Paris et tracé des inscriptions hostiles à la réforme et au pouvoir. L'un des étudiants inculpés est M. Jean-Paul Cam, ancien président de l'Association générale des étudiants de Brest, affillée à l'UNEF. Il est poursuivi pour « dégradation de biens, en l'espèce de vagons de la S.N.C.F., du jait d'une action concertée menée à force ouverte contre un groupe ».

pen.
L'AGEB a protesté contre cette inculpation, d'autant plus qu'à l'époque de la manifestation elle avait exprimé publiquement

son désaccord à une marche sur la gare. Le second étudiant, visé par la même inculpation, est un militant de la Ligue révolution-naire, M. Pierre Le Golc, accusé en outre d'avoir été l'organisateur

Maria Syrigos confirme qu'elle avait été violée par un policier. — Interrogée, mércredi 22 septembre, par M. Alain Vernier, juge d'instruction à Paris. Mile Maria Syrigos a renouvelé les déclarations qu'elle avait déjà faites à la prison de Fleury-Mérogis à son avocat gree, afin d'exposer les motifs qui l'ont poussée, le 12 août dernier, à hlesser mortellement un policier, l'inspecteur Jean Ricaud dans le commissariat du treizième arrondissement. dissement.

dissement.

La jeune fille a confirmé qu'elle voulait se venger du policier, qui l'interrogeant, un an auparavant, sur un vol commis dans un magasin, avait abusé d'elle en menaçant de la faire expulser.

#### SOCIÉTÉ

#### DANS LA LOIRE

#### Protestations contre une cérémonie à la mémoire de Mgr Mayol de Lupé

Mercredi 22 septembre, à l'onverture de la deuxième journée du conseil général de la Loire, présidée par M. Antoine Pinay, ancien président du conseil.

M. Thèo Vial-Massat, conseiller général de Firminy (P.C.), a fait état d'une information émanant du Mouvement contre la recire état d'une information émanant du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, selon laquelle, dimanche prochain, à Lupé, petite commune du canton de Pélussin (Loire), est prévue une journée-pélerinage à la mémoire du comte Moyol de Lupé », qui fut aumônier de la Légion des volontaires contre le bolchevisme et de la division SS Charlemagne.

Selon la convocation reproduite par le M.R.A.P., précédant un

par le M.R.A.P., précédant un dépôt de gerbe lui-même sulvi, à 13 heures, d'un e repas de l'ami-

préfet d'interdire cette manifes-tation après avoir exprimé a l'émotion des organisations de la Résistance, qui considèrent que cette réunion pronazie est une insulte et se préparent à la

De son côté, la Fédération nationale des déportés et internés résistants de la Loire s'est associés à cette motestation. Ce n'est pas la première fois qu'une telle manifestation annuelle se déroule le repos de l'âme de Mgr le comte échappé à toute publicité.

# Le Doge: le m²qui a le plus de charme à Paris.



ninca Bagheen

#### **CYCLISME**

#### Paris-Bruxelles: Gimondi, à trente-quatre ans...

De notre envoyé spécial

Alsemberg. — Paris - Bruxelles, ou, plus exactement, Senlis-Alsemberg, a v a i t commencé, mercredi 22 septembre, par une i o ng u e échappée de trois coureurs : le Néerlandais Den Hertog, le Français Joël Hauvieux et le Luixembourgeois Gilson, qui comptèrent jusqu'à vingt minutes d'avance sur un peloton indifférent.

Cette épreuve défigurée, qui fut autrefois une classique de large audience, justifiait ainsi certaines craintes. Elle n'était, en somme, qu'une simple séance d'entraînement en vue de Paris-Tours (Tours-Versailles). De toute évidence, elle s'adressait à des hommes fatigués par une saison trop dense, rebutés, de surcroft, par une distance excessive. Quatrevingt-six des cent vingt-sept partants jugèrent inutile d'effectuer la totalité des 312 kilomètres, et parmi les rescapés qui avaient atteint Alsemberg beaucoup renon-

JUDO

CAMPAGNE « SOUTERRAINE »

La Fédération française de judo (FF.JD.A.) continue depuis la début du mois de septembre une campagne « souterroine » de popularisation de oe sport. Grâce à l'appui de la R.A.T.P., le judo est descendu une nouvelle fois dans les couloirs du métro, où plus de mille affiches ont été apposées, s'adressant plus particulièrement aux jeunes : de plus, un centre de documentation a été installé à la station Pont-Neuf.

Installé à la station Pont-Neuf.

Les feunes sont informés par cette campagne des bienfaits que peut ieur procurer la pratique du judo et ils sont invités à choisir. parmi une centaine de clubs de la région parisienne, un centre on il leur sera possible de découvrir gratuitament, pendant un mois, cet art martial.

cèrent à accomplir les deux tours supplémentaires du circuit acci-denté de Rhode-Saint-Genèse. La réussite des attaquants eut

denté de Rhode-Saint-Génese.

La réussite des attaquants eût été à la fois sympathique et décevante. Sur les attentistes. Décevante parce qu'elle aurait été acquise en l'absence d'une véritable opposition. Sauf exception, Paris-Bruxelles se joue en territoire belge, sur les routes du Borinage, et une avance d'un quart d'heure au passage de la frontière — 100 kilomètres de l'arrivée — n'assure pas une marge de sécurité suffisante à des coureurs qui ont laissé une partie de leurs forces dans un combat difficile. Quand le peloton trouve sa vitesse de croisière, il combla le terrain plus vite qu'il ne l'apperdu : il absorba Den Hertog et Gilson (qui avaient lâché Hauvieux) à 25 kilomètres du but, ce qu'il revient à dire qu'il réduisit un écart de quinse minutes en l'espace de 65 kilomètres.

Dix ans plus fard

Dès lors, l'affrontement changes d'aspect et de signification, les a puncheurs » prenant le telais des marathoniens. En la circonstance, Félice Gimondi se révéla le mieux inspiré, le plus efficare, et gagna pour avoir surpris Maertens ainsi que Kuiper au bon endroit.

gagna hom avoir stuffer au bon endruit.

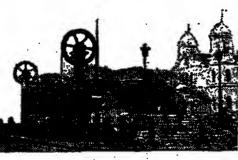
Ce qu'il y 2 de remarquable dans cette victoire inattendue de Gimondi c'est qu'elle survient dix ans tout juste après son premier s u c c è s dans be même Paris-Bruxelles et qu'elle coincide avec une défaillance assez préoccupante de Mero kx. contraint à l'abandon dans les derniers kilomètres. Elle confirme, avec le recul, la haute valeur des routiers de la précédente génération et donne à penser que, dans le temps où l'on vantait la super-classe du super-Merckx à grands renforts de superlatifs, on sous-estimati peut-être ses principaux adversaires, en particulier Gimondi, qui reste de mente quatre ans, un exemple pour les jeunes brofessionnels.

JACQUES AUGENDRE.

JACQUES AUGENDRE.

A Paris, il y a des quartiers tumultueux et les quartiers où l'on trouve encore des artisans, des petits bistrots, comme au bord du Canal de l'Ourca.

Là, un immeuble sans conformisme, le Doge, y a pris une place de choix. Face à ses propres jardins, tout près des Buttes Chaumont, pas trop loin du périphérique et des grands magasins.



Le Doge: une architecture en relief, aux façades majestueuses et pures. L'ensemble formé de 3 immeubles, respectueux du quartier, regarde les péniches éclusées. Ouel calme!

Et quel charme. A l'entrée, les halls sont fleuris, tous décorés d'émaux de Briard. A partir du 2º étagé tous les livings ont leurs balcons plongeant soit sur le jardin, soit sur le canal. Tandis que les larges baies à l'italienne inondent de lumière les intérieurs

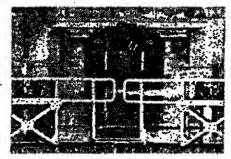
Les appartements sont bien. fairs. Pas de surfait- du solide. Les planchers comme les murs sont épais. Du solide soigné: des salles de bains couvertes de grès émaillé, doux aux pieds. Des chambres habillées de papier de pratif, des moquettes tendres avec thibaude.

Le Doge a déja pris vie. Les 3/4 des appartements sont habités. Il reste des studios (entièrement équipés), des 2, 3, 4 et 5 pièces disponibles immédiatement.

Visitez-les. Le m<sup>2</sup> à 4300 F, c'est rare dans un coin de Paris qui a autant de charme. C'est unique pour une construction aussi sobre.

Renseignements et vente sur place, les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Et les vendredi et dimanche de 14 h à 19 h. Tél. 60738.55. 18, quai de la Marne, 75019 Paris.

Et à Sivegi 15, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. -Tel.: 260.30.00.



Pour recevoir une documentation gratuite sur le Doge, nous reroumer ce bon.

Investissement 

Résidence principale



raison immédiate. 4300 fle m²

## marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 233.71.06

PAVILLON SUR 1213 M2

APPARTEMENT - 35 M2

#### A VENDRE LE MARDI 28 SEPTEMBRE 1976 A 14 H 30

service

• Mise & Drix : 357 500 F = Consignation pour enchirir : 45 000 F.
Yaises : Tell 622.03.10 pour 57

M= R. DELOUIS, S, rus Logeback, 75017 Paris, Tél. 622.09.10.

#### AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX LOCAL - 15 M2 - 1 PIECE PARIS 75088, rue Lavolsier, 25. Raz-de-chaussie : une pièce dét Mise è prix : 10 000 F • Consigni APPARTEMENT - 65 M2 - 3 PIECES

PARIS 75012, cours de Vincentes, 12-14.

• Cinquième étage : entrés, deux chambres, salon, cave,

• Mise à prix : 100 000 F « Consignation pour enchém ; 20 000 F.
Visites : 76l. 344.19.30, More GUITON. Mª H. CAUCHEFER et B. LIVIAR, 29, avenue de Seint-Mandé, 75012 Paris. Tél. 344.19.30.

APPARTEMENT - 31 M2 - 2 PIECES PARIS 78017, rue Legendre. 171.

• Cinquièrne étage : deux pièces et cave.

• Mise à prix : 70 000 F e Consignation pour enchérir : 10 000 F.

Visine les lundi et samedi du 11 au 27 septembre de 14 à 16 beures.

S'adresser à la gardienne au 167. TERRAIN - 398 M² BAGHEUX 92220, av. A.-Brisad, 60 - rue G.-Courbet. 2-4. ● Terrate avec conscenden à usage de garage. ● Miss à prix : 265 100 F ● Consignation pour enchérir : 50 000 F. Vistes : Tât 073-1744.

APPARTEMENT - 67 M2 - 3 PIECES

PARIS 75017, raw Plarre-Demours, 49.

• Submit étage « Trois places, beloon, be

SAINT-GARMAIN SE-LAVE 72100, the Fereira, 37.

SAINT-GARMAIN SE-LAVE 72100, the Fereira, 37.

Consequent début de stécle en bon étét « Couverter» adolée « Trole phreum sur cave « Neul paceat, véstibule et entichembre, jerdin, germe.

Le 2011 ben entrebed.

Loyer 42 000 F.

Nue à par : 445 000 F « Consignation pour enchéir 3 100 000 F.

Visites : Vendredt de 14 f. à 16 h.

M- J. GODET, 49, rue des Petites-Ecories, 75010 Paris. Tél. 770.22.30

**ENSEMBLE INDUSTRIEL SUR 10 200 M²** 

VITRY-SUR-SEIRE \$4400, qual Jules-Greatle, 18.

• Façade 73,50 m.

• Finiteura bitiments en brigge bleine, convertura tide, à unage d'antère de mécanique, de magazine et de binhance, certaine élves sur sous-sol à fondation spéciale.

Cours et chaptiens entre et ausoir des billiments, certaine élves sur sous-sol à fondation spéciale.

Force électrique automoire e Transformetitur e Para à charbon e Hangar e Resconfessent à voie normale avec à S.N.C.F.

• Missa à prix : 3 200 000 f « Consignation pour enchérir ; 500 000 f «. Visitin : M. MASSET, unequement le madis, 78. 770,00.98.

OFFICE NOTARIAL, 54, avenue Victor-Hugo, 78018 Paris. Tal. 501.54.30.

SANS MISE A PRI)

M\* P. SEJOURNANT, 2, bd Saint-Michel, Paris 75005. Tél.: 033.16,52

**10 APPARTEMENTS ET BOUTIQUE** 

PARIS 75010, ree Call, 13.

Sixuème étage e Deux pieces, kitchenette e immeuble pierre de taille e Bonna apparece e Fax XLX siècle.

Consignation pour enchâns: 15 000 F.
Visnes: Jours Ouvrables: Voir gardien de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

#### Mos J. et J. CHALAIN, M. DALLOT, 26, bd Saint-Denis, 75010 Peris, 761, 770.92.66. A VENDRE LE MARDI 5 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

M. A. PINEAU, 42, 100 Vignon, 75009 Paris, Tel. 073.17.44.

#### AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX 7 APPARTEMENTS PARIS 75012, rue de Madagascar, 5-7-8 et 9. e immenble pierre de taitle e Ravalé récemment e Quartier calme près du bols de Vincennes. APPARTEMENT - 28 M2 - 2 PIECES Ousmitte étage e Chambre, séjour, débarras, cave. Loyer : 1 128 F. Mise à prix : 39 200 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 43 M2 - 2 PIECES Premier étage • Chambra, séjout, débarras, cove. • Loyer : 1 278 F. • Mise à prix : 58 800 F • Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 43 M2 - 2 PIECES Troisième étage e Chambre, séjour, cuve. Loyer : 1 316 F. Mise à prix : 58 800 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 37 M2 - 2 PIECES Ouarrième étage e Chambre, séjour, débarras. Loyer : 1 192 F. Mise à prix : 59 200 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES Striebre étage e Chambre, séjour, débarras, Loyer : 1 428 F. Mise à prix : 37 700 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES Premier étage e Chambre, sé Loyer : 1 856 F. Mise à prix : 59 200 F e Con APPARTEMENT - 29 M2 - 2 PIECES Trolsième étage e Chambre, séjour, débarras, cave. Loyer : 1 084 F. Mise à prix : 40 600 F e Consignation pour exchérir : 5 000 F.

**2 APPARTEMENTS** PARIS 75009, rue St-Georges, 31.

Bel immeuble bourgeois, Second Empire, Angle rue St-Lazare.

Quartier Notre-Dame-de-Lorene. APPARTEMENT - 53 M2 - 2 PIECES

 Cinquième étage e Chambre, séjoux, entrée, cave.
 Loyer : 3 920 F.
 Mise à prix : 100 000 F e Consignation pour enchérir : 20 000 F. APPARTEMENT - 49 M2 - 2 PIECES

Visites: M. PERREY - Tél.: 265-44-94. M= P. CHARDON, notaire, 83, bd Haussmann, Paris 75008 -Tél.: 265.48.00.

Cinquième étage é Chambre, céjour, entrée, cave. | Loyer : 2 572 F. | Mise à prix : 90 000 F é Consignation pour enchérir : 20 000 F. Visites : sur rendez-vous - TéL : 343.49.01 - 343.48.19.

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX -

STUDIO ET BOUTIQUE PARIS 75003, rue Volta. 6.

Bon immerale élevé our tene-plein, STUDIO - 20 M2 Denulatio Grape o Cuizine et chambre.

Mise à prix : 75 000 F e Consignation pour enchâir : 15 000 F.

BOUTIQUE - 29 M²

Boutique 29 m² + Arrière-Boudque 14 m² et Cours 8 m².

Mise à prix : 250 000 F e Consignation pour enchâir : 50 000 F.

Visites : sur rendez-vour - Tét. : 343,49.01 - 343,48.19. 7 APPARTEMENTS ET ATELIER

APPARTEMENT - 31 M2 - 2 PIECES Premier étage e Séjour, chambre, case. Loyer : 1 344 F. Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchérir : 6 000 F. APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES Premier étage o Entrée, sejour, chambre, deux caves, Loyer : 654 F. Muse à grix : 35 000 F o Consignation pour enchéair : 7 000 F.

APPARTEMENT - 22 M2 - 2 PIECES Plenier écage o Entrée, siroux, chambre, care.
 Loyer : 550 F.
 Mise à prix : 30 000 F o Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 23 M² - 1 PIECE

Traisieme étage e Entrée, chambre, cave. Loyer : 563 F. Mise à prix : 20 000 F e Consignation pour enchérir : 4 000 F. APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES Loyer : 716 F. Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchânt : 8 000 F. APPARTEMENT - 26 M2 - 2 PIECES

Loyer : 684 F. Mise & pax : 30 000 F & Consignation pour enchédr : 6 000 F. APPARTEMENT - 53 M² - 3 PIECES

Deuxième étage - Entrée, afjour, daux chambres, deu Deuxième étape e Empée, afjour, deux chambres, deux caves, Loyer : 2 052 F. Mise à prix : 55 000 F e Consignation pour enchéir : 10 000 F. ATELIER ET UNE PIECE - 44 M2 Rez-de-chaussée avec deux caves.
 Mise à prix : 80 000 F e Consignation pour enchérir : 16 000 F.

APPARTEMENT - 38 M² - 2 PIEGES

Douzième étagn « Entrés, chambre, séjour, cave.

Loyer : 2 236 F. APPARTEMENT - 36 M2 - 2 PIECES Deuxième étage « Entrée, chembre, séjour, cave.
 Loyer : 2 150 F. APPARTEMENT - 37 M2 - 2 PIECES Troislème étage e Entrée, chambre, séjour, cave.
 Loyar : 2 257 F. APPARTEMENT - 38 M² - 2 PIECES Traisième étage « Entrée, chambre, séjour, cave.
 Loyer : 4 000 F. APPARTEMENT - 36 M2 - 2 PIECES Troisième étage e Entrée, chambre, séje
 Loyer : 2 128 F. APPARTEMENT - 38 M² - 2 PIECES Quatrième étaga e Entrée, cham
 Loyer : 2 150 F. APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES

- Cinquileme étage e Entrée, chambre, séjour, cave,
- Loyer : 1 892 F. APPARTEMENT - 44 M2 - 3 PIECES Cinquième étage e Entrée, deux chambres, séjour, cave. Layer : 2 300 F. APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES BOUTIQUE - 57 M2 ..... Nez-de-chaussée (Salon de coiffure).
 Loyer : 16 200 F.

 Faculté de réunion de ces lots.
 Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 50 000 F pour l'ensemble.
Visites : mercred et samedi de 14 h 30 à 17 h ou tél. : 225.63.05. M. A. BOGGIO-POLA, potzice, 28,rue Scheffer, 75018 Paris. Tel.: 704.92.71

#### Visites: sur rendez-vous - Tél. : 343.48.01 - 343.48.19. M° J. BAILLOUX, notaire, 77880 Quincy-Voisins - Tél. : 004.03.03. M° D. ADER, P. BOCHELOIS, 226, bd Saim-Genovin, 75007 Paris. Tél. : 544.38.70. A VENDRE LE MARDI 12 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

3, Place	ARTEMENT et JARDIN AMBRES DE SERVICE de Tettra-hamesble velon 2 PIECES ET TERRAIN Pramer étage: deux chambres - Rez-de jardin de 197 m². Mise à Pric: 254.000 FuConsignation pour CHAMBRE DE SERVICE au decolème Mise à pric: 38.000 FuConsignation pour CHAMBRE DE SERVICE au decolème CHAMBRE DE SERVICE au decolème	renchérir: 50.000 F. Détage enchérir: 8.000 F. LIBRI
	<ul> <li>Miss &amp; prix: 43,000 Fe Consignation pour r</li> <li>CES ET BALCON</li> </ul>	LIBRE PARIS 6
	3, rue des Beaux arts - transcuble snolen Chronkene étage, deux chambres - Slade Mise à prix: 125.000 FuConsignation pour Vatres - aur place Mercredi de 10 à 12 Me J. MAHOT de la QUERIANTONNAIS 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS - 1	8, G. BELLARGENT, J. LIEVR
	UBLE COMMERCIAL  39 et 41, Passage Choiseul et 38, 38, rue D  Sur cave, rez-de-chausaién comprenant pr de deux pièces chacuri. Cotri-cuisire.  Superficie 130 m². Construction 1650.  Mise à prix: 441,100 Fe Consignation por Visites: Lumdi et vendredi de 14 H.A.17 H.  Me M. PICHON, 8, Boulierand de Sebas	rande boutique. Deux etages Troisième étage lambrisse. ur enchérir: 100.000 F.
		<del></del>
13 AF	PARTEMENTS 159-161, rue Pelleport - Immouble ravalé	PARIS 20
	2 PIECES  Rez-de-Cheussèe - 51 m², Entrée, séjour, 2 Loyer, 1,267 F.	LOUI
	Mise à prix: 51.000 F. 1 PIECE Rez-de-Chaussée - 12 m² - une pièce, culs	ine, cave.
:	Mise a prix: 25.000 F. 1 PIECE 1 Rez-de-Chaussée - 24 m² - une piece, cuis 1 Loyer: 1.332 F.	LOUI ine, salle d'assu cave.
	Mise & prix: 24.000 F, 2 PIECES	LOUI
	Premier etage ~38 m² ~ Entrée, séjour, cha Lover: 1.716 F.	
	Loyer: 1,716 F. Mise à prix: 36,000 F. 1 PIECE Promier étage - 13 m² - Une pièce, cave.	
	Loyer: 1,716 F. Mise & prix: 58,000 F. 1 PIECE	mbre, cave,

1 PIECE  Deutsième étage - 15 m² - Une pièce, cuisine, care.	LOUE
● Loyer: 689 F. ■ Mise à pris: 15.000 F.	LOUE
2 PIECES  © Deutsieme étage -36 m² - Entrés, séjour, chambre, cave,  © Loyer 1.784 F.	LUUE
<ul> <li>Mise à prix; 36.000 F,</li> </ul>	LOUE
2 PIECES  Decreme étage - 37 m² - Entrée, sejour, chambre, cave, Loyer: 2-107 F.  Miss à pric: 37.000 F.	
1 PIECE Traisième étage -20 m² - Une pièce, culsina, cave. Loyer: 958 F.	LOUE
● Nêse à prix: 20,000 F.	LOUE
2 PIECES  Troiseme étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.  Loyer: 2.181 F.  Missé proc. 28,000 F.	
2 PIECES  Troisieme etage - 37 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.	LOUE
• Loyer: 1.530 F. • Mise à prix: 37.000 F.	
<ul> <li>Consignation pour enchêrir 10.000 F, per lot Visites: sur rendez-vous TEL 343.49.01 - 343.43.19</li> </ul>	
	**

Me J. BAILLOUX, 77860 QUINCY VOISIN-TEL 004,03.03 Mes J. ADER, P. ROCKELOIS, 228, Bd Saint Germain 75007 PARIS TEL 544,38,70. LIBRE STUDIO PARIS 16°

**4 PIECES** LIBRE CLICHY 92110 2 Allées Léon Gambetta-Résidentiel - Immemble réceré. © Prantier étage - 87 m² - 4 pièces principales, care. • Mise à pric SS0.000 Fx-Consignation pour enchérir 40.000 F. Visites: Jeudi et Samedi de 10 à 12 H, et sur rendez-vous, Me A. ESCHBACH, 31, r. Poussin 75016 PARIS. TEL: 651.67.00

APPARTEMENT ET BOUTIQUE

LOUE CLICHY 92113 24, rue de Parts

• Réz-de-chaussée, Boutique - arrière houtique, premier étage. Entrée, séjour, chambre, cave, culsine en sou-sol.

• Loyer, B200 F.

Mise à prix: \$1.300 F., Consignation pour enchérir 14.000 F.

LOUE CLICHY 92113 34, rue de Neolity et vitte Emilie

L'un étevé partie sur care - partie sur torre plein, l'autre en leçade sur la sue. A la suite bitiments divers à usage de remises, Cour couverte

entrains batiments.

Loyer: 11.210 F.

Mass a price 94.000 FaConsignation pour encharir 24.000 F.
Visitos: sur place.

LIBRE CHARENTON 94220 10, nor Arther Croquette

Stridme étage - Cinq pièces principales - cave.

Stridme étage - Cinq pièces principales - cave.

Mise à prix: 180.000 Fis Consignation pour enchich: 36 000 Fi.

Visites: sur randez-vous. Tél.: 334.19.30.

Mes CAUCHEFER ET LIVIAN, 29, Av. de Spini-Mandé 75012 PARIS.

TEL: 344.19.30. LIBRE **NEUILLY 92200** 12, rue Chartras - bon standing - Insteedule 1930.

Cloquième étage - 40 m² - Séjour, charabre.

Mes à pric. 190,000 FaCondignation pour enchérir 18,000 F. Visites: a 'actessor' su cardien. **BATIMENT EN CONSTRUCTION LE MUY 83490**  Premier étage, appartament de 100 m² – Rez-de-Cheu-burneu, trois magasins, entrepôt - Superficte totale 410 m
 Mise à pris: 88.100 Fe.Coralignation pour enchristr 20.000 i Visites - Me FERTE, notaire au MUY, TEL: (84) 44.40, 17. OFFICE NOTARIAL DE MEUDON 2018, rue Le Corbeiller, 92100 MEUDON, TEL: 027.75.03. SANS MISE A PRIX STUDIO LIBRE 4, rue Canivet - Charter Saint Sulpice

Oustrieme étage - 20 m² - Coin-cutsine, selle de bains, moquette

Consignation pour enchérir 15,000 f.
Visites: à competer du 25/9 les Sernedi et lundi de 10 à 12 h et de
14 à 16 h, le mencradi de 10 h à 12 h.

Me M. REGENT, 12, rue du 4 Septembre 75002 PARIS, TEL: 742-29,70 4 PIECES LIBRE PARIS 16° Chanez - Chantler calme. me étage - 75 m² - Salon, salle à manger, char metion pour enchérir; 40,000 F. ; Mardi, Jeudi, vendredi de 14 h à 17 h, Me A. ESCHBACH, 31, rue Poussin 75016 PARIS, TEL: 851 67.00. Coupon-réponse à détacher et à adresser à : marché immobilier des notaires 12, avenue victoria, 75001 paris Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des ventes au Châtelet

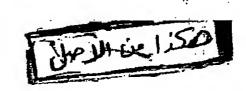
\_Ville

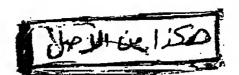
Adresse.

Code postal.

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

Me R. GRATENS, 74. Bd Jean-Jaurès 92113 CLICHY, TEL: 270.07.10.





-233.71.061

#### **EQUIPEMENT ET RÉGIONS**

A PROPOS DE...

LE DIMANCHE LE PLUS LONG...

#### Retour à l'heure d'hiver le 26 septembre

Le dimanche 26 septembre 1976 sera le jour le plus long de l'année : vingt-cinq heures. En effet, ce jour sara celui du retour à l'heure d'hiver : à 1 heure du matin dans la nuit de samedi à dimanche, l'heure légale sera

ramenée à 0 heure. L'expérience sera reconduite en 1977 : le « Journal officiel » du jeudi 23 septembre publie un décret relatif à l'heure légale en 1977; au terme de celui-ci, l'heure légale sera avancée d'une heure, du dimanche 3 avril 1977 à sera avancée d'une heure, du dimanche 3 avril 1977 à descriptions de la company 2 heures (dimanche 3 avril 1977 à 1 heure en temps universel) au dimanche 25 septembre 1977 à 3 heures (dimanche 25 septembre 1977 à 1 heure en temps universel).

Avant même de connaître les dispositions que le gouvernement entendalt prendre pour lugulei l'inflation et faire entrer l'économie trançaise dans une période de rigueur, l'Agence pour les économies d'énergie avait lait savoir que l'opération heure d'été serait de nouveau tentée

pour l'année 1977. . En atlet, las économies d'énergie pouvant être obtenues grâce à cette mesure avaient été estimées par l'agence à 1% de la consommation d'électricité, soit pour la collectivité une économie de 300 000 tonnes de pétrole. D'après les résultats actuellement disponibles, et notamment les courbes journalières de consommation d'électricité, cette prévision semble devoir se réaliser. Le changement s'est traduit par un meilleur centrage du jour sur la moyenne des activités humaines ; il en a résulté que chacun a pu profiter d'une heure supplémentaire de jour le soir, et, par conséquent, a éco-nomisé une heure d'éclairage.

Mais cette mesure, qui a très sensiblement bouleversé les habitudes des Français, comment 8-1-elle élé ressentie par les Intéressés. Si l'on en croit un sondage, 80 % das personnes interrogées ont dit n'avoir éprouvé aucune difficulté à s'adapter aux nouveaux horaires, et 67 % se déclarent favorables à la reprise de l'heure d'été en 1977. Sur un plan plus gênéral, le retarde-ment d'horaire d'une heure que nous avons vécu pendant quatre mois a été la mesure la plus populaire en matière d'économie d'énergie. Un autre sondage l'a ace. loin devant la réduction de vitesse automobile ou la balsse de la

température dans les appartements et les locaux publics.

Mais des difficultés ont pu surgir quand même dans certaines professions, les agriculteurs, par exemple, et notamment en raison du « non-alignement » de nos volsins européens sur cette mesure. En Europe, seule la Grande-Bretagne a pris des positions semblables. Cependant, des l'année prochaine, les trois pays du Benelux sulvront l'exemple français. Il est vrai que certaines entreprises étrangères ont dējā pris, des initiatives semblables aux nôtres. Ainsi, la télévision beige devait décider, pendant fété 1976, de reterder ses programmas, considérant que notre décalage horeire constituait une concurrence qui faisait sérieusement balsser son Indica

Et les transports ? Le changement d'heure légale dans la nuit du 25 au 26 septembre coincidera avec la mise en vigueur du service d'hiver des trains de voyageurs, dont les horaires sont publiés dans l'Indicateur officiel de la S.N.C.F., récemment paru. Saut dans la banileue de Paris, les trains circulant dans lanult du 25 au 26 septembre seront retardés en cours de route de manière à circuler à l'heure d'hiver. En revenche, les trains de banilleus circuleront sulvent l'heure d'été jusqu'à la fin du service de la soirée du

A Air France, le passage de l'horaire d'été à l'horaire d'hiver devrait se Taire sans trop de problèmes : « Une heure de plus ou de moins n'est qu'une incljongler avec les fuseaux ho-raires », dif-on à la compagnie.

#### Lorraine

#### Le patronat est divisé avant l'élection à la présidence du comité économique

De notre correspondant

tembre, à Metz, pour procéder au renouvellement de son bureau et élire son pré-

Deux hommes ont déjà fait acte de candidature, dont M. Maurice Halff, président sortant, président honoraire des Houillères lu bassin de Lorraine, qui est la tête de cette assemblée debuis le 14 janvier 1974. M. Halff, qui est âgé de soixante-dix ans ét fut président des H.B.L. de 1964 à 1974, incarne un courant que l'on peut qualifier de « mojérateur ». L'objectif essentiei jes partisans de cette tendance en sein du C.E.S. de Lorraine est l'éviter à cette assemblée de al sem du C.E.S. de Lorraine est l'éviter à cette assemblée de s'engager par trop dans la viè colitique passablement agitée en Lorraine, et cela à quelques mois des municipales et à un peu plus d'un an des législatives.

Le second candidat est M. Ber-nard Labbé, P.D.G. de Châtillon-Gorcy, président des forges de Gorcy, administrateur de dif-férentes sociétés, dont Denain-Nord-Est Longwy, président de Lordex, maire de Gorcy (Meur-the-et-Moselle). Son objectif dé-claré est de redonner à cette assemblée un rôle à la mesure du poids que représentent l'industrie

UNE NOUVELLE SECTION
DE L'AUTOROUTE DE L'EST.

— La section de 19 kilomètres
de l'autoroute de l'Est (A-4),
située en tre Valmy (Marne) et
les Islettes (Meuse), en direction de Verdun, a été mise en
service le 21 septembre. Le
contournement de Metz 13 kilomètres), qui permettra le
transif entre les autoroutes A-4
et A-32, sers cuvert à la circulation le 30 septembre.
Le 20 octobre enfin, la totalité de l'amtoroute de l'Est depuis Paris (porte de Bercy)
jusqu'à Sarrebruck via Metz
sera mise en service. sera mise en service.

Metz. — Le consell écono-mique et social de Lorraine et le commerce en Lorraine. Il est apparemment soutenu par une partie du patronat qui semble et le commerce en Lorraine. Il est apparemment soutenu par une partie du patronat qui semble bien décidé, comme l'avait souhaité M. Ceyrac il y a quelques mois, à jouer un rôle plus important dans la vie publique. Mais cette tendance n'a pas réussi, malgré une campagne électorale menée depuis le mois de mai, à rallier sur le nom de M. Labbé l'ensemble du groupe patronal lorrain, fort de vingthuit membres. Aussi ce groupe arrive-t-il, fait sans précédent, divisé.

La situation est d'autant plus confuse que M. Halff, qui entend aujourd'hui briguer un second mandat, avait été en janvier 1976 le candidat de l'Union patronale lorraine. De toute évidence, le scrutin devrait être très serré. En effet, le C.E.S. de Lorraine, qui compte soirante-cinq membres, n'a jamais vu en séance plus de cinquante-sept présents, les représentants de la C.F.D.T. et de la C.G.T. (au nombre de huit) ayant toujours retusé de sièger.

De plus, aux dissensions patronales s'ajoutent les événements
politiques. En janvier 1977, le
conseil régional de Lorraine élira
son président. M. Jean-Jacques
Servan-Schreiber a déjà annoncé
qu'il serait candidat à un
deuxlème mandat. M. Pierre
Messmer pourrait se présenter
contre lui. Il annoncera officiellement sa décision au début de
novembre.

novembre.

En Lorraine, il est une habitude qui veut que pour respecter l'équilibre entre le Nord et le Sud de la région le président du conseil régional et celui du contité économique et social n'appartiennent pas au même département. En d'autres termes, un certain nombre de gaullistes soutiennent officieusement M. Labbé (Meurthe-et-Moselle), pensant qu'une victoire de cs dernier au C.E.S. faciliterait is tâche de M. Messurer au conseil régional et donc la défaite de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

#### He-de-France

#### DES PASSERFLLES CONTESTÉES...

Four protester contre la construction de deux passerelles au-dessus de la rue du Commandant-Monchotte, dans le 14º artante-montante, taim is 14 krrondissement de Paris, reliant
la terrasse Modigliant de Pensemble Maine-Montparnasse à la
dalle supportant notamment
l'hôtel Shexaton, l'Association des locataires de Maine-Mont-parnasse organise deux mani-festations, le samedi 25 septem-

bre et le jeudi 23 octobre.

« En nous imposant un va-ci-vient continuel, ces passcrelles seralent un facteur d'Insécurité sur la terrasse Modigliant, où nos enfants ne sont que tolérés », affirme l'as-sociation, qui ajoute : « La traversée de la rue du Commandant-Mouchotte est très dangedant-mouchoute est très dange-reuse. Les passerelles ne résou-dront rien. Des passages cloutés, des feux rouges sur cette artère et un véritable plan de circu-lation pour le quartier seraient plus utiles. »

UNE SESSION EXTRAOR-DINAIRE DU CONSEIL DE PARIS, — Le Conseil de Paris est convoqué, par arrêté pré-fectoral, en session extraordi-naire du lundi 4 octobre su vendredi 8 octobre. L'assemblée parisienne donners son avis sur le schéma directeur de la capitale et le plan d'occupa-tion des sois de Paris. Elle exa-minera des dossiers concernant minera des dossiers concernant l'aménagement des Halles, du secteur de La Villette et des bois de Vincennes et de Bou-

• LE BOIS NOTRE-DAME SERA LE BOIS NOTRE-DAME SERA
AMÉNAGÉ. — Selon M. Claude
Romeo, conseiller général
(P.C.) du Vel-de-Marne,
2,6 millions de francs viennent
d'être débloqués pour l'aménagement du Bois Notre-Dame.
Pinsieurs dizaines d'incendies
avaient dévasté, au printemps
dernier, 500 hectares de cette
forêt de l'est du Val-de-Marne.
Les pouvoiers s'étalent plaints Les pomplers s'étalent plaints de ne pouvoir accèder aux foyers d'incendie en raison de

Après avoir irrigué la terre, nous avons fabriqué des machines pour la travailler. Puis des moteurs pour ces machines. Puis de l'acier pour ces moteurs.

#### Et puis, Kubota s'est implanté en France.

l'expérience d'un des plus grands groupes industriels du

C'est au Japon que tout a

Au Japon, et puis dans toute PAsie du Sud-Est, grâce à nos systèmes d'irrigation, nous avons contribué à la fertilisation de terres nouvelles. Au cours des années, notre

expérience des sols, des techniques agricoles s'est développée. Nos ingénieurs, nos techni ciens ont créé, mis au point des machines, des outils, des

structures adaptées à tous les

problèmes. Très vite notre expérience industrielle s'est étendue à d'autres secteurs. En plus de notre vocation initiale, nous nous sommes diversifiés tant vers la fabrication de matériels de

travaux publics, d'outils de

d'acier et d'implantation d'usines.

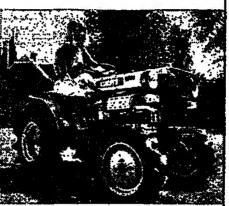
Un exemple. Nous sommes devenus le I" constructeur de moteurs diesels en Asie. Nous sommes mondial de tracteurs. Et puis Kubota s'est

implanté en France. Et quand un grand groupe japonais s'implante en France, il se passe toujours quelque

Notre carle de visite, c'est un mini-tracleur, spécialement conçu pour les résidences Un mini-tracteur qui porte

Tempreinte de la technique et de l'expérience de Kubota. Cette empreinte que bientôt le monde agricole français découvrira à son tour an travers de toute la gamme des engins Kubota, le re 1

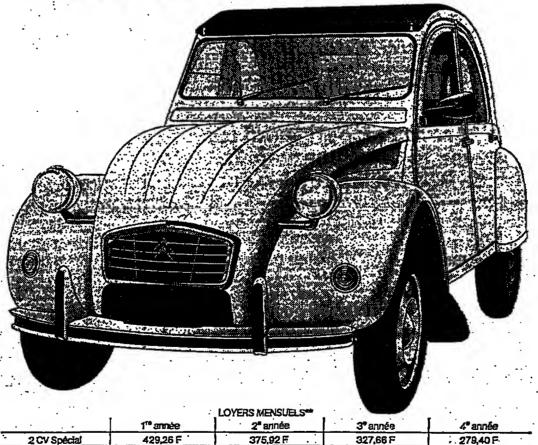
du tracteur au Japon,



lotre prochain copuin de week-end sient d'arriver du Japon. Le B 6000 de Eubota,

rbec ses accessoires, il pent tout faire. Et en plas, il est petit. 6 vitesses avant. 2 vitesses arrière. Son moteur c'est le plus petit bicylindre diesel du monde. Avec un service après-vente garanti. l'ous voulez l'essaver? vous téléphonez au 982.09.40 et nous venons vous le présenter chez vous, un week-end. A domicile.

Kubota Tractor Europe. 2 et 4 rue Guy-Moquet Zone Industrielle 95100 Argenteuil Téléphone: 982.09.40 - Télex: 695 392 F



2 CV Special 429,26 F 375,92 F 327,66 F 279,40 F 2CV4 459,68 F 402,56F 350,88 F 299.20 F. 486,72F 426.24 F · 371,52F Tarif au 17.78 - Carle grise en sus.

partir au volant d'une 2 CV Spécial neuve, sans aucun dépôt de garantie. Vous paierez simplement sur 4 ans des loyers mensuels dégressifs (voir tableau ci-dessus). Maintenant, vous pouvez choisir aussi la formule qui consiste à

verser au départ un dépôt de

garantie remboursable qui vous

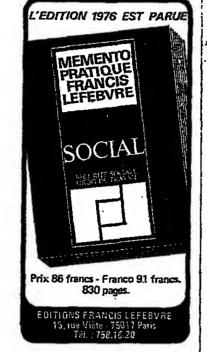
permettra de payer des mensuali-

Incroyable mais vrai, avec Ecopian il suffit de 430 F pour . tés plus faibles, ou encore celle qui limite la durée du contrat entre 1 et 3 ans. Avec Écopian vous pouvez disposer, quelle que soit la formule, de tous les modèles de la gamme Citroën et vous pouvez bien sûr choisir d'autres modalités financières. Avec

Ecoplan, Citroen met la voiture neuve à la portée de tous. Pour tous renseignements complémentaires, consul-LOCATION LONGUE DURÉE tez votre concessionnaire Citroën. 100 to 200 to 200 to 100

CITROEN Antike TOTAL

**CITROËN** 



#### BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL I CARAT 23 septembre : 47 196 F T.T.C. commission 4,90 % +

M. GERARD, JOAILLIERS 8. avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

## LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

COLLOQUES ET CONGRÈS

AUX 44es ASSISES DES BUREAUX D'AIDE SOCIALE

#### M. René Lenoir souhaite « personnaliser » la prise en charge des familles déshéritées

L'action préventive des bureaux d'aide sociale (B.A.S.), leur mission en milieu rurai et leurs nouvelles taches socio-culturelles suprès des familles et des personnes agées : tels sont les principaux thèmes des 44° assises de l'Union nationale des bureaux d'aide sociale, rassemblées du 21 au 25 septembre à Besançon

Besancon. - Cinquante ans

après la création, à Roubaix, de la première association des bu-reaux de bienfaisance, réunis en biose a entre les élus locaux et tous les agents sociaux des sec-teurs publics ou privés. 1953 aux services de l'assistance obligatoire, les gestionnaires de l'aide sociale se demandent com-ment « mieux administrer le M. René Lenoir a préconisé, pour sa part, que ces centres prennent une forme intercommu-nale et a constaté « le développement e mieux administrer le droit des pauvres n. MM. Avinée, président de l'Union nationale des bureaux d'aide sociale, et Huot, conseiller chargé de l'action sociale à Besançon, ont souligné la multiplication des taches qui attendent les B.A.S. dans le cadre construire les B.A.S. dans le cadre construire les B.A.S. dans le cadre construire les B.A.S. dans féligitées ment extraordinairement rapide de certains secteurs de l'artion sociale », telle l'animation du troisième âge « Prochainement, a-t-il rappelé, la généralisation de la sécurité sociale marquere communal. Ils se sont félicités que les oureaux d'aide sociale puissent se transformer bientôt une nouvelle étape importante dans la systématisation des ga-ranties accordées à chacun par la solidarité nationale. » en centres communaux d'action sociale et médico-sociale, afin d'assurer « une véritable sym-Déplorant que l'on en vienne

(Doubs). Ouvrant mardi ces assises, qui coincident avec le cinquantenaire des bureaux de bienfaisance, M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, s'est attaché à rassurer les congressistes sur les nouvelles tàches qui seront les leurs après la prochaine généralisation de la sécurité sociale.

> à tout attendre de l'Etat et que l'on s'appaie de plus en plus sur « des mécanismes bureuncratiques et impersonnels, dont on se plaint amèrement par ailleurs », il a estimé que « la socialisation de plus en plus poussée » du système de protection sociale ne pouvait que se raientir, « les droits essantiels étant désormais garantis dans les domaines les plus va-

riés n.

En revanche, il serait excessif, seion M. Lenoir, de croire que la reconnaissance de nouvelles prestations légales puisse réduire considérablement les prérogatives des B.A.S. lors de l'instruction des dossiers. L'aide médicale, pour ce qui a trait à la prise en charge du tiers payant et du ticket modérateur, l'aide sociale à l'enfance, l'aide à l'hébergement des personnes agées, subsistent, et les colisations à l'assurance volontaire resient couvertes en tant que de besoin par l'aide sociale. que de besoin par l'aide sociale. M. Lenoir a souhaité que s'exerce par le canal des B.A.S., dont mille neuf cents sont fédérés au sein de l'union, une « gestion personna-lisée » des ressources des famil-les déshéritées, la loi du 19 no-vembre 1974 et le décret du 16 juin 1976 assurant désormais des possibilités d'hébergement et de réinsertion sociale à tous les membres d'une famille inadaptée. Il a annoncé son intention de déposer un projet de loi étendant les pouvoirs des BAS, pour la gestion des établissements qui ne dépasseraient pas deux cents lits. A propos de l'action en milieu rural, un rapport présenté par M. Weisch, administrateur, du B.A.S. de Mérignac, note que si les solidarités de voisinage sont les solidarités de voisinage sont plus vivaces à la campagne qu'à la ville, l'influence des mass media, en particulier de la télévision, crée de nouveaux besoins. Les ruraux voient plus nettement désormais ce qui leur manque par rapport aux citadins. En outre, la distinction de la campagne de la contra la campagne de la diminution des populations cam-pagnardes crée de nouvelles formes d'isolement pour ceux qui restent. La aussi, il faudra donc

innover.

Interrogé par des journalistes régionaux sur la tentative de suicide d'une personne handicapée à Nancy (le Monde du 22 sepà Nancy (le Honde du 32 sep-tembre). M. René Lenoir a répété que la tâche d'accueil, d'informa-tion et d'orientation était « essen-tielle dans notre société complexe», ajoutant : « Si pous ne réussissez pas à mettre un sou-rire derrière chaque guichet, vous pousserez au découragement ceux qui sont les moins aptes à forcer les portes. »

Au cours de cette journée d'on-

Au cours de cette journée d'on-verture du congrès, aucune allu-sion n'avait été faite au plan-Barre et aux menaces qui pèsent actuellement sur la Sécurité sociale. - J. B.

*ET CHIFFRES* 

# FAITS

 PLUSIEURS CENTAINES DE CHAUFFEURS DE TAXI ont manifesté au volant de leurs véhicules le mercredi 22 sep-tembre, de 15 heures à 18 h. 30, de la place de la République à la rue de Rivolt à Paris, où ils se sont dispersés devant le ministère des finances. Les manifestants, qui appartenaient à la C.G.T. et à la C.F.T.C., veulent obtenir le relevement des tarifs de 10 %, un salaire fixé à 10 % de la recette, l'achat des véhicules hors T.V.A. et une détaxe de 50 % sur le prix public du car-

Deja, les 29 juin et 22 juillet derniers, les chauffeurs de taxi étaient « descendus dans la rue » pour les mêmes rai-

ELICENCIEMENTS ET DE-BRAYAGES DANS UNE IM-PRIMERIE DE MULHOUSE. — Une quarantaine d'ouvrières de l'imprimerie Arts graphi-ques D.M.C. de Mulhouse (Haut-Rbin) vont être licenciées pour raisons économiques. Selon la direction, ces salariées, spécialisées dans le brochage et la reliure, pourraient être reclassées dans les filteries D.M.C., une fabrique de fils textiles qui appartient nu groupe, à Mulhouse. Qualifiant de « manœuvre dilatoire » ce projet de reclas-

sement dans une branche où les salaires sont pen élevés et les conditions de travail penibles, la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) a organisé des mardi 21 septembre des débrayage dans l'entreprise.

#### **AFFAIRES**

En Grande-Bretagne

LE FONDATITUR DU GROUPE SLATER WALKER EST ASSIGNÉ EN JUSTICE

Les autorités britanniques ont lancé quinze assignations en justice contre M. Jim Slater, l'ancien Iondateur du conglomérat financier Slater Walker.

M. Slater, qui a démissionné en octobre 1975 de son poste de président, est soupçonné d'avoir contrevenu à la loi sur les sociétés en achetant notamment, en Bourse, des actions de ses propres sociétés.

D'autre part, Singapour a demandé au gouvernement britan-

D'autre part. Singapour a de-mandé au gouvernement britan-nique l'extradition de M. Slater afin qu'il soit traduit en justice. Le gouvernement de Singapour aurait découvert des irrégularités dans les opérations financières de la filiale du groupe Slater pour l'Exprême-Orient, in Haw Pap Brothers International. Le groupe Slater Walker a connu — officiellement — ses premières difficultés à l'autonne 1974. Un an alus tard c'était la

1974. Un an plus tard, c'était la suppression fu dividende et le remplacement à la tête du groupe de Jim Slater par M. James Goldsmith, autre fondateur d'un vaste empire industriel et finan-cier. — (A.F.P.)

• LA FEDERATION NATIO-NALE DES BOISSONS assure, dans un communique, que la a profession n'a pos denéficu', comme certains le pensent, à tort, de la sécheresse n. Les résultats d'exploitation sont resultats d'exploitation sont 
a moyens » et dans certains 
cas « mourats », estime la 
fédération, en constatant que 
les ventes ont progressé de 3 
à 6 % dans les régions les 
plus affectées, mais qu'elles 
ont baissé dans le Midi 
La Fédération fait également état de coûts d'exploitation « anormant », comme 
l'utilisation de main-d'œuvra 
supplémentaire « à faible rendement », de difficultés de

dement », de difficultés de transport ou de rupture de



#### AVIS FINANCIERS DES SOCIETES



UNIBAIL

CONSELL D'ADMINISTRATION DU 21 SEPTEMBRE 1976 Le conseil d'administration s'est faunt le 21 septembre 1978 et a ex-miné les comptes de la société pour le premier semestre de l'exercice en

mura.

Léa recrites consolidées (H.T.)

A l'égis en 1 33 365 914 P contre

36 681 357 P pour les aix premiers

mois de 1975, marquant ainsi une

progression de 17,57 %.

Pour crite même période, la bénéfire d'exploitation attents 11 782 519 P

contre \$ 101 853 P en 1975, tanda

que les amordisemente et provisions

c'élèven t & 8712 791 P contre

604 587 P.

Compte Lang des éléments délà

Completent des éléments déja Completent des prévisions de résultats établis pour le second semestre, le dividence devrait, esuf événement actuellement imprévaible, marquer uns nouvelle progression. Enfin, les engagements nouveaux pris aux termes de contrait de ré-dit-bail out été de 16 millions. Avec les négociations en cours suscépti-bles d'aboutir seant la fin de l'an-née, la production de 1976 devrait atteindre 50 millions de francs, ap-prochant le plafond d'encours auto-risé au 31 décembre 1978 par la réglementation du crédit.

#### Li legrand

A structure comparable, les ventes

A structure comparable, les ventende proper Legrand ont augmente de 30 % au cours des huit premiers mots de l'exercice 1976. La progression des exportations est de l'original de 40 %. Maigré l'utilisation à pien des capacités de production, le carnet de commandes demoure extremement important et devrait assurer, pour l'exercice, une progression du chiffre d'affaires annuel supérieure à 23 %.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

DES TRANSPORTS - Formation de Cadres

ECOLE SUPERIEURE

62 r. Miromesnil 75008 Paris

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE DU NIGER SOCIÉTE NIGERIENNE D'ÉLECTRICITÉ

Lignes et Postes associés à l'aménagement d'ANOU-ARAREN

#### AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION

La Société Nigérienne d'Electricité (NIGELEC) compte lancer prochainement un appel d'offres pour la réalisation des lignes et postes haute tension et moyenne tension associés à l'aménagement thermique d'ANOU-ARAREN près d'AGADES. Les études et le contrôle des travaux sont confiés à ELEC-TRICITE DE FRANCE - DIRECTION DES AFFAIRES EXTERIEURES ET DE LA COOPE-RATION (E.D.F.-DAFECO).

Les équipements comprendront : une ligne 132 kV de 180 km reliant le site d'ANOU-ARAREN au centre de consommation d'AKO-KAN.

un poste 132 kV à ANOU-ARAREN. - un poste 132/20 kV à AKOKAN, une ligne 20 kV de 45 km reliant le site d'ANOU-

La totalité des travaux de génie civil, des fournitures de matériel et des prestations de transport, de montage et de mise en service devra faire l'objet d'une proposition unique. Cette offre pourra être accompagnée d'une proposition de financement par les soumissionnaires ou par les institutions financières du pays dont ces soumissionnaires sont ressortissants.

Les sociétés ou groupements qui scraient intéressés sont priés de se faire connaître à :

SOCIETE NIGERIENNE D'ELECTRICITE Boîte Postale 202

NIAMEY - République du NIGER

ARAREN à la villes d'AGADES.

ainsi qu'à :

E.D.F.-DAFECO 68, rue du Faubourg-Saint-Honoré PARIS (8')

avant le 15 octobre 1976 en indiquant leurs références en matière d'installations analogues complètes livrées en ordre de marche, notamment en pays tropicaux.

Les constructeurs agréés recevront un dossier d'appel d'offres qui leur sera adressé dans la deuxième quinzaine du mois d'octobre 1976 et devront remettre leur proposition au plus tard le 1" février 1977.

#### LA CHINE: UNE GRANDE PREMIÈRE

DANAE, premier navire de croisière à faire escale en République Populaire de Chine, à Whampoa (excursion à Canton).

La Grande Route des Epices et de la Chine en 89 jours, ou le parcours de votre choix :

La Mer Rouge: de Génes à Bahrein — Suez, Abu Dhabi, Bushire... du 8 au 29 ianvier 1977

La Route des Indes: de Bahrein à Bangkok - Bombay, Colombo, Singapour. du 29 janvier au 19 février 1977

La Chine: de Bangkok à Djakarta — Hong Kong, Whampoa (Canton), Bali... du 19 février au 12 mars 1977

L'Océan Indien : de Djakarta à Gênes - les Iles Seychelles, Mombassa, Port Saïd du 12 mars au 6 avril 1977



Pour tous renseignements: Votre agence de voyages ou l'agent général CARRAS Voyages MATHEZ : 14, avenue de Verdun 06 NICE, Tél. 88,52,64 VIAZUR : 15, rue de Bassano 75016 PARIS, Tél. 723,55,14





#### Un bénéfice record réalisé sur un chiffre de ventes mondial de 956 millions de livres

	1975/76	1974/75	
	(en millions de livres)		
Chiffre d'affaires	956	807	
Bénéfice d'exploitation -	156	144	
Bénéfice avant impôt	74,4	65,4	
Dividende par action ordinaire		(en pence)	
de 25p	5,987	5,525	
Bénéfice par action	28,2	23,6	

Thorn Electrical Industries est une société d'importance mondiale avec quatre secteurs distincts d'activité, Télévision & Son, Éclairage, Appareils Electro-Ménagers et Industric Mécanique. La Société a 80 usines principales et emploie près de 80 000 personnes dans les diverses parties du globe.

Son chiffre d'affaires pour l'exercice clos au 31 mars 1976 s'est élevé à 956 millions de livres, dont 30% ont été réalisés en dehors du Royaume-Uni. Le bénéfice, également un chiffre record, a dépassé 74 millions de Livres avant impôt. Pour l'exercice en cours, tout laisse prévoir que les ventes franchiront le seuil du milliard de Livre et les bénéfices devraient enregistrer une nouvelle progression, parti culièrement à l'étranger.

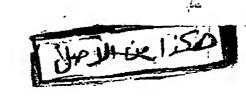
La Société a des assises financières très solides et Sir Jules Thorn estime que, pour un certain temps, elle pourra financer son ambitieux programme d'investissement sur ses ressources existantes.

#### THORN ELECTRICAL INDUSTRIES LIMITED

THORN HOUSE, UPPER SAINT MARTIN'S LANE, LONDRES, WC2H 9ED.

Clarkson France SA Schweim & Towler 33 Rue de la Breche aux Loups, Paris 12 9 Avenue d'Arromanches, 94 Saint-Maur Evershed et Vignoles Françe SA Société Kenwood France SA 14 et 16 Avenue de Stalingrad 94260 Fresnes 11 Allee Victor Hugo, 93 Le Raincy

Thom Electrique SA 26 Rue de la Baisse, 69625, Villeurbaune



July ise 150	
	ń

DES FILL	1 50	MADOUÉC I	'INI A NIGITAG			MONDE — 24 septembre	1976 — Page 41
	PARIS	MARCHÉS F		VALEURS Cours Dernies cours	·	VALEURS preced cours VAL	LEURS Précéd. Cours
il,	22 SEPTEMBRE	LONDRES Repli La reprise amorete depuis troi	NEW-YORK Consolidation	Paternetis (La)	Facon	Surfice Admiles   142   143   Sizes   Synthetatho   145   145   Grace at Thaon et Moth   52   51   Piper is Uther S.M.B.   103 50   103 50   Procter	142 10 145 50 Camble 478 474 90
1. 1.1.	Vif redressement Un sensible redressement ces	jours a fait place à un repli en rai son de la nouvelle baisse de la livr et d'un gros appel en capital de compagnie d'assurances General Ac cident. Hausse des mines d'or.	gés contre 30,3 millions précédem- ment), la très forte hausse de mardi n été consolidée mercredi. En clo-	Softe	Franket 556 . 563 . Huard-U.C.F 183 . 183 58 . 183 58 183 183 58 184 184 50 144	Agache-Willet . 79 78 50 Est-Asta Files Footwies . 26 30 28 90 Casadis Laintere-Rephatz 72 10 72 70 Wagons Zundier . 377 . Saries	Lits 74 78
***.	cours s'est operé ce mercredi à la Bourse de Paris où, pour la der- nière séance du mois boursier - c'était le jour de la limitation -	AVIERE CTOLASE COMES AVIERE (400 ps.2) - 119 - conte 118 -	gressé de 7 points, les finctuations ayant été assez amples. Haussiers et baissiers se sont af-	Partang 59 48 66 60	Manurhin	Saint Frères 23 :0 28 10 British i Saéd. Al heinas-Vieljeux 124 Messay, Marti 51 48 0 45 30 Apres	HORS COTE
	les valeurs françaises ont été ac- tivement traitées. La plupart des compartiments de la cote, hormis les automobiles	War Loan 3 1/2 % 25 3/16 25 5/16 Bercham 332 1/2 333 Bertham 514 1/2 5/7 1/2	balance des palements ont été	Aliment, Expent., 44 50 44 10	Program (ac. 651.)   146   149	Saga	\$48
	(Peugeot et Citroën), ont bene- jicié du mouvement de hausse. Ce sont toutejois les vedettes habituelles qui ont enregistre les	Shell   408 1/2   299 1/2   157   156   167   156   167   156   167	contrebalancées par la décroissance des nouvelles commandes de blens durables au mois d'août, phénomène qui confirme les chaintes d'un ra- lentissement de l'économie et qui a	Fremege Bel 38 50  Bertiser-Savaco 355 360  Cedits. 526 534  [M.] Chambetrey 281	Stell	Steppi 248 250 Eurafree Tr. C.L.T.R.A.M. 105 109 Franzari Trensport Indust. 116 50 115 Intertect Métall. 1	564
	plus fortes progressions: Signaux (+5%), B.S.N., Bull, D.B.A., Ra- diotechnique, Bouygues, Carre- four (+4.5%), Esso, Michelin, Roussel-Uclaf, U.C.B., L.M.T., Le-	** Ric Tiste Zin: Corp 179   178   178   178   178   179   179   178   179	heure. Outre ces craintes, les prises de bénéfices, inévitables après une hausse de 54 points de l'indice en	Decks France 280 . 276 .   Economists Centr. 370 . 370	Virax 72 10 72 50	Bis S.A. 378 Sab. Mer	r. Cor
	grand, Petroles B.P., Club Medi- terranée, J. Borel, Moulinex, Chiera (+ 3.50 %), etc. Les seu- les baisses notables ont été celle-	VALLOUREC. — Après impôts amortissements et provisions diver-	quatre semaines, ont peaé sur la cote. Recul de Du Pont de Nemours, Easiman Kodak, mais progression d'Alcoa.	Goolet-Turpin   140 20   141	France-Dunkerque	Dong-Tries 162 Sugwesus-Purius 340 354 Essilor 785 779 Piac in	SICAV stimt_ 12772 65  2348 72 Igorie.  18194 07   9994 19
	de Poclain, C.F.I., Comptoirs des Entrepreneurs, Nouvelles Galeries et Presses de la Cité. Outre les organismes de place- ments collectifs, responsables	semestre de la société s'élève i 40,64 millions de francs contre 50,25 millions un an plus tôt. BANQUES DUPONT ET SCALBERT — Ces deux établissments ban.	#ALEGES 21/9 22/9  Alcon	Nicotas 245 24	Cercie de Monaco 40 0 38 40 Eaux Vichy	Located	3/9 Embries Rechat Inclus art
	pour une bonne part de la sou- daine recrudescence des ordres d'achats, il est certain que les opérateurs étrangers, aussi bien	caires du Nord de la France, qui font partie du groupe du CLC.  vont fusionner, la partié d'échangi étant fixés à neuf actions Banqui Bcaibert pour cinq actions Banqui	Boeling	Requeriert   225   225   225   325   316   327   328   318   323   318   328	Vichy (Fermières) d 17 70 d 18 20 Vitter 181	Watermae S.A 229 30 287 - Actions Brass- to Marco. 208 230 Agilica. Agilora. 53 4270m. EIS-Cabon 351 50 351 America.	183 83 152 13 145 29 138 70 Valor 29 51 281 15
Lileg	que français, ont a joué » le plan Barre; ses modalités favo- rables à l'éparyne et son succès éventuel, susceptible de se réper- cuter sur le comportement du	CHATILLON - COMMENTRY-BIA-	Ford 55 3/4 56	Benedictins	Didot-Bottin   38 86 38 80   Didot-Bottin   35   134   [mp. G. Lang 9	C.E.C.A. 5 1/2 % 4480 d 4680 d 800750-1 Emptyot Young 290 C.P 148 60 Converti	Ces Piec. 120 44 114 58
- ;	A quelques heures de la pré- sentation publique de ce plan de combat, les rumeurs circulant au-	Compagnie industrielle Chiers-Châ- tillon. M. Claude Etchegaray, ancier président de L.M.T.; qui a cédé sa place à M. Bouyssonie, du groupe	1.B.M.   227 3/4 285 1/2   1.T.T.   32 3/8 32-1/2   1.T.T.   33 3/8 32-1/2   1.T.T.   33 3/8 4/2   1.T.T.   35 3/8 29 7/8   1.T.T.   30 1/8 29 7/8   1.T.T.   1.T.T	Ricates-Zarr	A. Threry-Sigrand   158   182 Ren-Marcha   45 50 50 10	Algemene Bank. 558 550 Uruset II: Beo Pep. Español 149 147 Eparpos B. H. Mexiqua. 40 33 39 50 Epargos B. règ. intern. 6000 5000 Feet	TYPEST 162 34 154 92 1 Valeurs 176 14 168 15 1 Greiss 573 33 547 33 1 
	tour de la corbelle étaient, en tout cas, nettement moins alar- misles que les jours précédents. Le premier ministre vient-il de retrouver la totalité du capital	M. Baseilhac comme président. GROUPE THOMSON. — Les résultats consolidés du groupe, y com-	Texaco	Stamma	Maurel et Press	Commerchank 343 344 Epargus Bowater 15 14 30 Epargus Cle Brux Lambert Cle	-Bufg 134 57 128 47   Revenu. 254 33 252 34   Unit 287 75 274 70   Valent 178 22 170 21
:	confiance dont il semblait bene- ficier auprès des boursiers dès sa nomination? Les séances sui- vantes, et notamment celle de	de 20 % cette année.  DOCKS DV NORD - MTELLE. — Offres publiques d'achat en cascade dans le groupe : les Etablissements Canus, fillale à 100 % de Cora.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Reritet	Creszet   35 20   135 Europ Accumul .   285 10   295 10	Relinco 259 230 Franca-C 259 371 Franca-C 259 371 Franca-C 259 350 371 Franca-C 259 350 Franca-C 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259	Epargne.   138 56   132 28   Largotie.   210 22 206 28   RVEST.   133 58   127 52
	jeudi, apporteront sans doute la réponse. Aux valeurs étrangères, la forte hausse de Wall Street a favora- blement influence les américaines.	Nord (162 F, dernier cours coté), qui eux-mêmes, offrent 375 F par action Etablissements B. Mielle à 375 F (contre 93.50 F). estte dernière	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 160 St déc. 1975.)	Sets Ser. Ocean. 40 . 39 50 Serie	Lampes   112 50   112 50   169     169     169     169     169     169     170     1	Pirello	Tokyo 169 4g 181 72 ance-Oo: 268 51 258 34 Tacsment 159 50 152 29
	Peu de changements sur le marché de l'or, où le lingot a gugné 70 F à 19 030 F et le napo- léon perdu 0,50 F à 228 F.	175 F) le titre SANAL ECO et à 140 F (contre 120 F) le titre SADAL		C.E.C. 78 76 76 76 76 76 77 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 120 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 10 12 10 10 12 10 10 12 10 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Pile Wonder 333 . 342 50 Radiotogie 342 349 347 Acc. fixes . 1000 595 Schweiter Radio 119 68 112 10 SFR S.A. 497 500	A.E.E	etrs
		IS - 22 SEPTEM		Française d'estr.	Carasad S.A 49 20 48 28 Coffice 55 75 65 70	Matsushita 242 244 Séleci-Cr	td-Exp 271 62 259 36 5 raissauca 638 76 514 33
	l or lorde l	Cours Dernier C	ours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd cours	Lembert Frères 42 42 80 Leroy (Ets 6.) 93 91 Origay-Desyroise 136 50 Parcher 202 294 Russier 115 10 0119 20	Escant-Mense 215 218 Funder(a pric 30 50 31 Grengund (F. de) 65 65 50 Profilés Tubes Es 42 68 42 80 Sanatis-Mada 67 68 30	Arbes 484 10 Scientists Ceckerii-Ougree 85 83 20 Sciverran Flaxider 91 Silvzon 91 Silvzo	m Mearthal 121 36 115 85 1 15 85 1 15 65 1 125 65 1 127 65 1 127 65 1 127 65 1 127 65 1 127 65 1 128 28 115 83 1 15 83 1 14 12 1 37 88
ENO	3 %	Centr.) 608 610 Paris-Réscount: 27 trice S.A. 874 373 48 Sec. Mars. Crédit 36 ce. 8 L. 240 241 50 Sécuentise Band 20	8 50 272 50 Us. lum. France. 136 50 130 2 362 5 205 Acier (hyettiss 160 5e 100 5a	Reutière Cotas 321 10 321 Sabilières Seine 141 56 147 SA.C.E.R 35 35 Savoisienne 125 120 Schwart-Rayto 48 47	Huarus	Steel Cy of Cala. 135 Strinter. Thyss. c. 1600. 2215 Segerar. Stylence. 13 Stylence. 13 Segerar. De Beers (part.). 13 SS 13 U.A.P. in	
	4 1/4 % 1963 . 14 62   1.462   1.474 % 1963   1.462	524   525   5116/16/20   526	6 50 175 Sestion Select 192 194 2 58 81 Invest, or Gest 299 50 289 50 9 229 Placem, father 92 85 8 175 Sefragi 197 185 10 0 221 50		Musica	Sesaral Mining	er 215 38 272 372 372 372 372 372 372 372 372 372
OU NIGH	Emp. 7 % 1973 134 30 4 201 Bane Hyp E.D.F. 6 1/2 1930 2 244 Bane, Mat — 5 % 1960 3 965 C.G.J.B., Codetel.	Neth. Eur 247 80 248 UCIP-Sail. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17. 17	7 .   173 . Aheille (Cfe ind.)   196 .   202 .     141 .   Applic. Rydrani   310   207 -	Campage 190 70 193	Anta: P. Atlant 61 80 63 28 Rydroc. St-Denis 155 58 156 Lifle-Sounières-C 208 288 Onns. F. Pétr 252 255	Stillantein 7 20 d 2 30 Variation 5 5 5 5 5 23 Warten 1 2 2 9 5 5 Actives 1 2 2 2 6 Credition	228 90 218 52 3.9 1(1 58 106 52 129 34 133 02
	VALEURS Cours Deroier C.A.M.E. Créditel. Crédi	74 74 Fonc. Lyonazios 82 110 109 58 transes. Marsetile 38 Louist. 156 153 Louve. 26 154 Louist. 56 65 Mist. 58	2 206 Coffmer 95 80 2 96	Saumont	Carbuna-Larratus 67 . 65 Delziaeda S.A 241 241	Amaz. 277 50 273 30 Exro-trei Comisco 199 Sexuella Finortresser 10 95 10 75 Cestion 1	issance 137 75 131 51 ra privée 327 57 312 72 136 58 130 40 Robillère 198 84 183 82
1145	E.D.F. parts 1959 469 465 Fidancière Ch. France 3% 120 Finestel. Anellie L.E.A.E.D. 525 520 Fr. Cr. et Abellie (Via) 215 219 50 France-Es A.E.F. (Stà Centr. 384 350 Hydra-Ene	123 58 123   SINVIM   15   B. (Clei   63   63   Voltares à Paris   25   Cogit   221   222   Cogit   12   orgie   35   Fancina   12	7 70 157 70 Electro-Financ	Air-tudestrie 81 82 Applie. Mecan 76 76 Arbei (22 10 128 10	Fine details 44 50 45 FIPP 42 60 42 88 (Ly) Gertand 238 248 Civelet 297 285 Grande Pareissa 93 92 28	Visitie Montagne. 425 446 (bilisem. Optima 143 (prima British Petrolaum 61 51 20 Steaming 139 155 e fee fee	130 93 124 99 144 06 137 53 228 38 275 30 184 68 177 31
	Ass. Gr. Parts Vie   1283   1280	QHO 186 30 185 36 lossindo 12	2 50 122 50 (Ny) Lordex 116 10 116 50 7 88 50 Cie Maracalag 25 20 8 192 50 O.V.A.I.M 61 50 5 50 84 80 OPB Parities 91 70 91 20	Ar. Dass-Bregnet. 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 275	Hulles B. et dår	Petrofina Canada 83 Soginto. Sheft Tr. (port.) 57 Soginto. S7 Soginto. S7 Soginto. S7 Soginto. S7 Soginto. S7 Soginto. S7 Soginto.	124 44 118 80 415 78 296 93 157 47 150 33 196 77 153 48
	Compte tens de la brieveté du délas qui complète dans aus deraières éditions, dans les cours, Elles sont corrigères la	Nous est amparti pani publici la cote: des arreurs pervent parfols figurer	MARCHÉ A	DE DECICAL   435   435	n La Chambra syndicale cotation des valeurs at	Fosses	er, après la ciūture, la b. 15 et 14 h. 30. Pour
	Compen- sation VALEURS Cloture cours Cours	Compt. Compen Précéd. Prem	or Darmier Compt. Compen- premier cours cours sation VALEURS cloture	Premier Dernier Compt. Compe cours sation	Précéd. Premier Den	nier Compt. Compen Pricid.	Premier Dernier Compt.
	591 4,50 % 1973 582 70 591 10 592 . 1594 C.R.E. 3 % 1582 1589 1589	. 584 . 555 . Cte Ste East. 581   565 1584 . 205 . E. J. Leftshyre 287 . 294 56 . ESSE S.A.F 55 . 95 . 58	668 . 568 . 150 . Other-Cary . 151 11 18 285 . 280 18 95 . Opfi-Parkas . 96 91	150 10 /50   152 595	T.R.L 568 502 527 Tél. Einctr 631 545 645 — (chl.)	502 275 Cen. Electric 270 50 645 355 Cen. Mutars. 343 50 10 119 18 12 Cojefficias 12 20 450 15 Harmony 16 90	
	408 Afrique (ICC. 295 402 404 355 462 404 355 358	. 356 345 Europe Nº 1. 348 348 8 55 85 0 215 70 1 63 50 398 Fereno 391391	345 341 50 93 Parts-France. 83 79 Pechefhrunn. 79 50 93 391 391 39 P.U.K 39	78 79 78 208 29 29 195	Terres Rong. \$4 \$2 50 62 Thronson-Br 128 60 129 191 U.J.S 212 50 212 212	50 52 67 280 Hopeast Akti 281	28 40 28 40 27 90 108 10 172 172 172
		0 323	187 40 188 20 230 Penhoet 223	229 226 224 80 66 418 417 90 416 55 168 20 107 50 108 122 68 70 53 95 68 90 169	ULTA 65 65 66 66 Usiner 56 55 05 55 (chl.) 121 50 122 122 122 122 122 122 122 123 452 453 453 453	65 05 168 LT.Y 159 58 85 55 80 318 Mobil Corp 307 68 121 6858 Mestió 5310	159 90   152 70   152 50   159 90   150 50 50   150 50 50   150 50 50   150 50 50 50   150 50 50 50 50   150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5
	176   ARX. M2412   175   176   178   17	0 21 50 55 . Cateries Let. 55 50 55 151 160 (Sie Wester 139 148	140 132 171 Pollet at Cb. 169	171 178 50 178 16	Amer. Jan 386 20 312 310 Ang. Am. C 14 20 13 20 13	516 . 550 Petrorima . 53 78 54 Philips 53 78 58 Prés. Brand. 57 20 288 . 380 antipaés 304	58 56 .40 58 20 58 302 302 305 105 105
	215 Sail-Invest. 215 . 216 56 216 56 117 B.C.T	1:19 40 174 Estretais (ICC   172 50 174	174   178 60   184 (25 50   239 78   Pampey 79	78 78 77 240 265	Astur. Mines. 157 155 28 158 B. Ottoman 237 239 240	18 225 18 1 285 Penns Butch 10794	236 54 231 50 234 15 14 75 14 80
	236 22 228 228 228 228 228 228 228 228 228	304 50 184 Machette 181 184 849 122 Worth Maps 127 58 214 1588 270 Inst. Mariett 387 272 281 210 1, Receipt 182 386 7 313 1170 65 Jenemant Ind. 85 85 273 78 688 576 76 77	50 122 128 . 42 Présatat. 41 77 61 175 . 114 30 210 Présas-Cité. 211 81 575 . 575 . 315 Présas. 318 121 Pricai . 120 St 101 85 88 - 96 Primagaz . 168-21	41 50 41 58 42 20 11   206 50 266 50 262 45 145   315 313 311 10 450   120 30 120 30 120 50 130   130 500	Charter	40 143 . 34 . Shell Tr. (S). 33 90	36 45 30 487 485 38 36 45 24 48 24 85 560 560 560 47 48 70 47
	1170   Casinas   1182   1178   1181   295   75   60   60   60   60   60   60   60   6	6 75 55 Kleber-Col. 53 30 55 158 178 90 205 186 207	55 58 55 428 Rasar S.A 429 476 (obil.) 471	421 424 18 421 655 475 485 78 485 13 58	Double Mines.   125 20   129   123   20   129   123   245   253   245   24	-50 -183 225 - tintlaver	23
:	714 Calers 111 174 567 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	112 30 278 — collect. 272 50, 272 115 68 225 Legrand 1820 1820 1820 1820 1822 1830 1821 1822 1830 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1822 1820 1820	50 193   192 58	E32 E32 648	EXXXIII CAIP 542 563 279 Fort Meter 220 90 222 290 Free State 58 49 67 83 66	10 289 50 1 1 50 Zajabia Coj 1 51 90 62 58 1 1 50 Zajabia Coj 1 51 Lieu a des operations fernes sedien	LSI LSI .150
	48 Citreto 49 90 48 10 48 10 445 Cish Möditer 435 445 442 188 C.M. Industr. 183 198 198 102 Confined 182 107 50 107 50	188 3120 - 101, cany. 2128 3128 01 107 50 485 Lyong. East: 482 485	50 274 50 275 81 Reference Paul. 60 H 969 965 188 Reserved 195 3120 3821 415 Reserved 411 453 50 490 51 Section 51 H 60 33 33 53 Section 51 H	163 18 163 40 163 416 416 415 51 10 51 10 51	TE DES CHANGE	omendé : "droit détaché — Larsqu'ar « on upique portée dans la colonia « deri  S COURS MARCHÉ LI	BRE DE L'OR
	255. Cie Bascaire 250 · 258 · 267 56 225 C.C.E. 224 224 225 25 25 25 106 C. Extreps. 107 co 106 - 107 67 Cou-Feetabl 57 90 57 - 107	9 258 1420 Mais, Phant 1396 1425 9 215 10 95 Mar. Wandal 97 30 96 106 56 Mar. Ch. Sea 56 28 56 68 1480 Mart. Teléph 1433 1460	435   425   545   \$25m	120   128   119 St   128   128   119 St   128	CHA OFFICIEL COMES CON grie. 22	23 de grà à gra /5 artis besques MOMMATES ET DEVISE	Come come
	108 Cr. Cast. Fr 180 37 180 47 190 48 176 - 176 1776 - 176 191 176 - 176 191 176 - 176 191 176 191 176 191 176 191 176 191 176 191 176 191 176 191 176 191 176 191 191 191 191 191 191 191 191 191 19	176   10   52   M.E.C.L	52 52 52 570 78 Schneider 167 75 51 566 1375 169 Seffine 2 16 56 545 250 SLAS 265 545 545 545 545 545 545 545 545 545 5	76 77 . 75 88 Carada 109 109 . 108 50 Allema 249 252 50 252 . Automo	AS (F 2)	118 4 99 Or fin (1610 en harre) 60 197 50 Or fin (1610 en harre) 149 27 80 Pièce trançaise (20 fr. 32 12 35 Pièce trançaise (19 fr.	3 222 50 228 3 177 28 177 50
	SE Credit Hard, SE 50 67 90 67 90 121 Creeco-Laire 17 121 121 121 177 20 178 20	67 99 830 Met. Leray-S. 817 831 113 30 235 Mediant 232 56 237 172 20 458 Memore 452 453	1980 St. Rossignel 1968 75 76	124 50 124 50 122 . Espagn 26 50 25 50 35 50 Grand- 1979 1975 . 1950 titule ( 74 28 74 28 74 50 Norvey 482 . 482 . 482 . Paye 50	7 253 7 2 8 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	12	1/2 20 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2
	90 Ganalo-HE. 90 90 90 50 51 - 61 - 52 - 534 -	1 23 05 11 Nabel-Bezel, 11 .7 91	31 51 . 215 Saez 218	213 213 50 213 . Pertoga	(190 esc.)	778   113 25   Pièce de 10 Danis	/35 .   /45

SE WAS DU NIGHT TO THE THE TOTAL

\$1

)

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

2 à 11. LE PROGRAMME SOUVERNEMENTAL BE LUTTE CONTRE L'INFLATION

12 POLITIQUE 13. AFRIQUE

14-15. EHROPE

- SUÈDE : le résultut des

ESPAGNE : le général Mellado est nommé premier viceprésident du gouvernement.

16. AMERIQUES - CHILI : la junte repousse les

accusations portées contre elle après l'assassinat de après M. Letelier. 16. ASIE

- JAPON : la réoction de Moscon dans l'affaire du Mig-25.

16. PROCHE-ORIENT - Deux personnalités israélien-

nes auraient encontré à Paris un représentant de l'O.L.P.

LE MONDE DES LIVRES Pages 19 à 24

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « disent les imbé-ciles », de Nathalie Sarraute. LA SAISON DU ROMAN : J. Blot, Cholodenko, D. Giliès, J.-F. Josselin, J. Lauzmann. LES SIX JOURS DU LIVRE A l'heure latine.

LE CLÉZIO ET LÉS MAYA : Des textes sauvés du cata-clysme.

26. ENQUETE

« Le prix de la santé » (IV), par le docteur Escoffier-Lambiotte.

27. SCIENCES La calotte polaire de Mars

est glacée. 27. MÉDECINE

- Les Entretiens de Bichat ont

trente aus. 28. EDUCATION

Une maternelle sauvage

29 - 30. ARTS ET SPECTACLES

— CINÉMA : Un éléphant, ça

trompe énorm - THEATRE : la Sagouine

37. JUSTICE

- Deux étudiants inculpés au

titre de la loi anti-casseurs. - L'affaire de Vathaire.

37. SPORTS

39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE. : les aiguilles tourneut dans la nuit de samedi à dimanche.

48. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Aux 44" assises des be d'aide sociale, M. René Lenoir somboite - perso liser » la prise en charge des

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (32 à 35); Aujourd'hui (32); Carnet (29); « Journal officis! » (32); Loterie nationale et Loto (32); Météo-rologie (32); Mots croisés (32); Bourss (41).

M. DURIEUX (R.I.) S'ATTEND A UN ACCROISSEMENT DES POUVOIRS DE L'ASSEMBLÉE EUROPEENNE

M. Jean Durieux, député du Nord (rép. ind.) et président du groupe libéral à l'Assemblée euro-péenne, s'est prononcé pour un accroissement des pouvoirs de cette assemblée quand elle aura été directement étue.

« A quot bon jaire des élections si on ne doit rien changer ? », a dit, mercredi 22 septembre, de-vant la presse, M. Durleux. Pour le député républicain indépendant, le propos de M. Lecat, porteparole de l'Elysée, selon lesquels les pouvoirs de l'Assemblée ne seraient pas modifiés, sont destinés a à apaiser les esprits s M. Durieux pense cependant qu'il faut agir par étapes. « Faisons d'abord les élections, le reste viendra cinq ans plus tard »,

Le numéro du « Monde daté 23 septembre 1976 a été tiré à 674 490 exemplaires.

ABCDEFG

#### Au Liban

#### M. Francié a transmis ses pouvoirs au président Sarkis

M. Soleiman Franglé, président sortant du Liban, a officiellement transmis ses pouvoirs, jeudi matin 22 septembre, à M. Elias Sarkis, le nouveau chef de l'Etat, an cours d'une brève cérémonle au palais présidentiel provisoire de Zouk-Mikael, près de Jounieh. A l'Issue de la cérémonie, au cours de laquelle les deux hommes d'Etat ont porté un toast à l'eère nouvelle >, le président Sarkis a quitté Zouk-Mikael à destination de Chtaura, en territoire occupé par l'armée syrienne, où devait se dérouler la cérémonie de prestation du serment constitutionnel. Vers midi (10 h. française), heure prévue pour le début de la cérémonie, le quorum n'était pas atteint, dix-neuf députés libanais seulement étant présents dans la salle du Park Hôtel de Chtaura, transformée en siège provisoire du Darlement. transformée en siège provisoire du Parlement.

L'U.D.R: PROPOSE

DES LISTES UNIQUES

A PARIS

« Il est nécessaire de constituer

« Il est nécessaire de constituer dans tous les arrondissements de Paris des listes uniques face aux listes du programme commun », affirme le bureau fédéral de l'UDR. de Paris à propos des prochaines élections municipales et de la désignation du futur maire de la capitale (le Monde de 22 sentembre). Le bureau ran-

maire de la capitale (le Monde du 22 septembre). Le bureau rap-pelle « qu'aucun accord n'est intervenu entre les responsables des formations de la majorité de la capitale tant en ce qui concerne les thèmes de la campagne muni-cipale que le choix des candidats dans les différents arrondisse-ments et à la mairie de Paris.» Il estime que a ces négociations doivent être engagée rapidement au niveau parisien afin de per-mettre aux futurs candidats de proposer une politique pour Paris

proposer une politique pour Paris

Ces négociations seront conduites pour l'U.D.R. par MM. Jean Tiberi, représentant le secrétaire général ; Pierre Bas, président du groupe Paris Majorité à l'Hôtel de Ville ; Claude Martin, secrétaire général de Paris pour l'U.D.R.

Appelez le

603 76.40

un spécialiste

Compta-France

viendra

chez vous

Il vous présentera

les calculateurs

programmables:

HP-67 calculateur de poche

HP-97 calculateur Imprimant.

Tous disponibles

Distributeur agréé

3, route de la Reine 92100 Boulogne

Tél. 603 76.40

HEWLETT PACKARD

PULL-OVERS:

DE MARQUES

EN SECOND CHOIX

33, rue de Sévres, Paris

tél.: 548.66.73

Compta-France

Hewlett-Packard, v compris les nouveaux modèles

et les parisiens».

Mercredi le Rassemblement islamique, qui groupe les princi-pales personnalités politiques et religieuses sumites musulmans, dont le premier ministre, M. Rachid Karamé, avait annonce qu'il boycotterait la cérémonie, estimant que le choix de Chteura constituait une « atteinte à la dignité nationale, ainsi qu'au dignité nationale, ainsi qu'au texte et aux principes de la Constitution a. Un autre groupement, le Front d'union nationale, composé de députés et de personnalités influentes chrétiennes et musulmanes, avait également dénoncé la décision du président de la Chambre de tenir la réunion du Parlement à Chasura, rejoignant ainsi le Front des partie et forces ainsi le Front des partis et forces progressistes, présidé par M. Kamal mardi, qu'il boycotterait la séance

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Brest. - M. Georges Lombard, senateur (Union centriste), pré-

sident de la communauté urhaine de Brest, a annonce qu'il pren-drait la tête d'une liste de

tendance modérée lors des pro-chaines élections municipales. Cette décision ouvre un conflit entre M. Lombard et M. Eugène

Berest. maire de Brest (républi-cain indépendant). Ce dernier avait été désigné au début de l'été, par M. Chirac, comme « chef de file unique » des candi-dats de la majorité présidentielle.

Le président de la communauté urbaine de Brest (CUB) n'entend pas être dépossédé ainsi de son fief et de ses prérogatives. Il a déjà accompil quatre mandats au sein ou à la tête du conseil municipal de Brest. Dans ces conditions. Il considéra que

ces conditions, il considère que le rôle de chef de file lui revient

de maire, le 29 octobre 1973, à M. Berest, alors son d'autorité. S'il a cédé son fauteul

M. Berest, alors son premier adjoint, ce n'est qu'à la suite de la création de la CUB à la tête de laquelle il fut déclares

de laquelle il fut désigné le 2 janvier 1974.

Comme il fallait s'y attendre, en s'installant à la mairie, M. Berest s'est décidé à voler de ses propres alles. La mort de Georges Pompidou allait lui four-

cierges Pompicou anaît în tori-nir l'occasion de se révéler sur le plan politique. Il eut l'habiteté d'inviter ses partisans à voter en faveur de M. Giscard d'Estaing,

alors que de son côté M. Lombard

se prononçait paur M. Chaban-Delmas. Cette option a nui au président de la CUB. En revan-che, M. Berest ent aussitôt le vent en poupe. Il est maintenant pré-

BREST: M. Lombard (centriste)

entre en concurrence avec M. Berest (rép. ind.)

De notre correspondant

En Thaïlande

#### M. Seni Pramot a annoncé la démission de son gouvernement

De notre correspondant

Joumb'att. qui avait annoucé.

In pramière expérience, juste après la seconde guerre mondiale, et la seconde, l'an dernier.

sident départemental des répu-

blicains indépendants. Ce titre

lui en a valu un second : celui de chef de file unique de la ma-

si une épreuve de force va se jouer entre les deux hommes.

Bangkok. — Le prince Semi
Pramot a annoncé la démission de son gouvernement jeudi 23 septembre. La nouvelle a causé une certaine surprise à Bangkok. En effet, si M. Seni Pramot devait faire face à de sérieuses difficultés politiques, provoquées, en particulier par le retour, dimanche, et la faire par le retour, dimanche, et si sa faiblesse et son indécision lui étaient reprochées par beaucoup, on pensait généralement qu'il demeuverait au pouvoir au moins jusqu'au vote, en octobre, du budget par l'Assemblée nationale.

M. Seni Pramot a été à trois reprises chef du gouvernement. La pramière expérience, juste après la seconde guerre mondiale, et la seconde, l'an dernier, juste après la seconde, l'an dernier.

UNICIPALES

Det M. Berest (rép. Ind.)

Ce M. Berest (rép. Ind.)

Samsines. Cette fois, le vieil homme d'Etst n'aura pu se maintenir au pouvoir que chin que se maintenir au pouvoir que chin que se maintenir au pouvoir devait nemir au pouvoir que chin que se maintenir au pouvoir devait d'ause inposante majorité su qu'il dérigent depuis les élections d'avril était composate da quatre partie onservateurs; elle diagne partie onservateurs; e damné l'attitude du cabinet dans cette affaire et demandé que les mesures soient prises pour provoquer le départ d'un personnage qui devenait génant. M. Kukrit Pramot espère sans doute que la coalition d'irigée par le parti démocrate sera remplacée par une nouvelle alliance dont son mouvement scrait le noyau. Il ne peut cependant pas espèrer devenir premier ministre avant d'avoir fait sa rentrée parlementaire. Battu

jorité pour les élections muni-cipales. Il s'agit maintenant de savoir Certes, M. Lombard dispose en-core d'appuis non négligeables. Le groupe des indépendants de la région brestoise (GRIB), qu'il a fondé, rassemble ses premiers fidèles du temps où il animait une formation intitulée « les indé-pendants brestois ». Mais il est indéniable qu'une partie de son électorat a déjà rejoint avec armes et bagages les rangs des républicains indépendants. Reste l'inconnue de l'UDR. Les gaul-listes ont sur place un député en la personne de M. de Bennetot, vice-président de la commission sa rentrée parlementairs. Battu en avril. Il compte l'emporter lors d'une élection partielle qui pour-rait avoir lieu prochainement à Lamphun, dans le nord du pays. C'est peut-être pour empêcher son frère de lui succéder que M. Seni Pramot a choisi de s'en aller à pareil moment

pareil moment

En attendant, le bras droit de M. Kukrit Pramot, l'anden mi-nistre des finances, M. Boonehu, actuellement en voyage en Europe. et qui ne cache guere ses ambi-tions, pourrait poser sa candi-dature. Si elle est acceptée par le roi, la démission de M. Seni Framot va certainement créer une atmosphère de crise, car les personnalitée carables da restoute l'U.D.R. ne se reconnaît pas en lui Déjà, des gaullistes, et pes des moindres, ont choisi le camp de M. Berest, M. Lombard serapersonnalités capables de ras-sambler de manière durable une majorité parlementaire ne sont guère nombreuses. C'est pourquoi des pressions de dernière minute t-il assez convaincant pour attirer à lui M. de Bennetot et le reste de ses troupes ? Les deux hommes continuent de s'exercer pour que M. Seni Pramot retire ou, du moins, repousse sa décision de démissionner. — P. B.

LE REPRÉSENTANT

Y parviendront-ils cette fois? Il est certain toutefols qu'une alliance entre MM. Lombard et de Bennetot affaiblirait considé-rablement les positions de M. Be-rest. En même temps, elle favoriserait la liste d'union de la gauche, qui semble d'ores et déjà bien placée pour enlever la mairie.

n'avaient pu s'entendre lors des dernières élections municipales.

vice-président de la commission de la défense nationale, mais

#### NOUVELLES BRÈVES

● L'entretien entre MM. Va-léry Glacard d'Estaing et Félix Houphouët - Boigny, qui devait avoir lieu ce jeudi 23 septembre à l'Elysée (nos dernières éditions du 23 septembre), a été reporté, le président de la République de Côte-d'Ivoire étant souffrant. Le rencontre pourrait avoir lieu la semaine prochaine.

• Mme Simone Veil, ministre de la santé, est en voyage officiel en Pologne jusqu'au 26 septembre, à l'invitation du ministre de la santé et de l'assistance sociale de la République populaire de Pologne, M. Marian Sliwinski.

● Un évêque brésilien a été enlevé, rour de coups et aban-donné ---té sur une route

de Janeiro, a annoncé le 22 sep-tembre la conférence nationale de tembre la conférence nationale de l'épiscopat. Il s'agit de Mgr Adriano Hipolito, évêque de Nova Iguaçu, un faubourg de Rio. Le véhicule dans lequel roulait le prêlatlorsqu'il a été enlevé a été conduit
devant le siège de l'épiscopat brésilien et plastiqué. Une note retrouvée sur les lieux dénonçait
l'infiltration communiste d a n s
l'Eglise catholique. Une organisation intitulée Alliance anticommuniste brésilienne a revendiqué
cet acte par un coup de téléphone cet acte par un coup de téléphone anonyme à une station de radio. Mgr Adriano Hipolito avait récemment fustigé les crimes de l'Escadron de la mort, organisation terroriste d'extrême droite. — (A.F.P., U.P.I.)

525 F

305 F

D'AIR FRANCE EN ISRAÉL JEAN DE ROSIÈRE. EST ACCUSÉ DE TRAFIC M. Pierre Léon, représentant régionai d'Air France en Israel, a été appréhendé par la police alors qu'il essayait d'échanger 12 000 dollars sur le marché noir de Tel-Aviv, a

déclaré, le jeudi 23 septembre, le quotidien Yédioth Aharonoth. Au cours d'une perquisition à son domicile, la police déclare avoir trouvé 38 000 dollars. M. Léon a été libéré sous caution. Averti qu'il est reproché à son représentant d'avoir commis une infraction sur la réglementation des changes israélienne, la direction d'Air France se refuse, pour le

moment, à tout commentaire.

#### LE PROFOND SILENCE DU PRINCE SIHANOUK

premii

Le prime Sibanoni, ancien chef d'Etat du Cambodga, connaissait fort blen Mac Tro-toung. Il l'avait rencaptré à piquiours reprises avant le comp d'Etat de 1978 et avait été sou-rent reçu par le président pen-dant l'exil de Fékin. Tous deux présidérent en avril 1976 un grand meeting auti-impérialiste sur la place Tien-Au-Men. Il est danc été legique que le Il est danc été legique que le prince envayat un meriore de consulènces à la mile du diché du dirigient chimois. Or sen nem n'apparait pas sur la liste des personnaités qui ent envoyé des téléprammes à Pâsin, note le correspondant en Chine de l'AFP. Il n'a certes plus aucune function chicielle, mais il en va de même pour Richard Nizen, M. Routh et M. Tanaka, aut un présenté leure conda. qui out présenté leurs condo-léances. D'autie part, le prince n's pas signé le registre de l'am-bassade de Chine à Phnom-Penh. L'ancien chef de l'Etat, antretols at loguace, est réduit au silence le pine absolu par ses anciens a amis », les Rimers rouges. It ne pout pine correspondre avec l'extérieur. En août. les dirigeants cambodgiens firent savoir ou'll demodraft dans l'anclen palais royal. Une informa-tion officielle que l'on no peut qu'entexistrer, mais que nut ne peut contrôler.

> Selon un quotidien de Rotterdam

#### LE PRINCE BERNHARD **AURAIT RECU 100 000 DOLLARS EN SUISSE** SOUS UN NOM D'EMPRUNT

Amsterdam (A.F.P., A.P.). -L'inconnu nommé Victor Baarn qui selon le rapport de la com-mission d'enquête gouvernemen-tale sur l'affaira Lockheed rendu public le 26 soût, aurait reçu 100 000 dollars de la firme uéronautique américaine, verses sur un compte bancaire secret en Suisse (le Monde du 31 août), serait le prince Bernhard lui-même, affirme, mercredi 22 septembre, le quotidien socialiste de Rotterdam Het Vrije Volk.

Selon le correspondant du journal à Los Angeles, deux dirijournal à Los Angeles, deux dirigeants de Lockheed ont déclaré
que le prince avait choisi ce
pseudonyme et qu'il s'était rendu
en Suisse pour percevoir ces
100 000 dollara. Ces deux dirigeants, qui désirent garder l'anonymat, avaient refusé d'être
interrogés par la commission
d'enquête néerlandaise.
D'autre part, on croit savoir à
La Haye que la reine Juliana et
le prince Bernhard renonceront à
se rendre cet automne aux EtatsUnis, à l'occasion des fètes du

Unis, à l'occasion des fêtes du bicentenaire, comme ils en avaient en l'intention. La presse néerlandnise a publié mercredi, sans commentaires, le

mercredi, sans commentaires, le chiffre des augmentations des listes-civiles de la famille royale pour 1977. En raison de l'inflation, la liste civile de la reine sera augmentée de 8.5 % et portée à 4450 000 florins (8 millions 455 000 francs); celle du prince Bernhard, augmentée de 9.4 %, passera à 872 000 florins (1650 000 francs). La princesse Beatrix recevia 1021 000 florins (1940 000 francs), son mari, le prince Claus, 911 100 florins (1730 000 francs). Les listes civiles de la famille royale sont exemptées d'impôts.



#### du 15 Septembre au 9 Octobre

offre spéciale

formule 850 F

avec glet 950 F. NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT MASCULIN 29. RUE TRONCHET / PARIS 8"

#### Old England a choisi pour vous...

An masculin «importé d'Angleterre»

Veste sport « Harris Tweed » uni ou pied-de-poule, plusieurs

Pantalon flanelle grise pure laine peignée.... Imperméable reversible

pied-de-poule, Prince de Galles, etc. 1015 F Pull-over manches longues, 100 % Cashmere 2 fils, plusieurs

coloris .....

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9h30/12h30 - 14h/18h30 -